LES

CENT CINQVANTE PSEAVMES DE DAVID,

NOVVELLEMENT MIS EN MVSIQVE

A QVATRE PARTIES, PAR

C. GOVDIMEL.

SVPERIVS.

PAR PIERRE DE SAINT-ANDRE.

M. D. LXXX.

Bayer. Staats-
Bibliothek
München

A MONSEIGNEVR,

MONSIEVR ROGER DE BELLEGARDE,

GENTILHOMME ORDINAIRE DE LA CHAMBRE DV ROY,

C. GOYDIMEL.

ODE.

Omme iadis les poëtes,
Les Sybilles & Prophetes,
Remplis d'vn diuin eſprit,
Au Dieu des dieux le pl⁹ ſage
En commencerent l'ouurage
Qu'ils coucherent par eſcrit:

Ainſi moi dont la poitrine
Se meuſt, s'eſchauffe & mutine
Par mains accords bien reduits,
A toi qui es l'Accord meſme,
Ie preſente le proëme
De l'œuure que ie conduis.

Oeuure porté ſur les ailes
Des louanges immortelles
Du Dieu iadis adoré
Par la troupe fugitiue,
Qui vit la deſerte riue
Du pays tant deſiré.

Car comme la renommee
De la Harpe d'Idumee
S'eſpand dedans l'vniuers,
D'autant qu'vn Roi plein d'adreſſe
A la corde chantereſſe
D'aigua marier ſes vers:

Ainſi ceſte melodie,
Faite beaucoup plus hardie,
Ira ſuyuant pas à pas
De ces louanges ſacrees
Les routes plus aſſeurees
Contre l'oubli du treſpas.

Tellement que la nobleſſe
De ceſte antique Deeſſe
Iointe à ſon premier bon-heur,
Au lieu d'amours & de noiſes
Dedans les bouches Françoiſes
A recouuert ſa grandeur.

C'eſt ceſte meſme nobleſſe
Pour qui l'on dit qu'en la Grece
D'vn ſeul nom eſtoient nommez
Les annonceurs des preſages,
Les Muſiciens, les ſages,
Et les poëtes eſtimez.

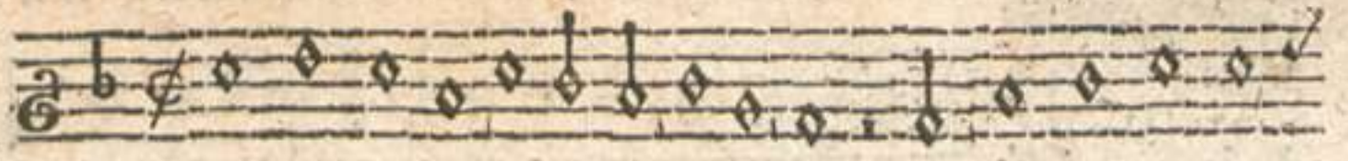
Ceſte grandeur recouuerte
Rendra la ville deſerte
Où regnent les voluptez:
Et la Muſique diuine
Seruira de medecine
A toutes aduerſitez.

Car comme les Platoniques
Penſent que les republiques,
Et Royaumes terriens
Changent, ainſi que ſe change
L'entreſuitte & le meſlange
Des accords Muſiciens:

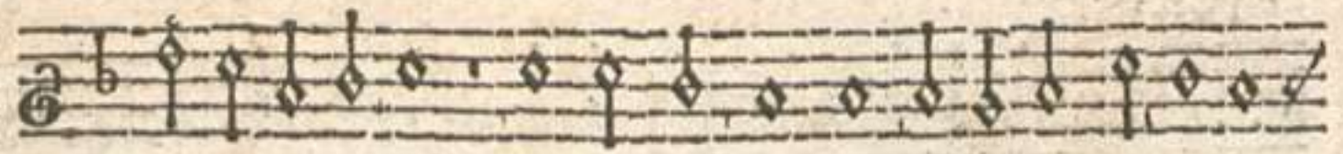
Ainſi ceſt accord celeſte,
Qui pourſuit & qui deteſte
L'empire de Cupidon,
Fera que verrons changee
D'amour la flamme enragee
En vn celeſte brandon.

Qui eſt-ce donc qui merite
De ces Accords la conduite
Sinon vn qui ſoit né tel
Que la diſcrete ſageſſe,
La vaillance & la nobleſſe
Doit vn iour rendre immortel?

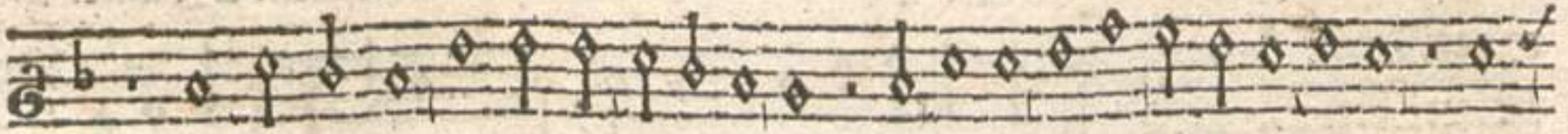
Ce ſera toi, Bellegarde,
Que Dieu de ſon œil regarde,
Qu'vn roi cherit de faueur,
Que toute la France honore,
Que ie priſe, & qui encore
As du tout gaigné mon cœur.



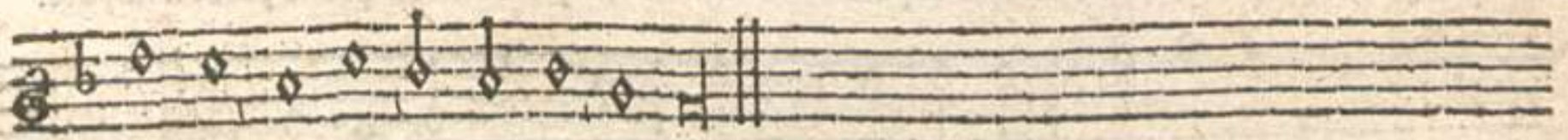
Vi au conſeil des malins n'a eſté, Qui n'eſt au trac des



pecheurs arreſté, Qui des moqueurs au banc place n'a priſe:

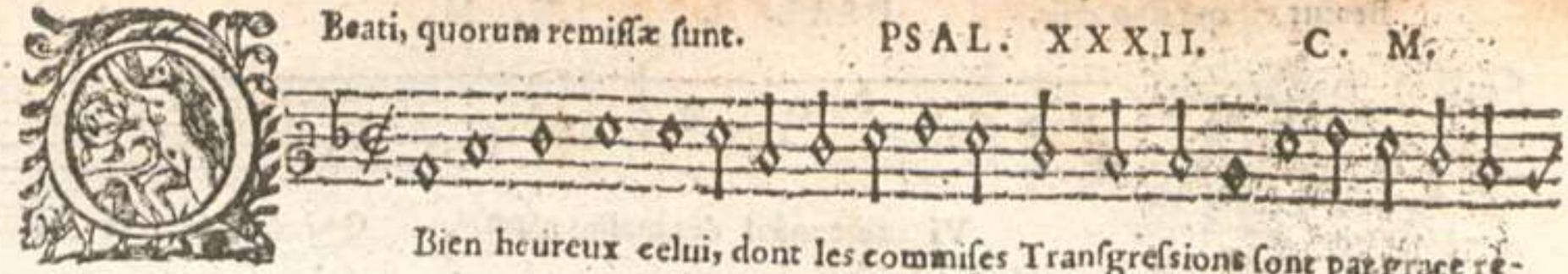


Mais nuit & iour la Loi contemple & priſe De l'Eternel, & en eſt deſireux: Cer-

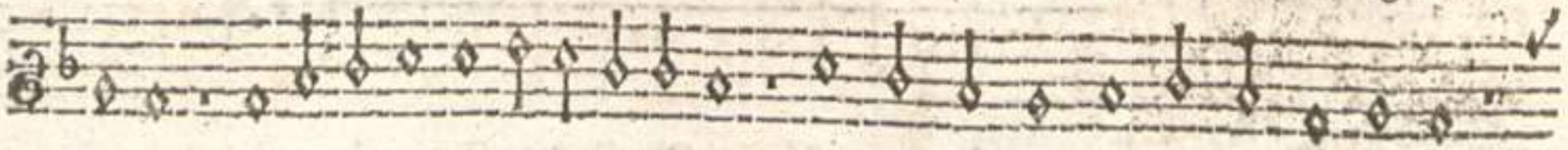


tainement ceſtui- la eſt heureux.

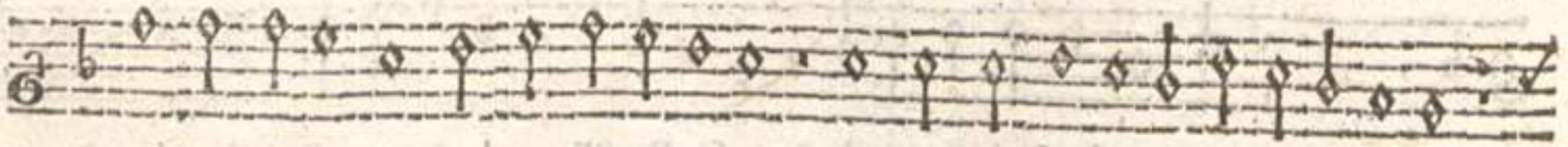
Beati, quorum remiſſæ ſunt. PSAL. XXXII. C. M.



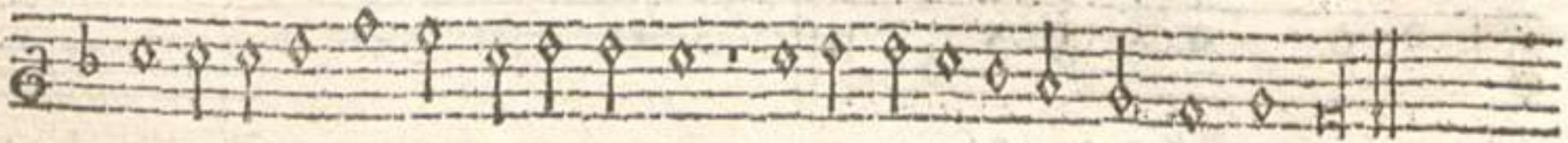
Bien heureux celui, dont les commiſes Tranſgreſsions ſont par grace re-



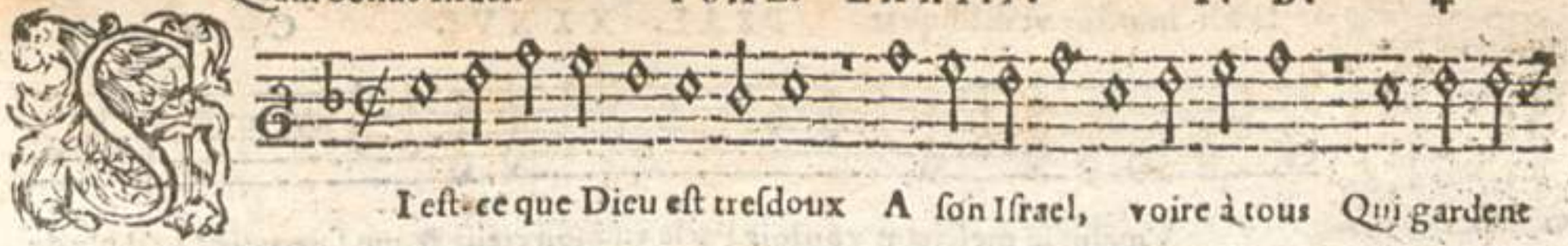
miſes! Duquel auſsi les iniques pechez Deuant ſon Dieu ſont couuerts & cachez!



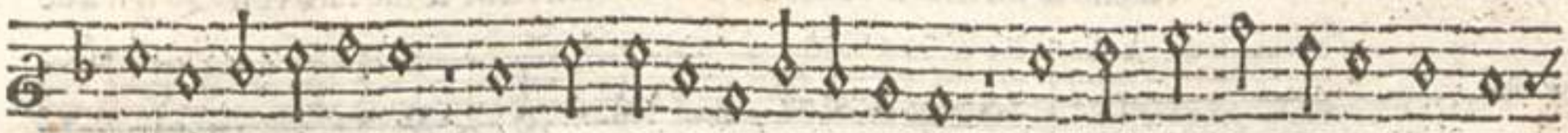
O combien plein de bon-heur ie repute L'home, à qui Dieu ſon peché point n'impute!



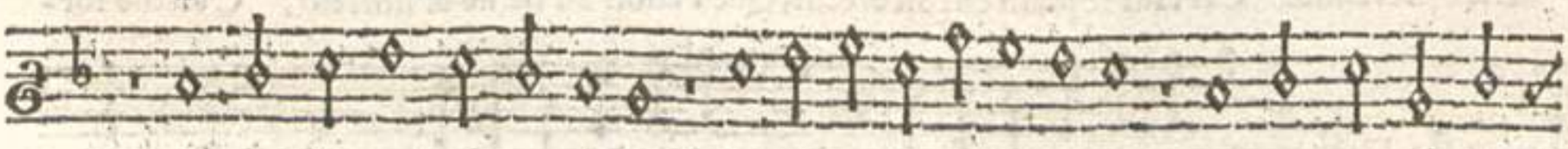
Et en l'eſprit duquel n'habite point D'hypocriſie & de fraude vn ſeul point.



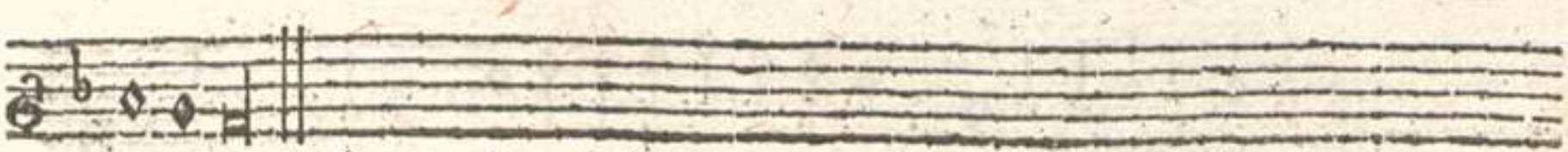
Seſt-ce que Dieu eſt treſdoux A ſon Iſrael, voire à tous Qui gardent



en toute droiture, Leur conſcience entiere & pure. Mais i'ai eſté tout preſt à voir

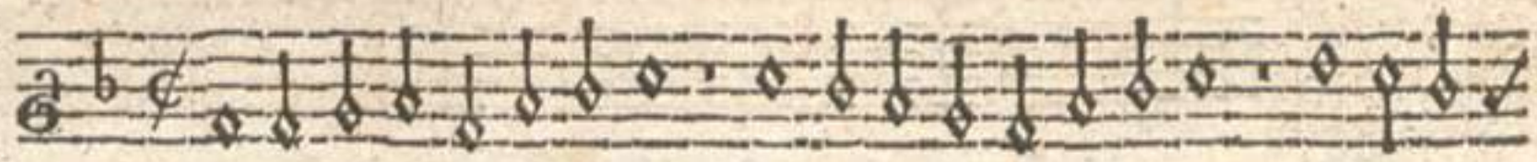


Mes pieds le bon chemin laiſſer: Et mes pas tellement gliſſer, Que ne ſuis veu tout

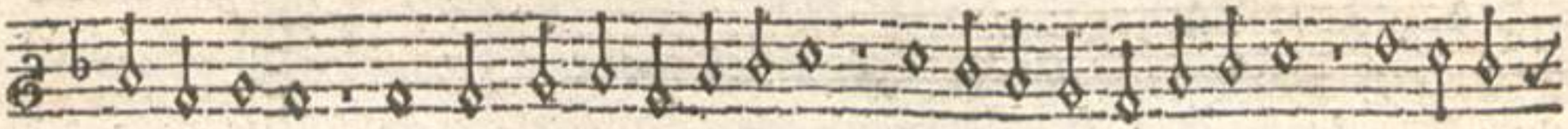


preſt de choir.

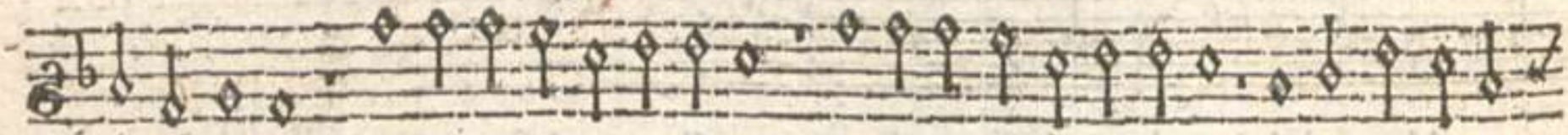
Dixit iniustus vt delinquat. PSAL. XXXVI. C. M.



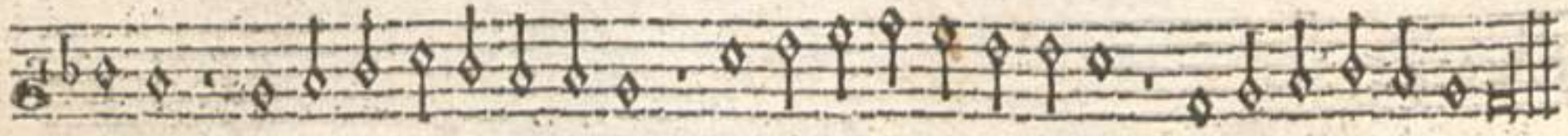
Vmalin le meſchant vouloir Parle en mon cœur & me fait voir Qu'il n'a de



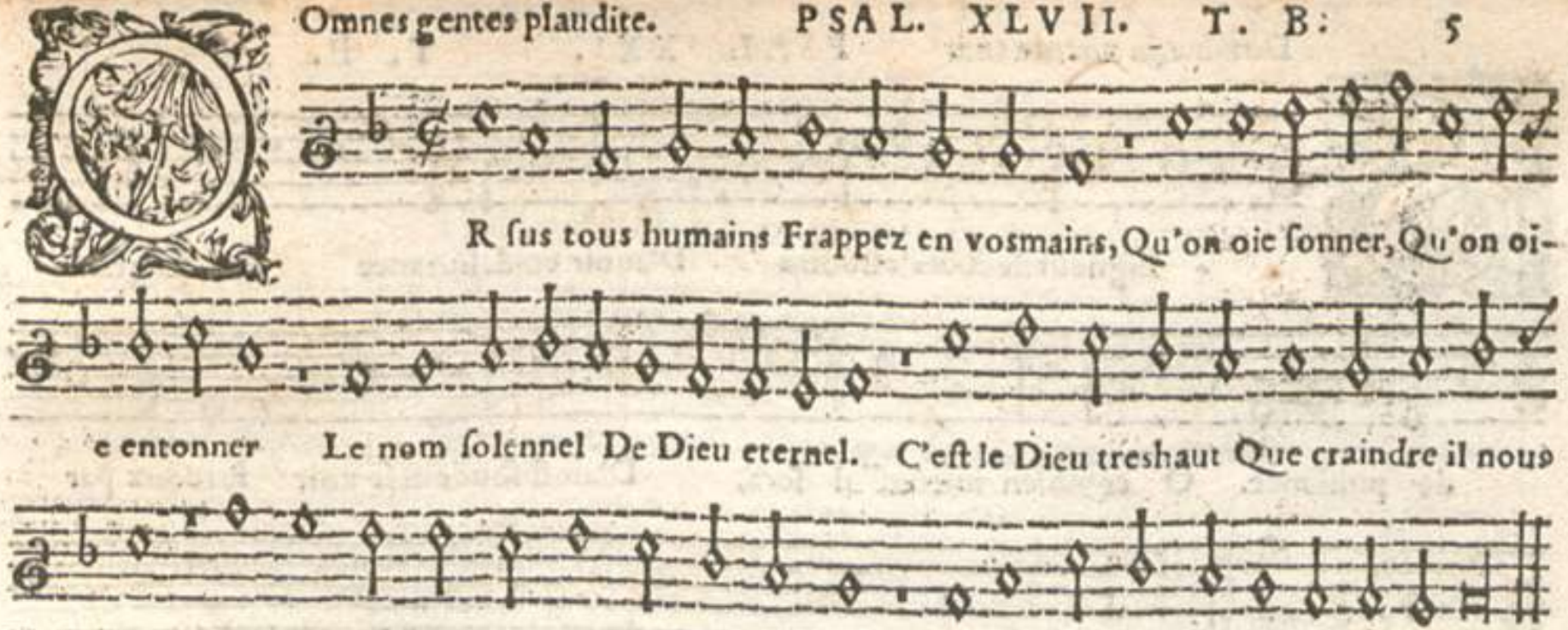
Dieu la crainte: Car tant ſe plaiſt en ſon erreur, Que l'auoir en haine & horreur, C'eſt biẽ for-



ce & contrainte. Son parler eſt nuiſant & fin: Doctrine va fuiant, à fin De iamais bien ne



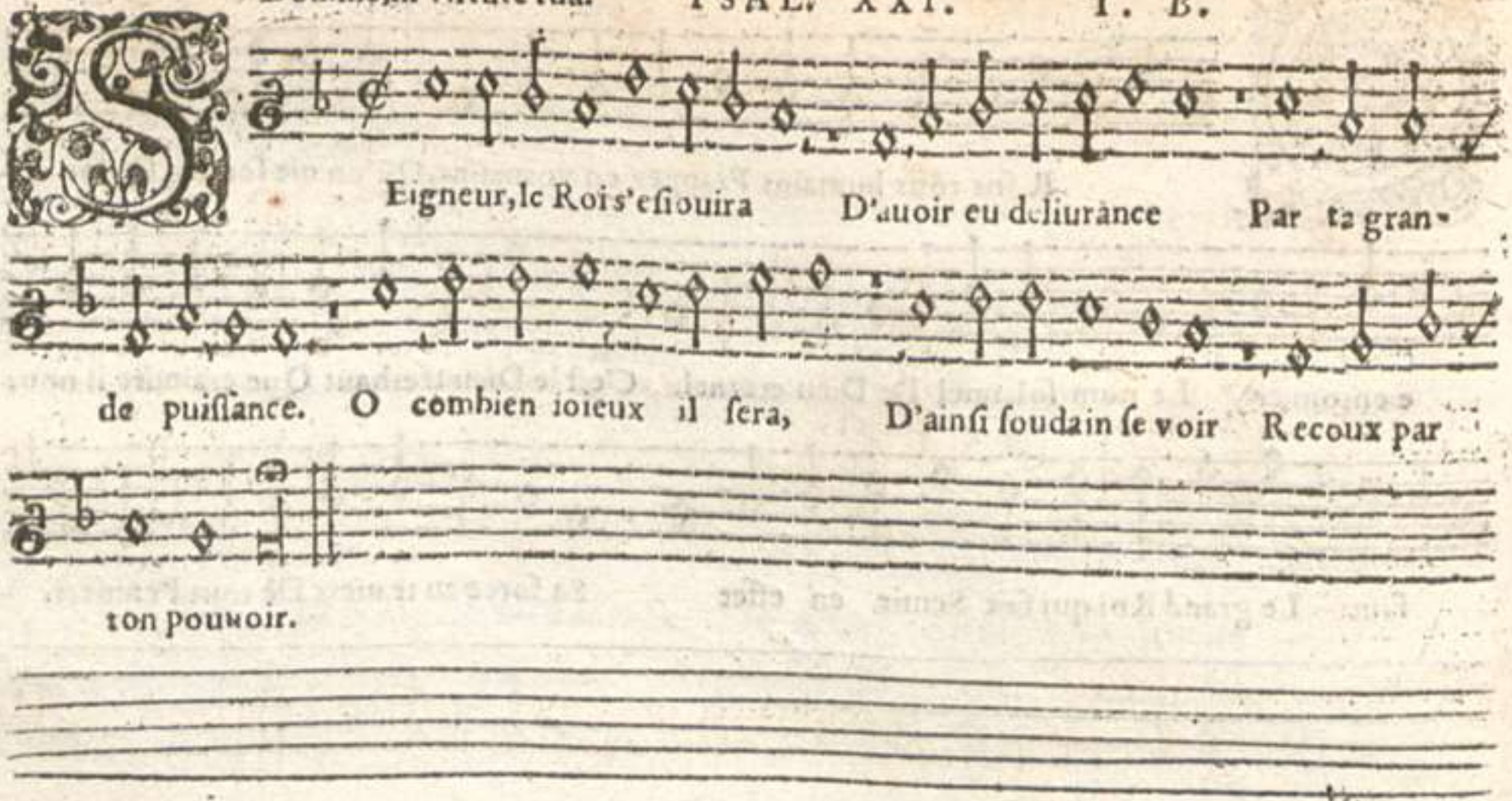
faire: Songe en ſon lict meſchanceté, Au chemin lors eſt arreſté, A nul mal n'eſt contraire.

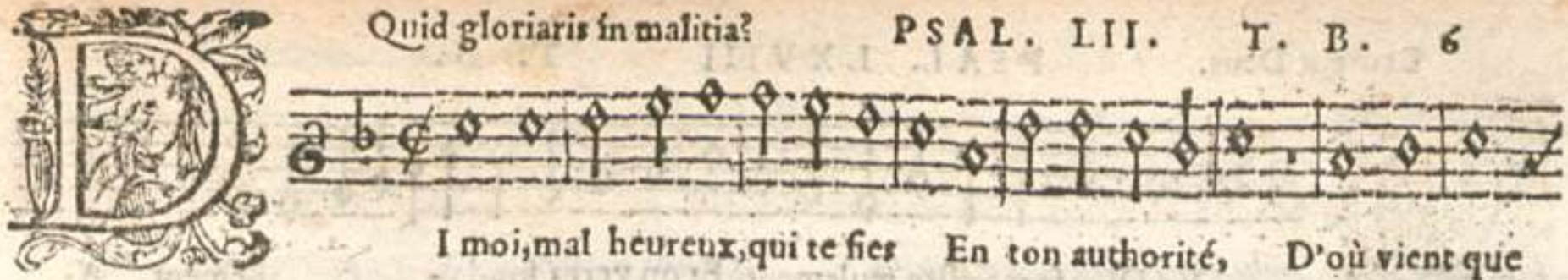


O R ſus tous humains Frappez en vosmains, Qu'on oie ſonner, Qu'on oi-

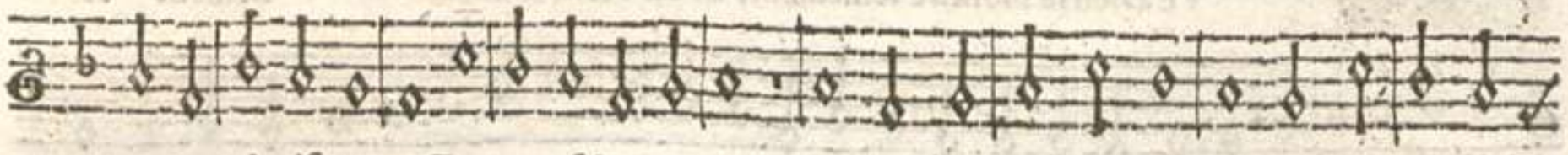
e entonner Le nom ſolennel De Dieu eternel. C'eſt le Dieu treshaut Que craindre il nous

faut: Le grand Roi qui fait Sentir en effet Sa force au trauers De tout l'vniuers.

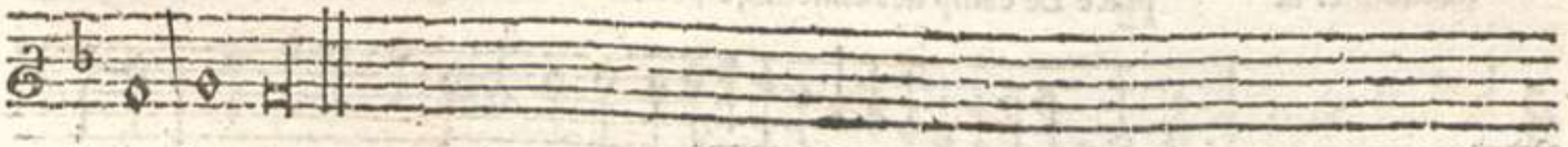

Seigneur, le Rois'esiouira D'auoir eu deliurance Par ta gran-
de puissance. O combien ioieux il sera, D'ainsi soudain se voir Recoux par
ton pouuoir.



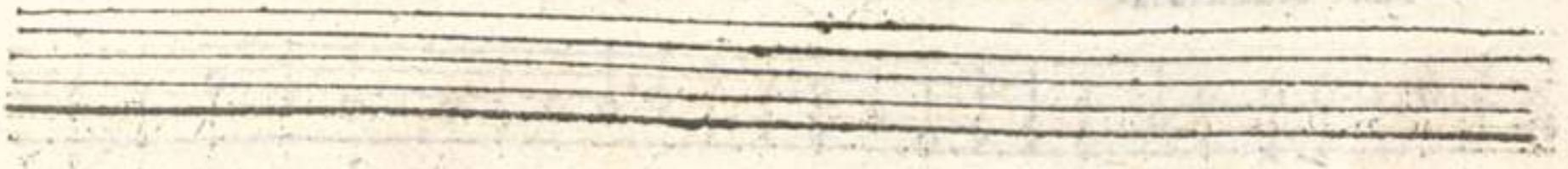
I moi, mal heureux, qui te fies En ton authorité, D'où vient que

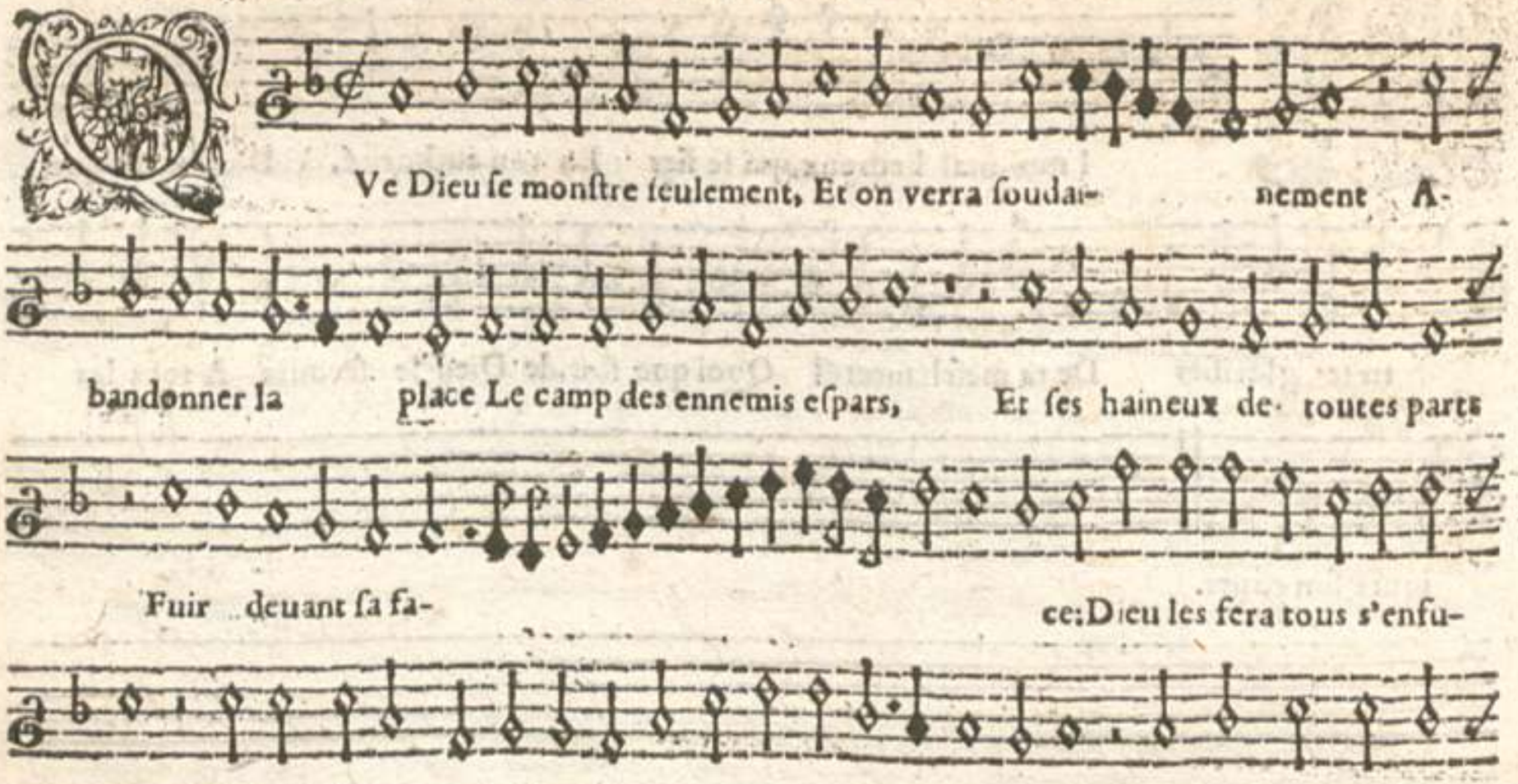


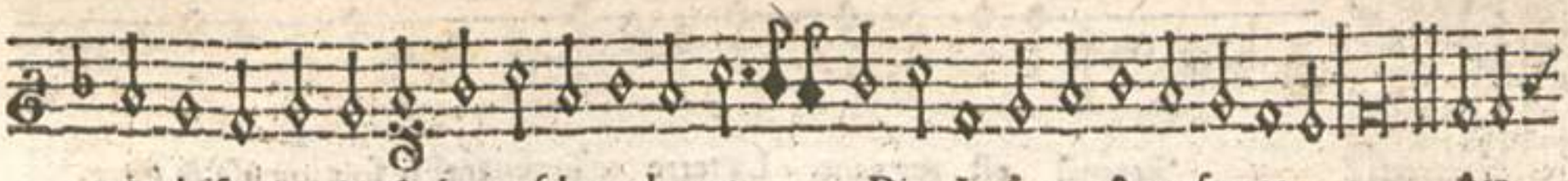
tu te glorifies De ta meſchanceté? Quoi que ſoit, de Dieu le ſecours A tous les



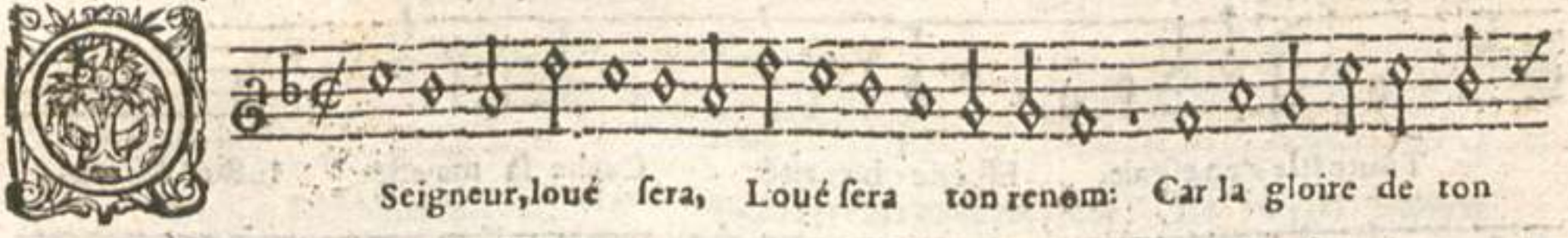
iours ſon cours.



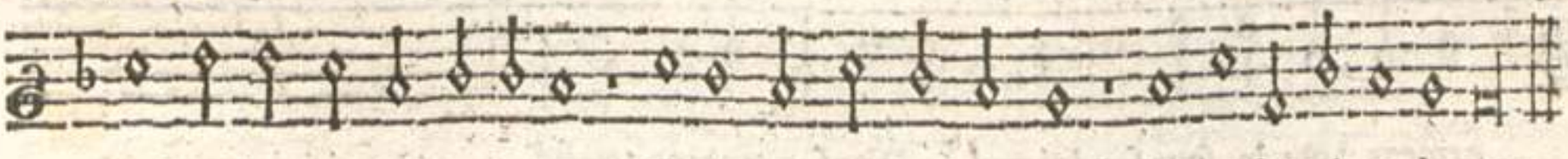

QVe Dieu ſe monſtre ſeulement, Et on verra ſoudai- nement A-
bandonner la place Le camp des ennemis eſpars, Et ſes haineux de- toutes parts
Fuir deuant ſa fa- ce: Dieu les fera tous s'enfu-
ir, Ainſi qu'on voit s'eſuanouir Vn amas de fu- mee: Comme la cire au-



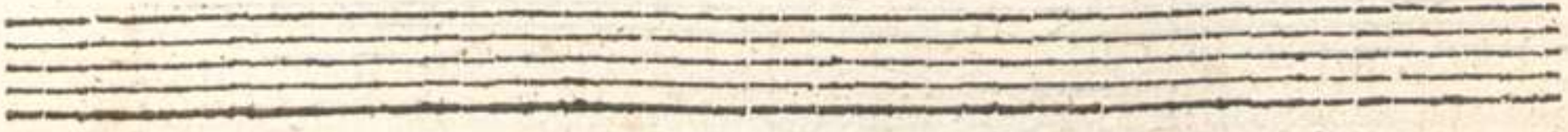
près du feu, Ainſi des meſchans deuant Dieu La force eſt conſumee. Ain-



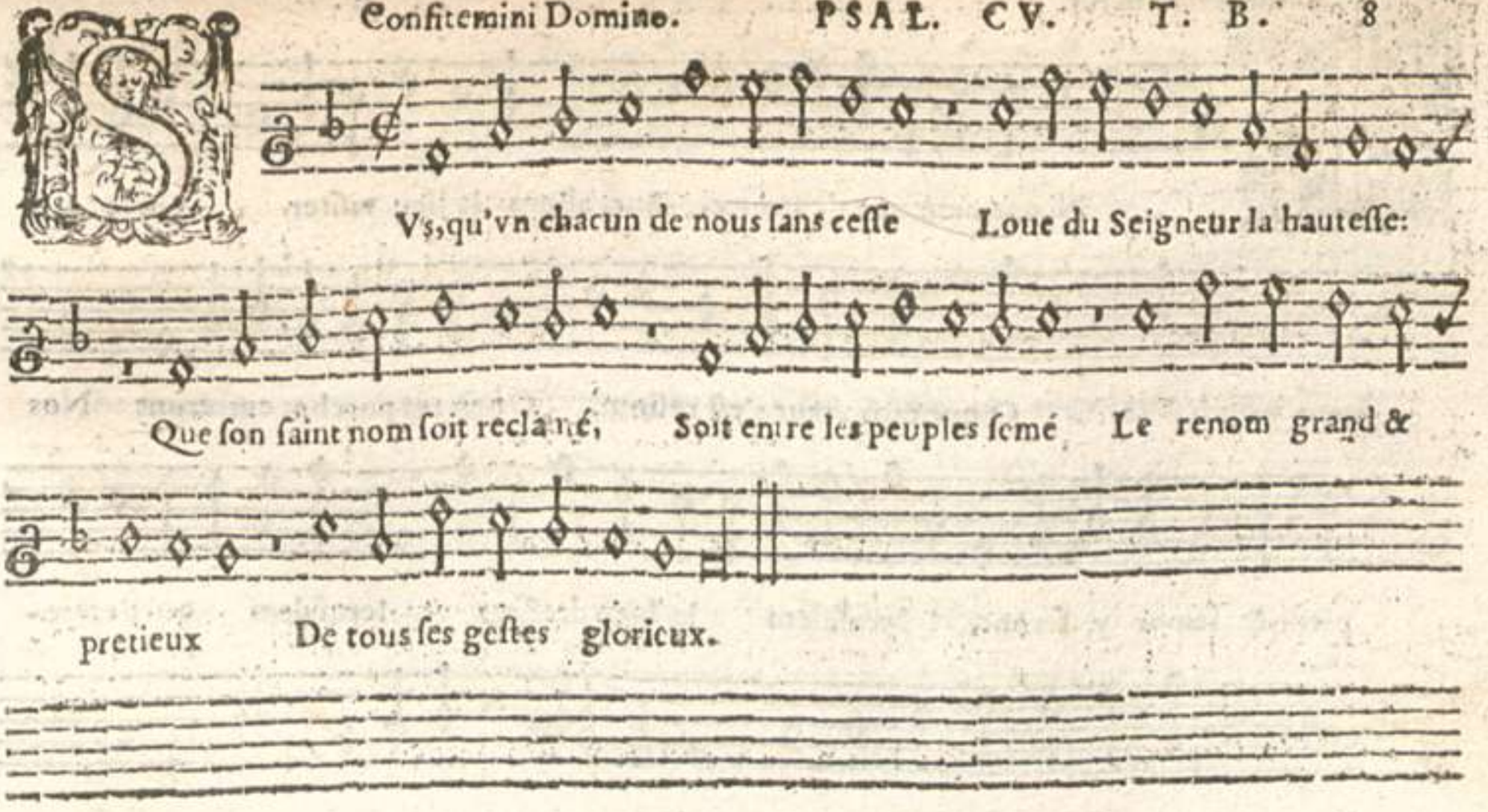
Seigneur, loué ſera, Loué ſera ton renom: Car la gloire de ton

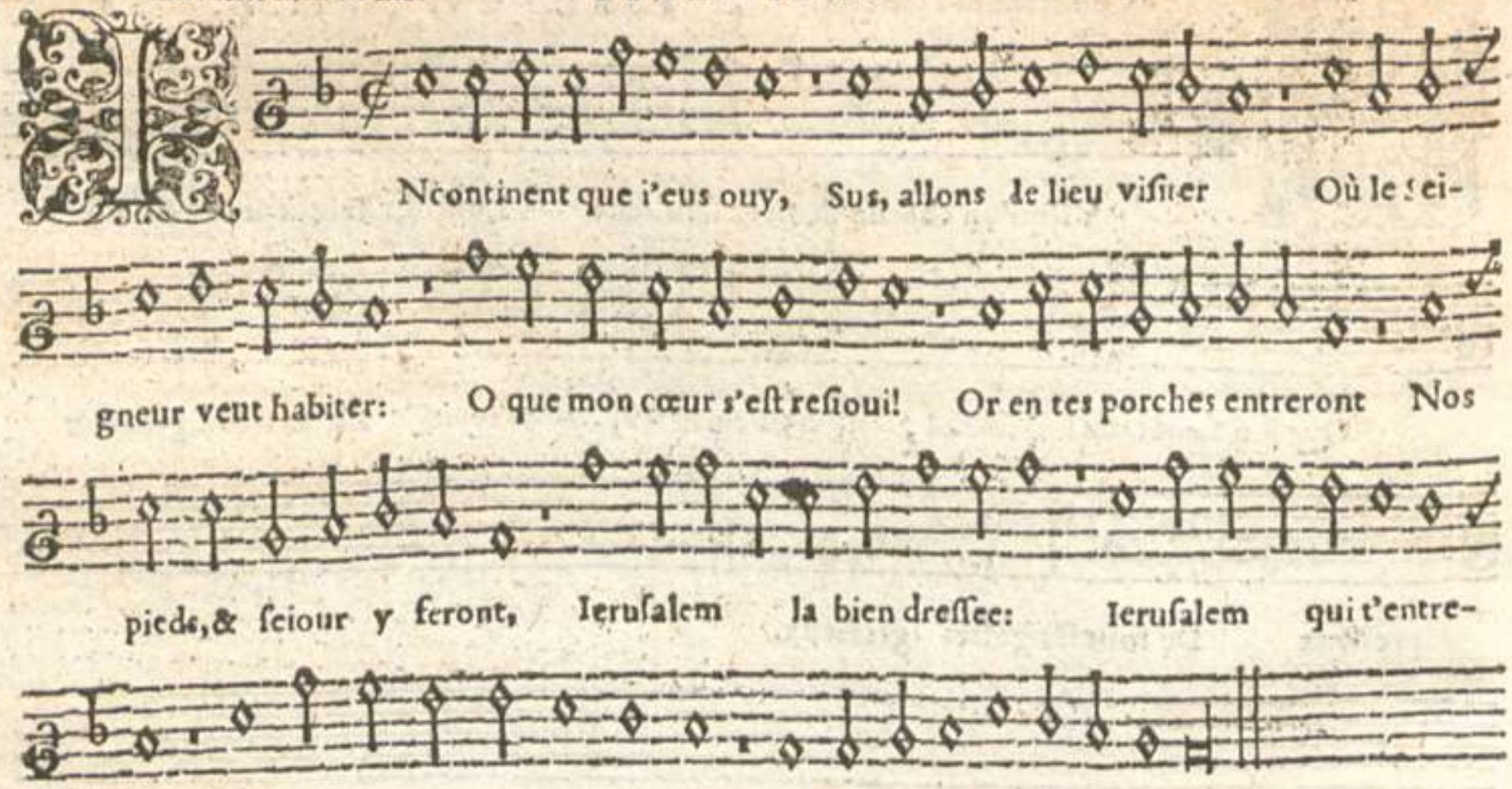


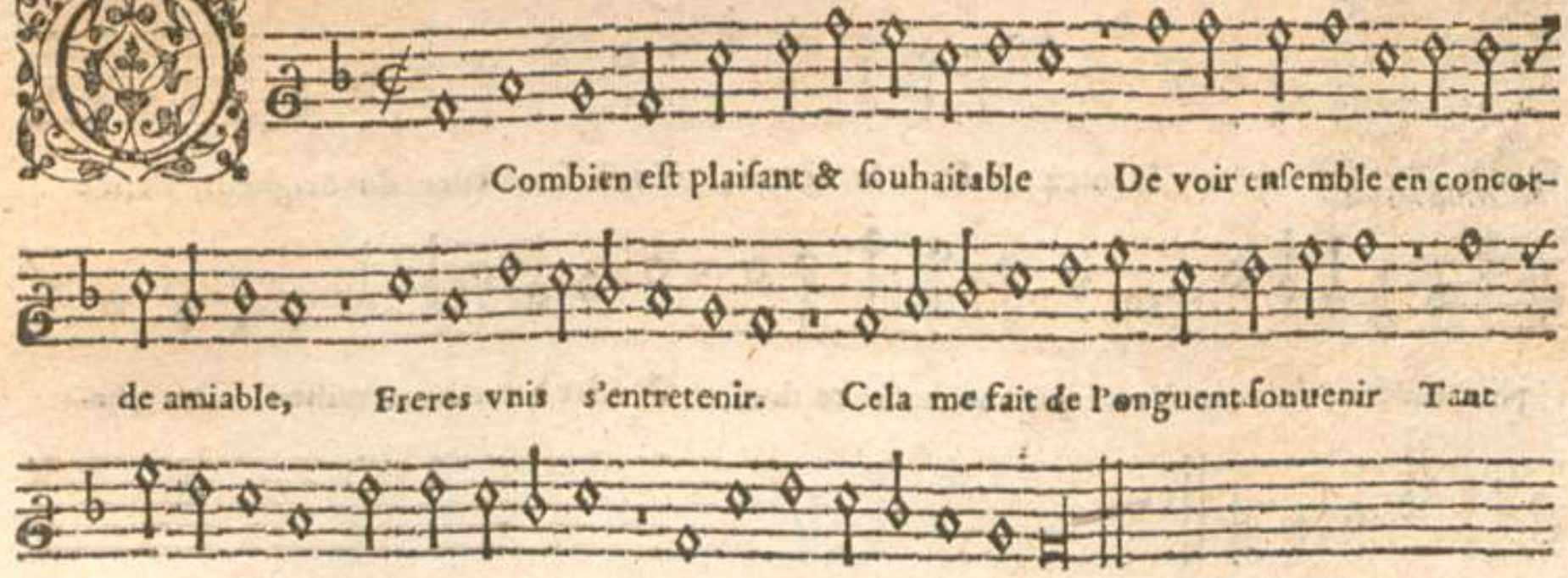
nom Pres de nous s'approchera: Et de nous ſeront chantez Les hauts faits de tes bontez.

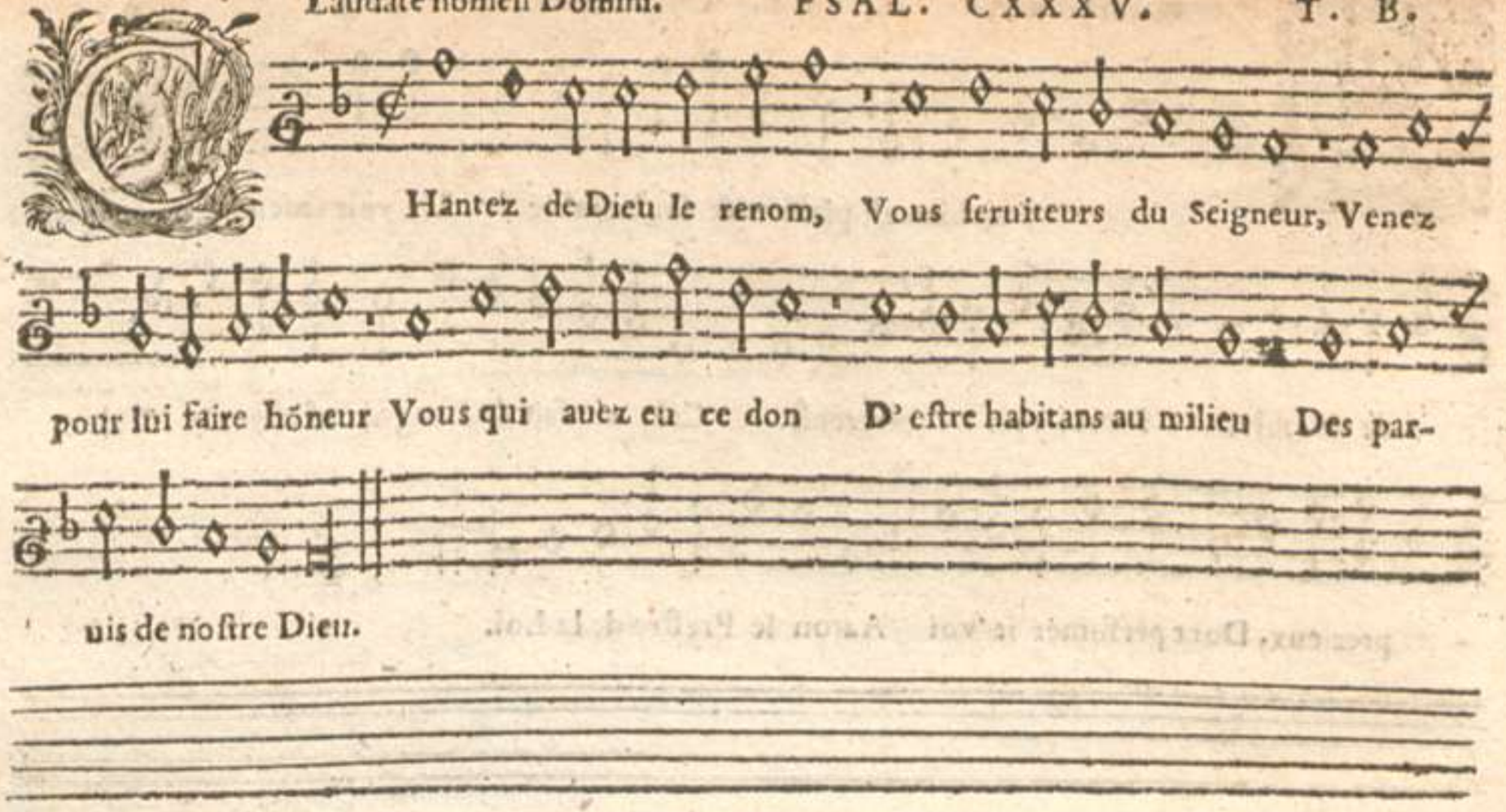


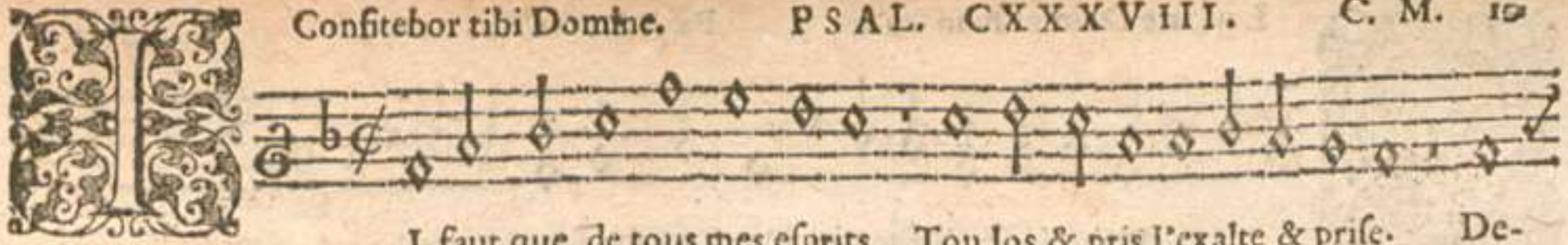
L'Eternel est regnant, La terre maintenant En soit ioieuse & gaye,
Toute Isle s'en esgaie. Espesse obscurité Cache sa maiesté: Iustice & iu-
gement Sont le seur fondement De son throne arresté.


Vs, qu'vn chacun de nous sans cesse Loue du Seigneur la hautesse:
Que son saint nom soit reclamé, Soit entre les peuples semé Le renom grand &
pretieux De tous ses gestes glorieux.

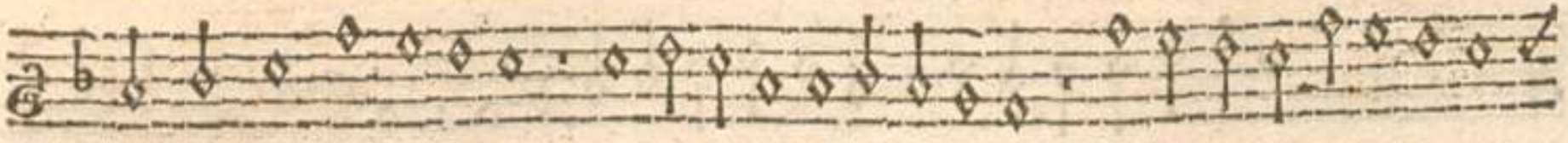

Incontinent que i'eus ouy, Sus, allons le lieu visiter Où le Sei-
gneur veut habiter: O que mon cœur s'est resioui! Or en tes porches entreront Nos
pieds, & seiour y feront, Ierusalem la bien dressee: Ierusalem qui t'entre-
tiens Vnie auecques tous les tiens, Comme cité bien policee.


Combien eſt plaiſant & ſouhaitable De voir enſemble en concor-
de amiable, Freres vnis s'entretenir. Cela me fait de l'onguent ſouuenir Tant
precieux, Dont perfumer ie voi Aaron le Preſtre de la Loi.

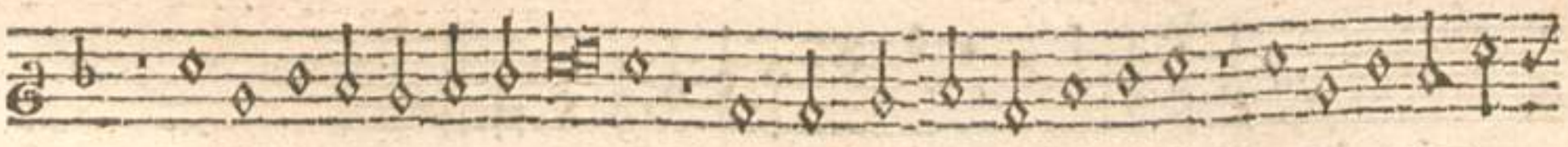

Hantez de Dieu le renom, Vous seruiteurs du Seigneur, Venez
pour lui faire hõneur Vous qui auez eu ce don D' estre habitans au milieu Des par-
uis de nostre Dieu.



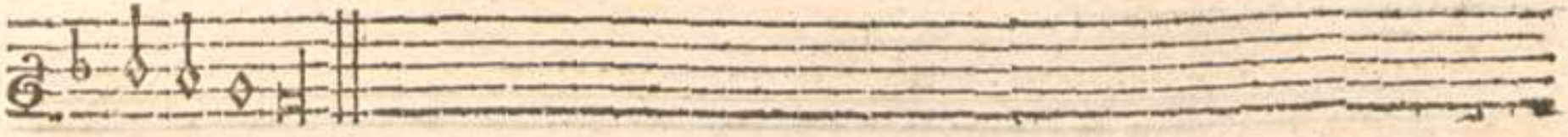
IL faut que de tous mes eſprits Ton los & pris l'exalte & priſe. De-



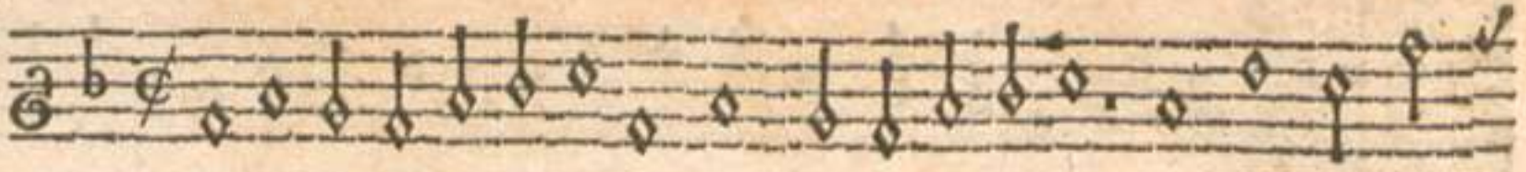
uant les grans me preſenter Pour te chanter l'ai fait empriſe. En ton ſaint temple adorerai,



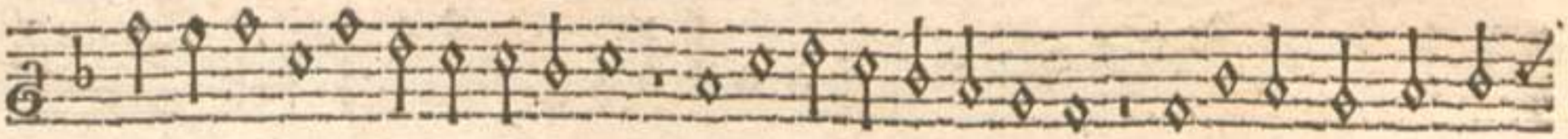
Celebrerai Ta renommee Pour l'amour de ta grãd' bonté Et feauté Tant



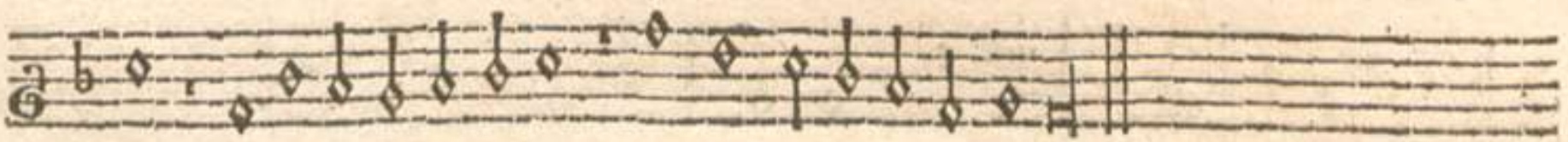
eſtimee.



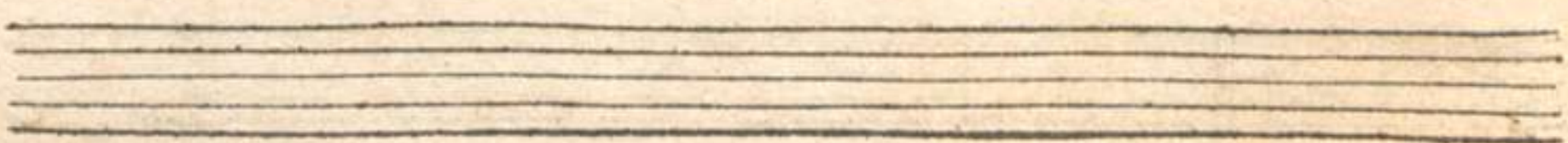
R ſoit loué l'Eternel De ſon ſaint lieu ſupernel, Soit, di-ie, tout

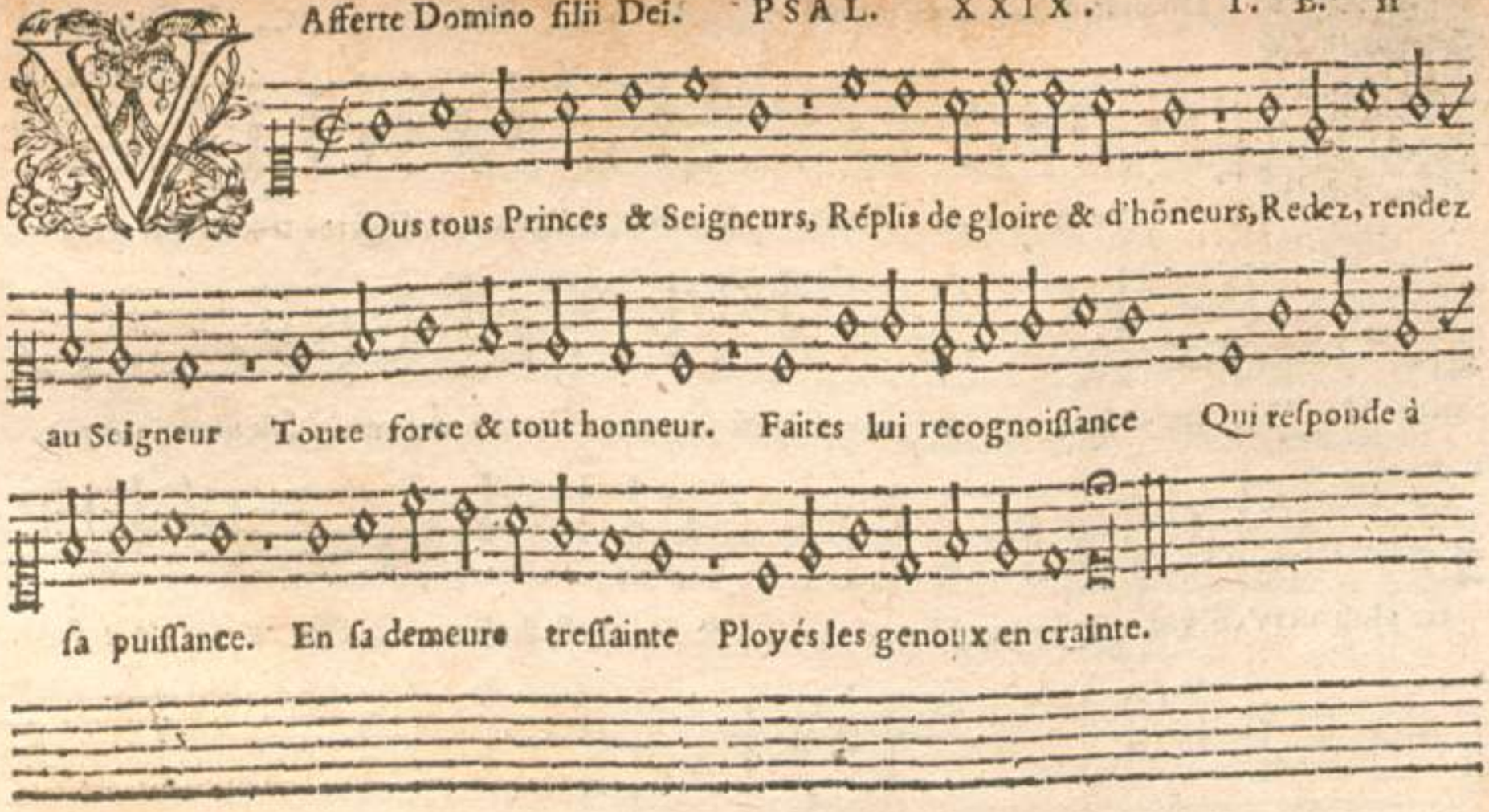


hautement Loué de ce firmament Plein de ſa' magnificence. Louez-le tous ſes grans

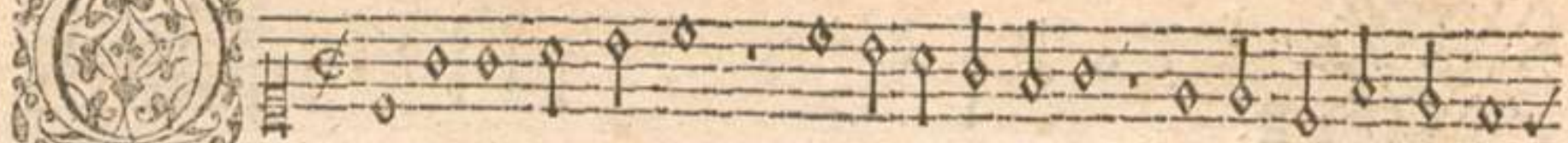


faits, Soit loué de tant d'effets, Teſmoins de ſon excellence.

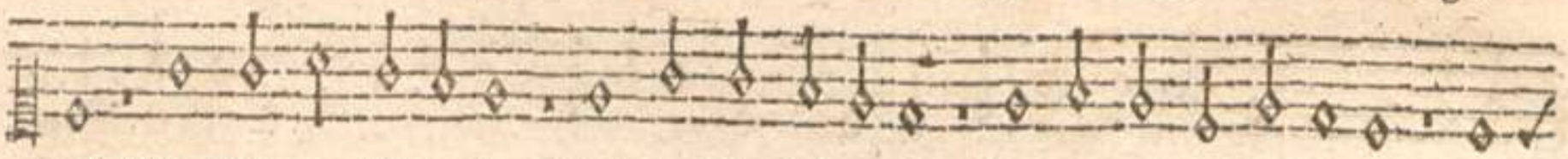



Vous tous Princes & Seigneurs, Réplis de gloire & d'hõneurs, Redez, rendez
au Seigneur Toute force & tout honneur. Faites lui recognoissance Qui responde à
sa puissance. En sa demeure treſſainte Ployés les genoux en crainte.

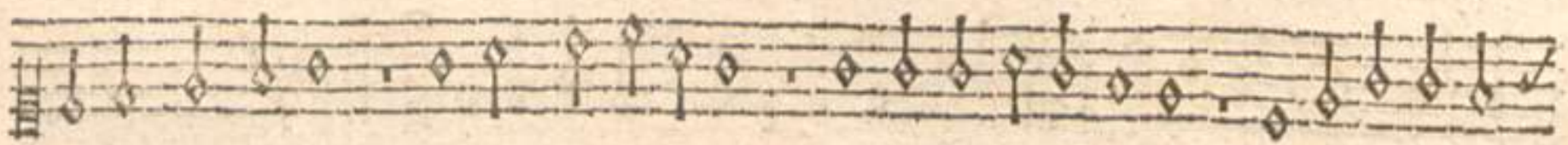
Domine, quid multiplicati? PSAL. III. C. M.



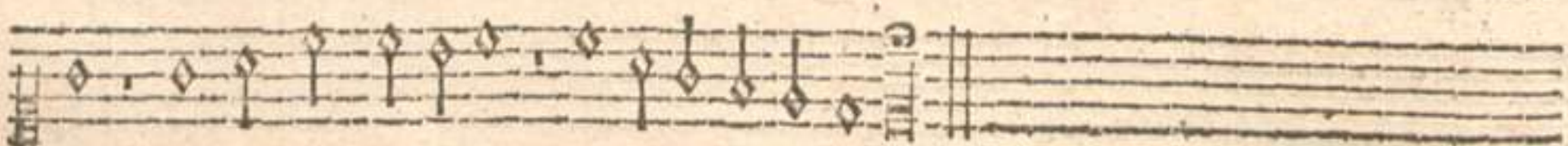
Seigneur, que de gens, A nuire diligens, Qui me troublét & gre-



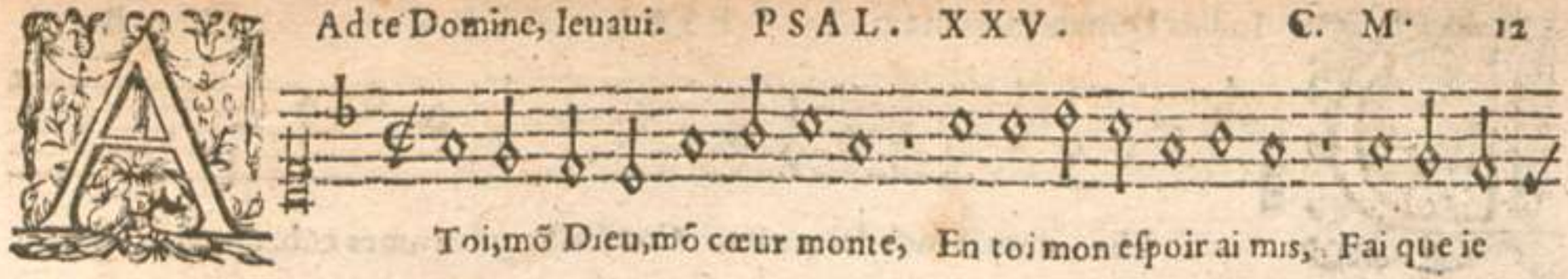
uent! Mon Dieu que d'ēnemis, Qui aux chāps ſe ſont mis, Et contre moi s'eſleuent! Cer-



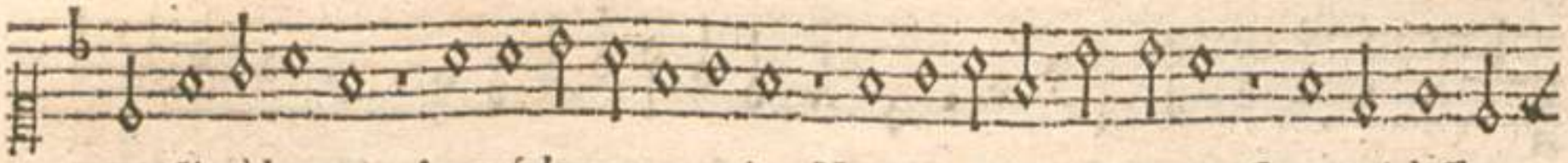
tes pluſieurs i'en voi, Qui vont diſans de moi, Sa force eſt abolie, Plus ne trouue en ſon



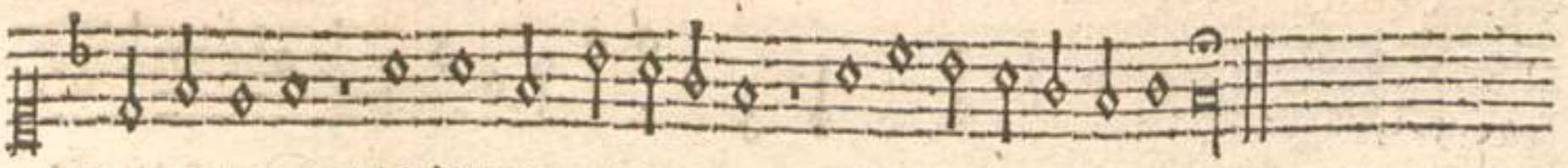
Dieu Secours en aucun lieu: Mais c'eſt à eux folie.



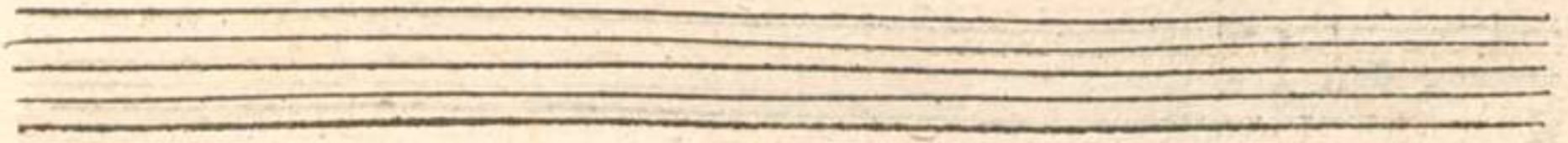
A Toi, mõ Dieu, mõ cœur monte, En toi mon eſpoir ai mis, Fai que ie

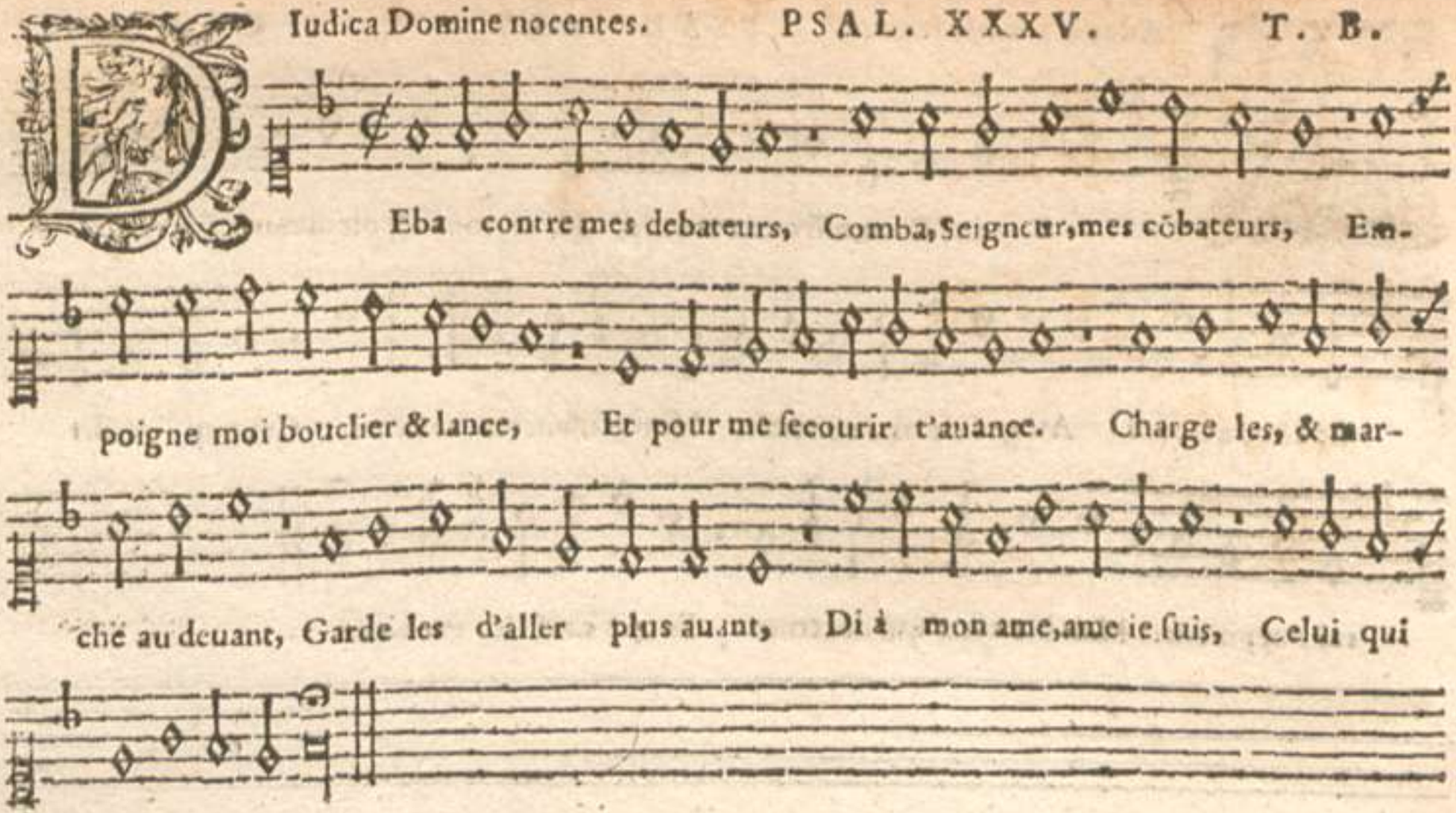


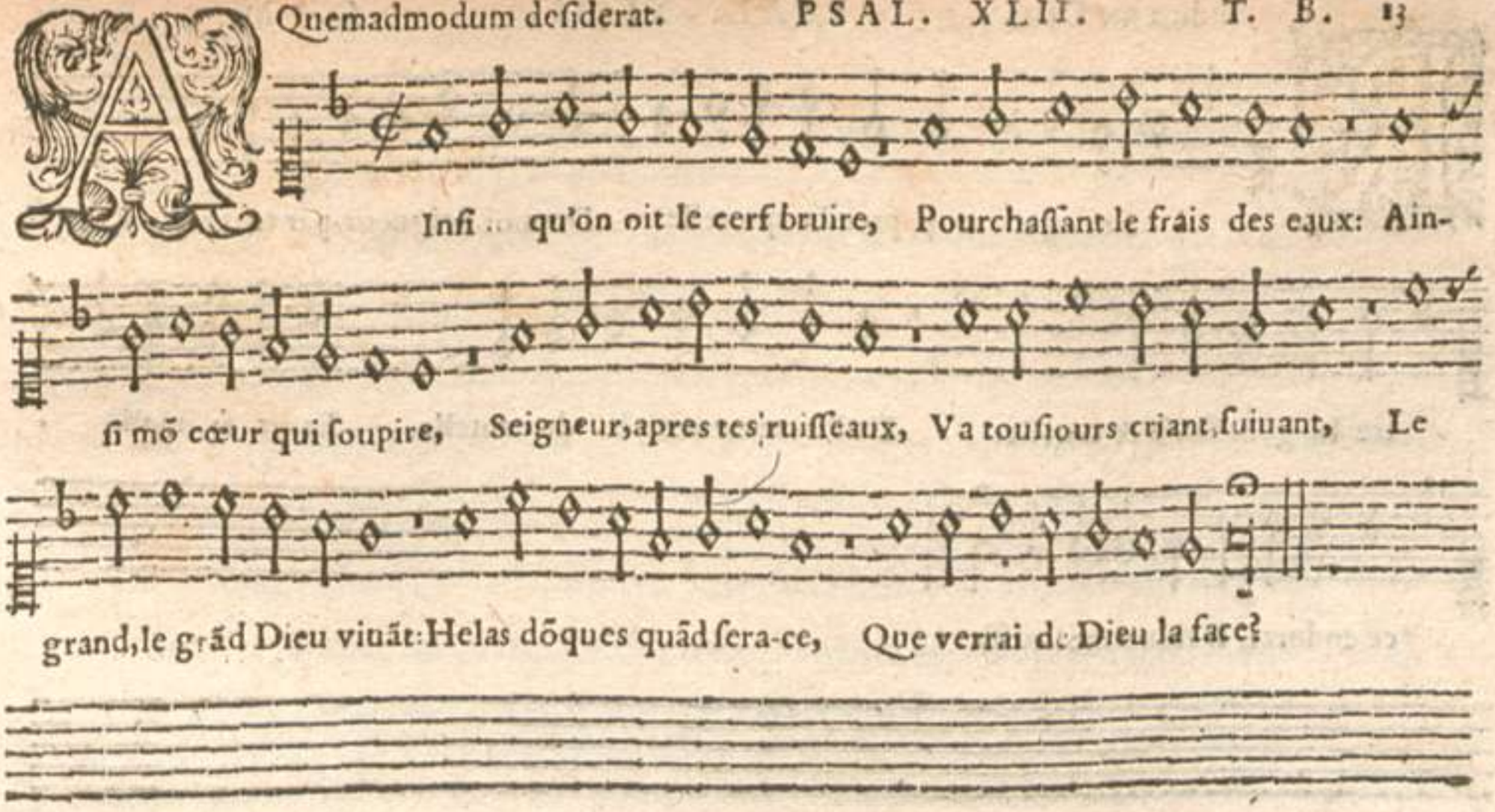
ne tõbe à honte Au gré de mes ennemis. Honte n'auront voiremẽt Ceux qui deſſus



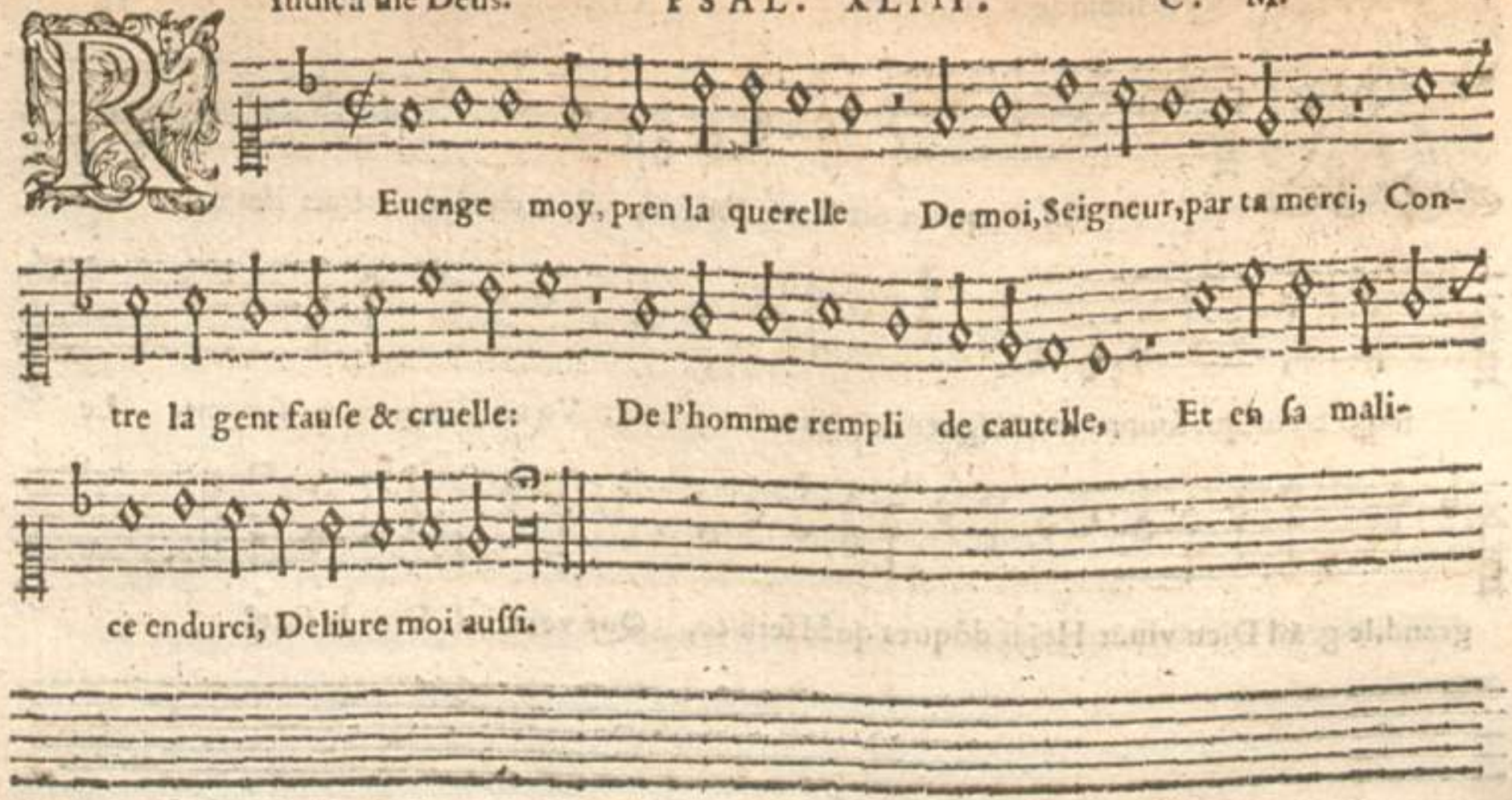
toi s'appuient: Mais biẽ ceux qui durement Et ſans cauſe les ennuient.

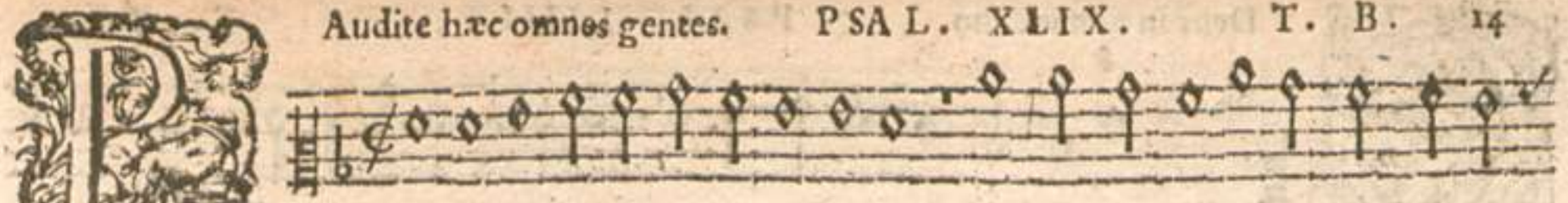



Deba contre mes debateurs, Comba, Seigneur, mes cõbateurs, Em-
poigne moi bouclier & lance, Et pour me secourir t'auance. Charge les, & mar-
che au deuant, Garde les d'aller plus auant, Di à mon ame, ame ie suis, Celui qui
garentir te puis.

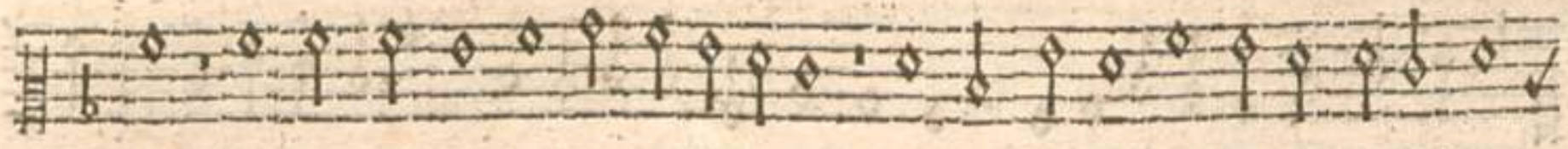

Insi ... qu'on oit le cerf bruire, Pourchassant le frais des eaux: Ain-
si mõ cœur qui soupire, Seigneur, apres tes ruisseaux, Va tousiours criant, suiuant, Le
grand, le grãd Dieu viuãt: Helas dõques quãd sera-ce, Que verrai de Dieu la face?

Iudica me Deus. PSAL. XLIII. C. M.

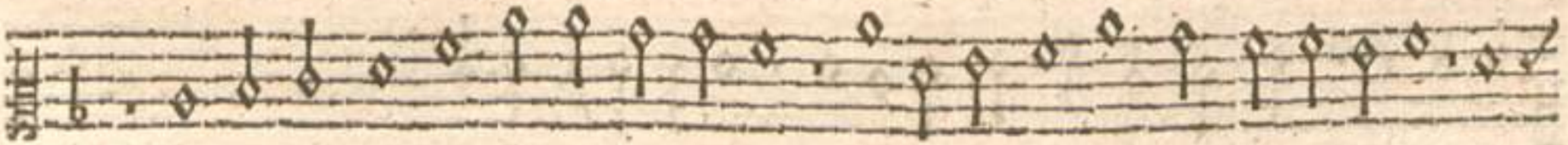




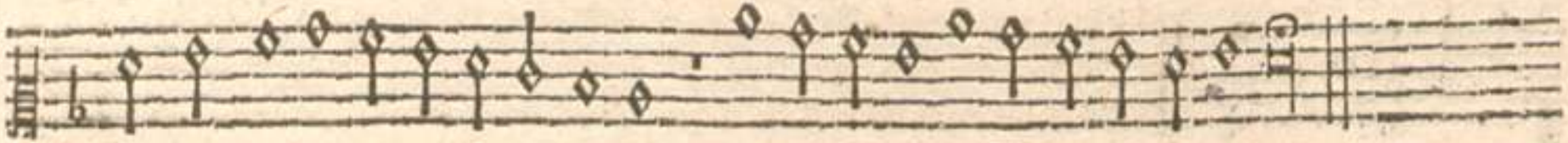
Euples oiez, & l'aureille preſtez, Hommes mortels qui le monde habi-



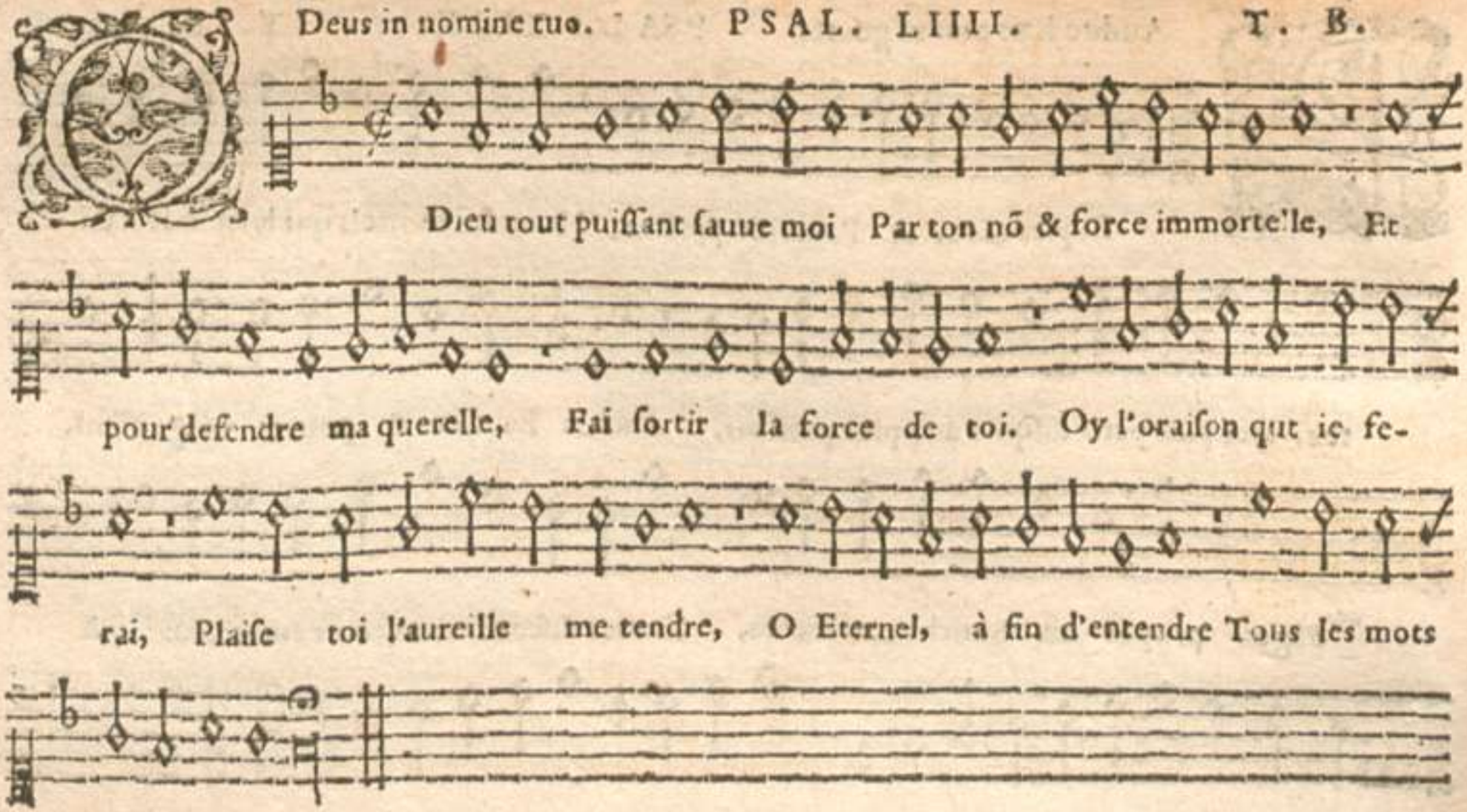
tez, Des plus petis iuſques aux plus puiſſans, Riches hautains & poures languiſſans,

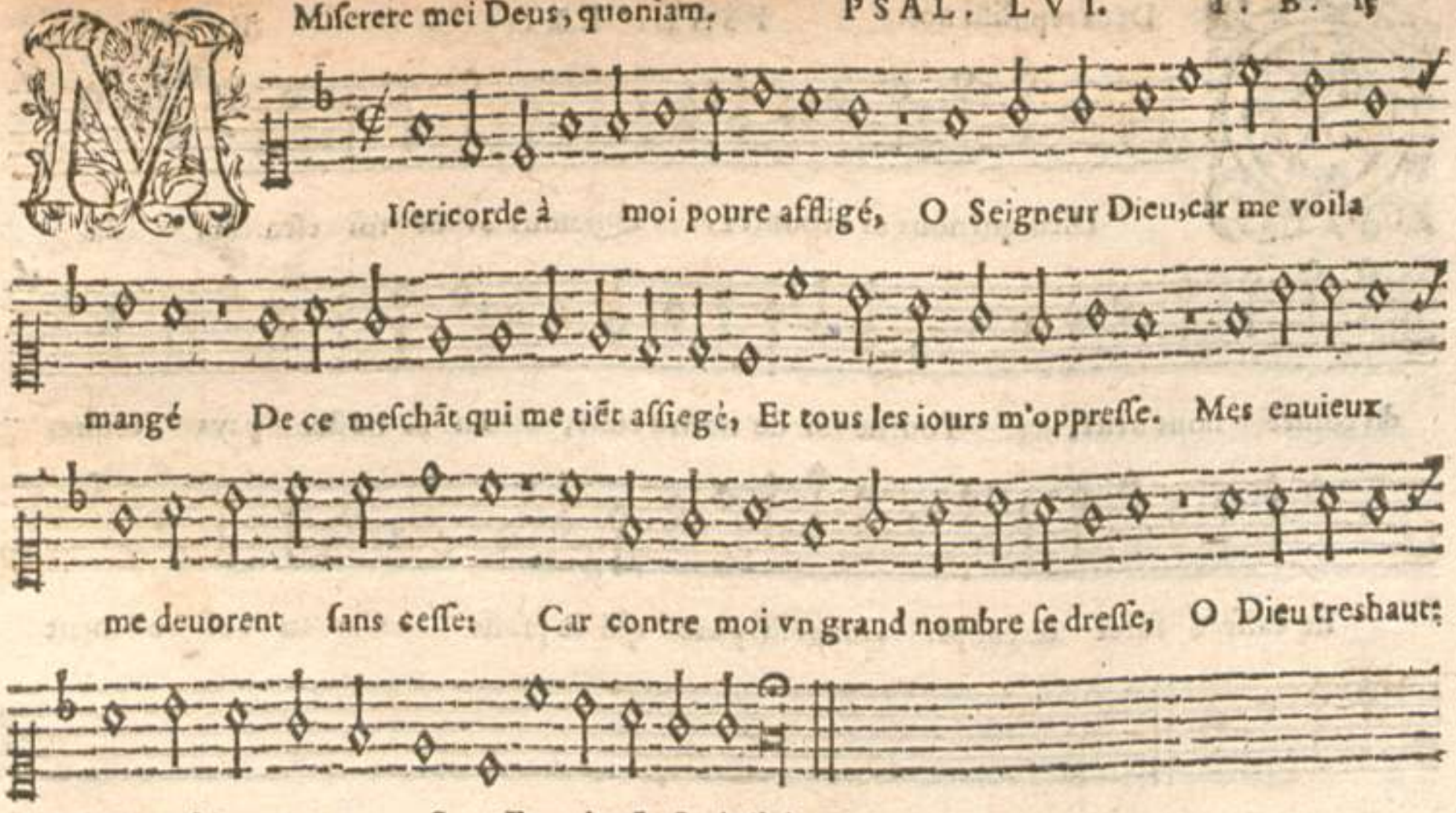


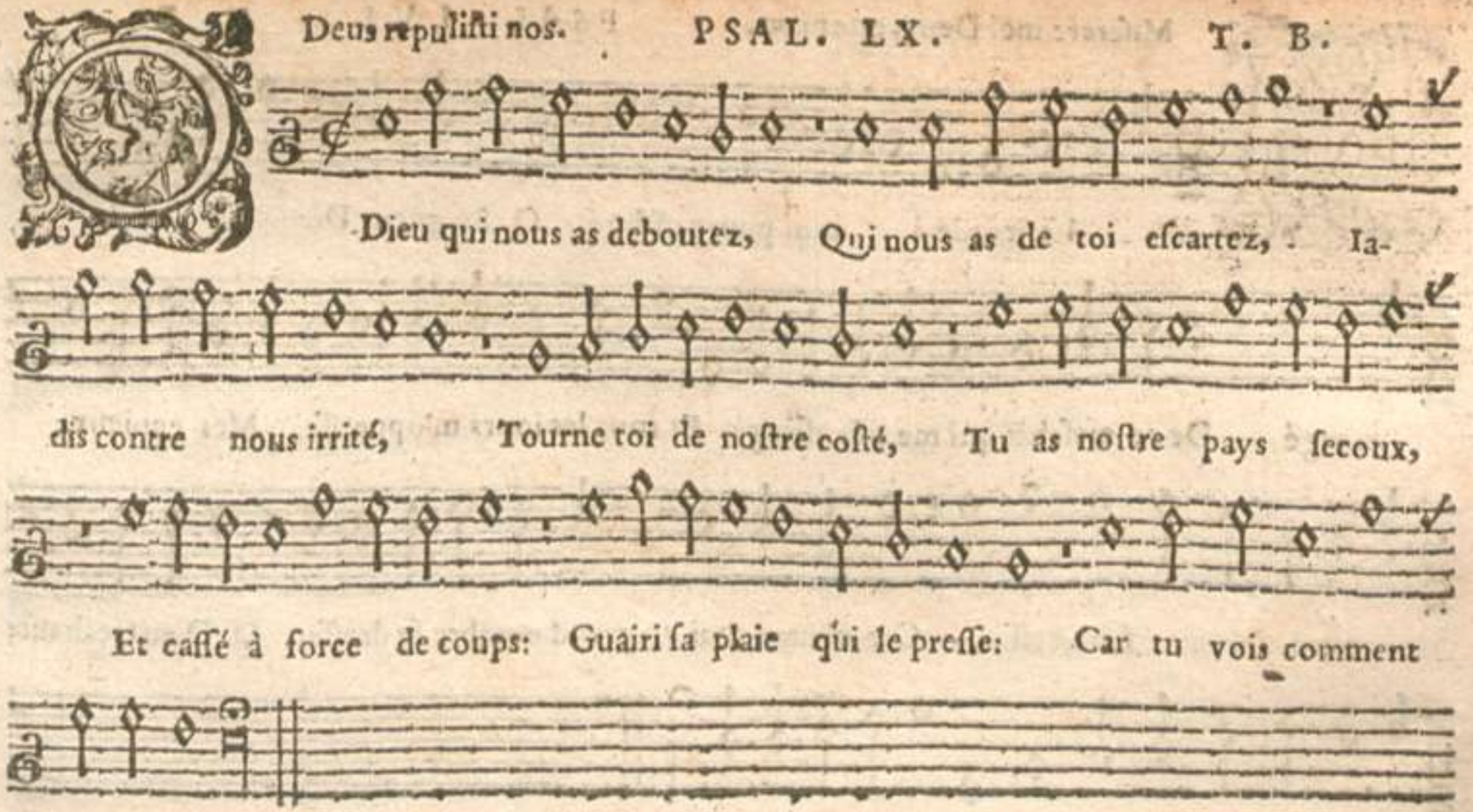
Sages propos ma bouche annoncera, Graues diſcours mon cœur entamera: A

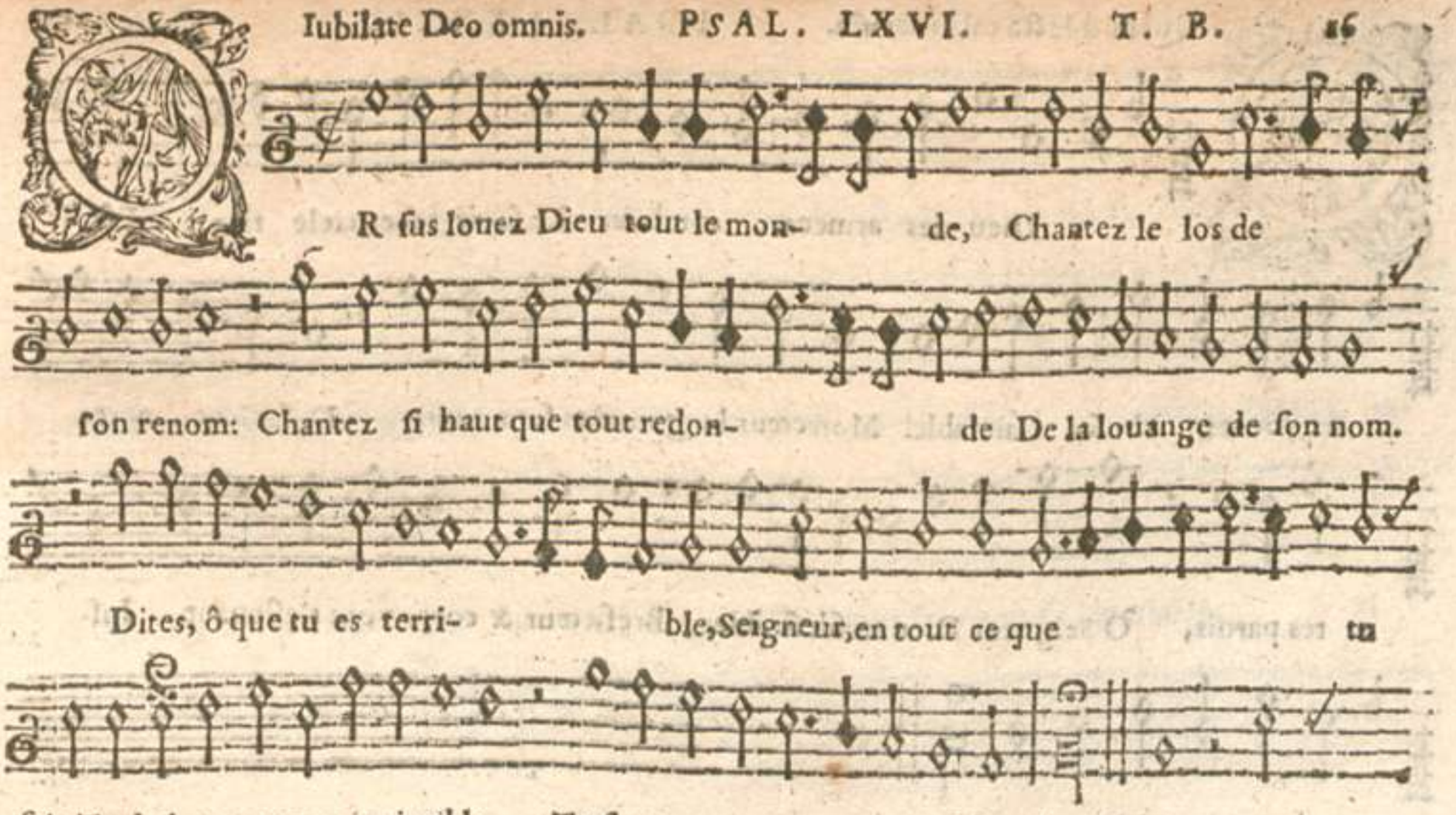


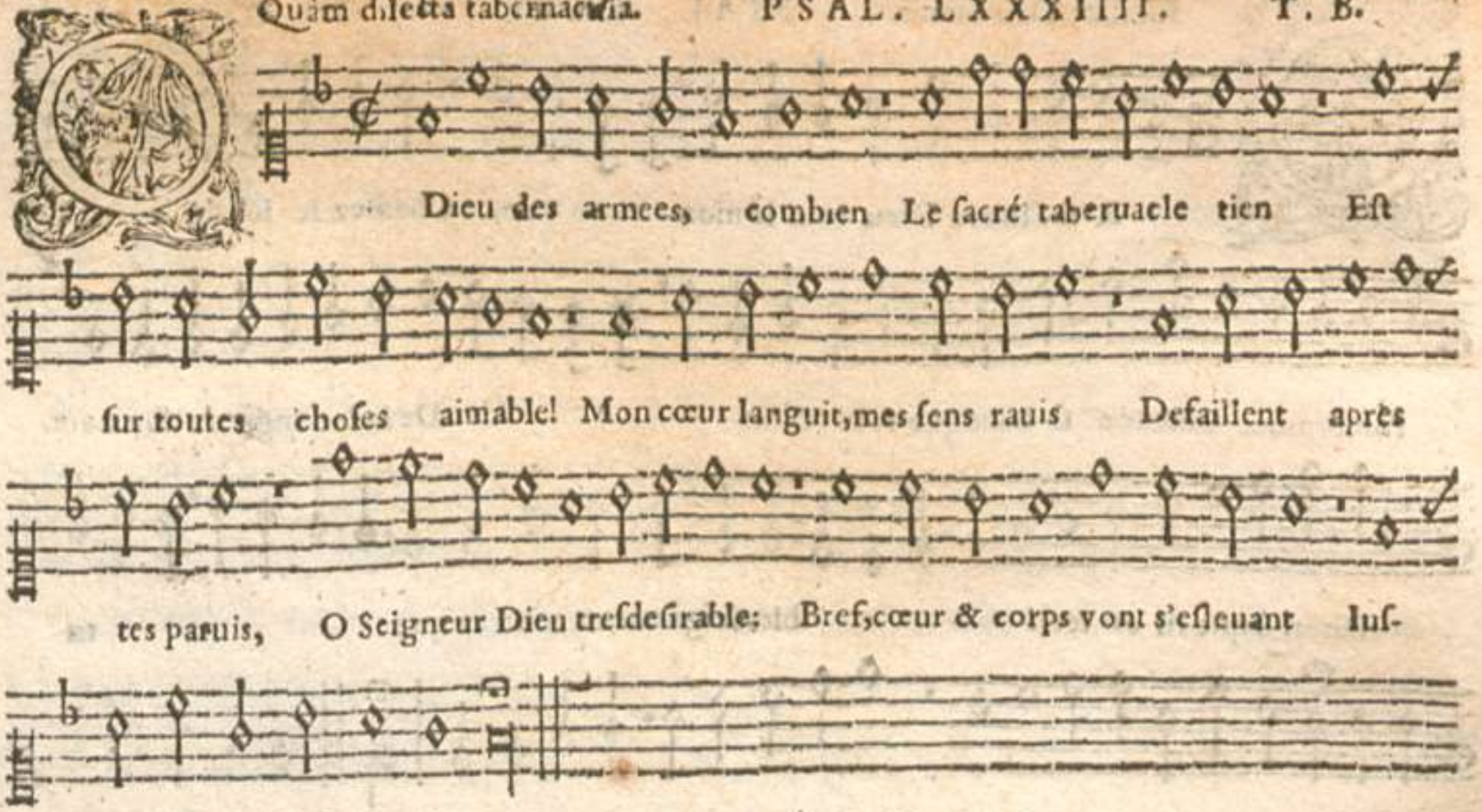
mes beaux mots l'aureille ie veux tẽdre, Et ſur mõ luc grãd's choſes vo⁹ apprendre.

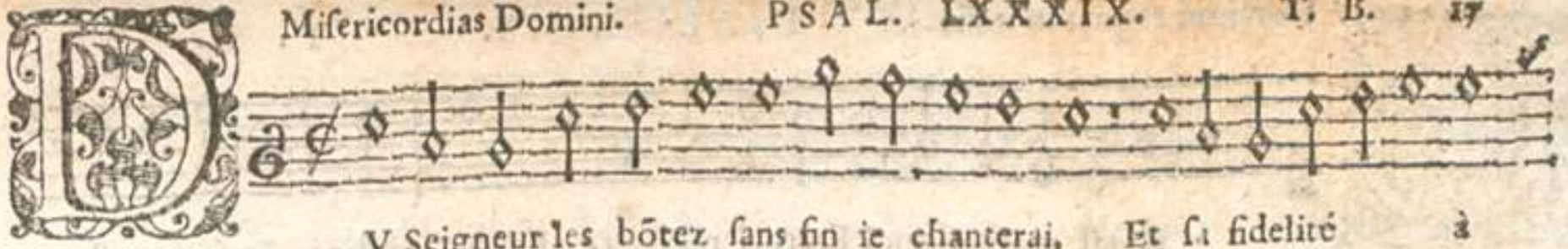

Dieu tout puiſſant ſauue moi Par ton nõ & force immorte'le, Et
pour defendre ma querelle, Fai ſortir la force de toi. Oy l'oraiſon qut ie fe-
rai, Plaiſe toi l'aureille me tendre, O Eternel, à fin d'entendre Tous les mots
que ie te dirai.


Iſericorde à moi poure affligé, O Seigneur Dieu, car me voila
mangé De ce meſchãt qui me tiẽt aſſiegé, Et tous les iours m'oppreſſe. Mes enuieux
me deuorent ſans ceſſe: Car contre moi vn grand nombre ſe dreſſe, O Dieu treshaut:
mais quand la mort me preſſe, En toi mõ eſpoir i'ai.

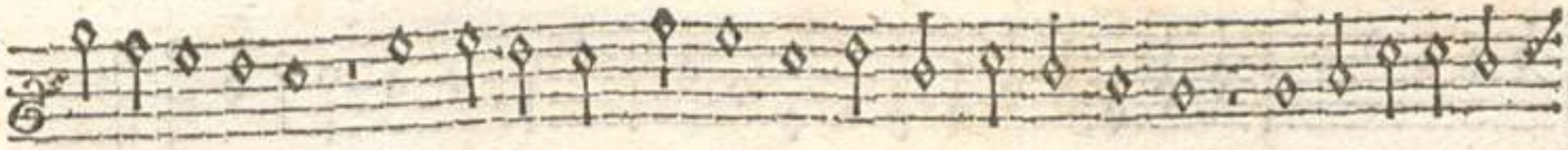

O Dieu qui nous as deboutez, Qui nous as de toi escartez, Ia-
dis contre nous irrité, Tourne toi de nostre costé, Tu as nostre pays secoux,
Et cassé à force de coups: Guairi sa plaie qui le presse: Car tu vois comment
il s'abaisse.


O R ſus lonez Dieu tout le mon- de, Chantez le los de
ſon renom: Chantez ſi haut que tout redon- de De la louange de ſon nom.
Dites, ô que tu es terri- ble, Seigneur, en tout ce que tu
fais: Tes haineux, tant es inuincible, Te flatent pour a- uoir la paix

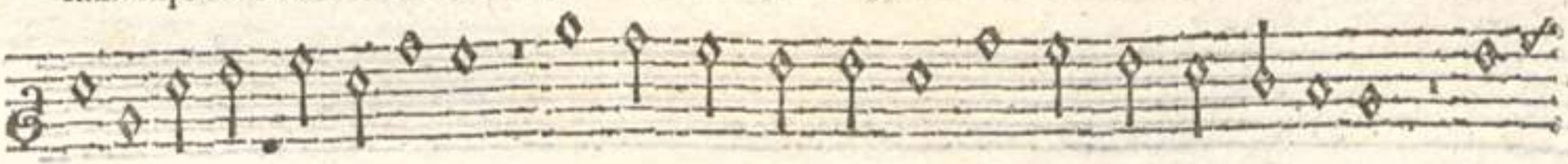

Dieu des armees, combien Le ſacré taberuacle tien Eſt
ſur toutes choſes aimable! Mon cœur languit, mes ſens rauis Defaillent après
tes paruis, O Seigneur Dieu treſdeſirable; Bref, cœur & corps vont s'eſleuant Iuſ-
ques à toi grâd Dieu vinant.



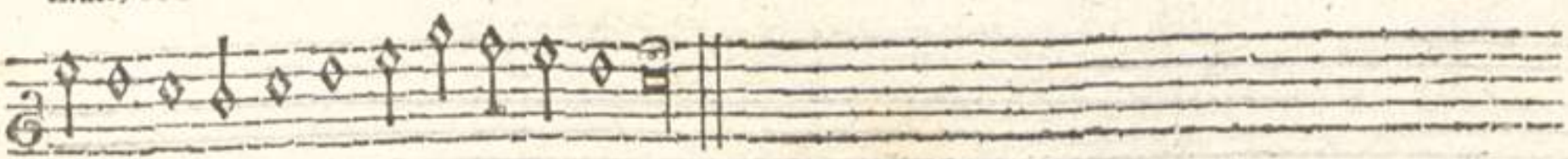
V Seigneur les bõtez sans fin ie chanterai, Et sa fidelité à



iamais prescherai: Car c'est vn point conclu, que sa grace est bastie Pour durer à ia-

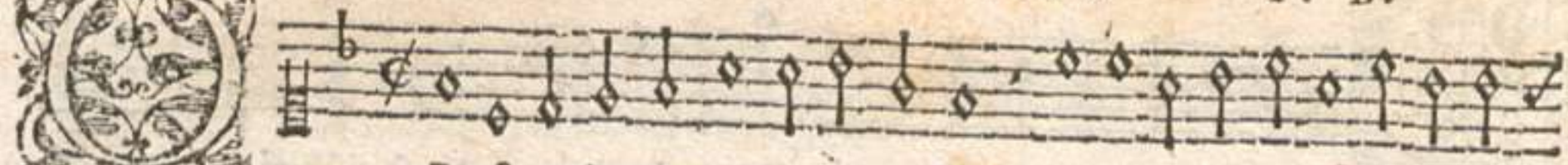


mais, comme on voit establie Dans le pourpris des cieux leur course inuariable, Si-

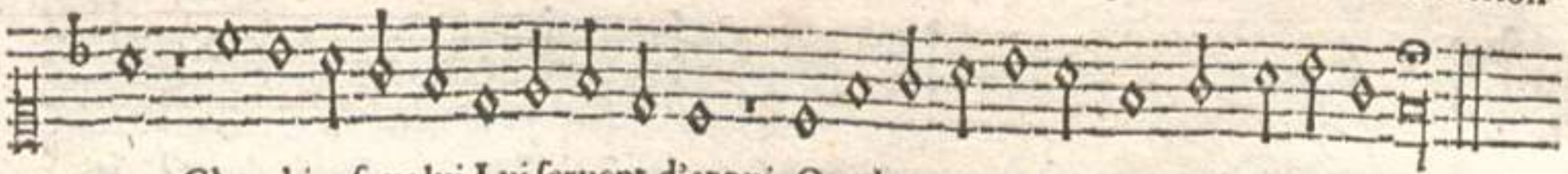


gne seur & certain de son dire immuable.

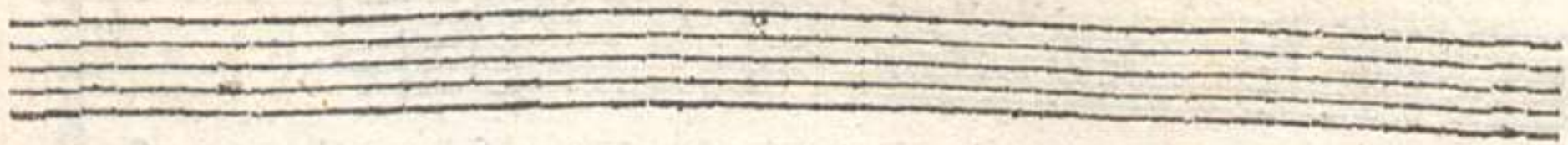
Super.

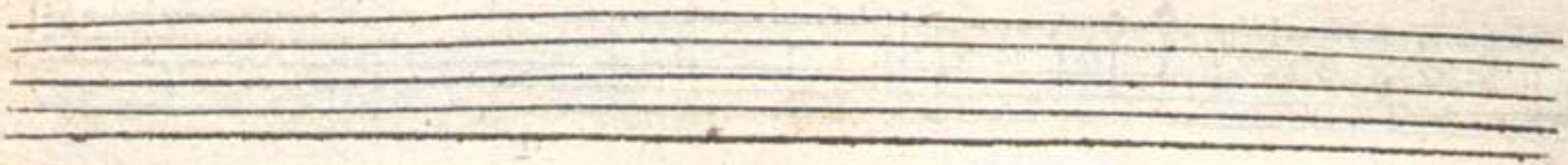


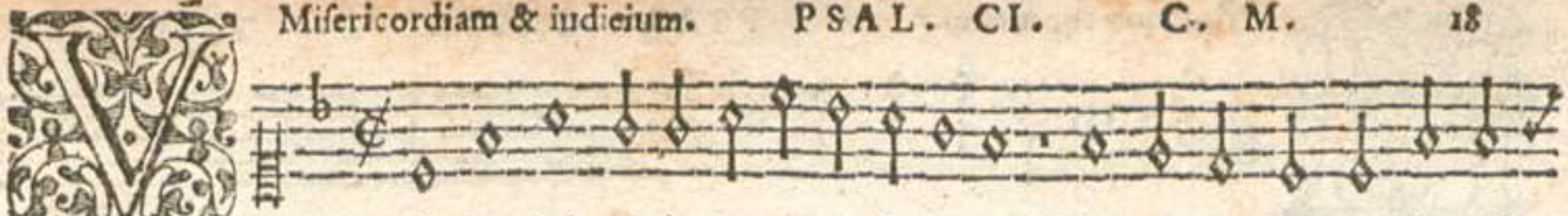
R eſt maintenant l'Eternel regnant, Peuples obſtinez En ſoient eſton-



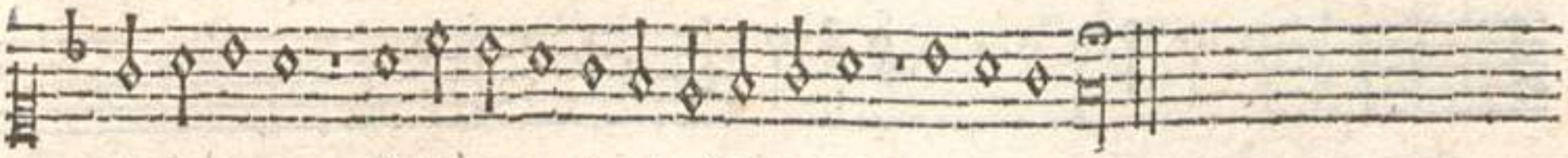
nez, Cherubins ſous lui Lui ſeruent d'appui, Que la terre toute, Tremblant le redoute.



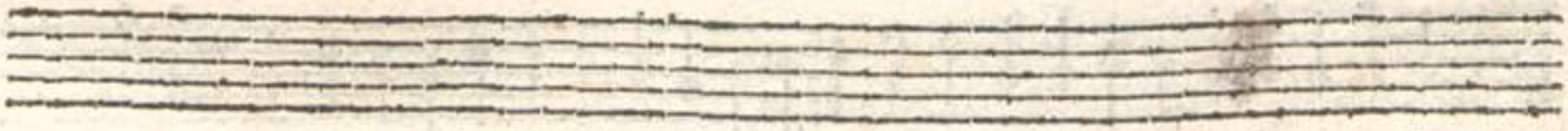


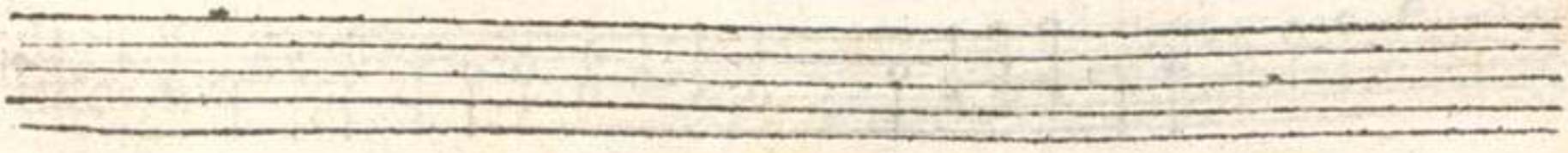


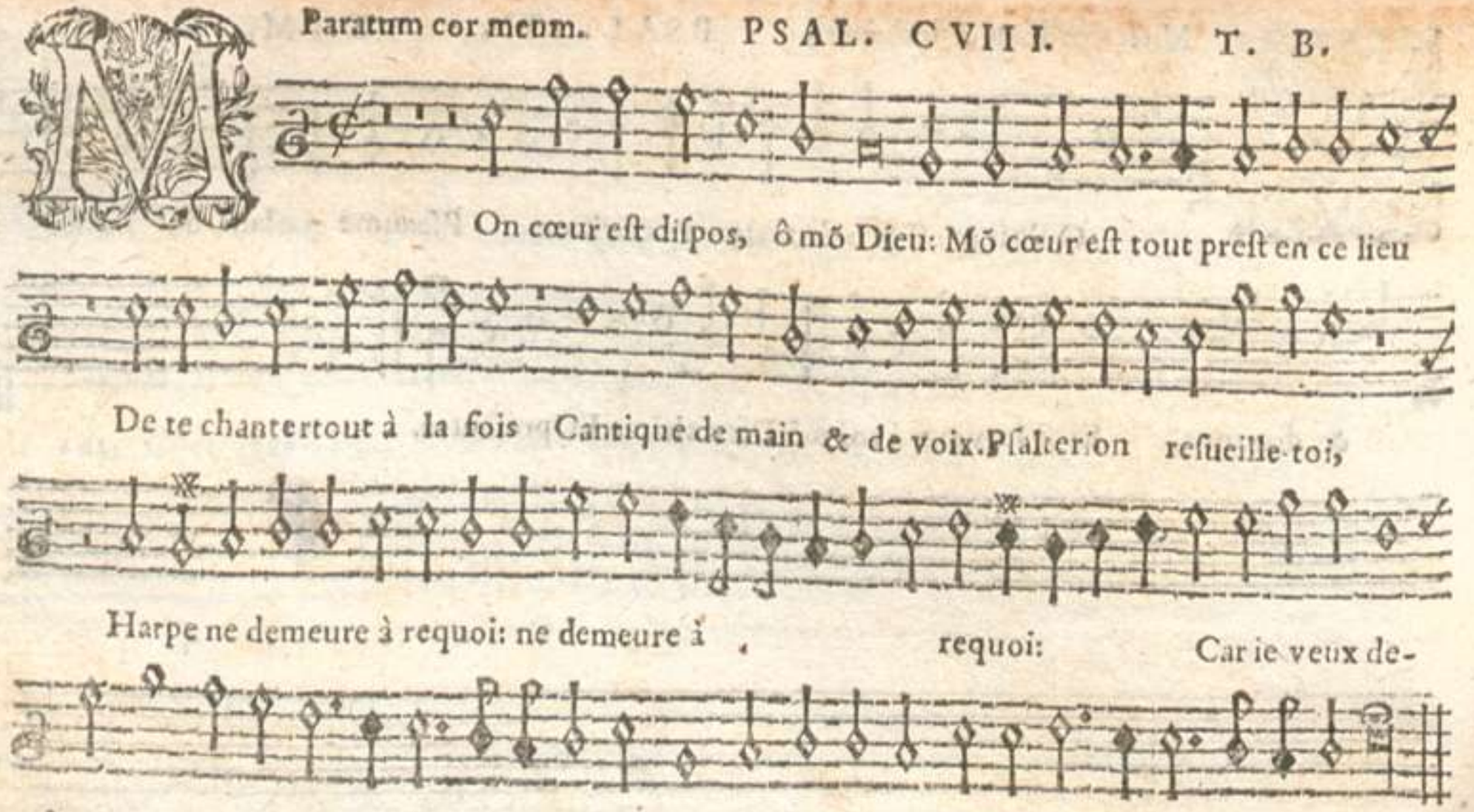
Ouloir m'eſt pris de mettre en eſcriture Pſeaume parlant de bonté

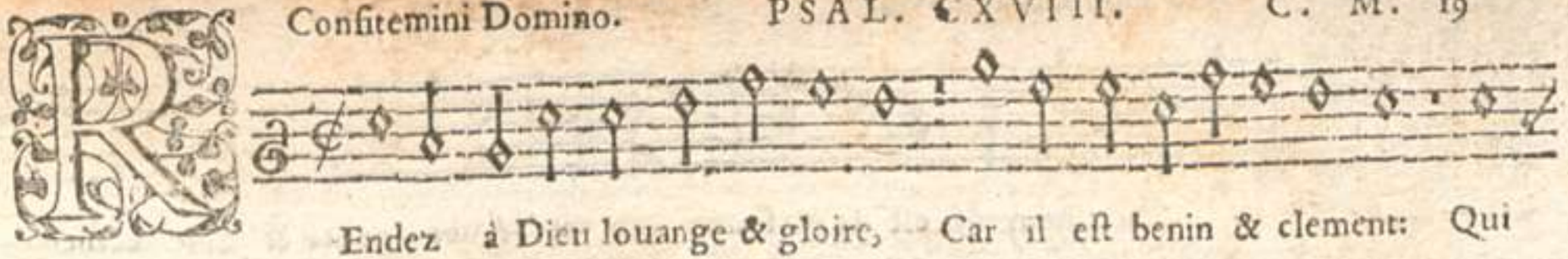


& droiture, Et ſi le veux à toi mõ Dieu châter, Et preſenter.

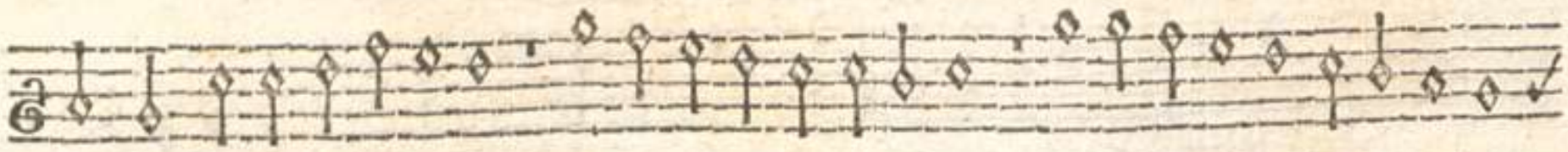




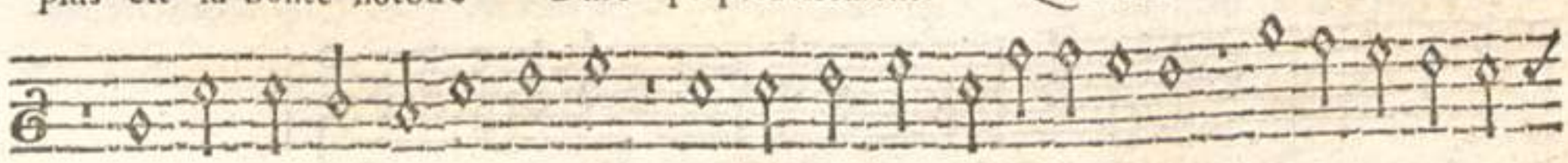

On cœur eſt diſpos, ô mõ Dieu: Mõ cœur eſt tout preſt en ce lieu
De te chanter tout à la fois Cantique de main & de voix. Pſalterion reſueille-toi,
Harpe ne demeure à requoi: ne demeure à requoi: Car ie veux de-
bout comparoi- ſtre Dés que le iour viẽt apparoi- ſtre.



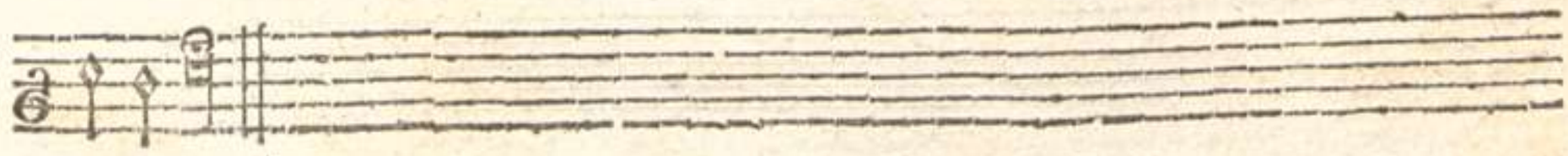
Endez à Dieu louange & gloire, Car il eſt benin & clement: Qui



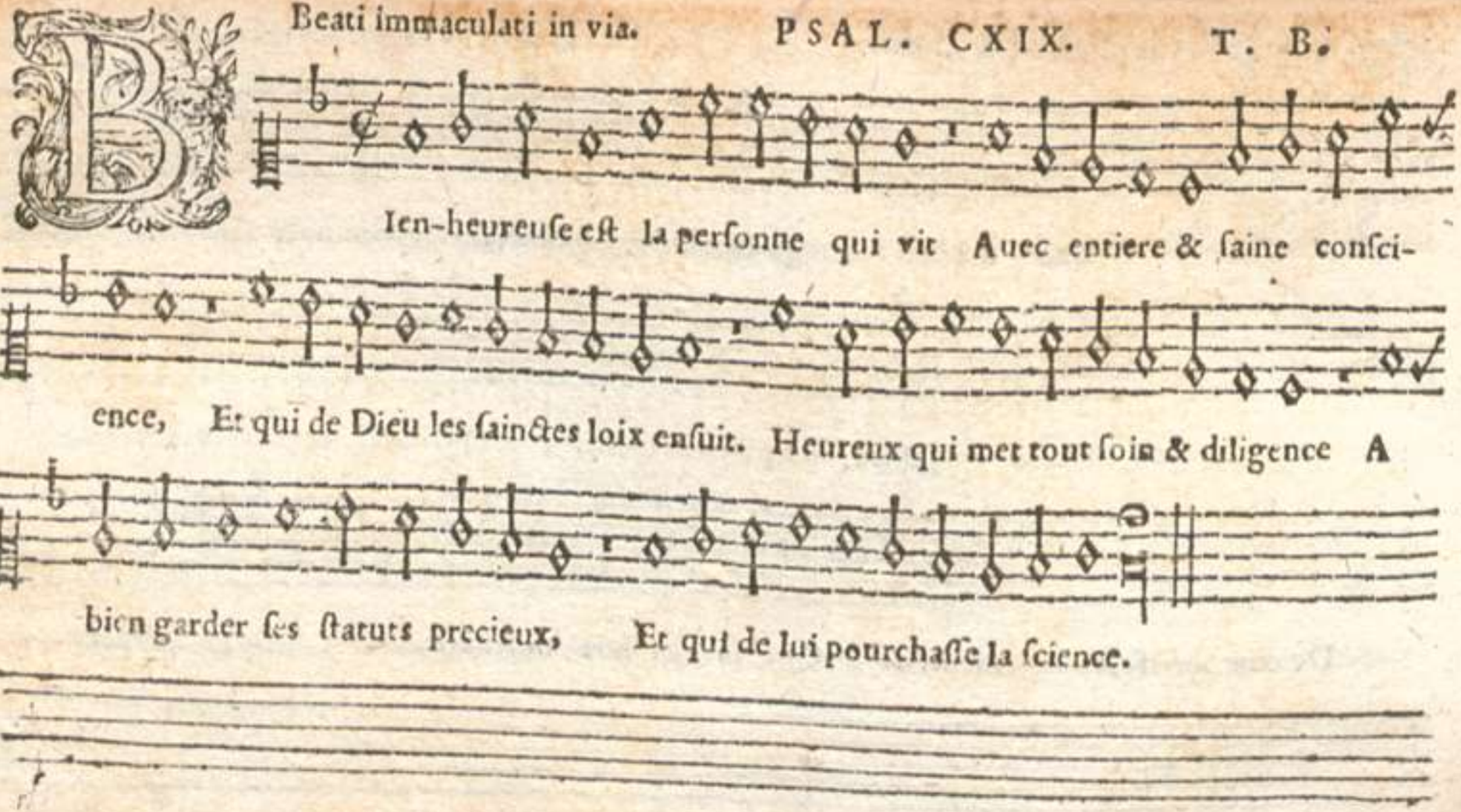
plus eſt ſa bonté notoire Dure perpetuellement. Qu'Iſrael ores ſe recorde

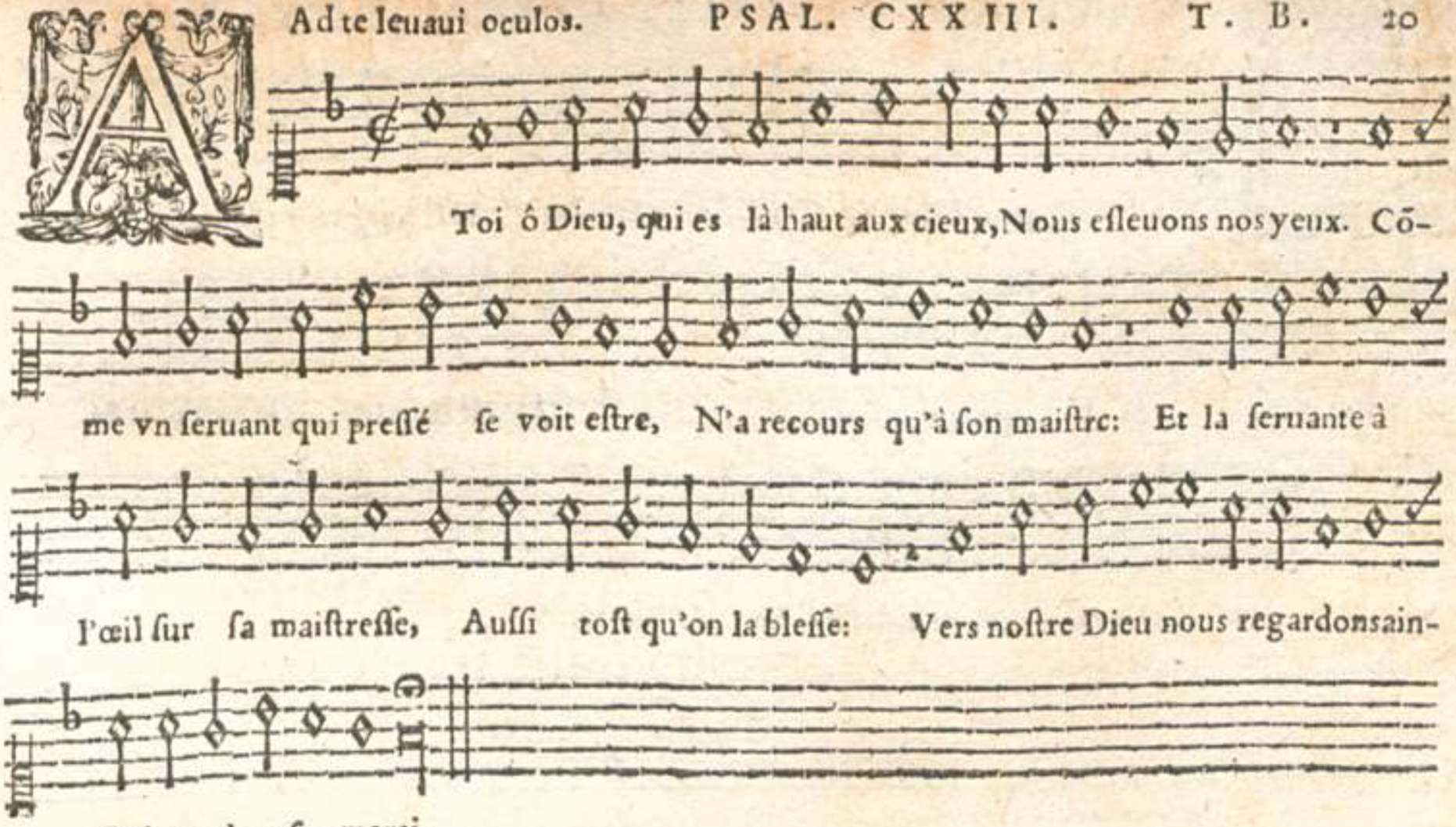


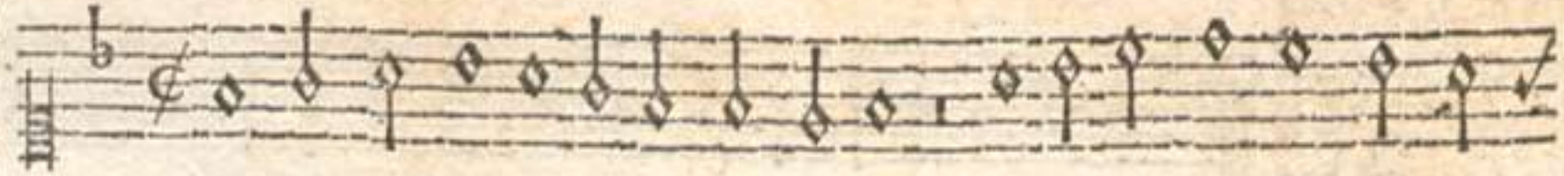
De chanter ſolennellement, Que ſa grande miſericorde Dure perpetu-



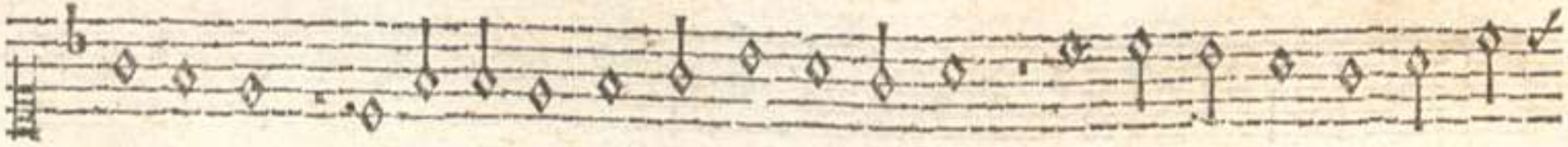
ellement,


Ien-heureuse eſt la perſonne qui vit Auec entiere & ſaine conſci-
ence, Et qui de Dieu les ſainctes loix enſuit. Heureux qui met tout ſoin & diligence A
bien garder ſes ſtatuts precieux, Et qui de lui pourchaſſe la ſcience.

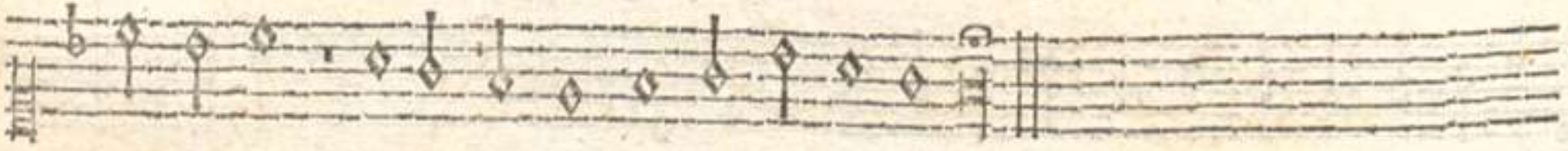

Toi ô Dieu, qui es là haut aux cieux, Nous esleuons nos yeux. Cõ-
me vn seruant qui pressé se voit estre, N'a recours qu'à son maistre: Et la seruante à
l'œil sur sa maistresse, Aussi tost qu'on la blesse: Vers nostre Dieu nous regardons ain-
si, Attendans sa merci.



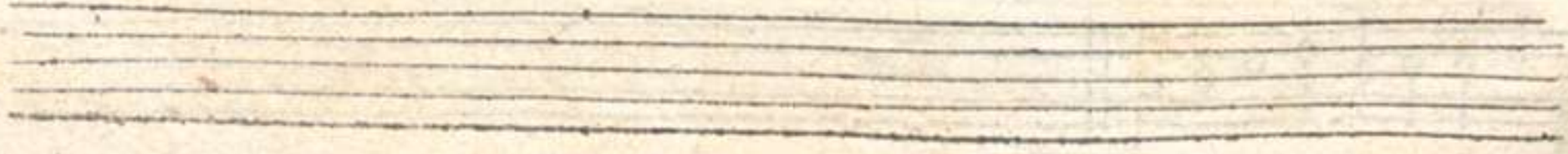
O R peut bien dire Israel maintenant, Si le Seigneur pour nous n'eust

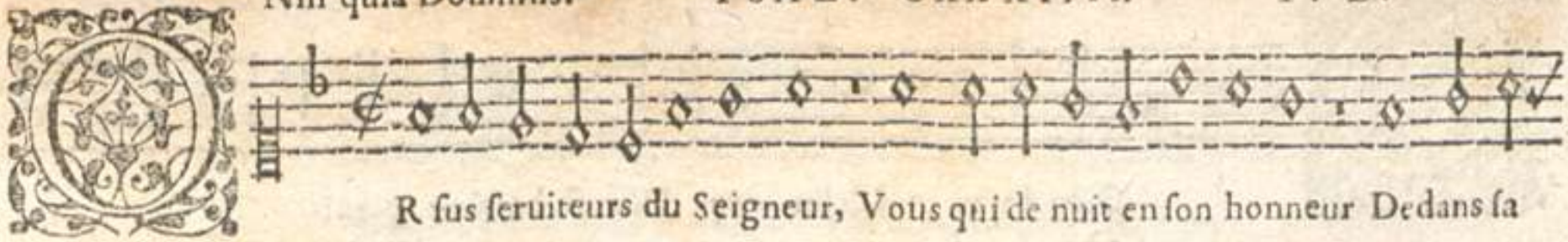


— point esté, Si le Seigneur nostre droit n'eut porté, Quand tout le monde à grand' fu-

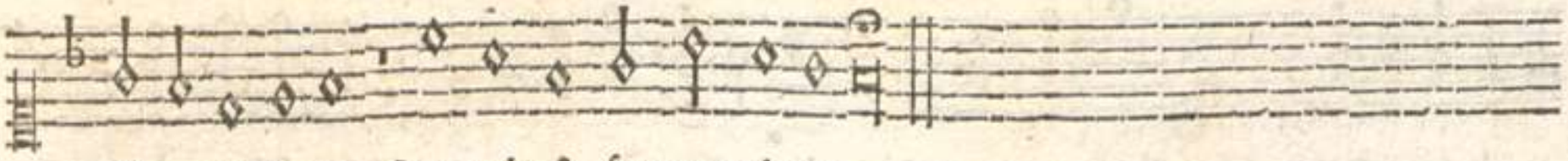


reur venant Pour nous meurtrir, dessus nous s'est ietté.

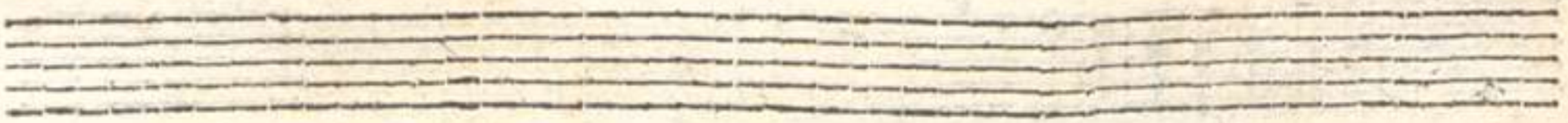


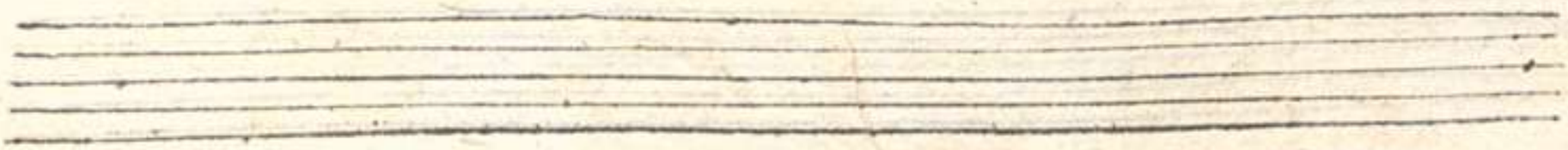


O Rfus ſeruiteurs du Seigneur, Vous qui de nuit en ſon honneur Dedans ſa

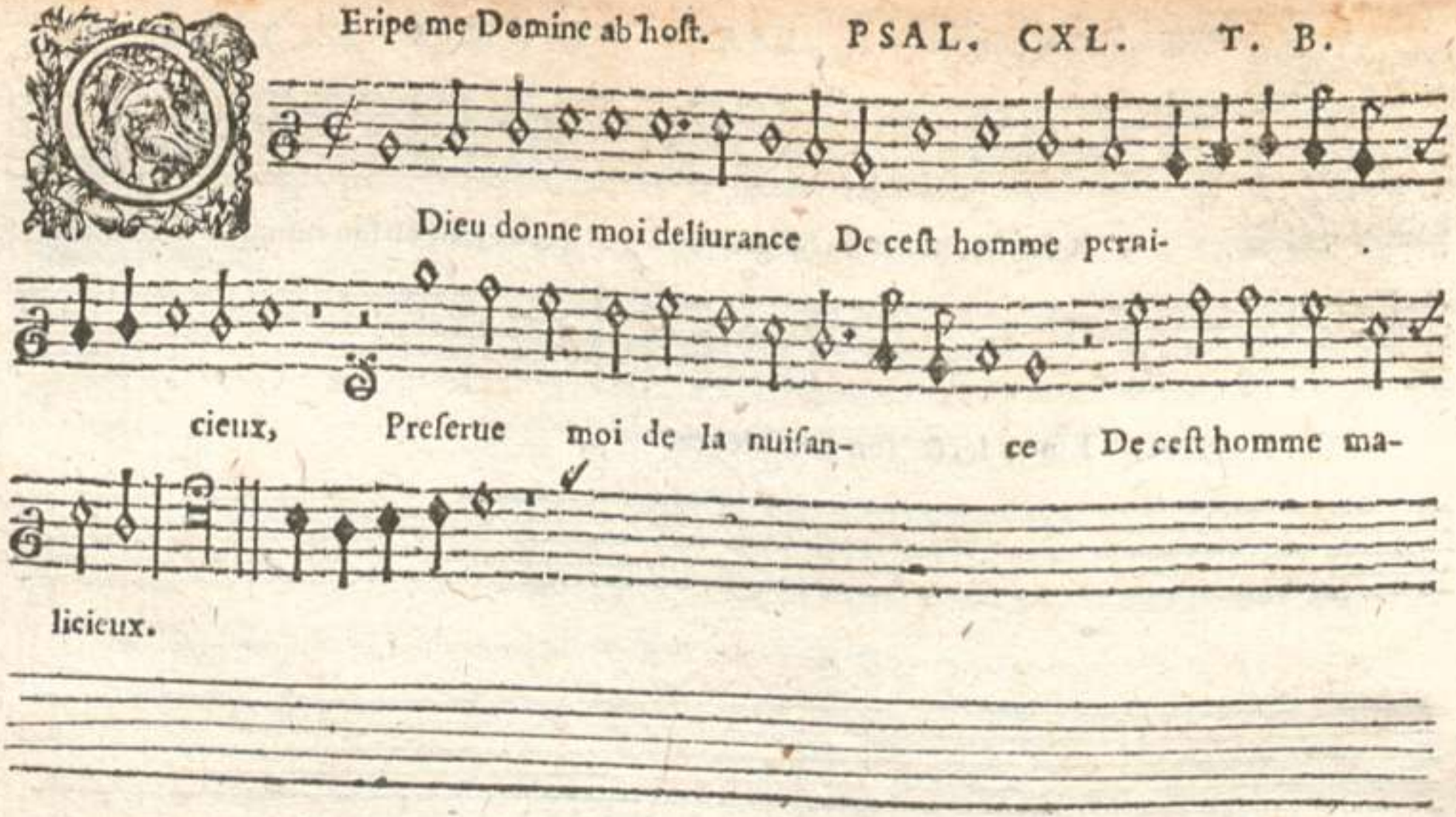


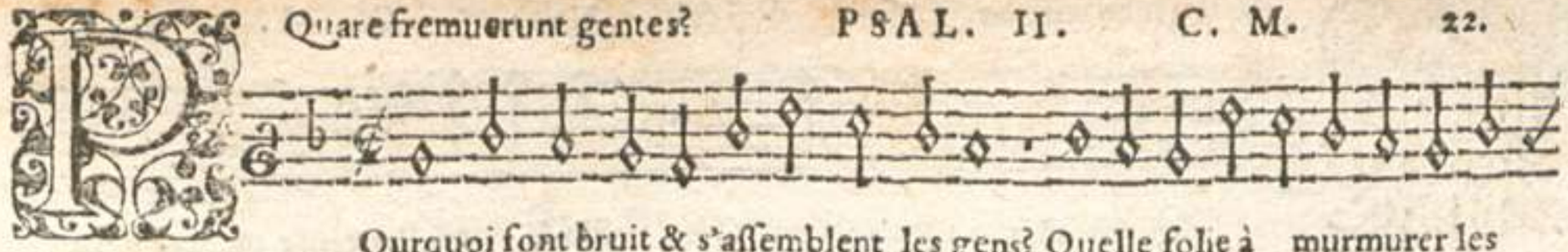
maiſon le ſeruez, Louez le, & ſon nom eleuez.



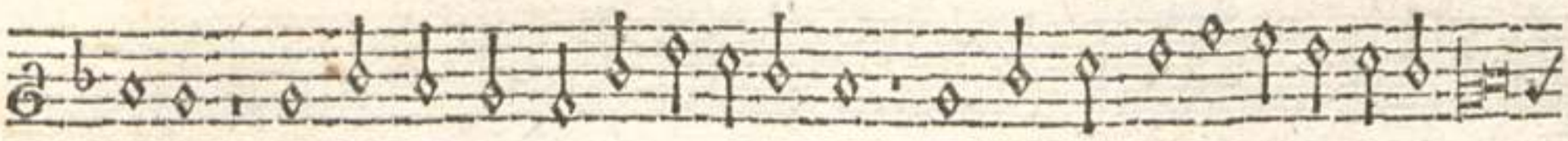


Eripe me Domine ab hoſt. PSAL. CXL. T. B.

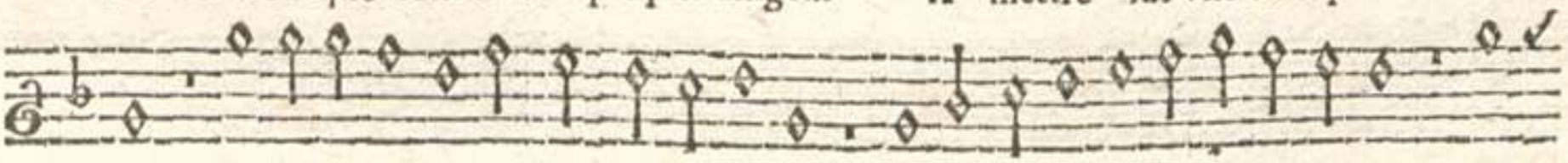




Ourquoi ſont bruit & ſ'aſſemblent les gens? Quelle folie à murmurer les



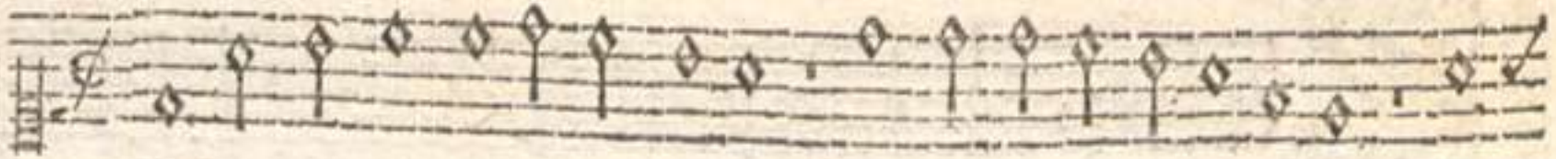
meine? Pourquoi ſont tant les peuples diligens A mettre ſus vne entrepriſe ſ'vai-



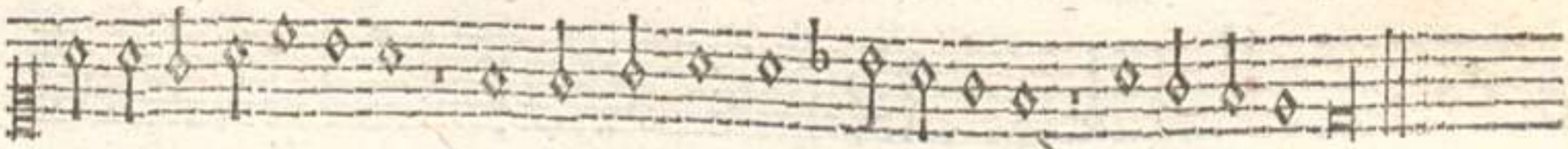
ne? Bandez ſe ſont les grans rois de la terre, Et les Primats ont biẽ tant preſumé, De

conſpirer & vouloir faire guerre, Tous contre Dieu,& ſon Roi bien-aimé

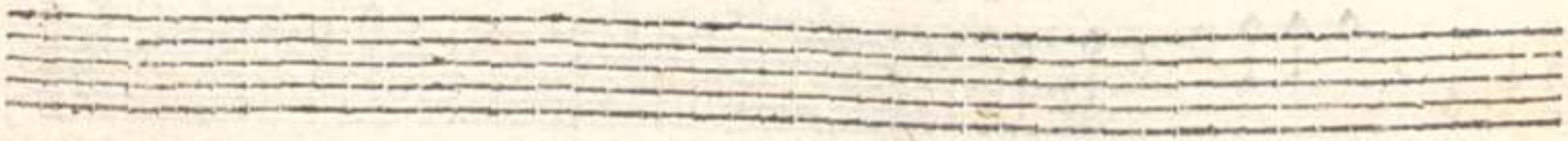
Verba mea auribus. PSAL. V. C. M.

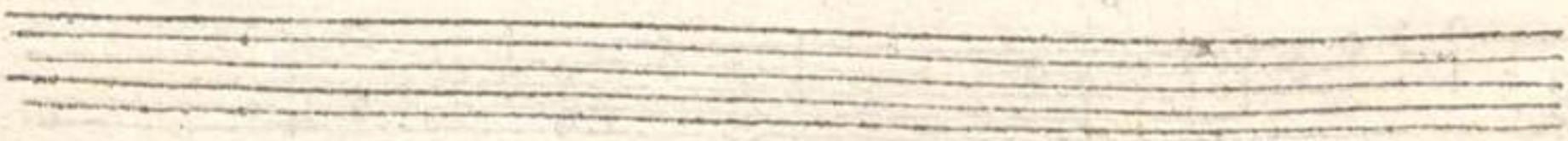


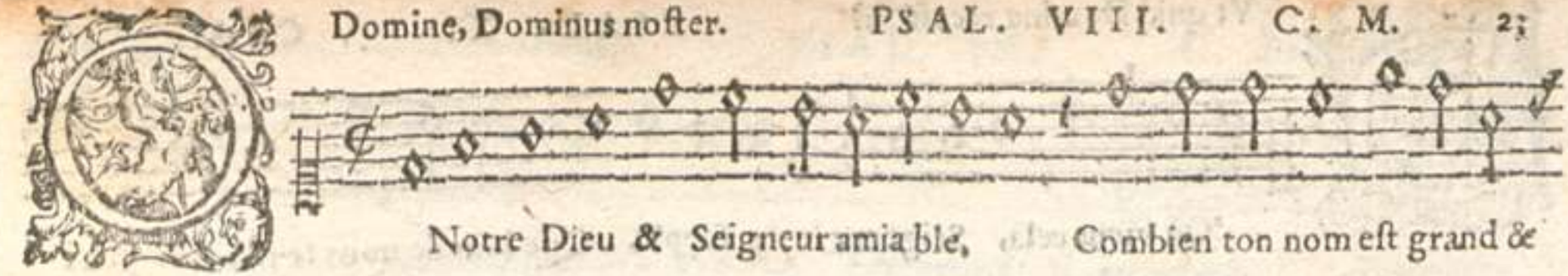
Vx paroles que ie veux dire, Plaiſe toi l'aureille prieſter, Et



à conoiſtre t'arreſter Pourquoi mon cœur penſe & ſoupire, Souuerain Sire.

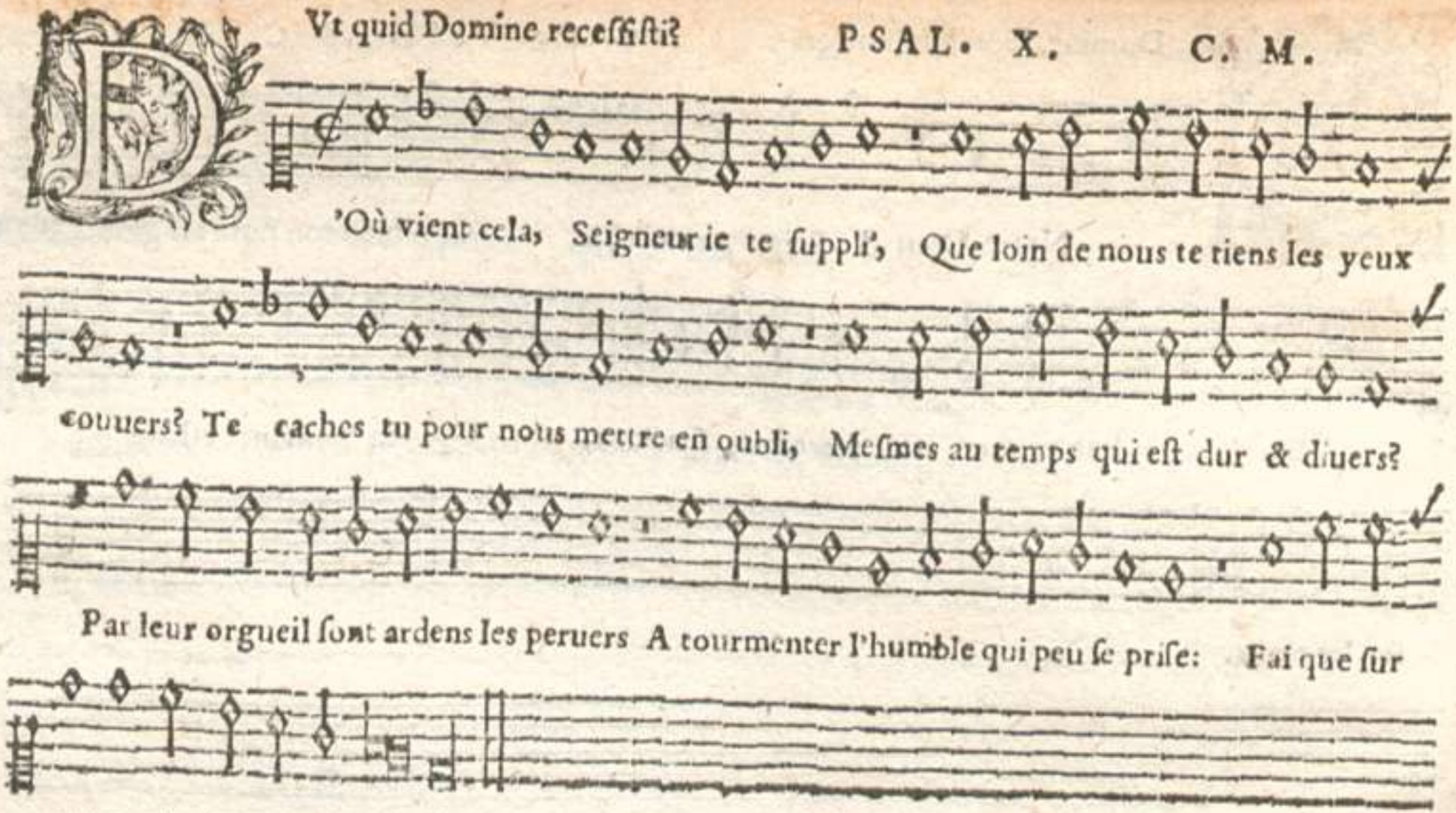


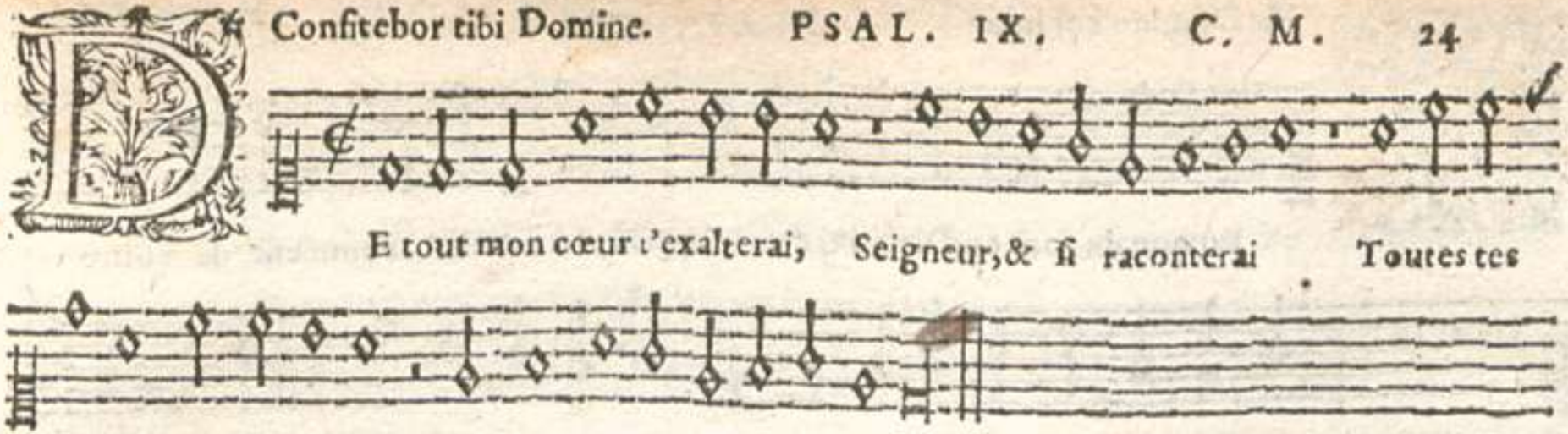




Notre Dieu & Seigneur amiable, Combien ton nom eſt grand & admirable Par tout ce val terreſtre ſpacieux, Qui ta puiſſance eſleue ſur les cieux.

Vt quid Domine receſſiſti? PSAL. X. C. M.

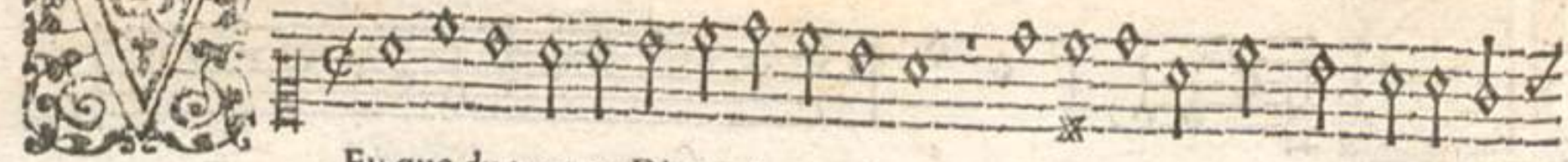




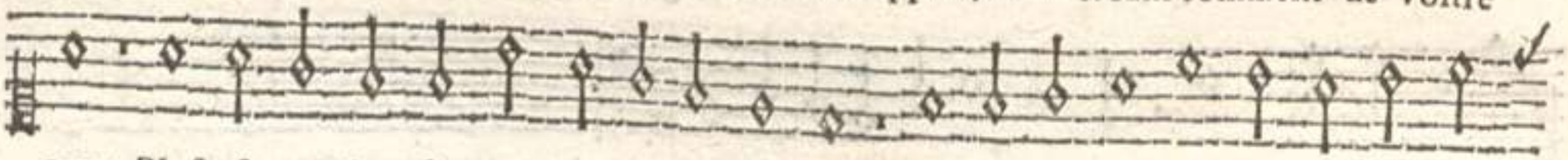
E tout mon cœur t'exalterai, Seigneur,& ſi raconterai Toutes tes

œuures nompareilles, Qui ſont dignes de grans merueilles.

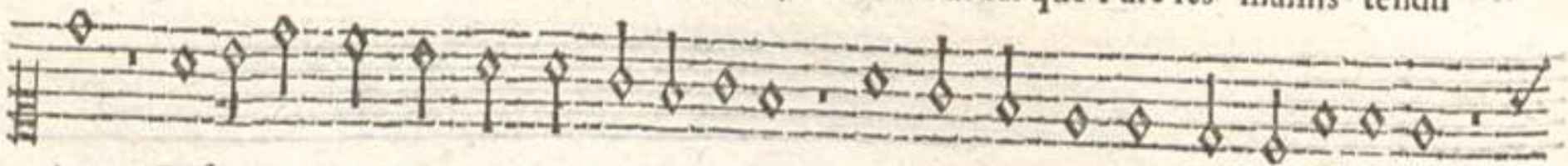
In Domino confido. PSAL. XI. C. M.



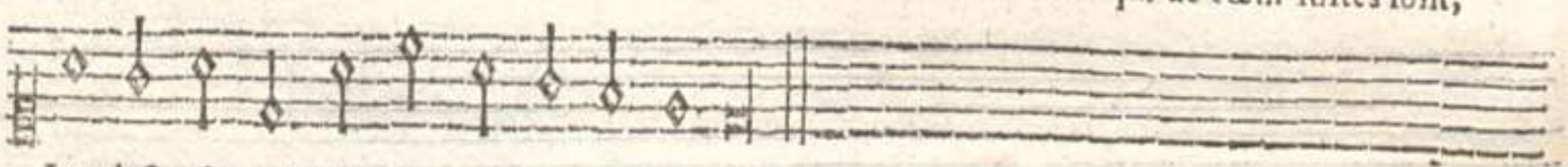
Eu que du tout en Dieu mõ cœur s'appuie, Ie m'esbahi comment de voſtre



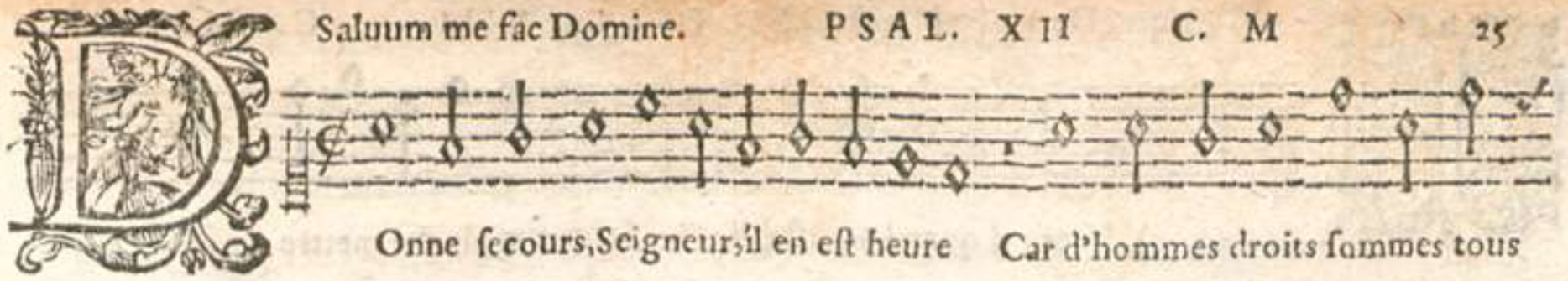
mont. Pluſtoſt qu'oiſeau dites que ie m'enfuye: Vrai eſt que l'arc les malins tendu



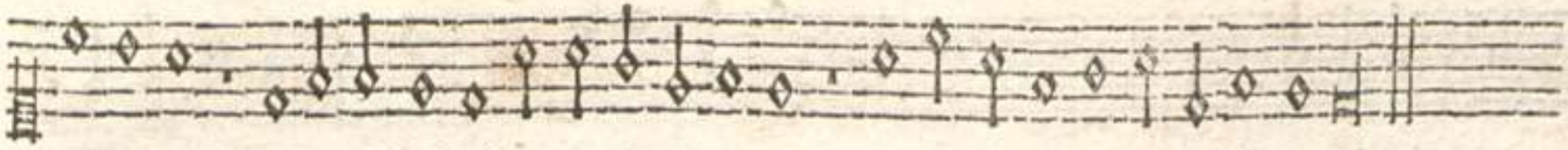
m'ont, Et ſur la corde ont aſſis leurs ſagettes. Pour contre ceux qui de cœur iuſtes ſont,



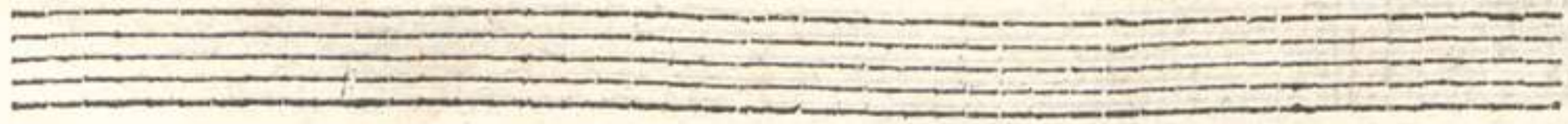
Les deſcocher iuſques en leurs cachettes.

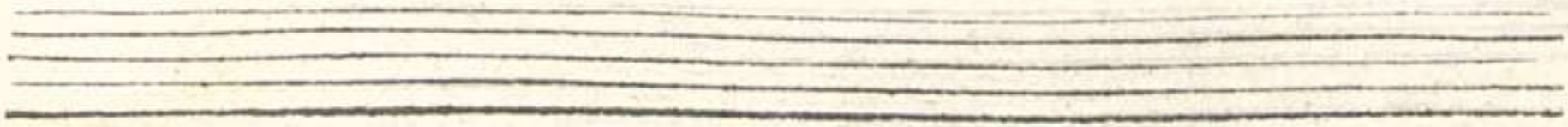


Onne ſecours,Seigneur,il en eſt heure Car d'hommes droits ſommes tous

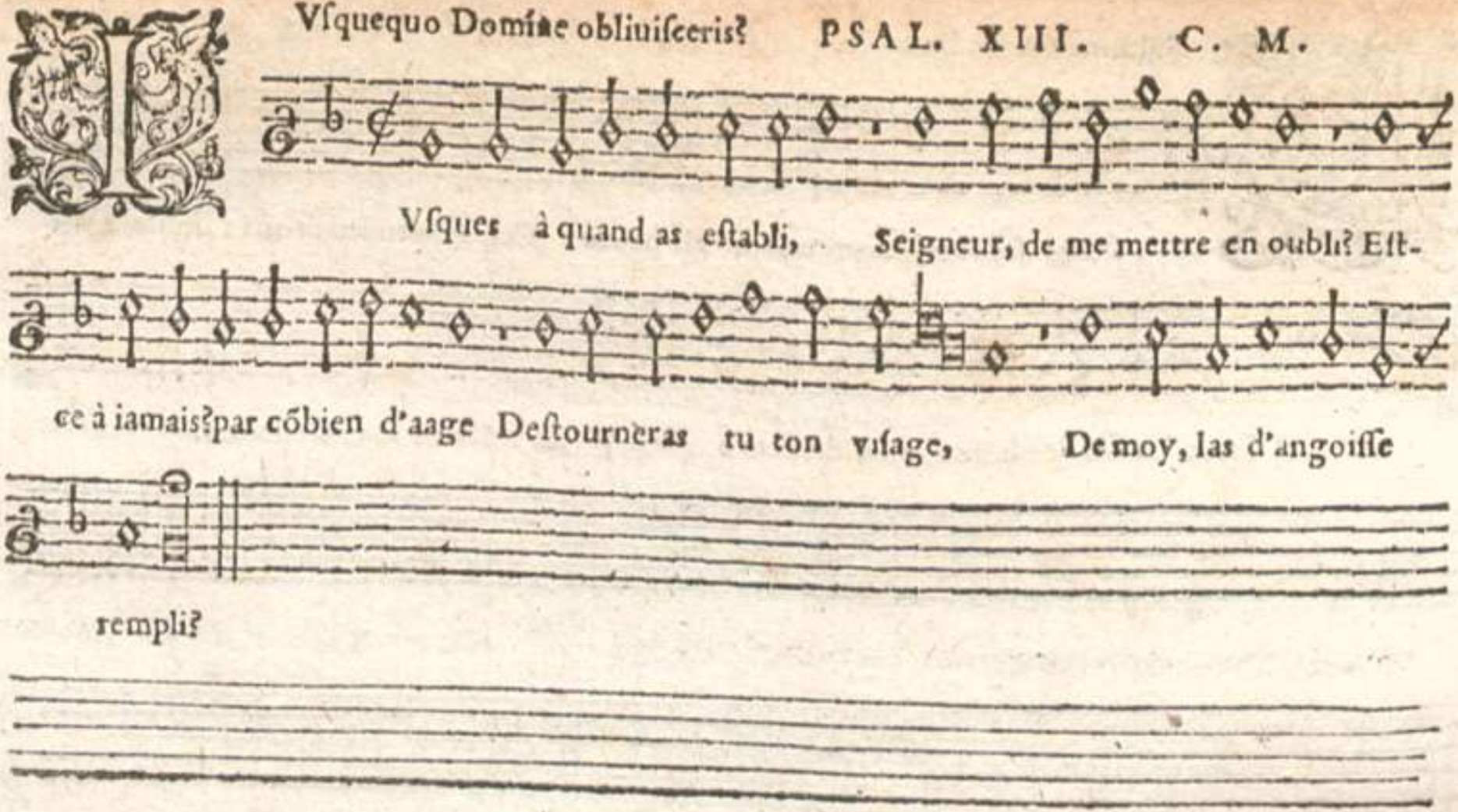


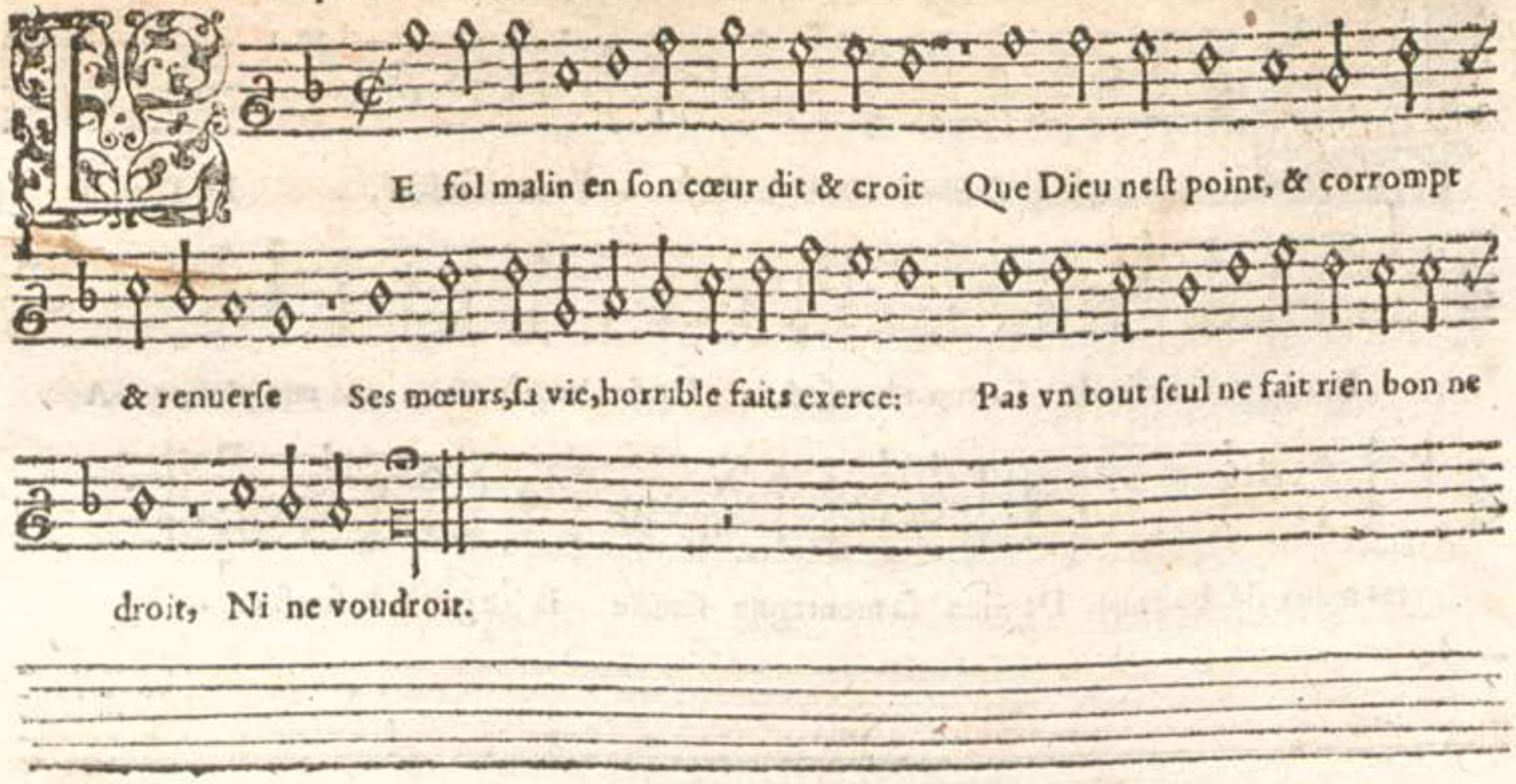
denuez: Entre les fils des hommes ne demeure Vn qui ait foi,tant ſont diminuez.





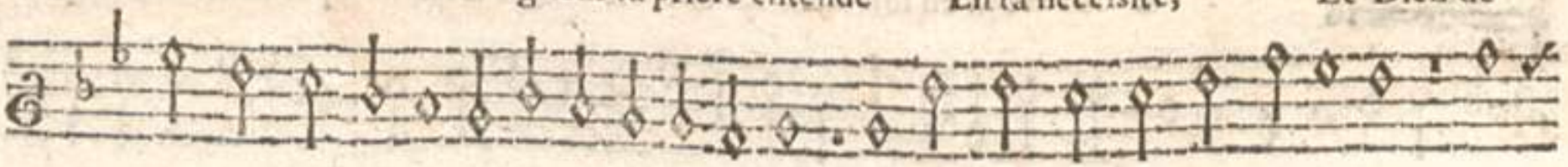
Vsquequo Domine obliuiſceris? PSAL. XIII. C. M.





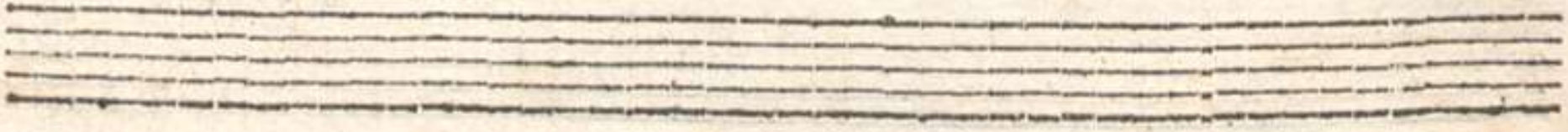
LE fol malin en son cœur dit & croit Que Dieu nest point, & corrompt
& renuerse Ses mœurs,sa vie,horrible faits exerce: Pas vn tout seul ne fait rien bon ne
droit, Ni ne voudroit.

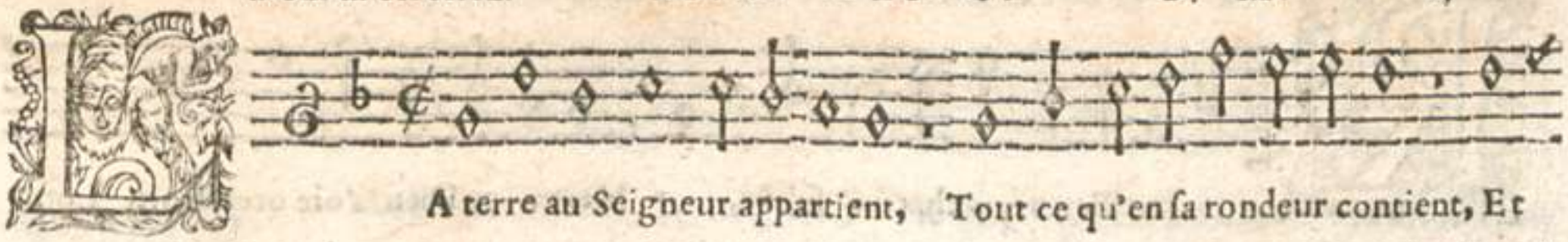
LE Seigneur ta priere entende En ta neceſsité, Le Dieu de



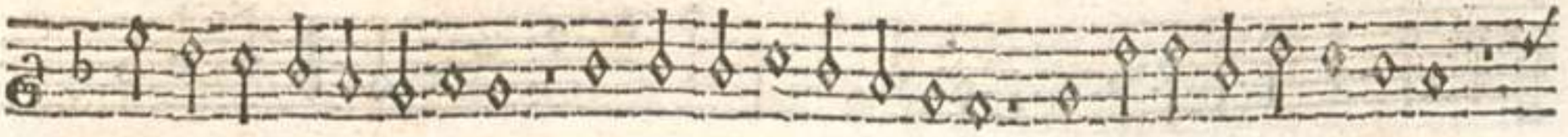
Iacob te defende En ton aduerſité. De ſon lieu ſainct en ta complainte A

tes maux il ſubuienne: De Sion ſa montagne ſaincte Il te garde & ſouſtienne.

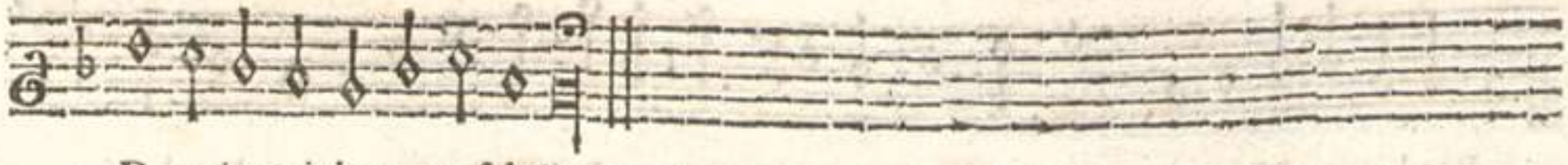




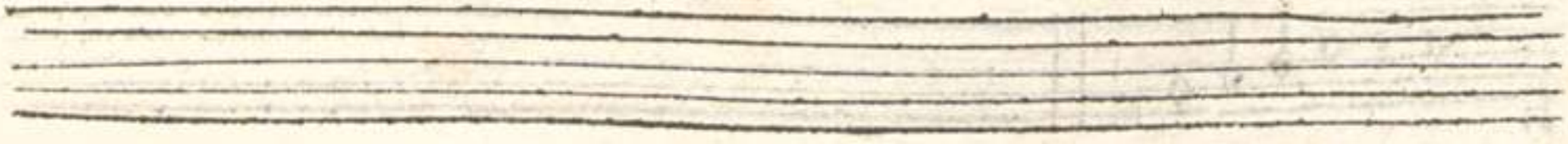
A terre au Seigneur appartient, Tout ce qu'en ſa rondeur contient, Et



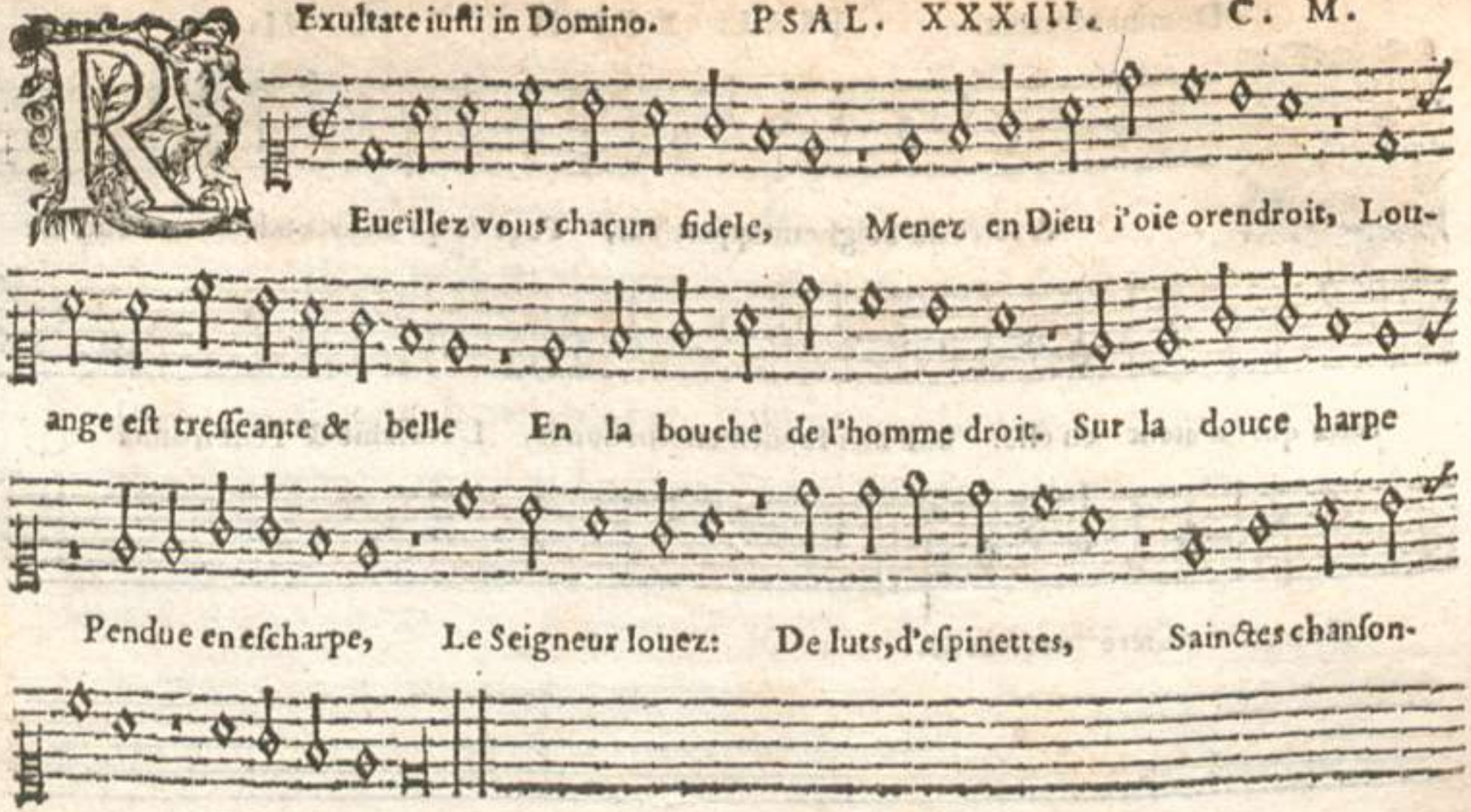
ceux qui habitent en elle: Sur mer fondement luidonna, L'enrichit & l'enuironna

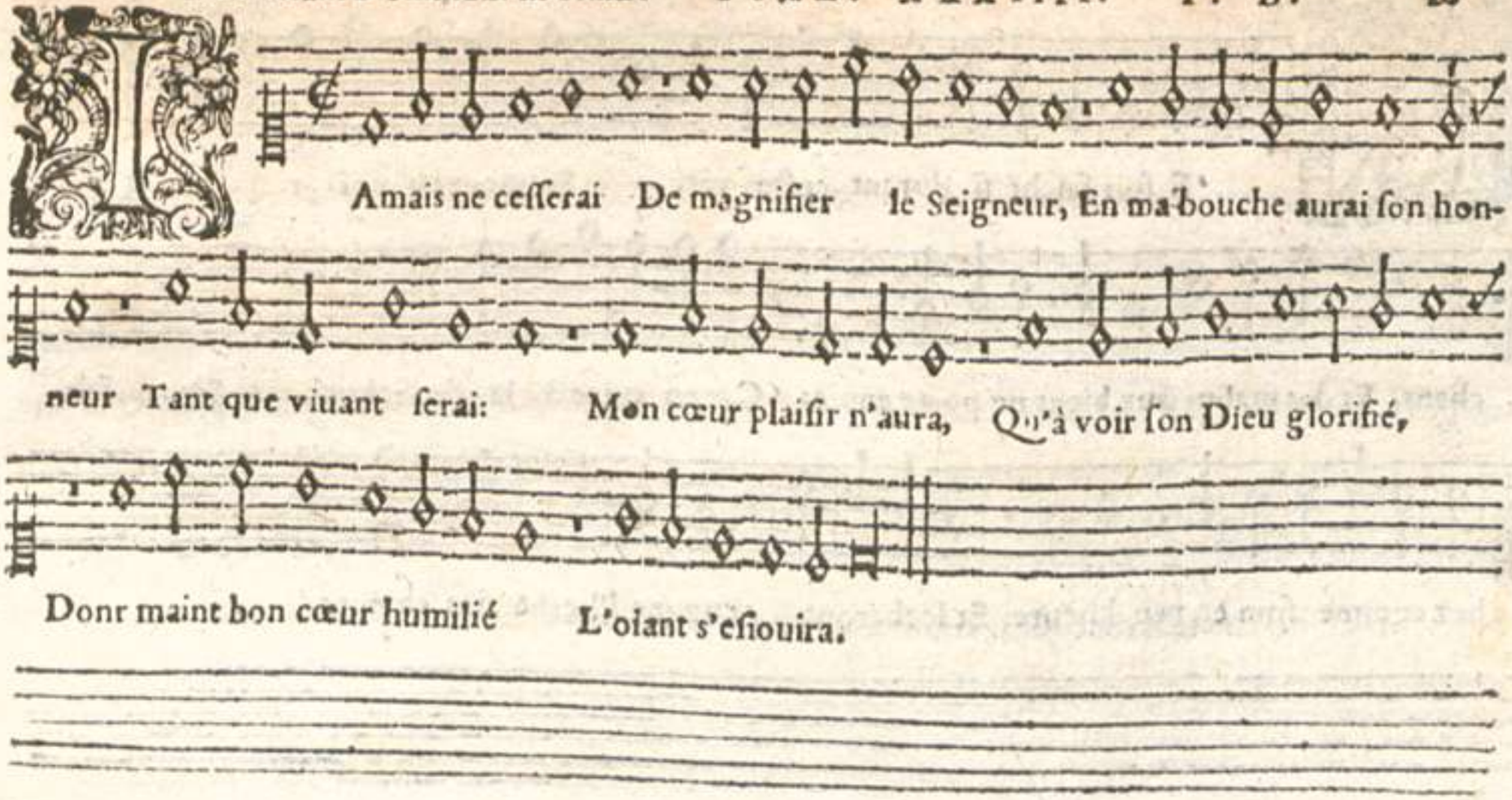


De mainte riuiere treſ-belle.

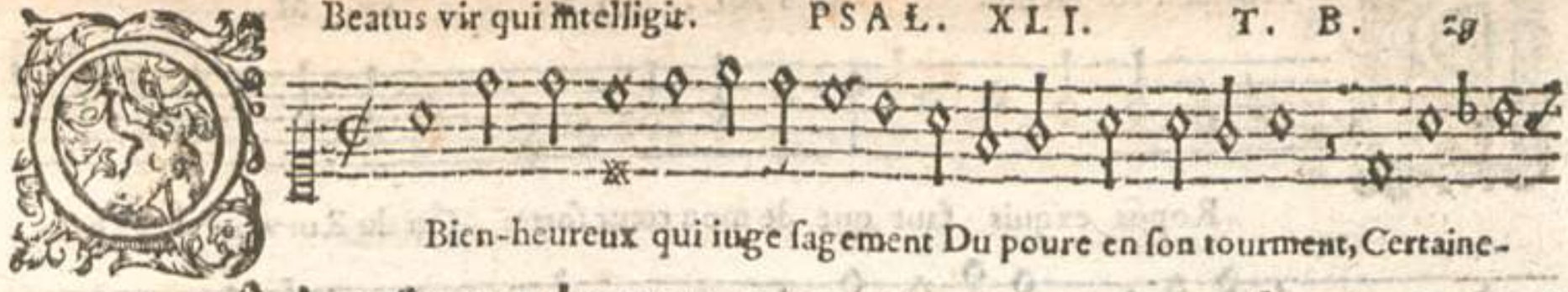


Exultate iusti in Domino. PSAL. XXXIII. C. M.

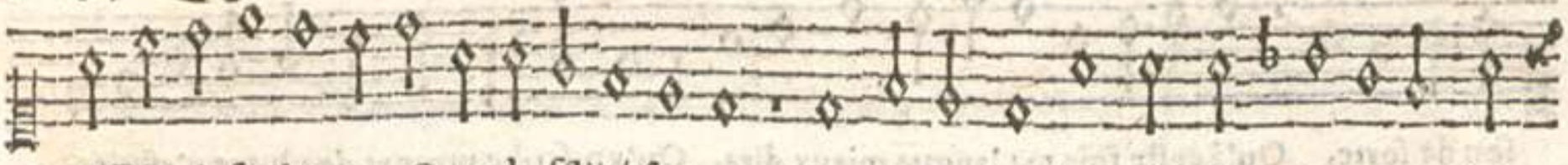



Amais ne ceſſerai De magnifier le Seigneur, En ma bouche aurai ſon hon-
neur Tant que viuant ſerai: Mon cœur plaiſir n'aura, Qu'à voir ſon Dieu glorifié,
Donr maint bon cœur humilié L'oiant s'eſiouira.

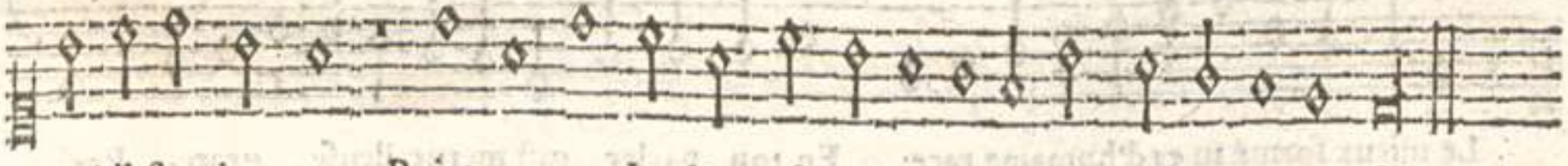
Ne fois faſché ſi durant ceſte vie, Souuent tu vois proſperer les meſ-
chans, Et des malins aux biens ne porte enuie: Car en ruine à la fin trebuchans Seront fau-
chez comme foin en peu d'heure: Et ſecheront comme l'herbe des champs.



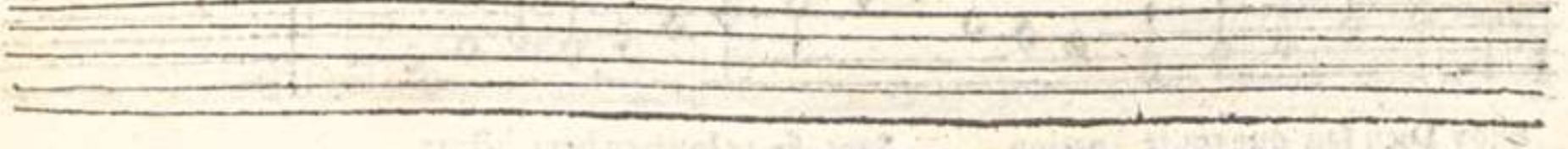
Bien-heureux qui iuge ſagement Du poure en ſon tourment, Certaine-



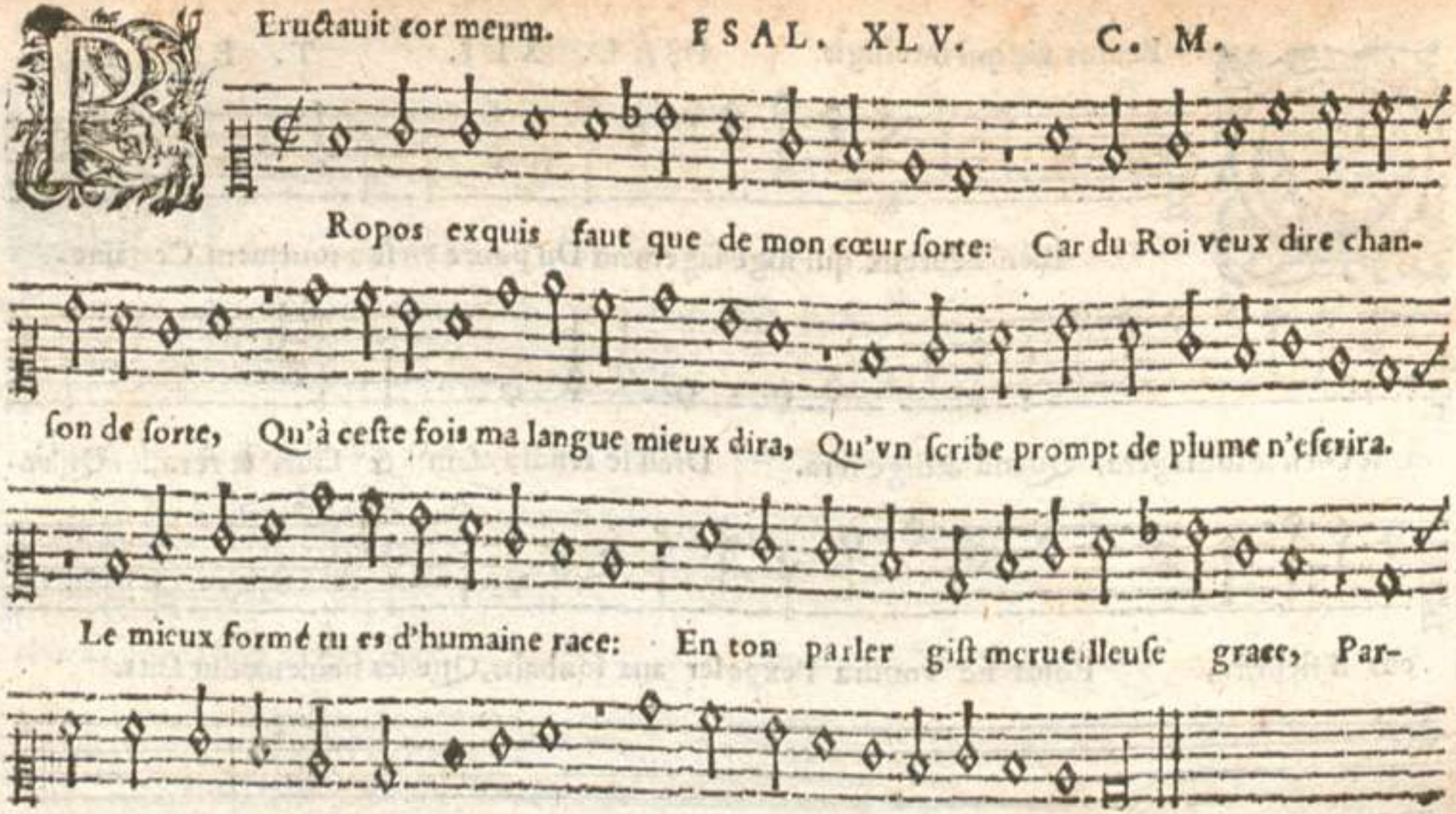
ment Dieu le ſoulagera, Quand affligé ſera. Dieu le rendra ſain & ſauf, & fera, Qu'en-

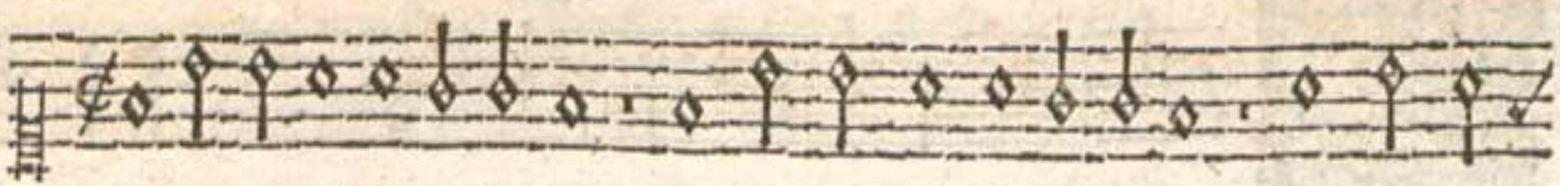


cor' il fleurira, Point ne voudra l'expoſer aux ſouhaits, Que ſes haineux ont faits.

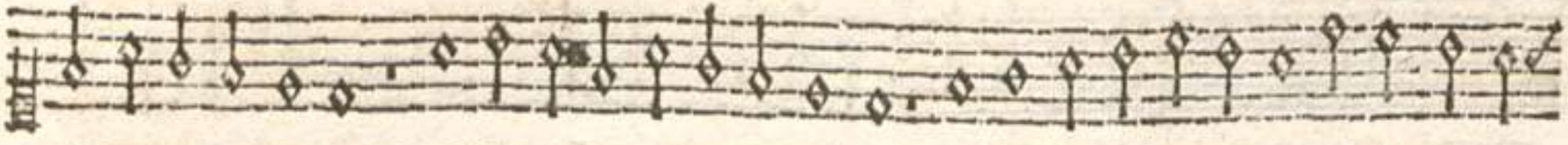


Eructauit cor meum. PSAL. XLV. C. M.

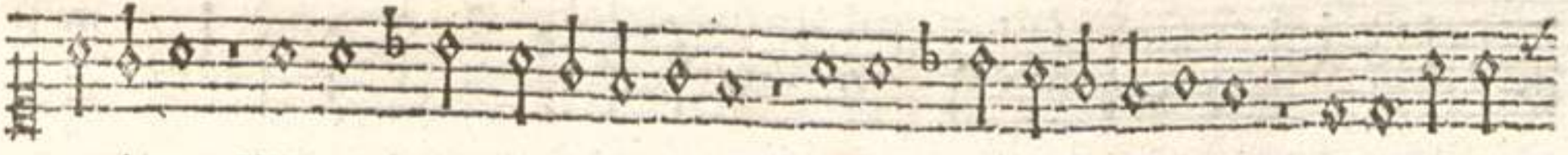




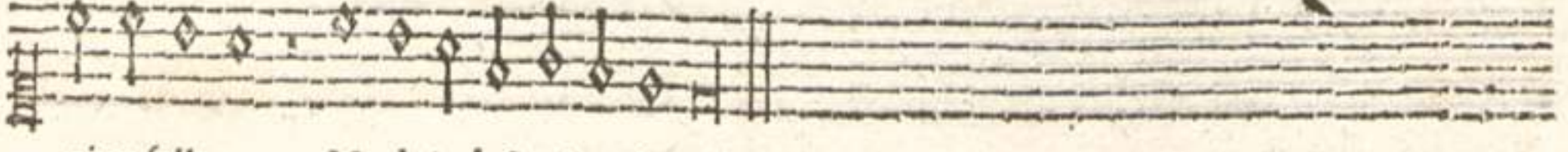
C'Est en sa tressainte cité, Lieu choisi pour sa saincteté, Que Dieu des-



ploie en excellence Sa gloire & sa magnificence. La montagne de Sion, Deuers le Sep-

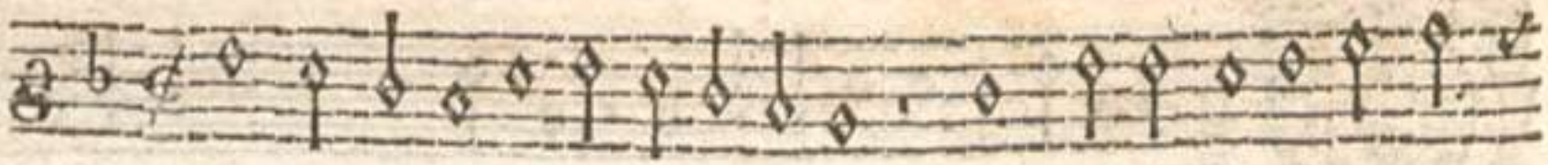


tentrion, Ville au grand Roi consacrée, Est en si belle contree, Que la terre v-

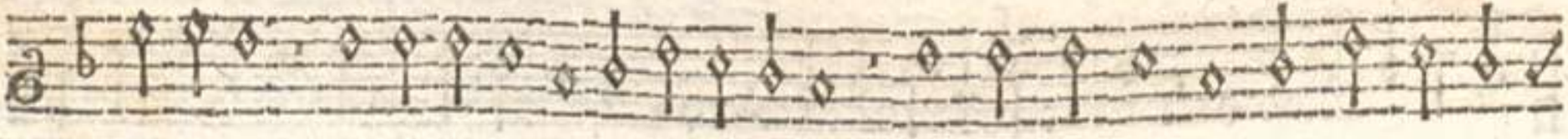


niuerselle Ne doit s'esiouir qu'en elle.

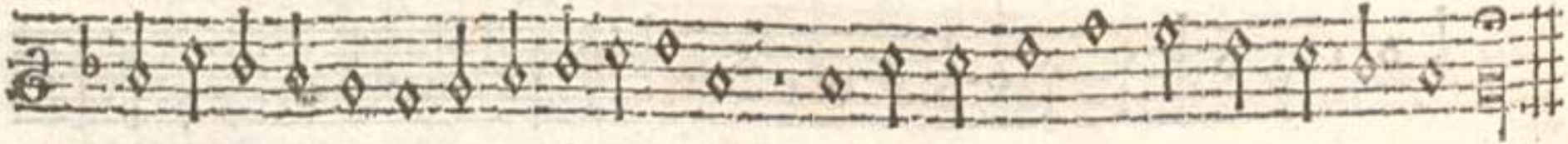
Deus deorum Dominus. PSAL. L. C. M.



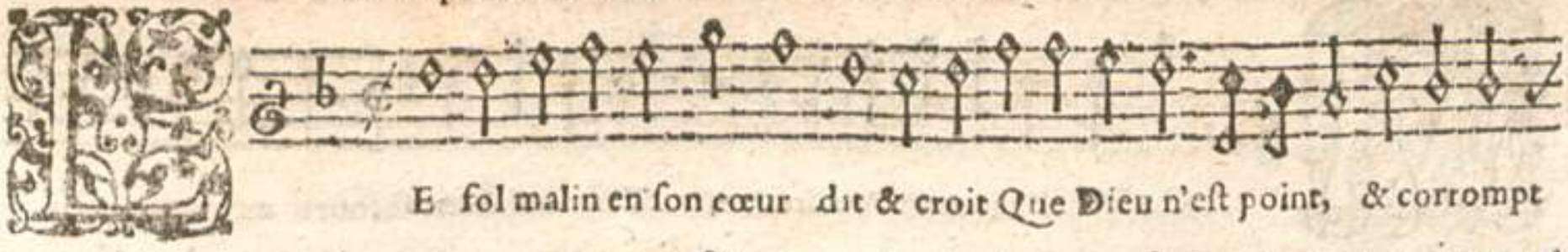
E Dieu le fort l'Eternel parlera, Et haut & clair la terre ap-

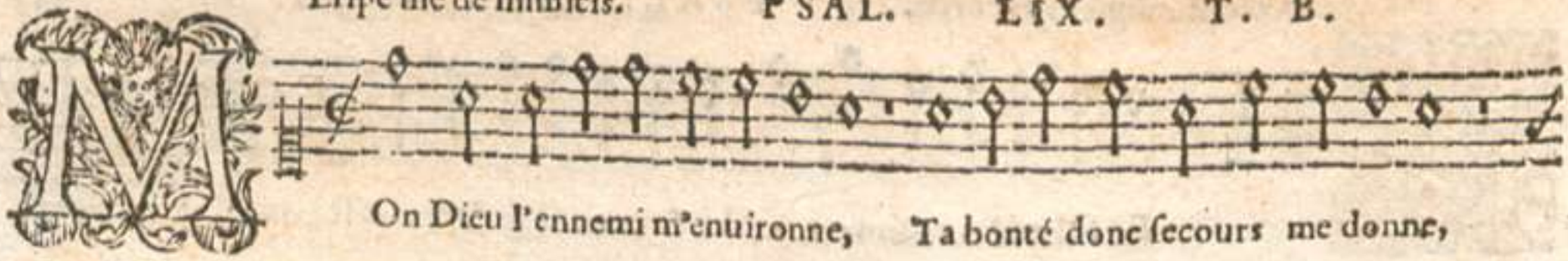


pellera: De l'Orient iuſques à l'Occident, Deuers Sion Dieu clair & eui-

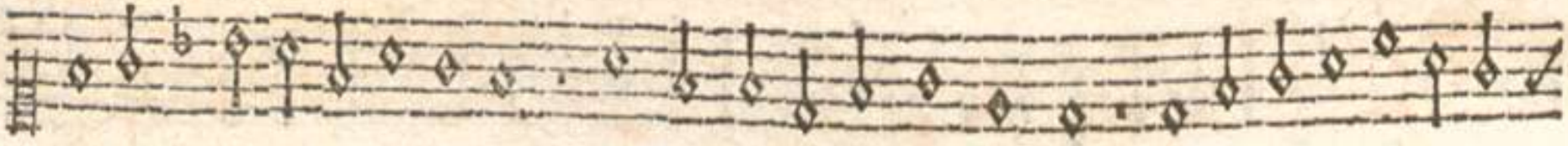


dent Apparoiſtra, orné de beauté toute, Noſtre grand Dieu viendra n'en faites doute.

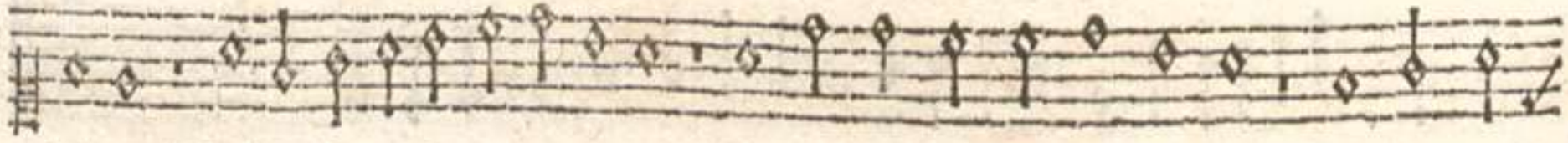

LE fol malin en son cœur dit & croit Que Dieu n'est point, & corrompt
& renuer- se Ses mœurs,sa vie,horribles faits excer- ce:Pas
vn tout seul ne fait riẽ bon ne droit,Ni ne vou- droit ii.



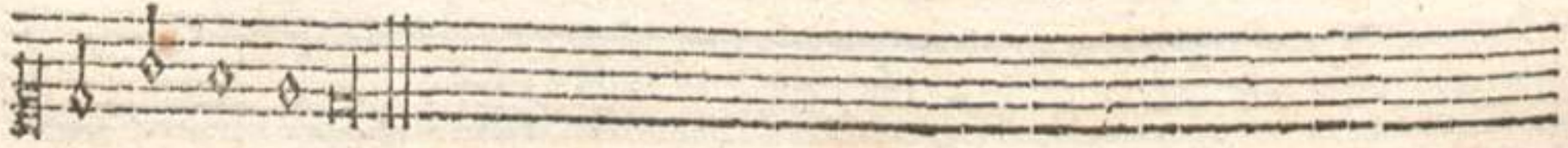
MOn Dieu l'ennemi m'enuironne, Ta bonté donc ſecours me donne,



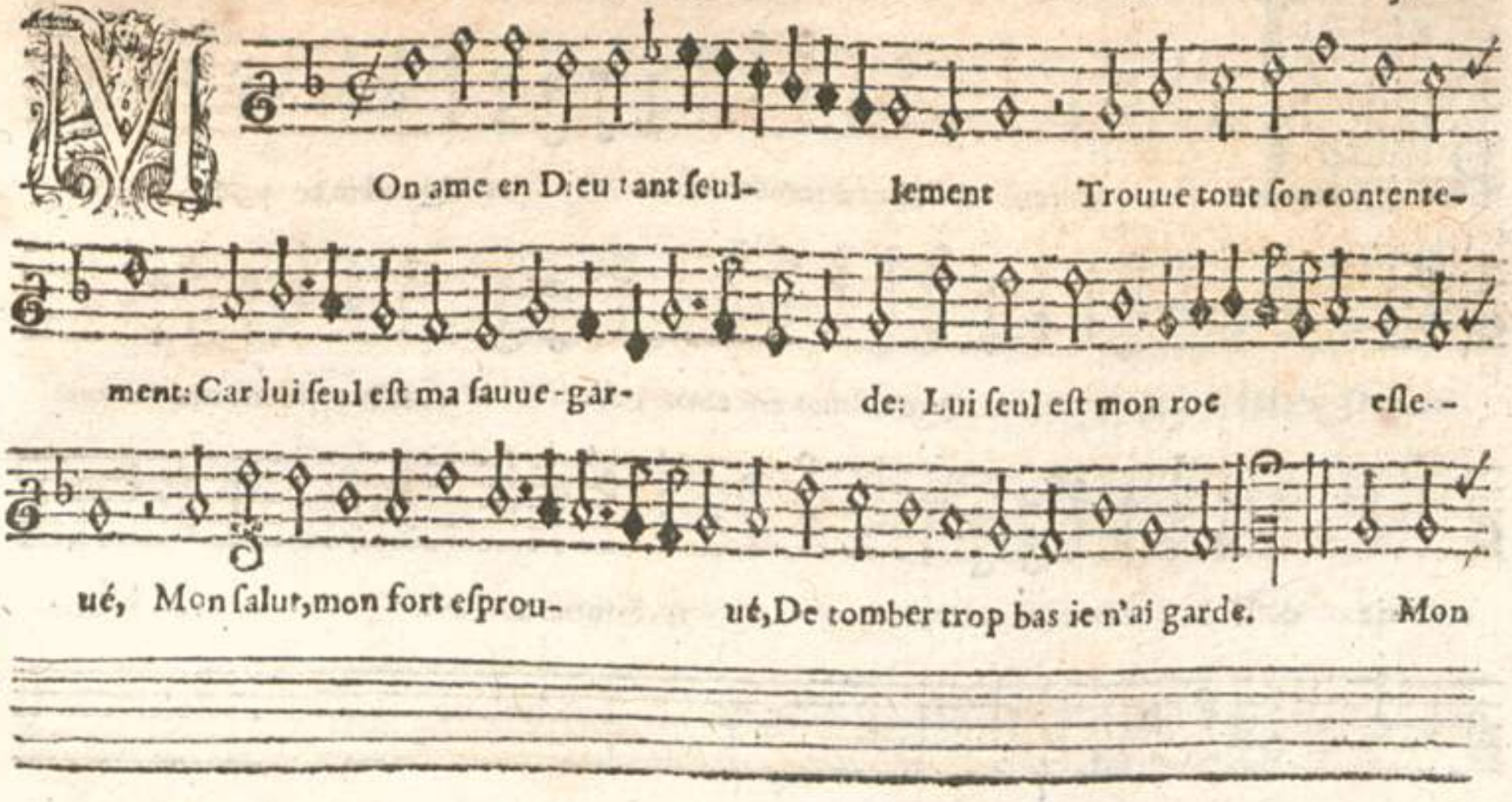
Garde moy des gens irritez Qui deſſus moy ſe ſont iettez. Deliure moi de l'aduer-

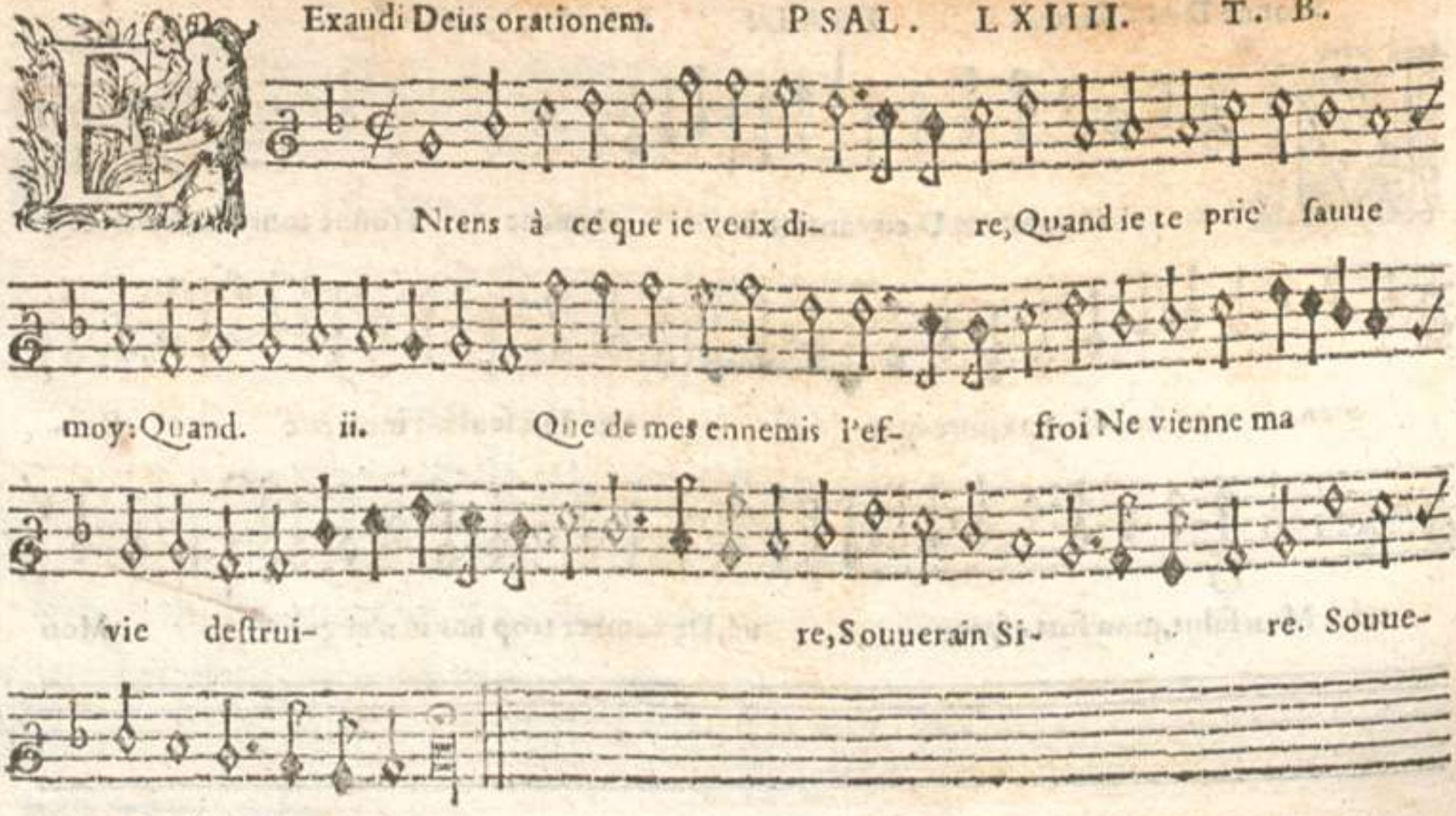


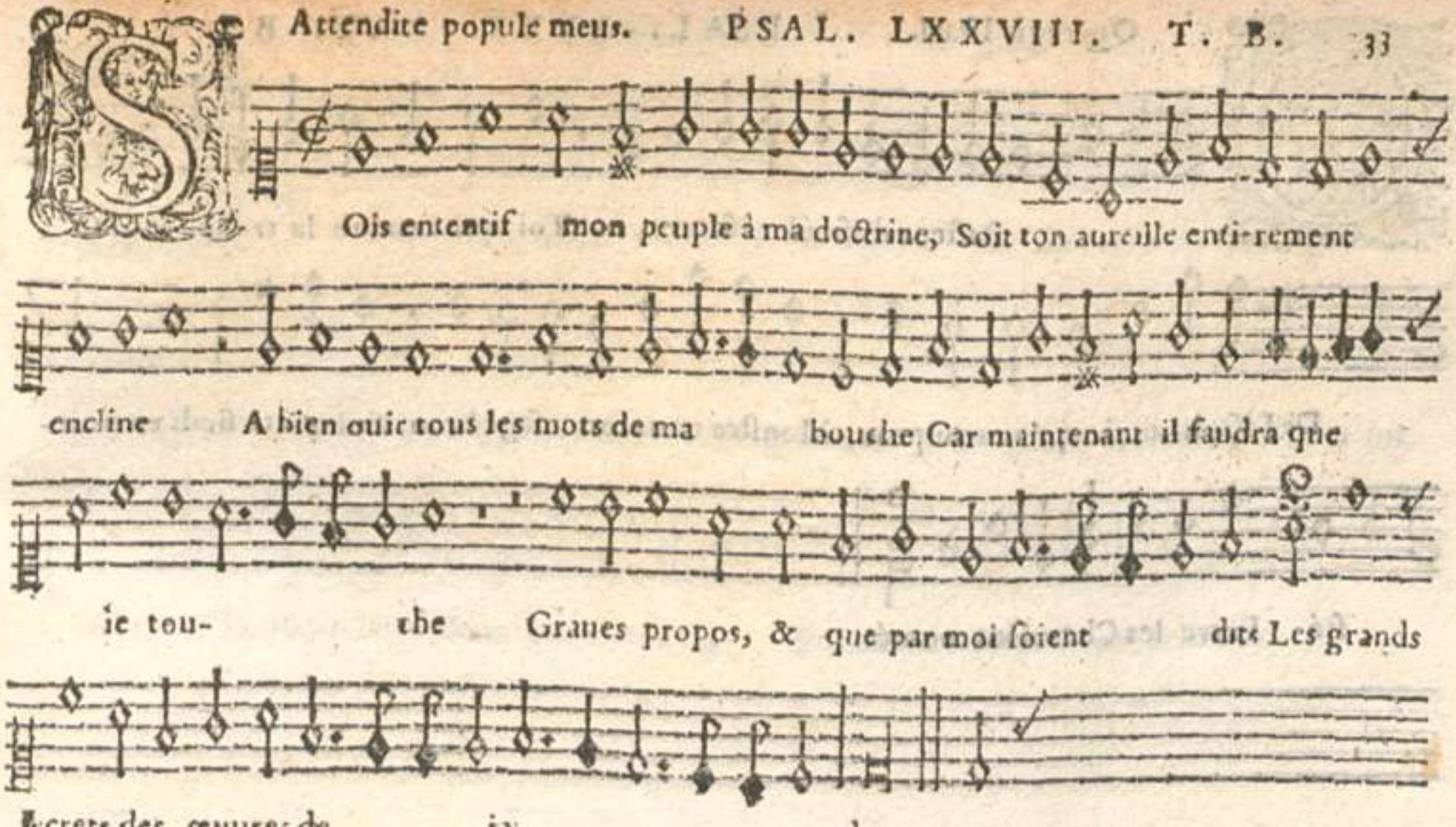
ſaire, Qui ne demande qu'à mal-faire, Sauue moi des ſanglantes mains De ces meur-

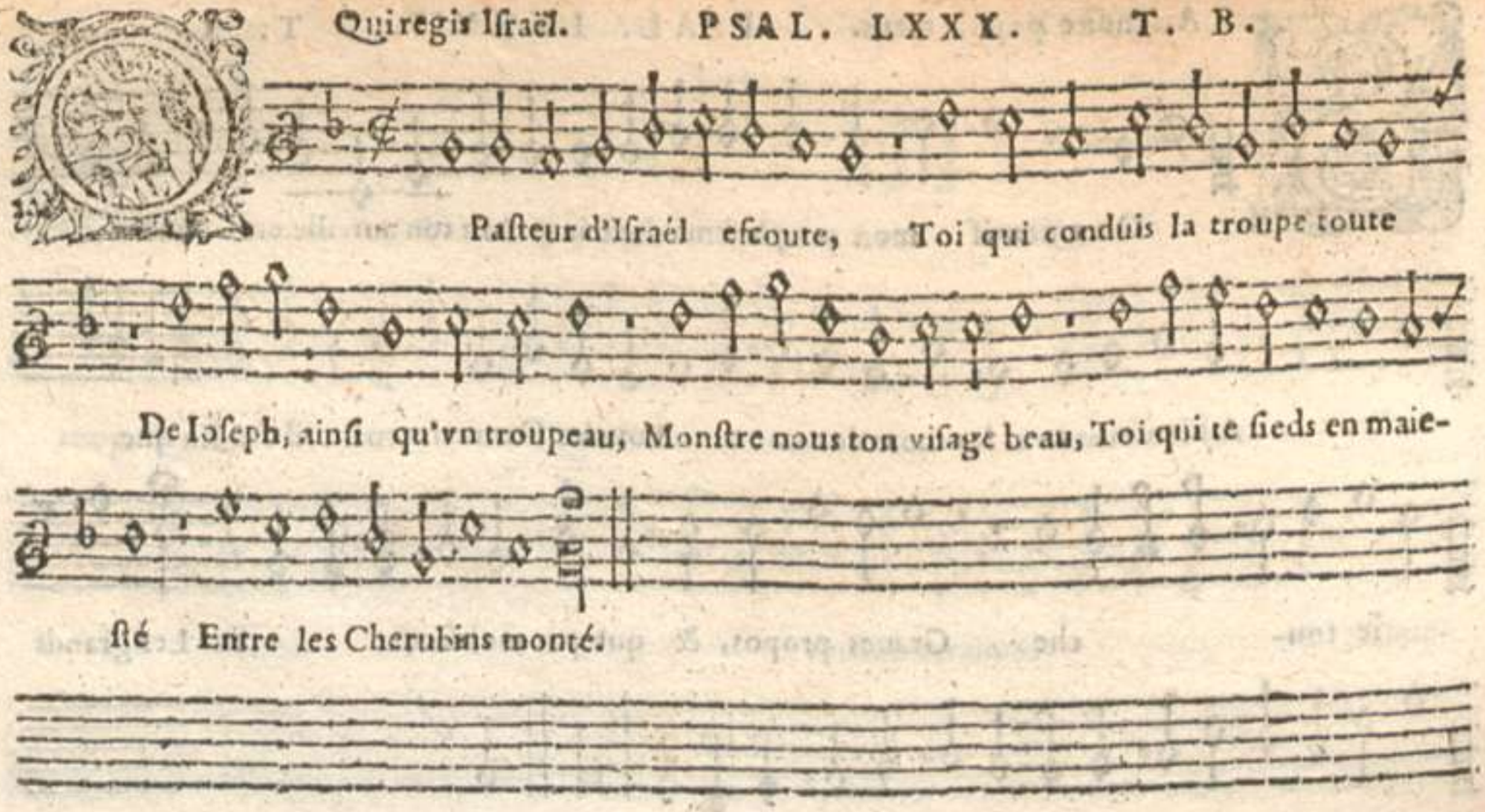


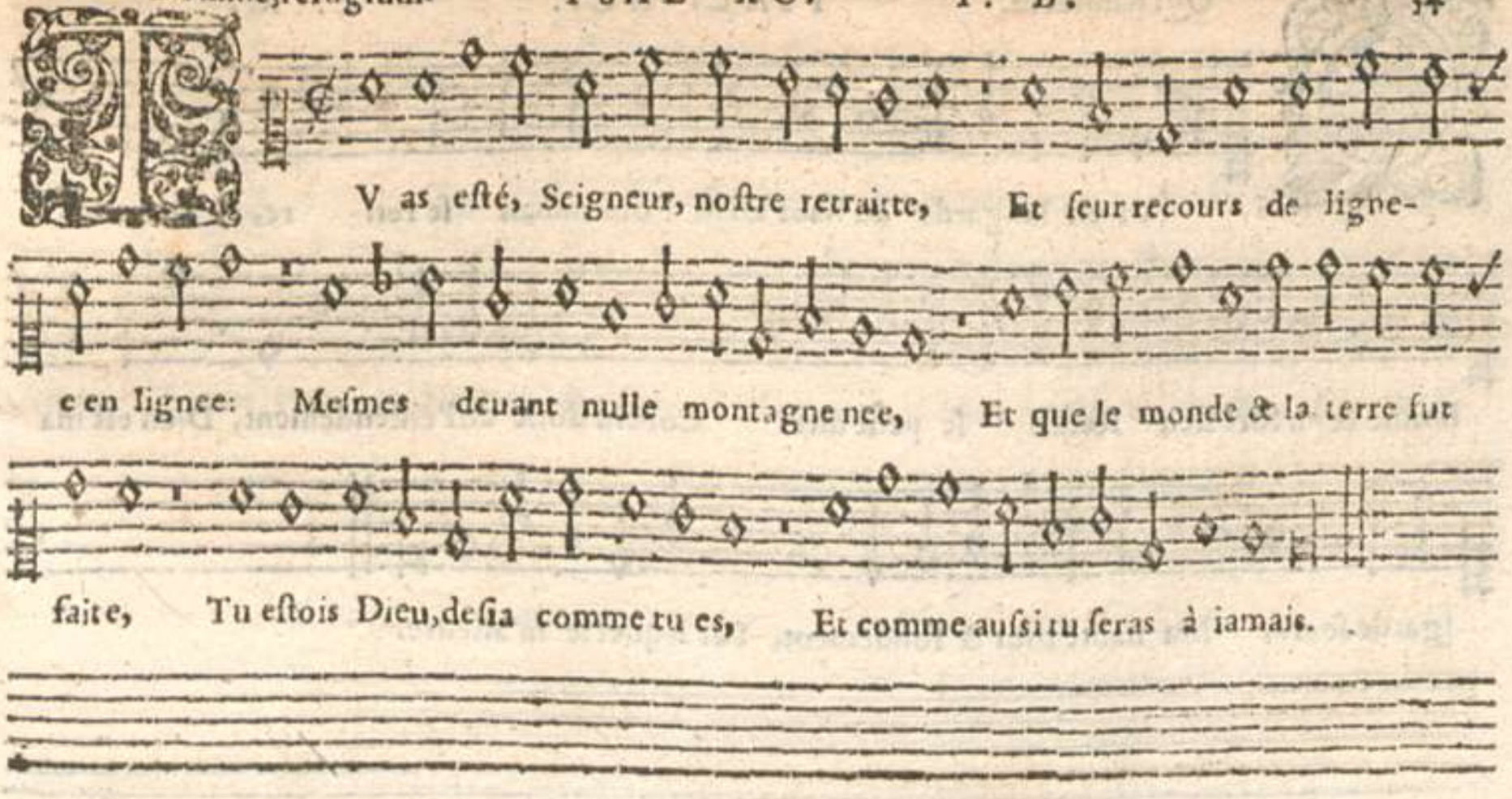
triers tant inhumains.

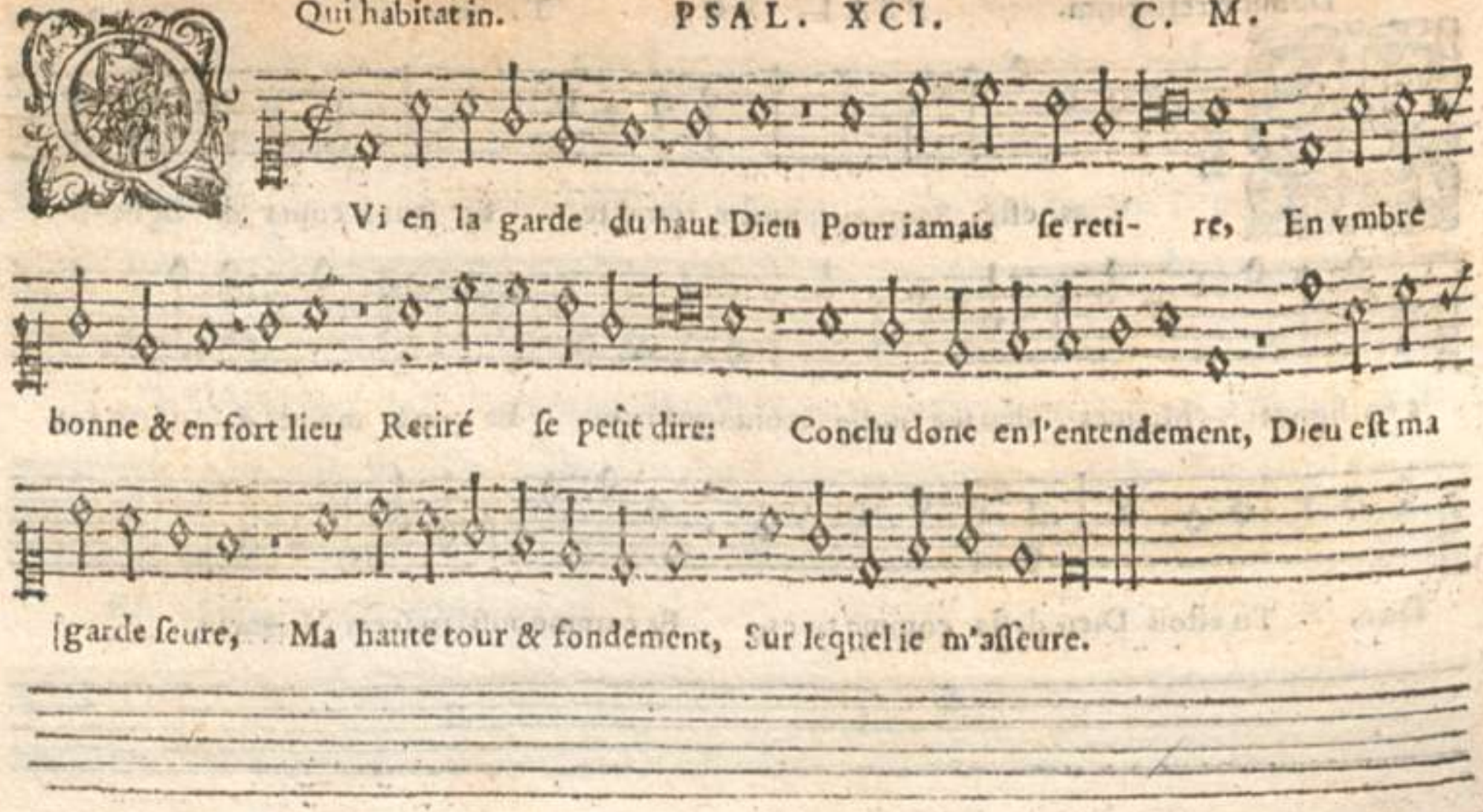

On ame en Dieu tant ſeul- lement Trouue tout ſon contente-
ment: Car lui ſeul eſt ma ſauue-gar- de: Lui ſeul eſt mon roc eſle-
ué, Mon ſalut, mon fort eſprou- ué, De tomber trop bas ie n'ai garde. Mon

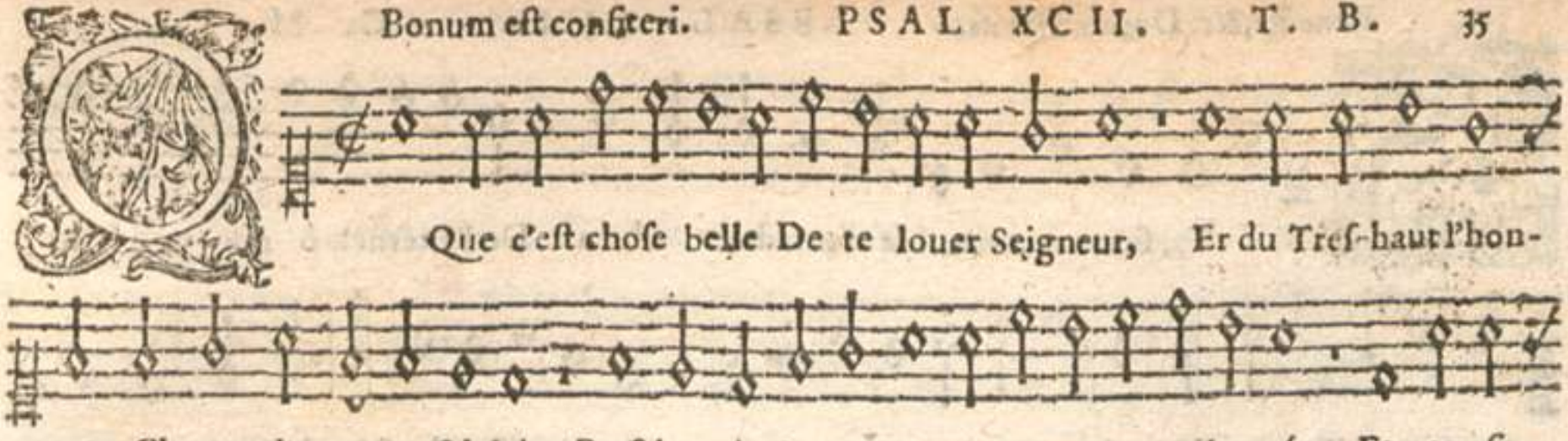

Ntens à ce que ie veux di- re, Quand ie te prie sauue
moy: Quand. ii. Que de mes ennemis l'ef- froi Ne vienne ma
vie destrui- re, Souuerain Si- re. Souue-
rain Si- re.

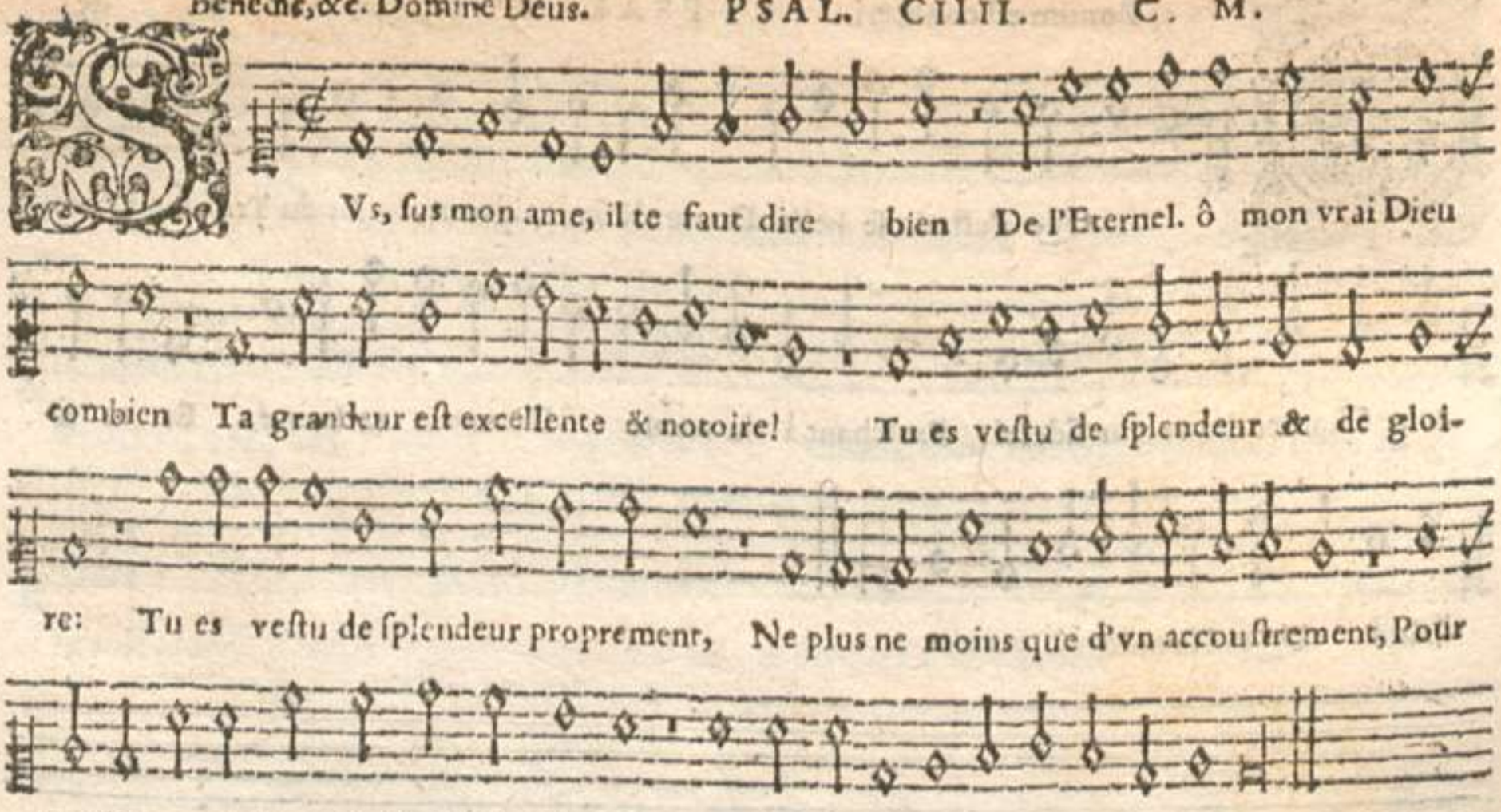

Ois ententif mon peuple à ma doctrine, Soit ton aureille enti-rement
encline A bien ouir tous les mots de ma bouche Car maintenant il faudra que
ie tou- the Graues propos, & que par moi soient dits Les grands
secrets des œuures de ia- dis.


Paſteur d'Iſraël eſcoute, Toi qui conduis la troupe toute
De Ioſeph, ainſi qu'vn troupeau, Monſtre nous ton viſage beau, Toi qui te ſieds en maie-
ſté Entre les Cherubins monté.

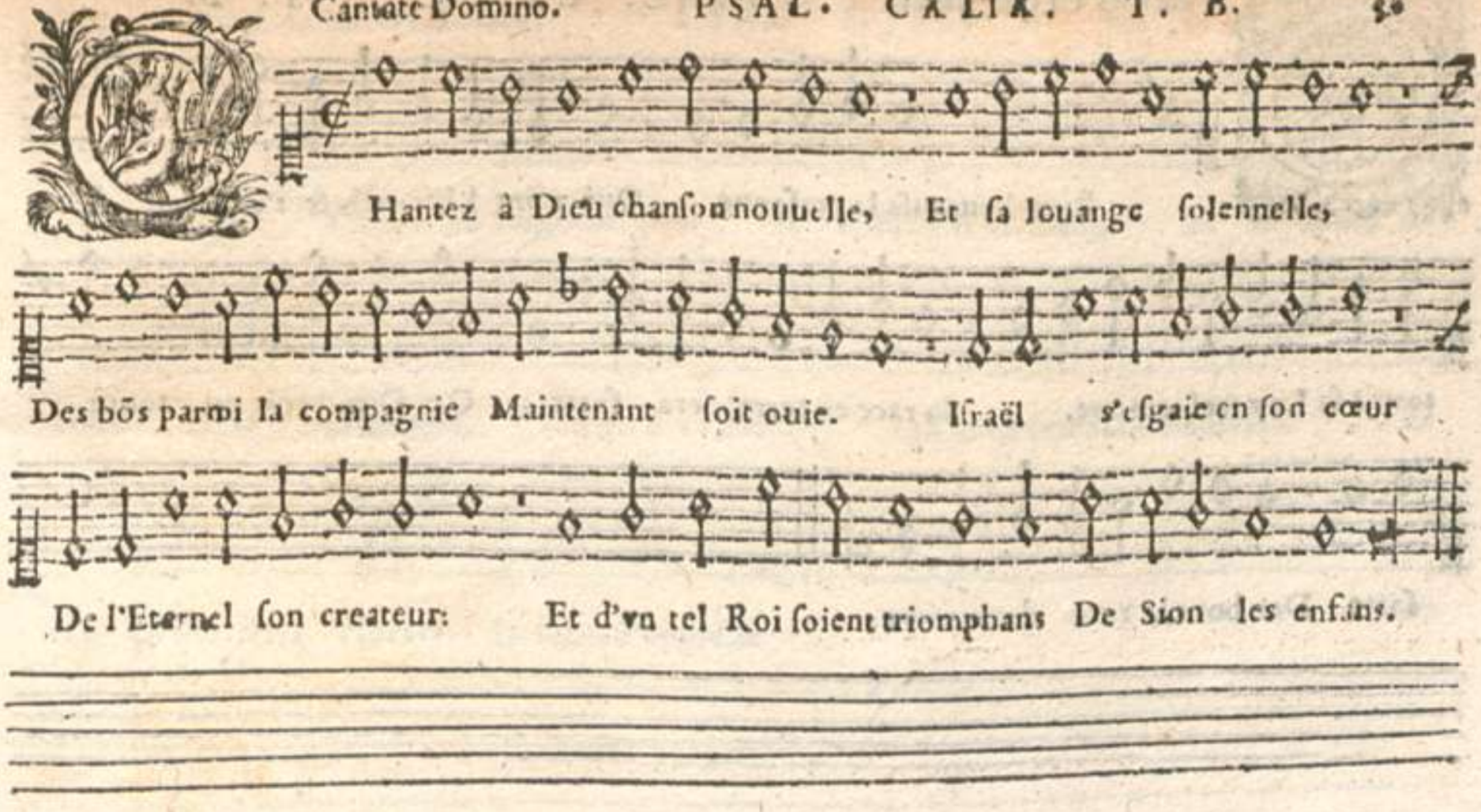

TV as eſté, Seigneur, noſtre retraitte, Et ſeur recours de ligne-
e en lignee: Meſmes deuant nulle montagne nee, Et que le monde & la terre fut
faite, Tu eſtois Dieu,deſia comme tu es, Et comme auſsi tu ſeras à iamais.

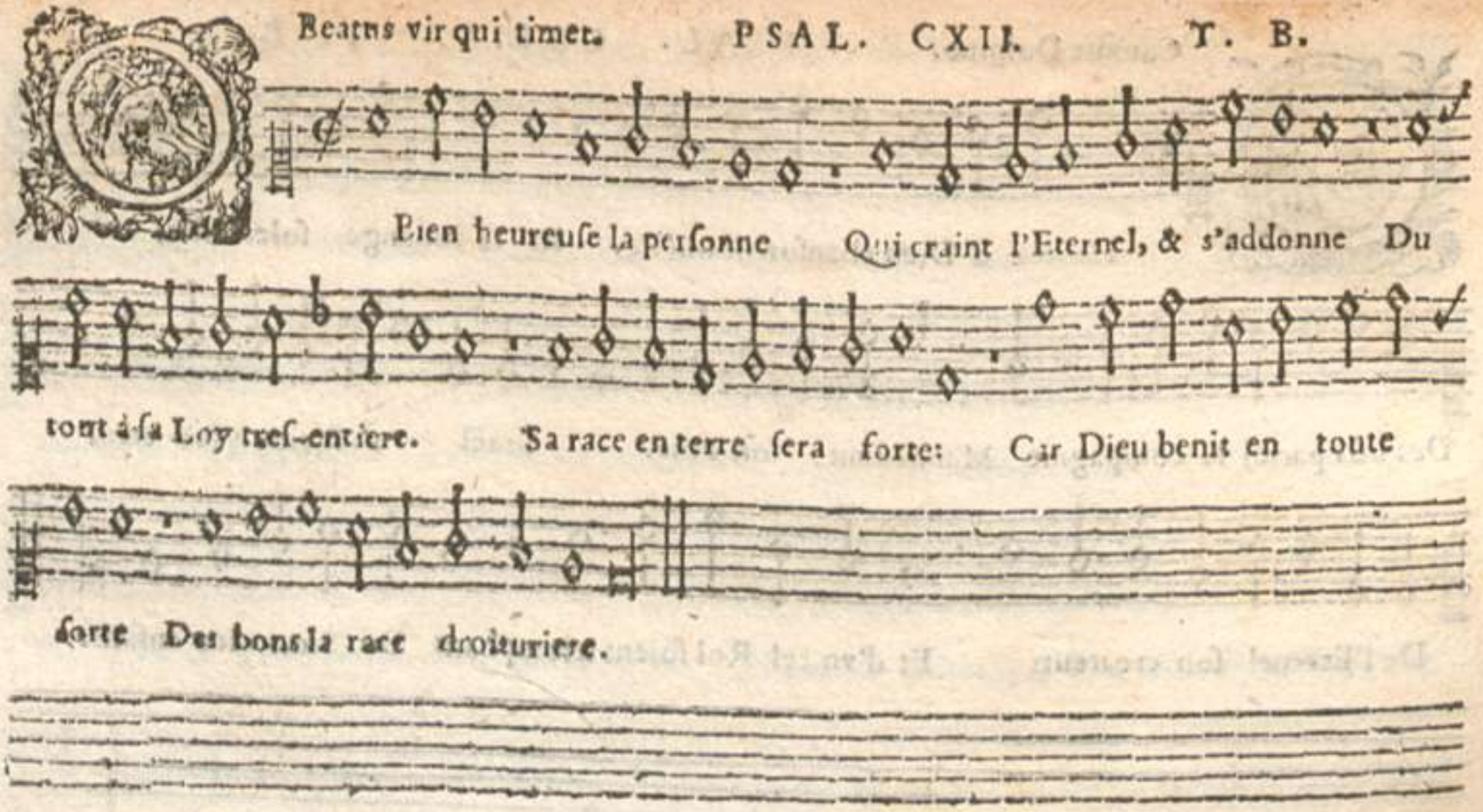

Qui en la garde du haut Dieu Pour iamais se reti- re, En vmbre
bonne & en fort lieu Retiré se peût dire: Conclu donc en l'entendement, Dieu est ma
sgarde seure, Ma haute tour & fondement, Sur lequel ie m'asseure.

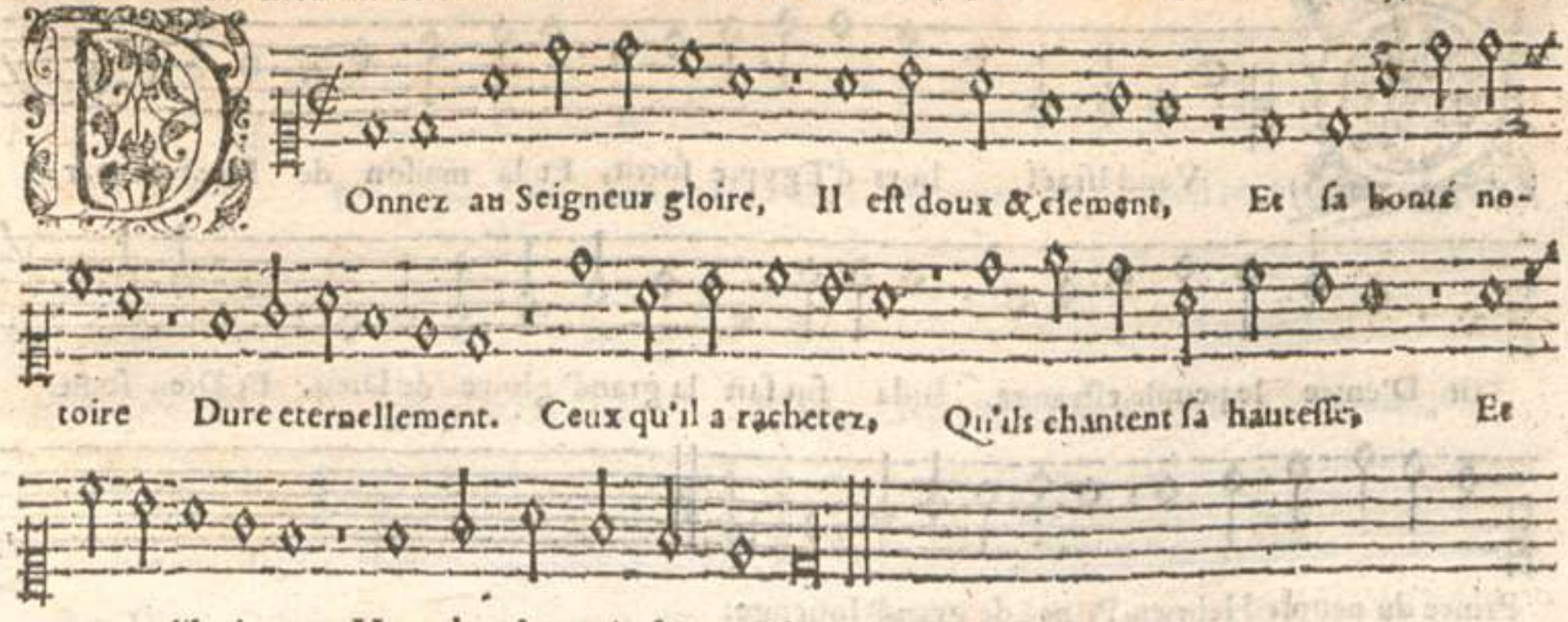

O Que c'est chose belle De te louer Seigneur, Et du Tres-haut l'hon-
neur Chanter d'vn cœur fidele! Preschant à la venue Du matin ta bonté, Et ta fi-
delité Quand la nuict est venue.

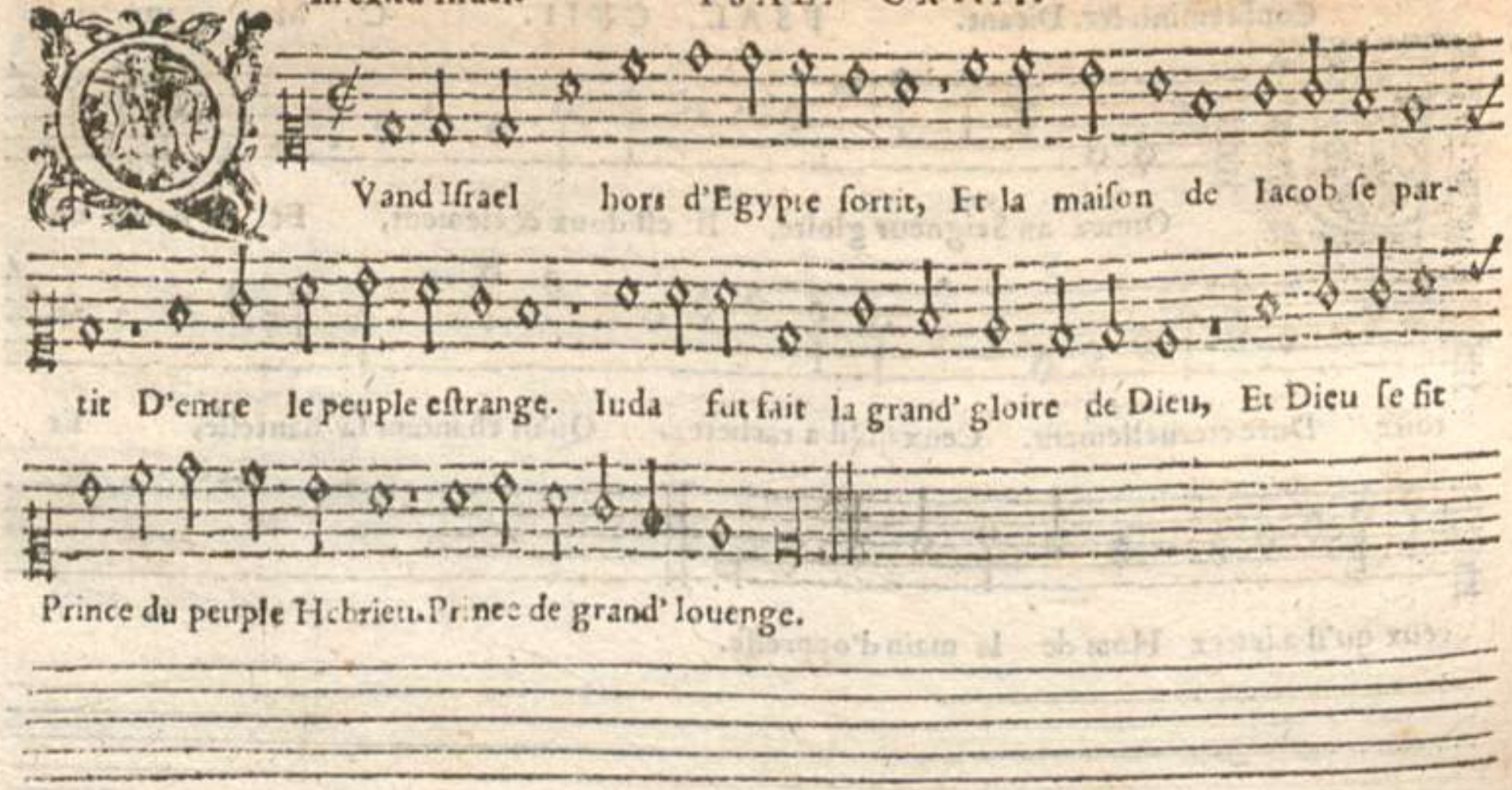


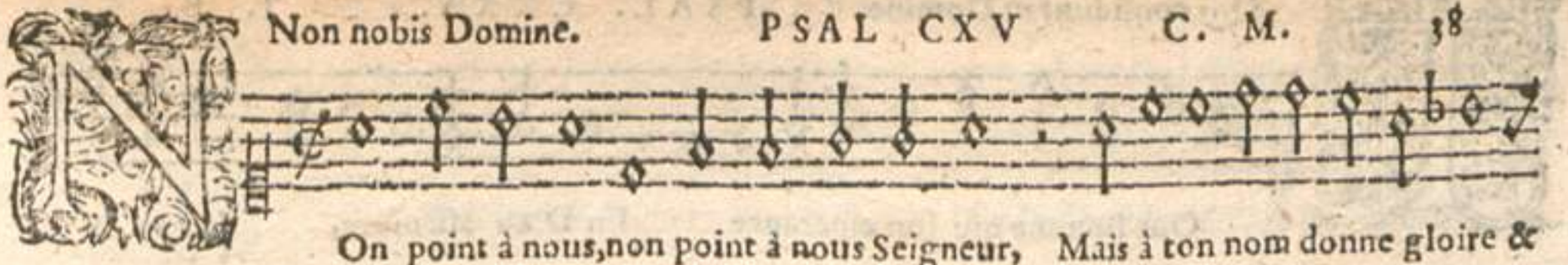
Vs, ſus mon ame, il te faut dire bien De l'Eternel. ô mon vrai Dieu combien Ta grandeur eſt excellente & notoire! Tu es veſtu de ſplendeur & de gloire: Tu es veſtu de ſplendeur proprement, Ne plus ne moins que d'vn accouſtrement, Pour pauillon qui d'vn tel Roi ſoit digne, Tu tends le ciel ainſi qu'vne courtine.


Hantez à Dieu chanſon nouuelle, Et ſa louange ſolennelle,
Des bõs parmi la compagnie Maintenant ſoit ouie. Iſraël s'eſgaie en ſon cœur
De l'Eternel ſon createur: Et d'vn tel Roi ſoient triomphans De Sion les enfans.

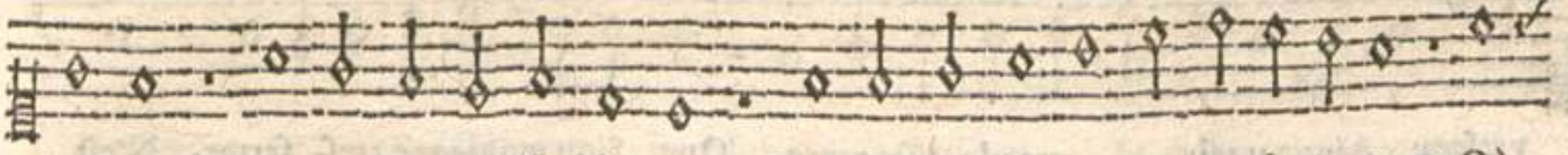

Bien heureuse la personne Qui craint l'Eternel, & s'addonne Du
tout à sa Loy tres-entiere. Sa race en terre sera forte: Car Dieu benit en toute
sorte Des bons la race droituriere.


Onnez au Seigneur gloire, Il eſt doux & clement, Et ſa bonté no-
toire Dure eternellement. Ceux qu'il a rachetez, Qu'ils chantent ſa hauteſſe, Et
ceux qu'il a iettez Hors de la main d'oppreſſe.

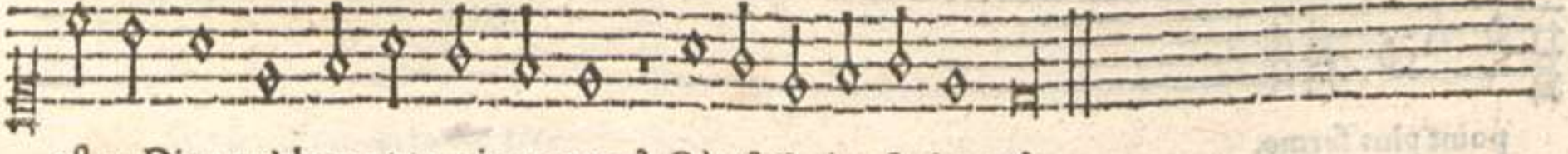

QVand Israel hors d'Egypte sortit, Et la maison de Iacob se par-
tit D'entre le peuple estrange. Iuda fut fait la grand' gloire de Dieu, Et Dieu se fit
Prince du peuple Hebrieu. Prince de grand' louenge.



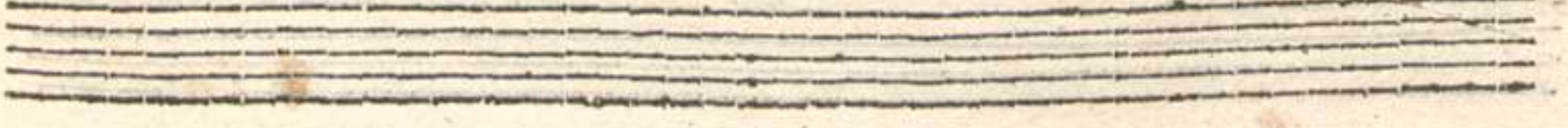
On point à nous,non point à nous Seigneur, Mais à ton nom donne gloire &

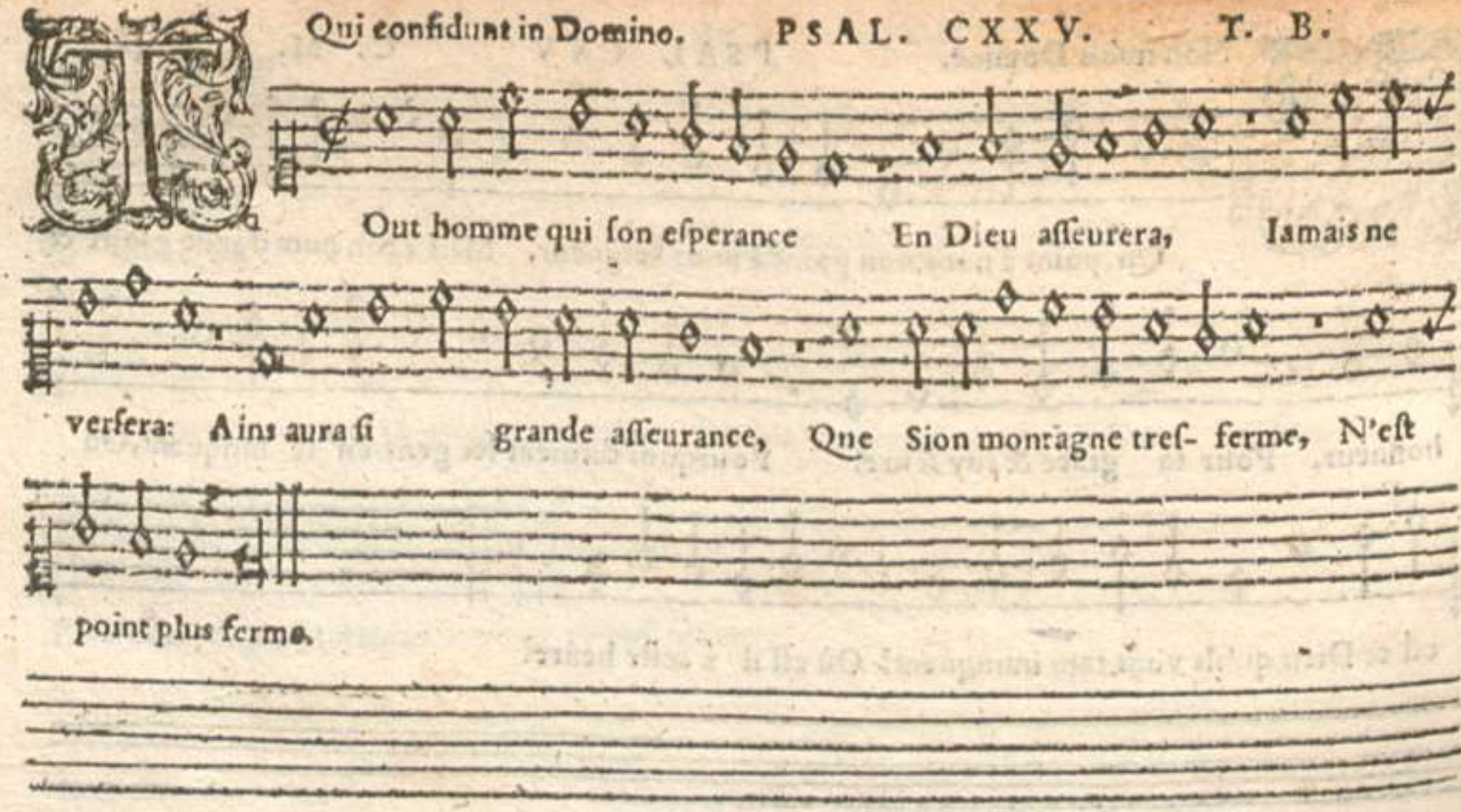


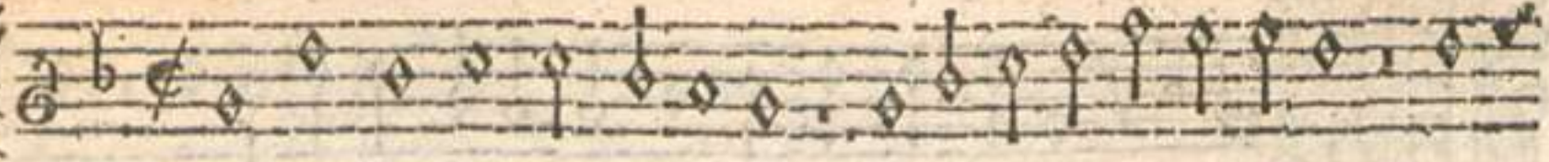
honneur, Pour ta grace & foy ſeure. Pourquoi diroient les gens en ſe moquant,Où



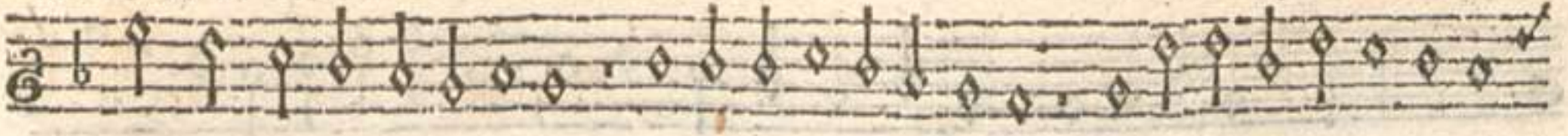
eſt ce Dieu qu'ils vont tant inuoquant? Où eſt il à ceſte heure?




Tout homme qui son esperance En Dieu asseurera, Iamais ne
verſera: Ains aura si grande asseurance, Que Sion montagne tres- ferme, N'est
point plus ferme.

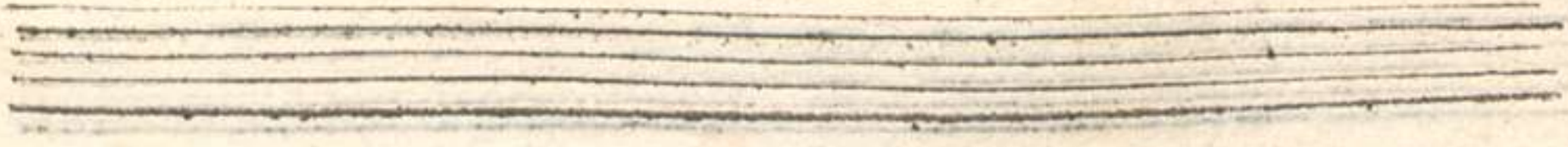


V Seigneur Dieu en tous endroits, En l'assemblee des plus droits De

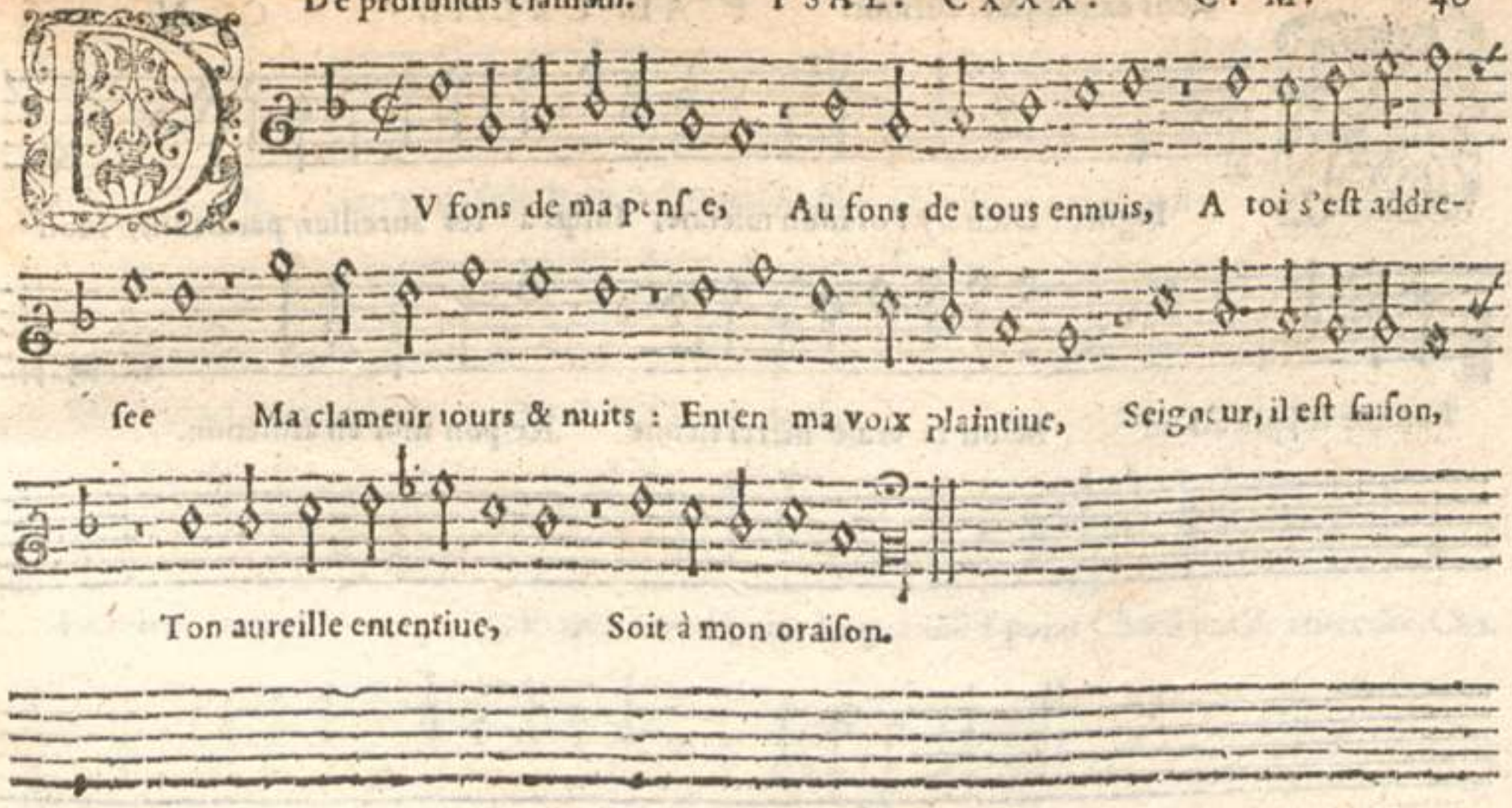


chanter à Dieu coustumiere, La gloire ie confesserai, Et sa louange annoncerai

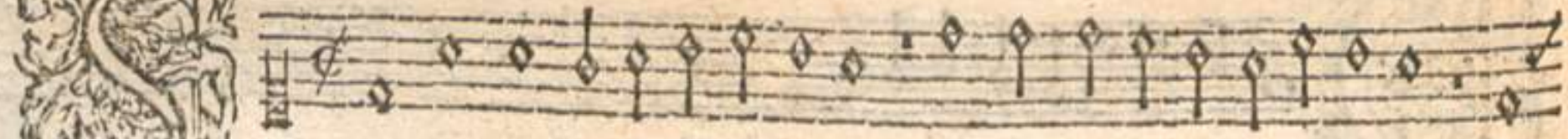
D'vne affection toute entiere.



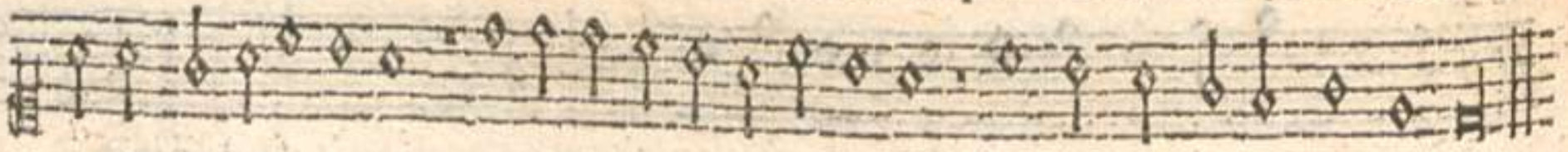
Beati omnes qui timent. PSAL. CXXVIII. C. M.


D V fons de ma penſee, Au fons de tous ennuis, A toi s'eſt addre-
ſee Ma clameur iours & nuits : Enten ma voix plaintiue, Seigneur, il eſt ſaiſon,
Ton aureille ententiue, Soit à mon oraiſon.

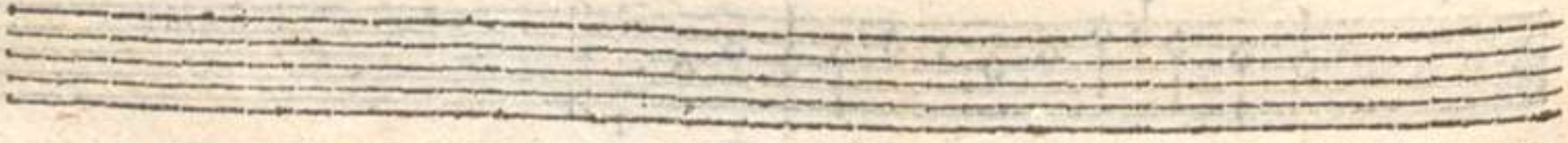
Deus exaudi,&c. auribus. PSAL. CXLIII. C. M.

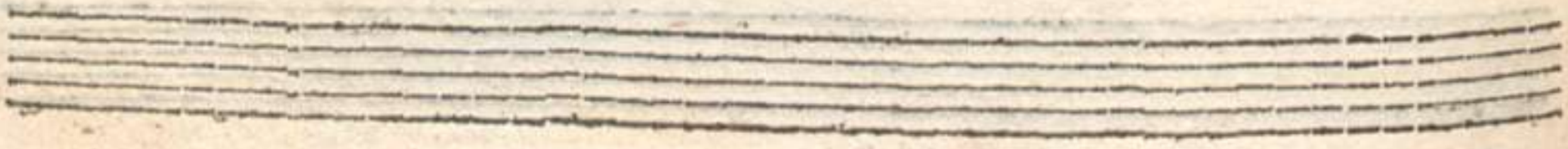


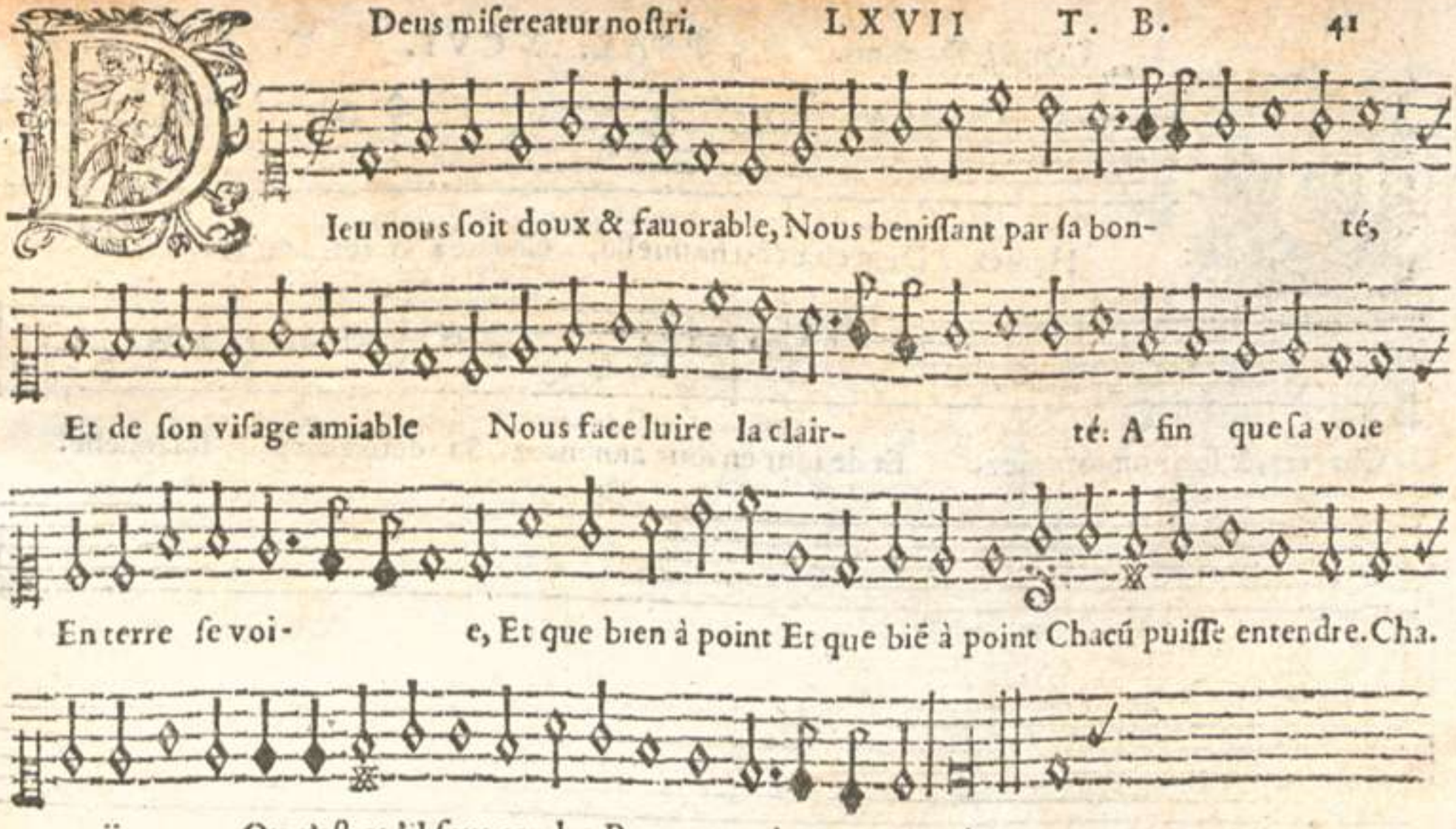
Seigneur Dieu oy l'oraiſon mienne, Iuſqu'à tes aureilles paruienne, Mon

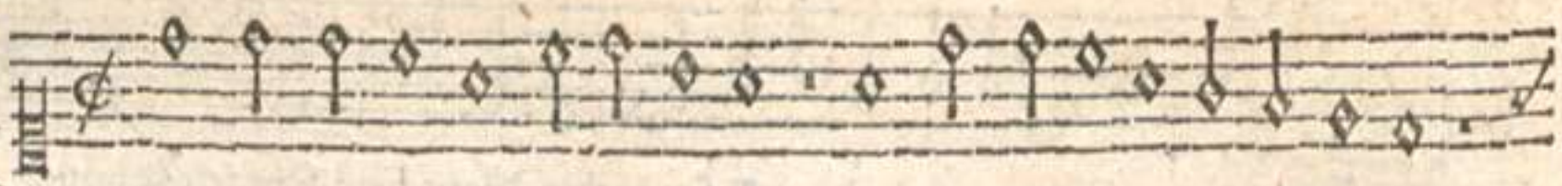


humble ſupplication: Selon la vraie merci tienne Reſpon moi en afliction.

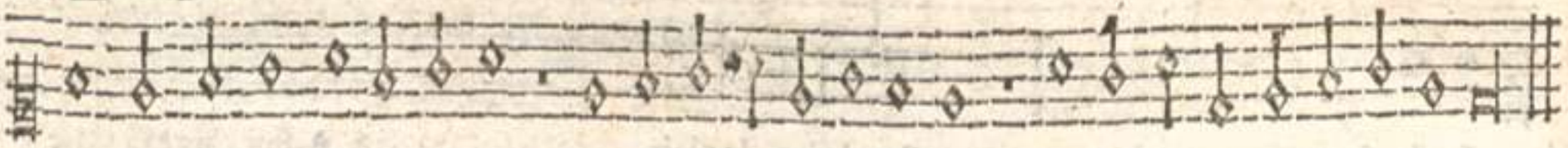




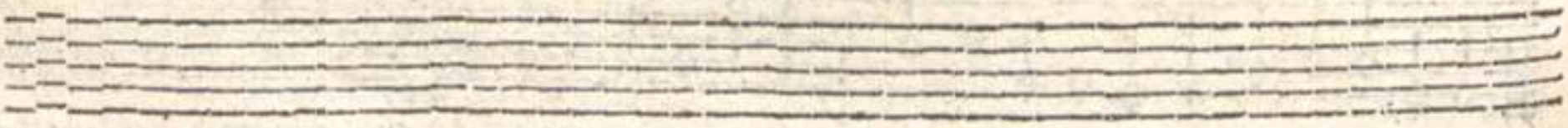

Ieu nous ſoit doux & fauorable, Nous beniſſant par ſa bon- té,
Et de ſon viſage amiable Nous face luire la clair- té: A fin que ſa voie
En terre ſe voi- e, Et que bien à point Et que biẽ à point Chacũ puiſſe entendre. Cha.
ii. Ou c'eſt qu'il faut tendre Pour ne perir point.

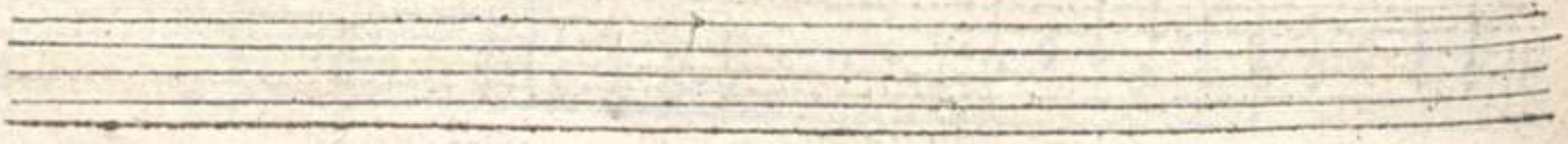


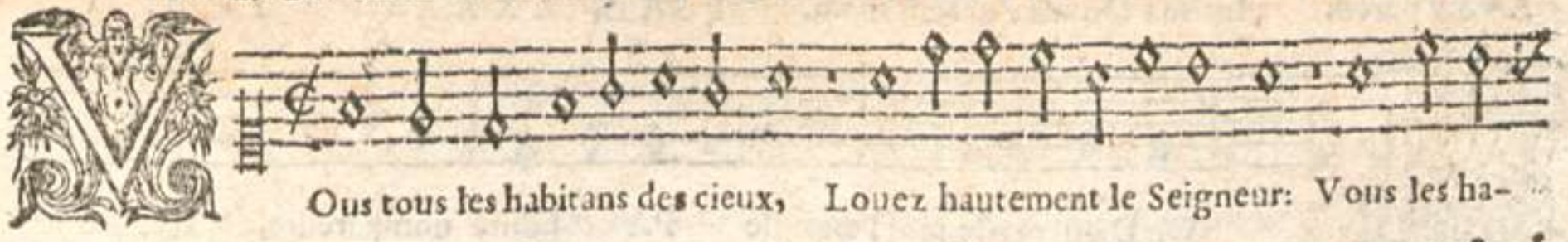
Hantez à Dieu chanſon nouuelle, Chantez ô terre vniuerſelle.



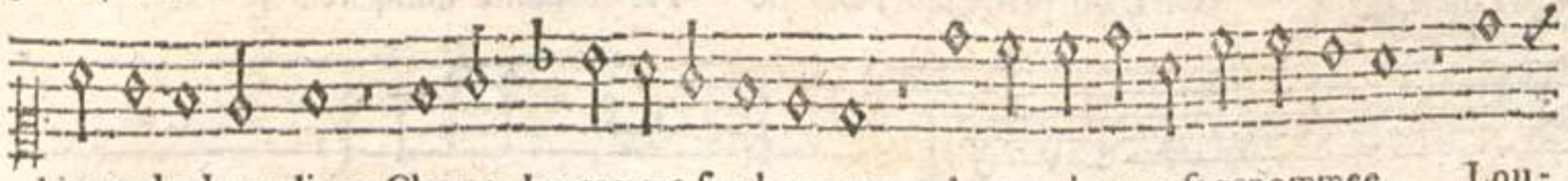
Chantez, & ſon nom beniſſez, Et de iour en iour annoncez Sa deliurance ſolennelle.



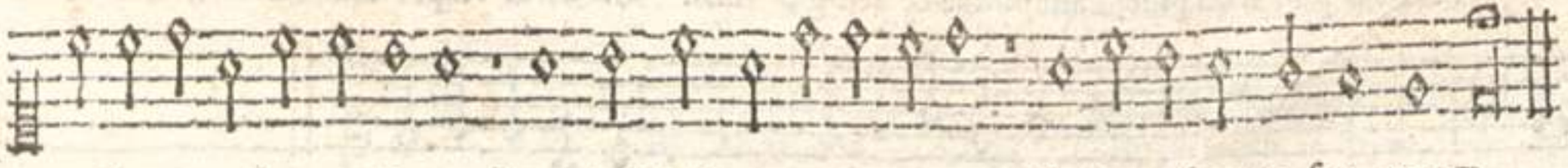




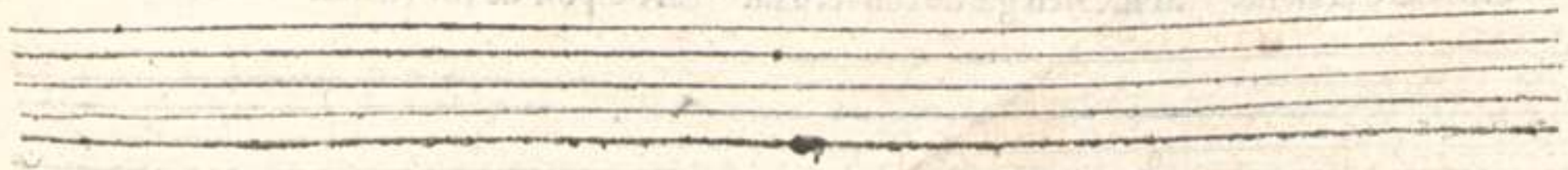
Vous tous les habitans des cieux, Louez hautement le Seigneur: Vous les ha-



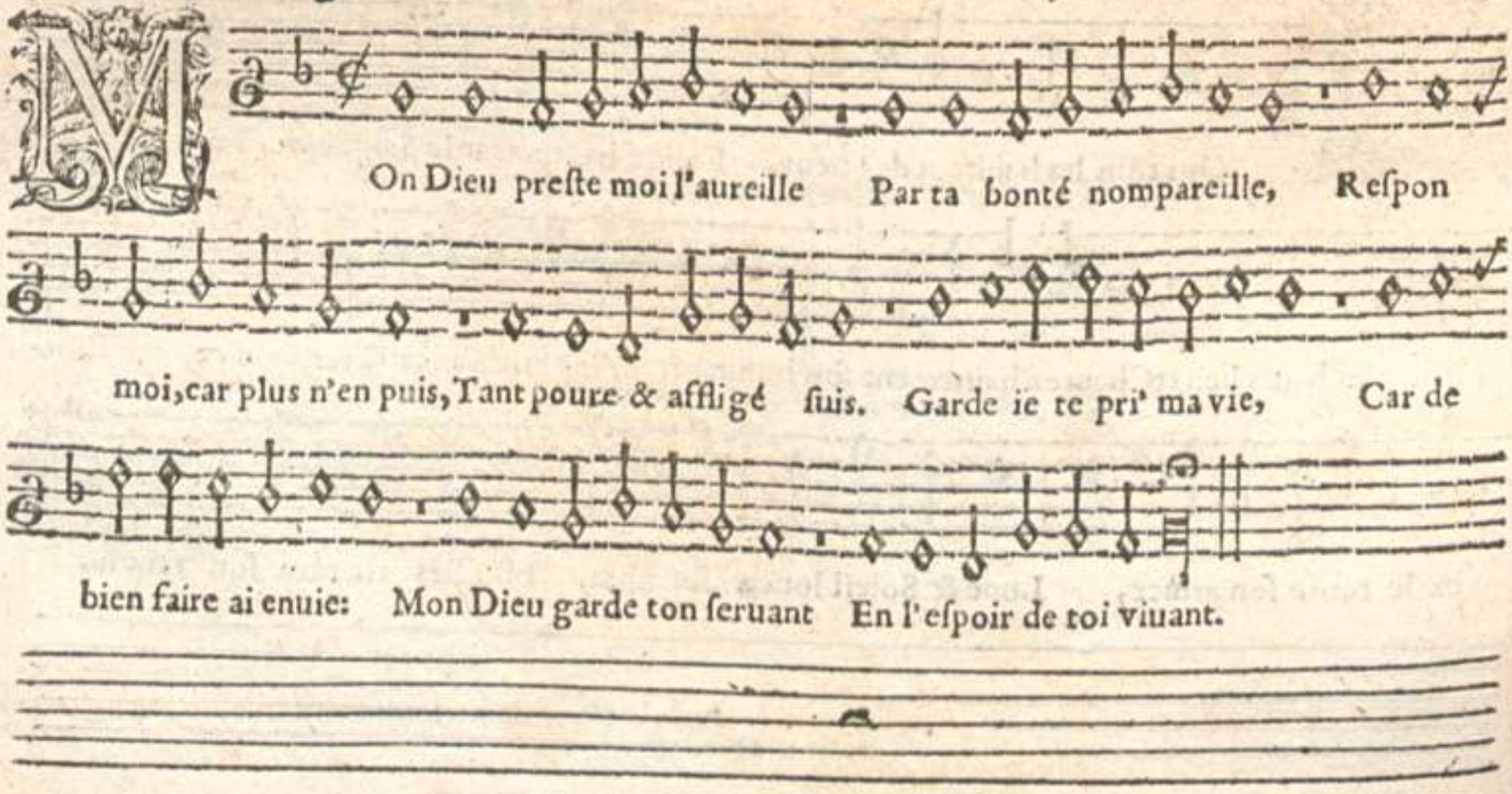
bitans des hauts lieux, Chantez hautement ſon honneur: Anges, chantez ſa renommee, Lou-

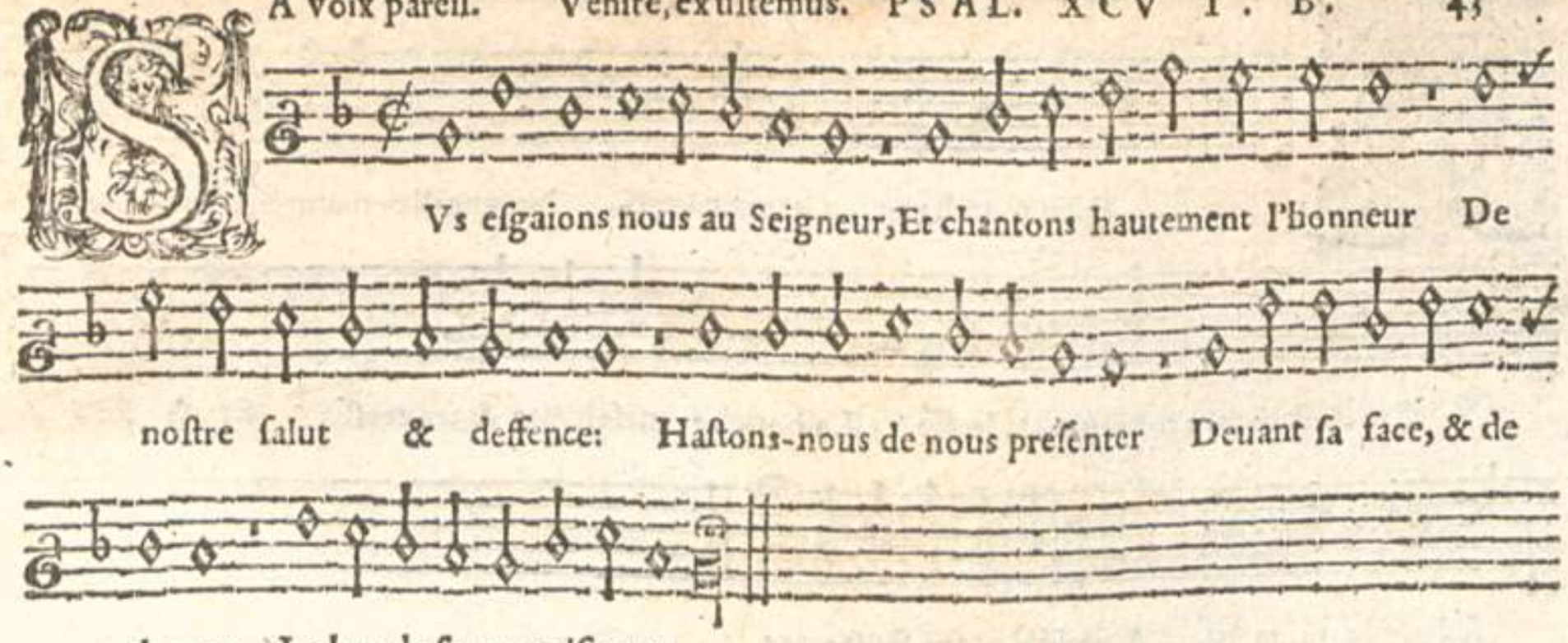


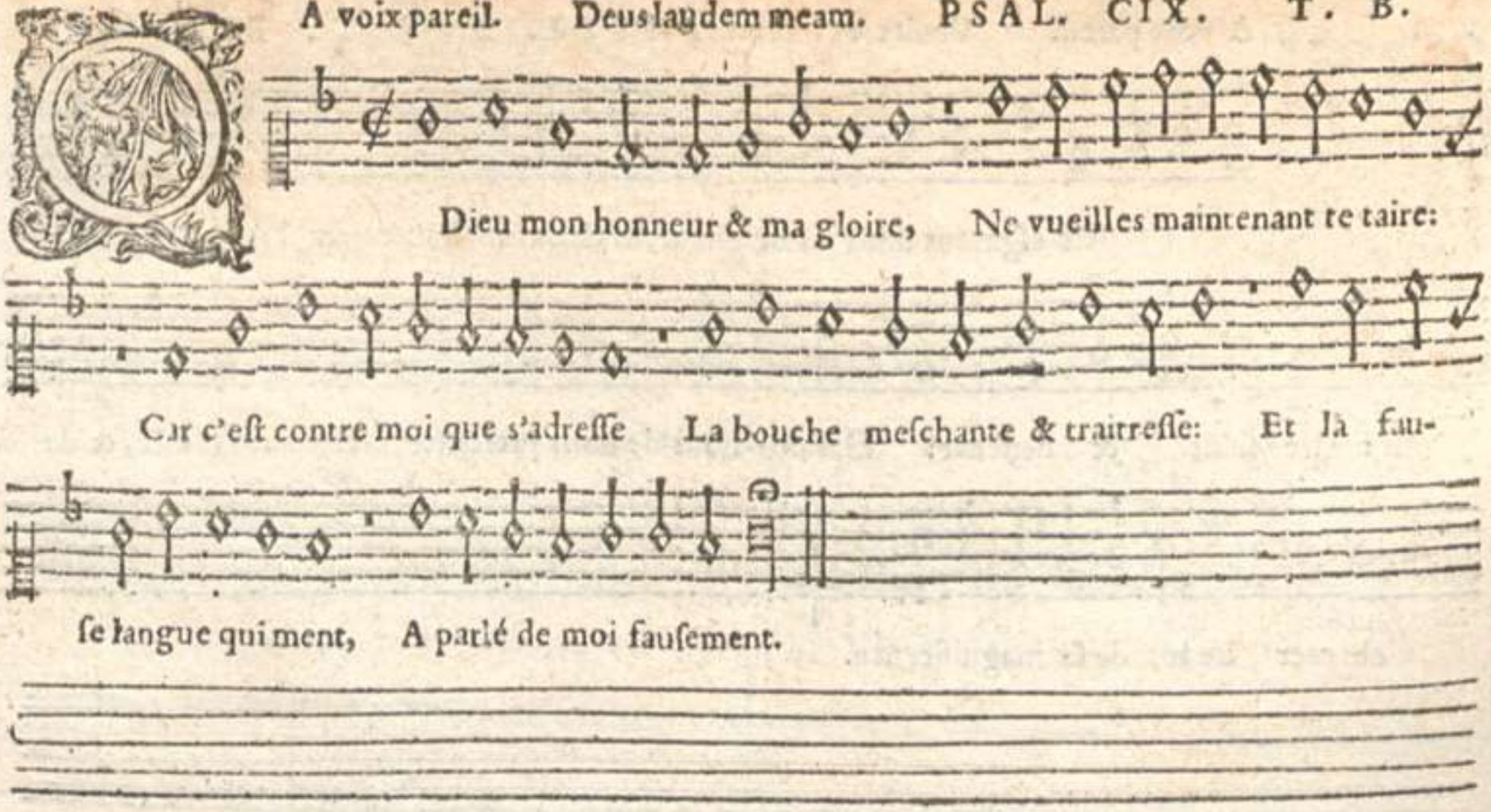
ez le toute ſon armee, Lune & Soleil louez ſon nom, Eſtoilles chantez ſon renom.



A voix pareil. Inclina Domine aurem tuam. PSAL. LXXXVI T. B.



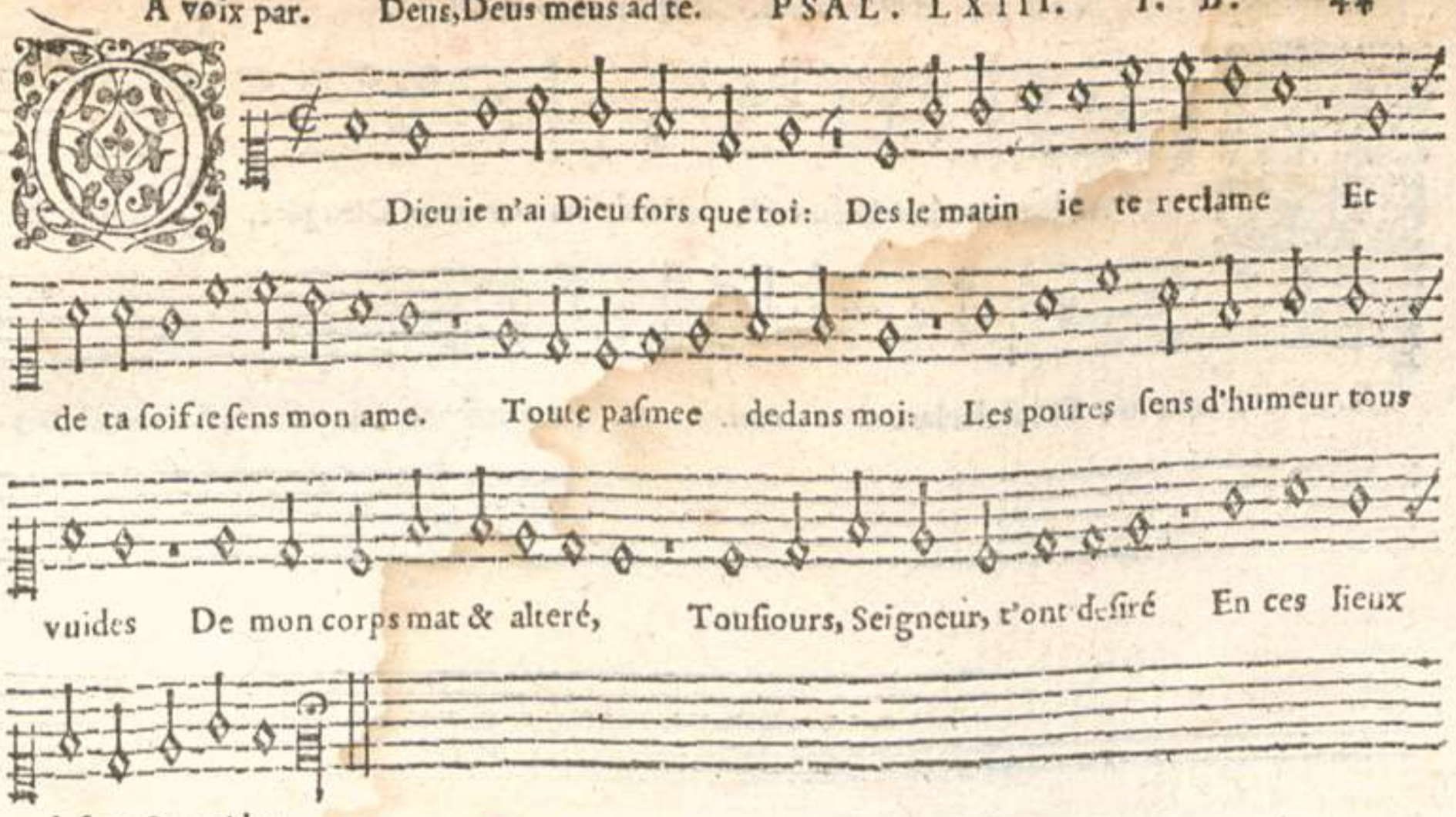

Vs esgaions nous au Seigneur, Et chantons hautement l'honneur De
nostre salut & deffence: Hastons-nous de nous presenter Deuant sa face, & de
chanter Le los de sa magnificence.

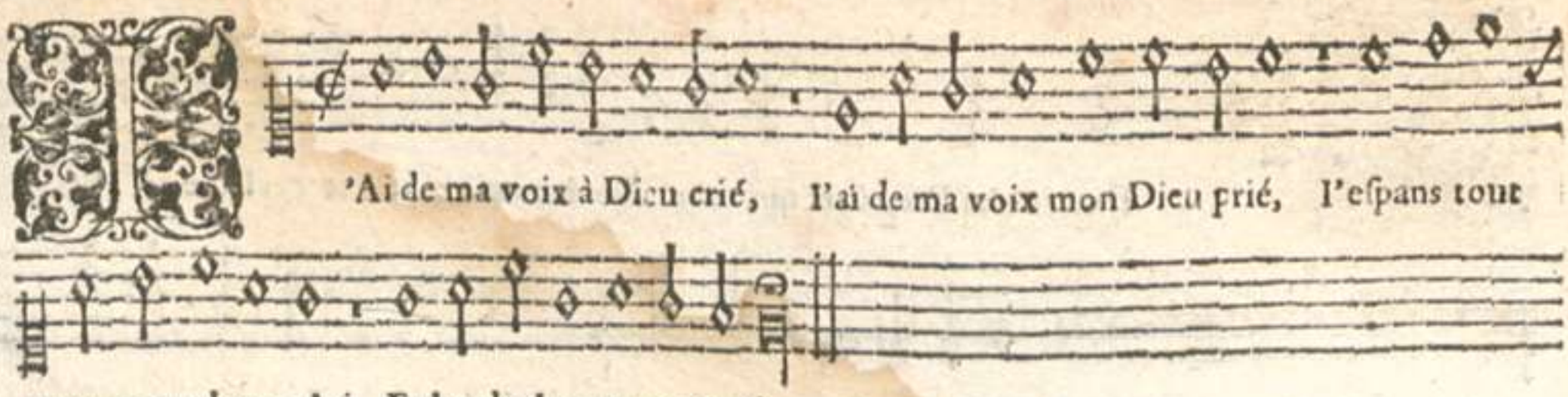


Dieu mon honneur & ma gloire, Ne vueilles maintenant te taire:

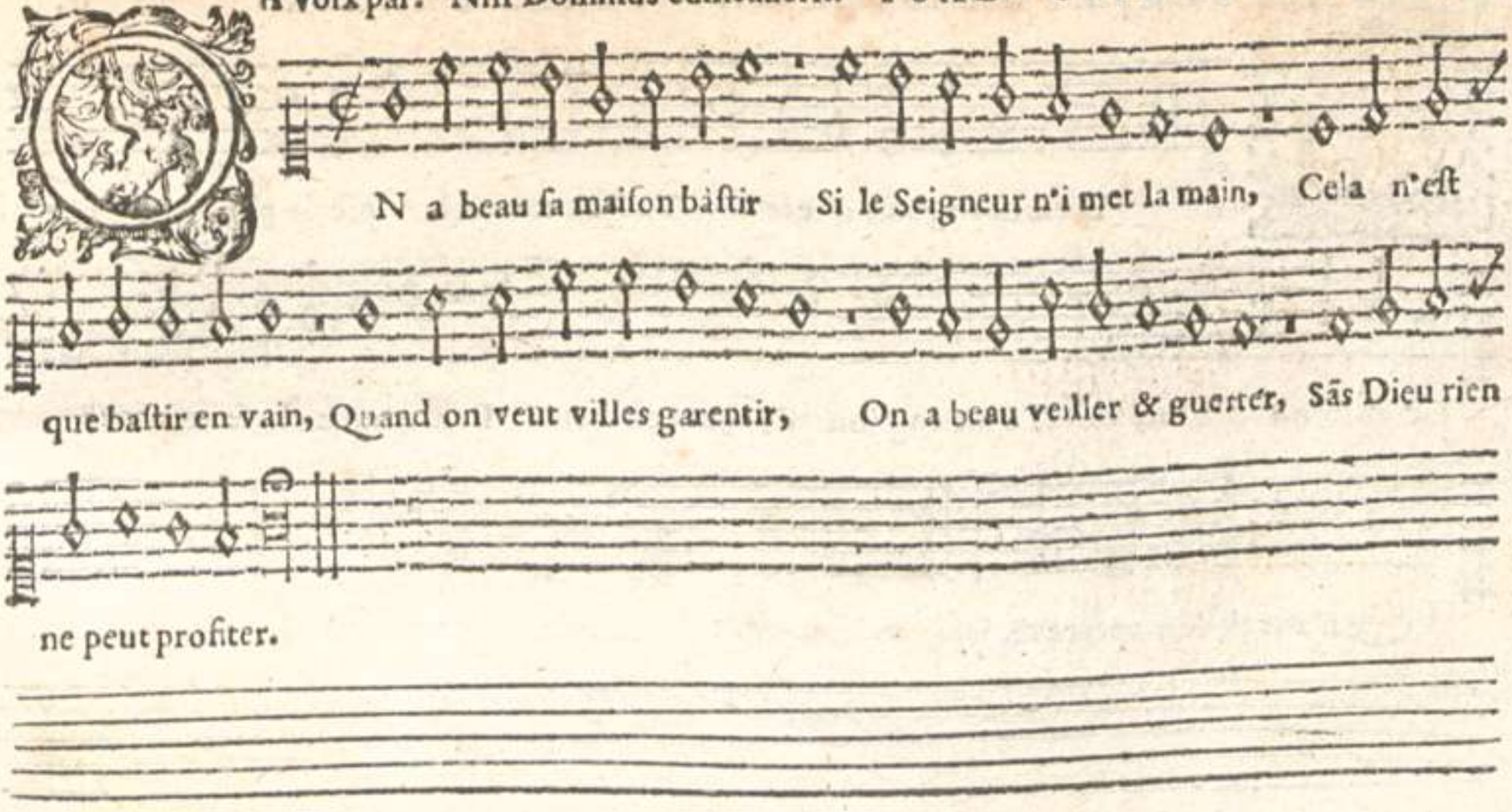
Car c'eſt contre moi que s'adreſſe La bouche meſchante & traitreſſe: Et la fau-

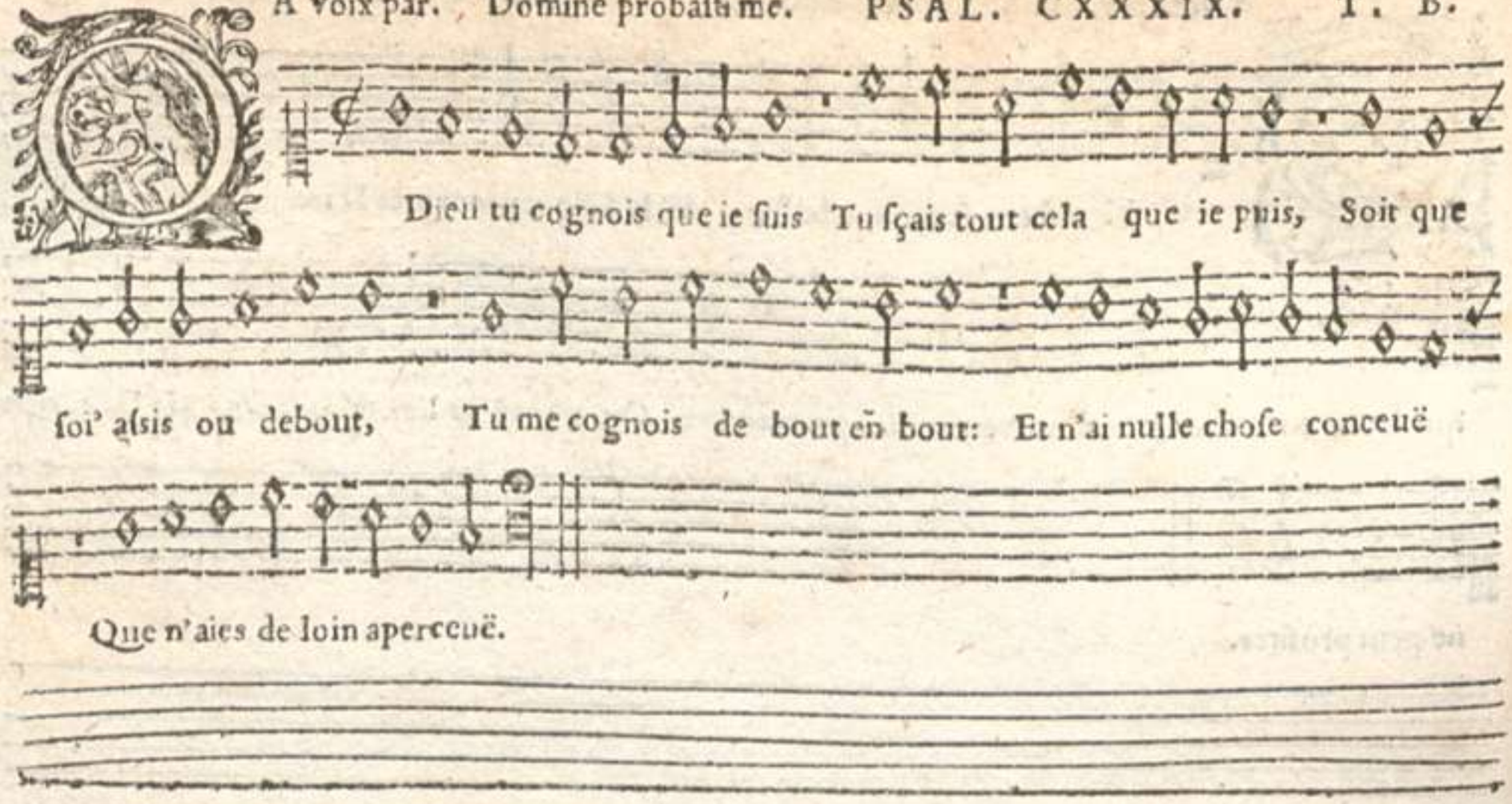
ſe langue qui ment, A parlé de moi fauſement.

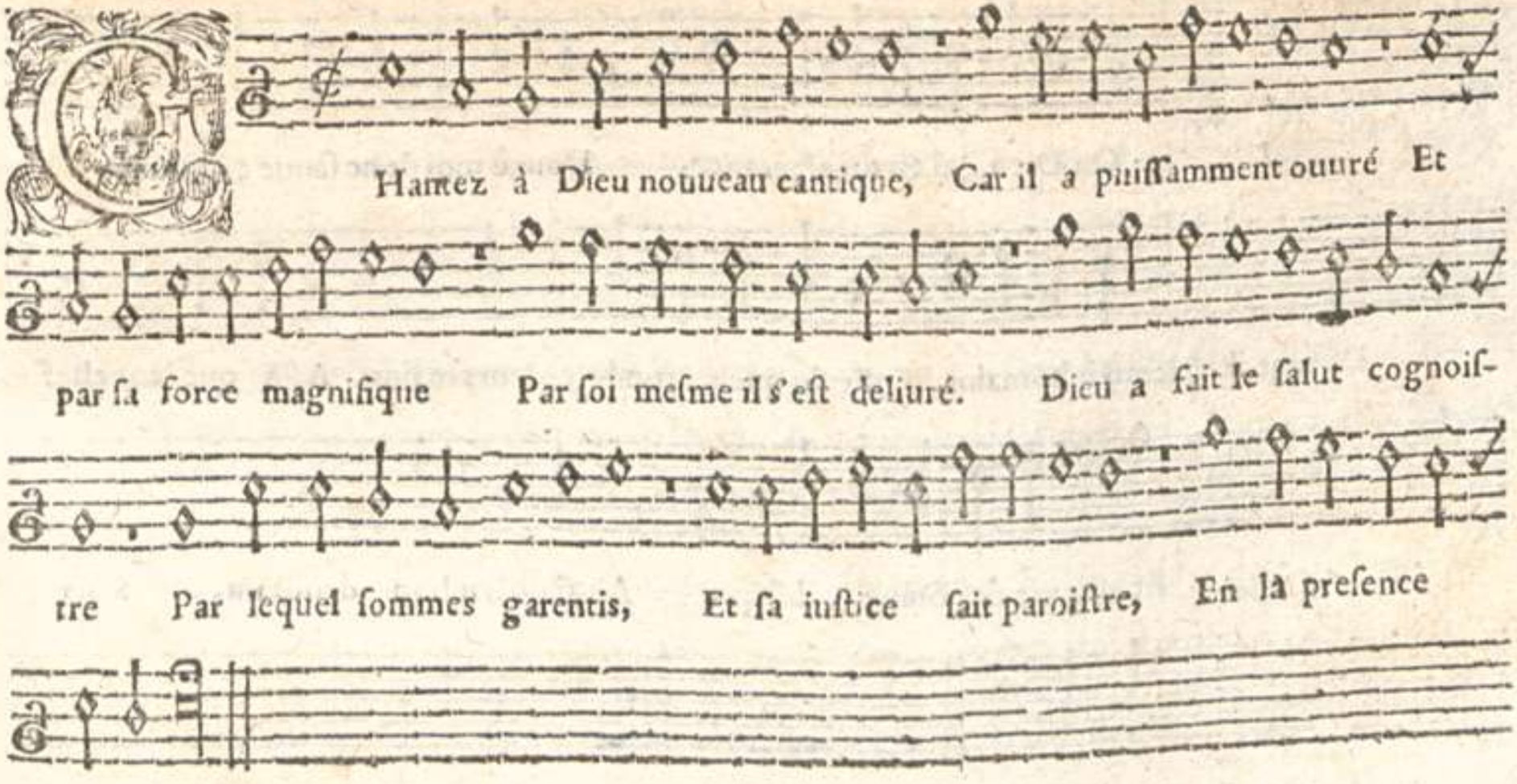

Dieu ie n'ai Dieu fors que toi: Des le matin ie te reclame Et
de ta soif ie sens mon ame. Toute pasmee dedans moi: Les poures sens d'humeur tous
vuides De mon corps mat & alteré, Tousiours, Seigneur, t'ont desiré En ces lieux
desers & arides.



I'Ai de ma voix à Dieu crié, I'ai de ma voix mon Dieu prié, I'eſpans tout mon cœur deuant lui, Et lui declare mon ennui.

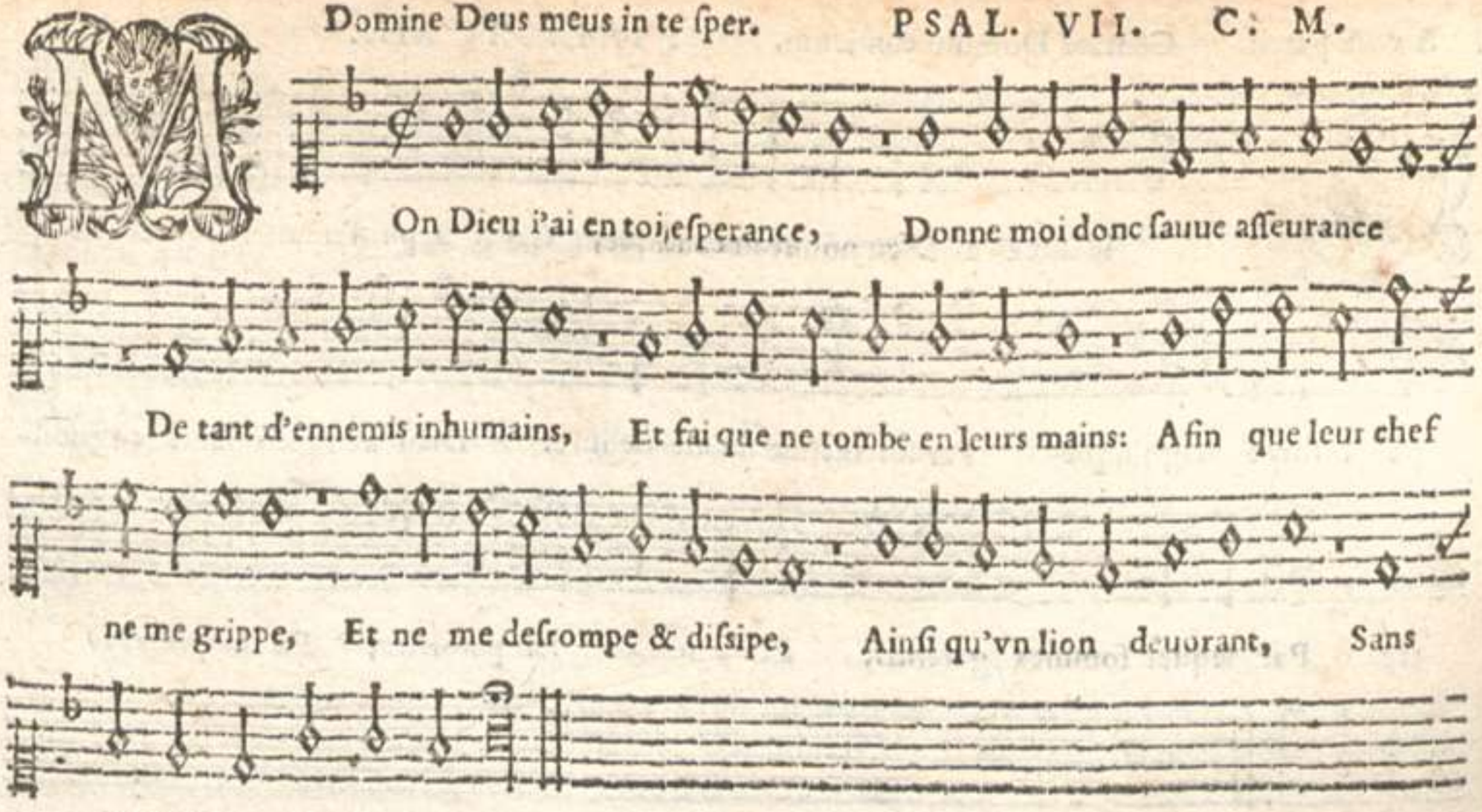

N a beau sa maison bâstir Si le Seigneur n'i met la main, Cela n'est
que bastir en vain, Quand on veut villes garentir, On a beau veiller & guetter, Sãs Dieu rien
ne peut profiter.

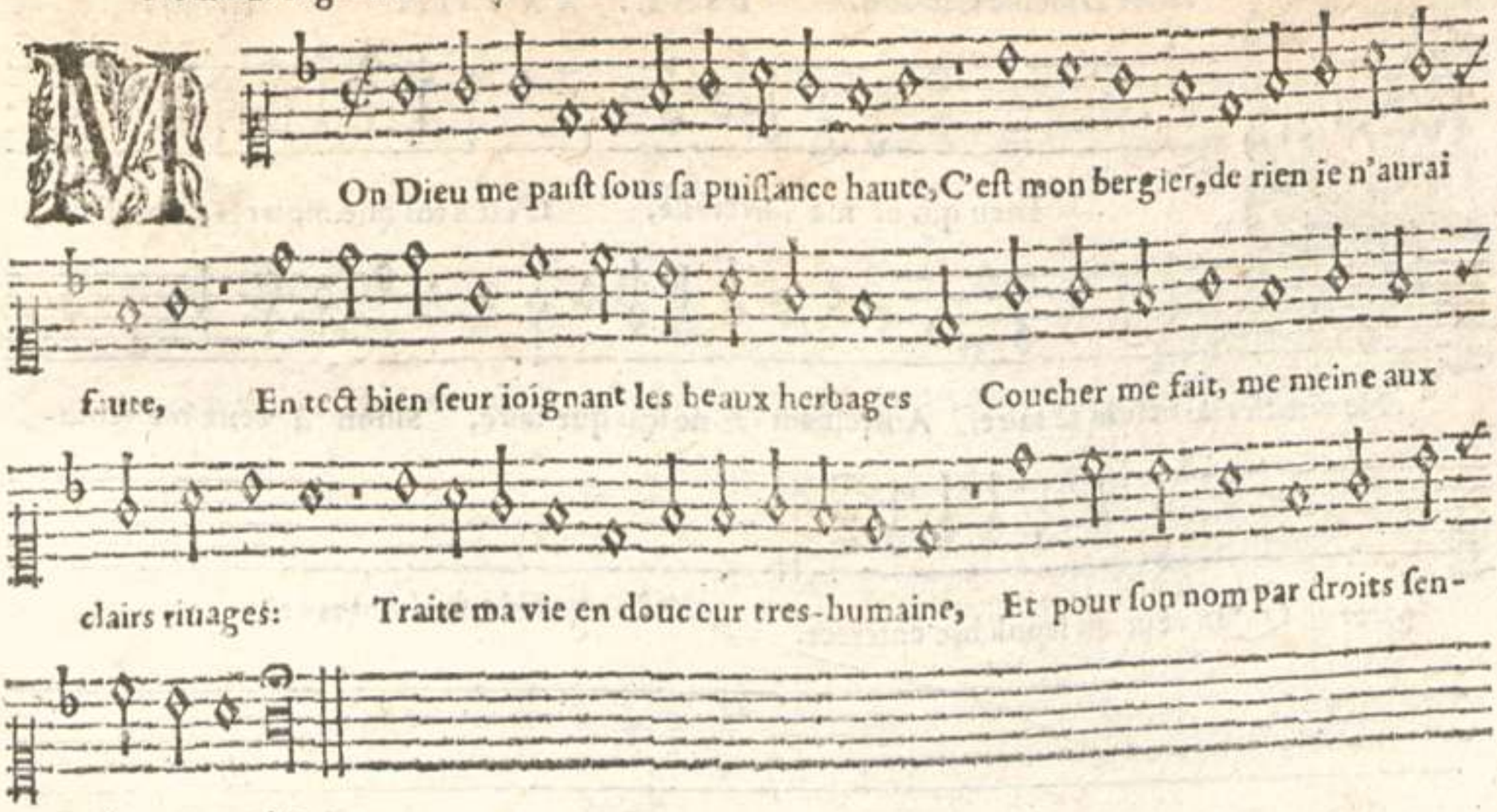

Dieu tu cognois que ie suis Tu sçais tout cela que ie puis, Soit que
soi' assis ou debout, Tu me cognois de bout en bout: Et n'ai nulle chose conceuë
Que n'aies de loin apperceuë.



Chantez à Dieu nouueau cantique, Car il a puissamment ouuré Et par sa force magnifique Par soi mesme il s'est deliuré. Dieu a fait le salut cognoistre Par lequel sommes garentis, Et sa iustice fait paroistre, En la presence des Gentils.

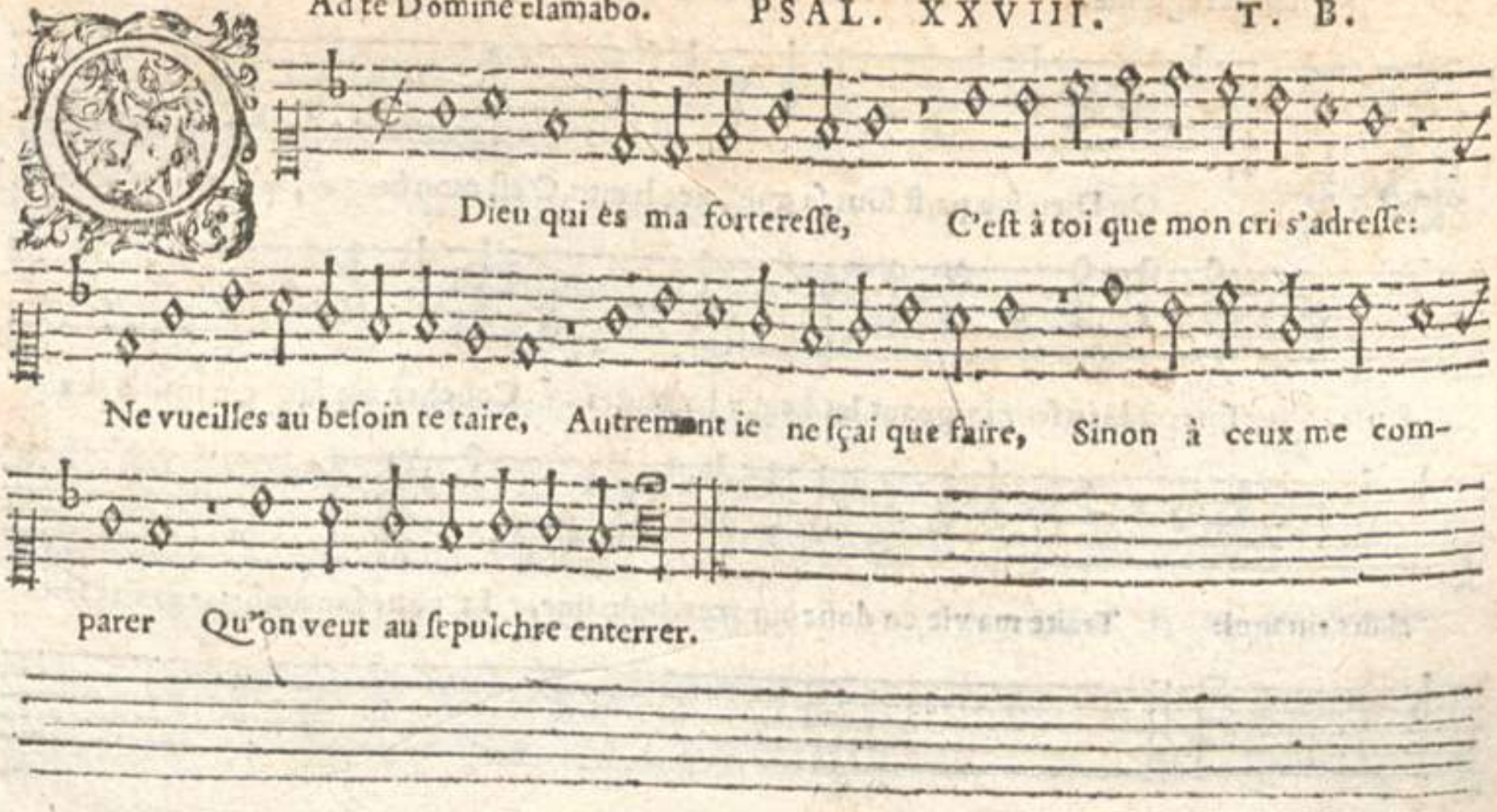
Domine Deus meus in te ſper. PSAL. VII. C. M.

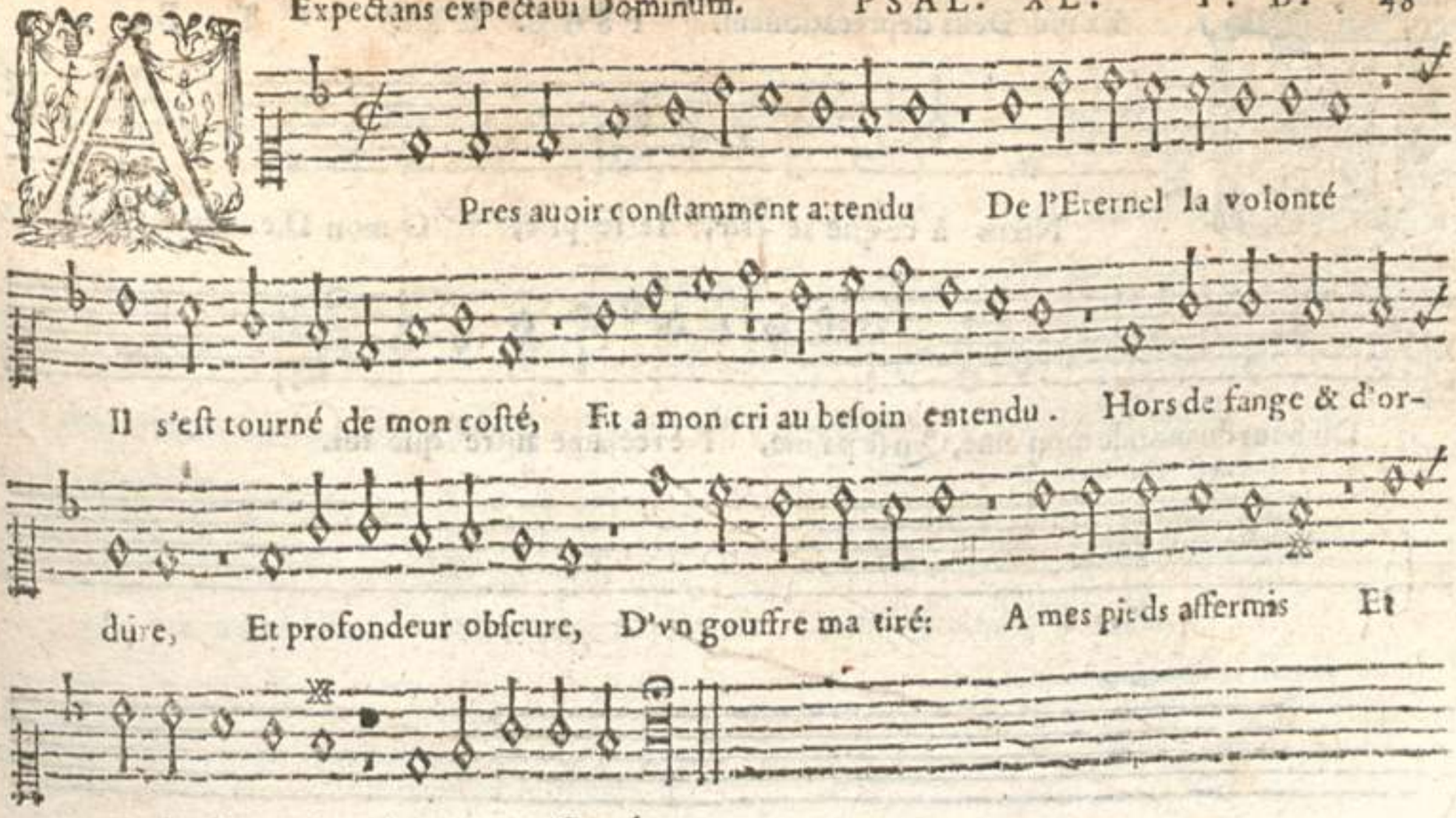


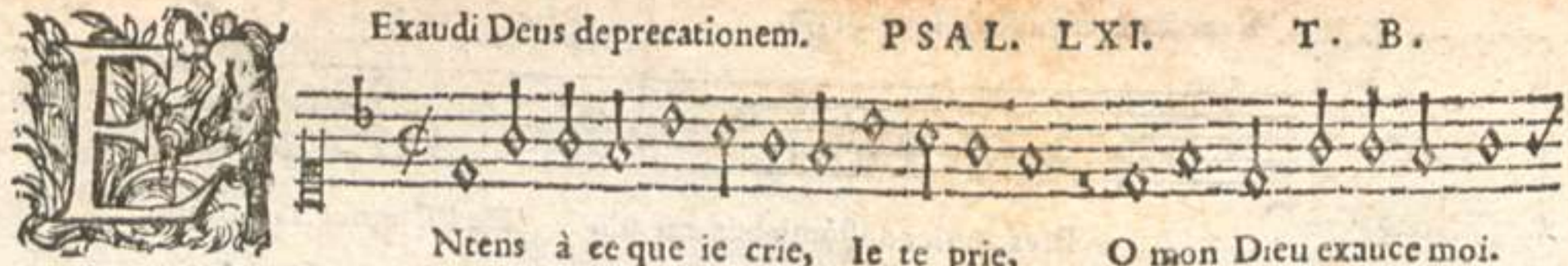


On Dieu me paiſt ſous ſa puiſſance haute, C'eſt mon bergier, de rien ie n'aurai faute, En tect bien ſeur ioignant les beaux herbages Coucher me fait, me meine aux clairs riuages: Traite ma vie en douceur tres-humaine, Et pour ſon nom par droits ſentiers me meine.

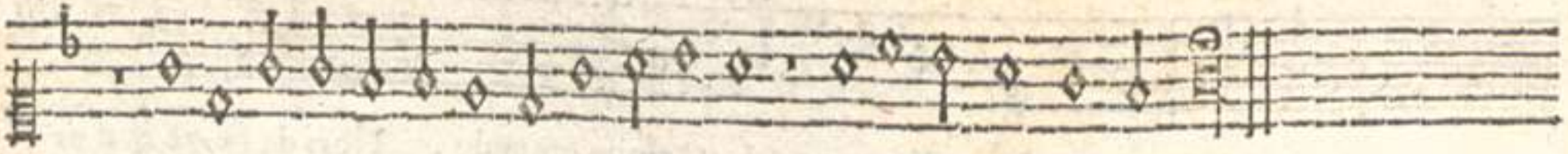
Ad te Domine clamabo. PSAL. XXVIII. T. B.



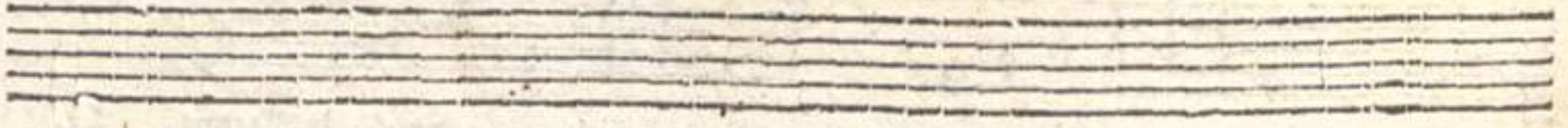

Pres auoir constamment attendu De l'Eternel la volonté
Il s'est tourné de mon costé, Et a mon cri au besoin entendu. Hors de fange & d'or-
dure, Et profondeur obscure, D'vn gouffre ma tiré: A mes pieds affermis Et
au chemin remis Sus vn roc asseuré.

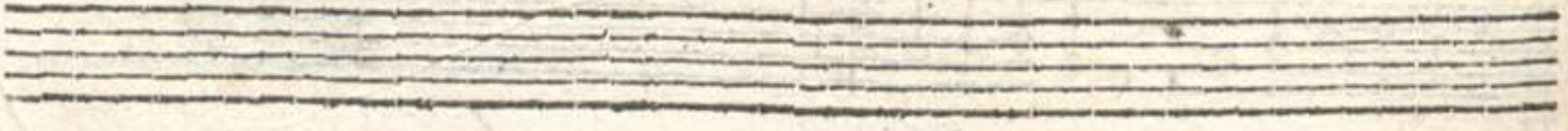


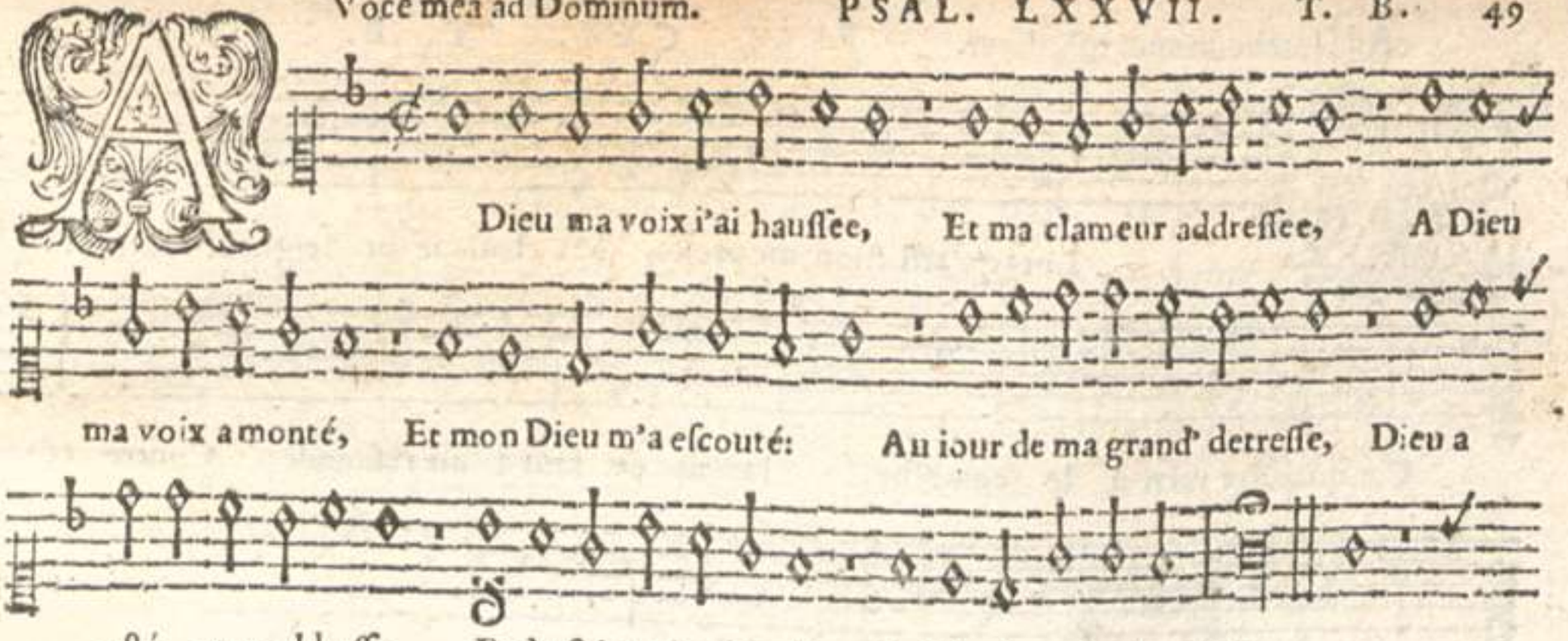
Ntens à ce que ie crie, Ie te prie, O mon Dieu exauce moi.

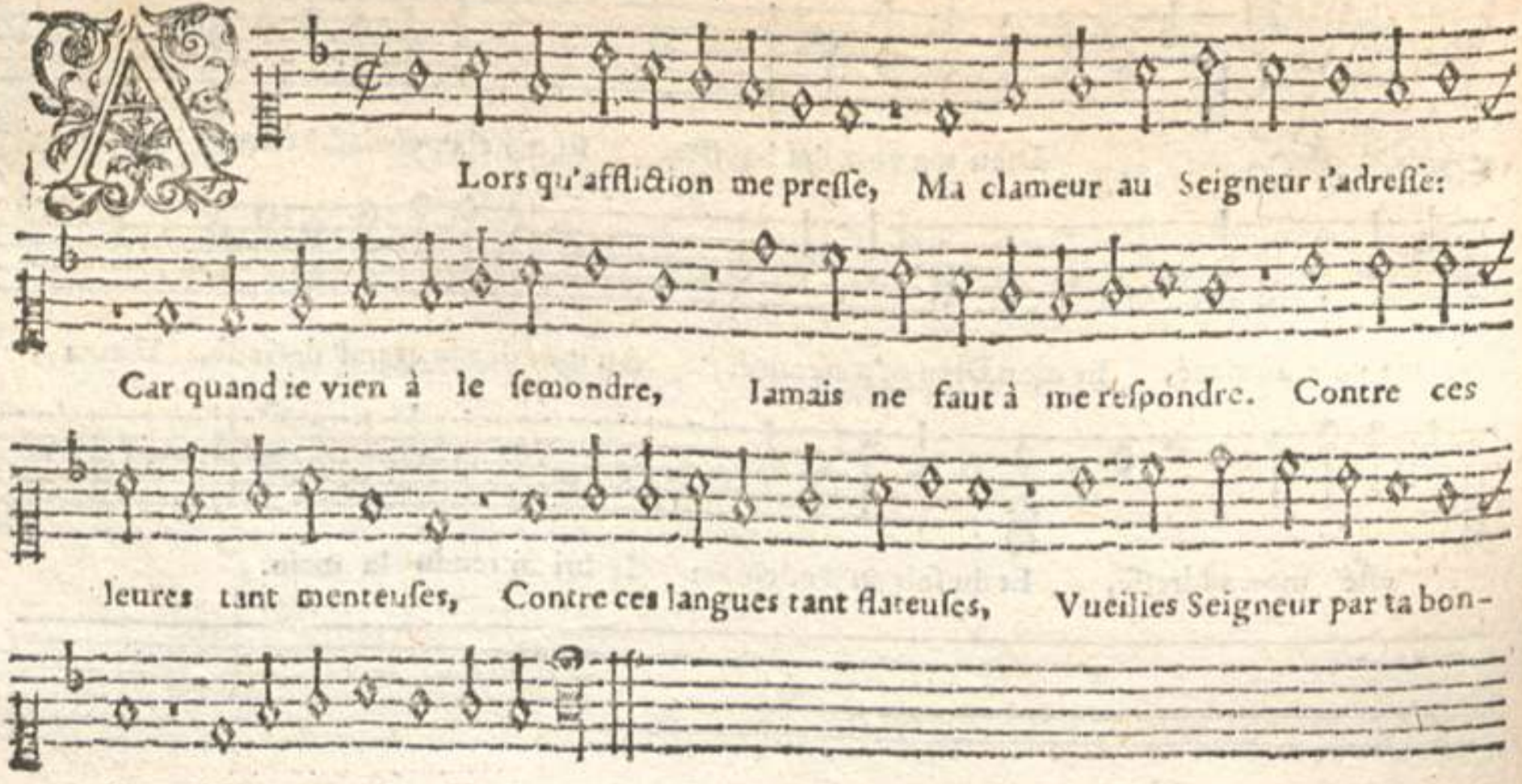


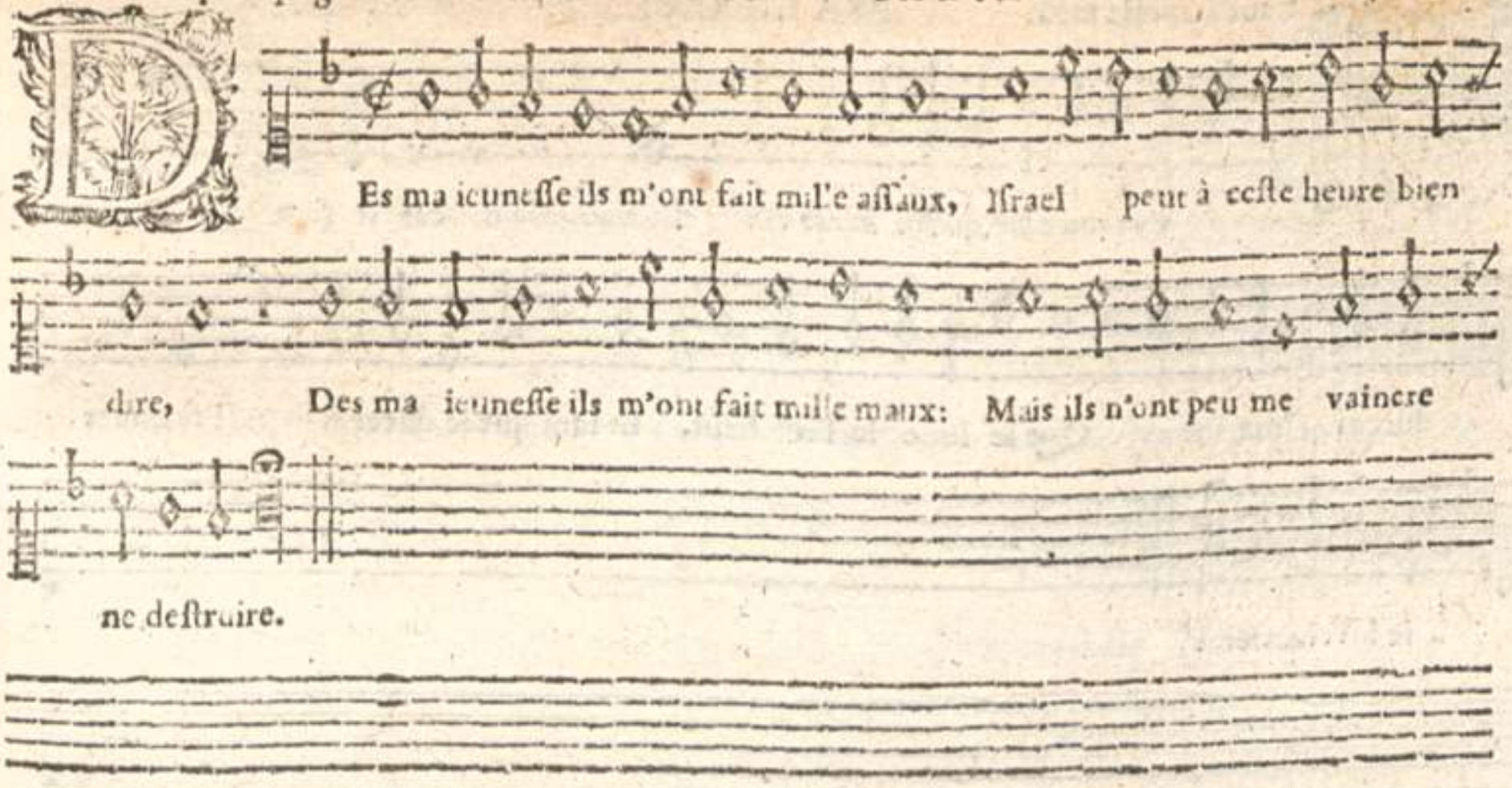
Du bout du monde mon ame, Qui ſe paſme, Ne reclame autre que toi.



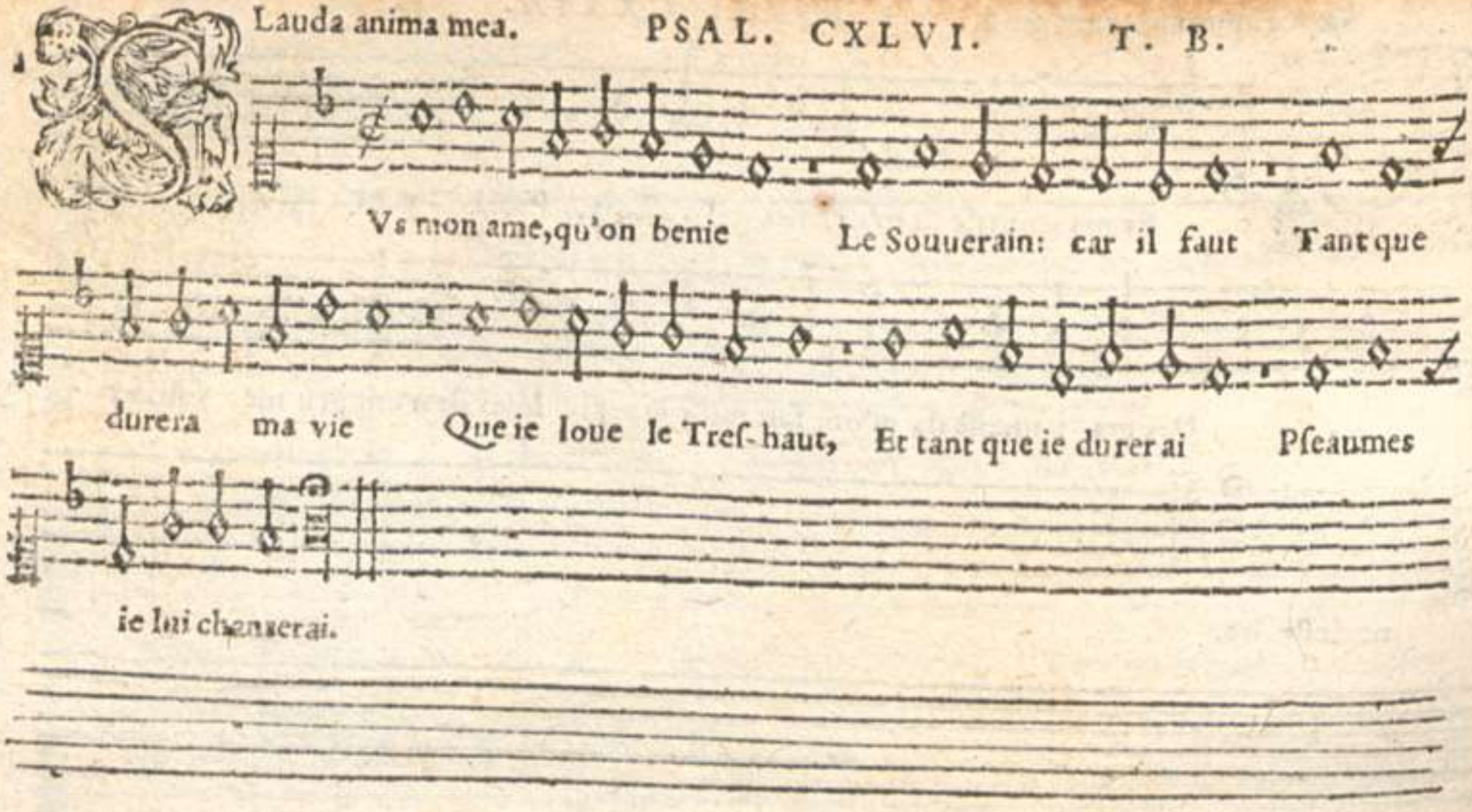


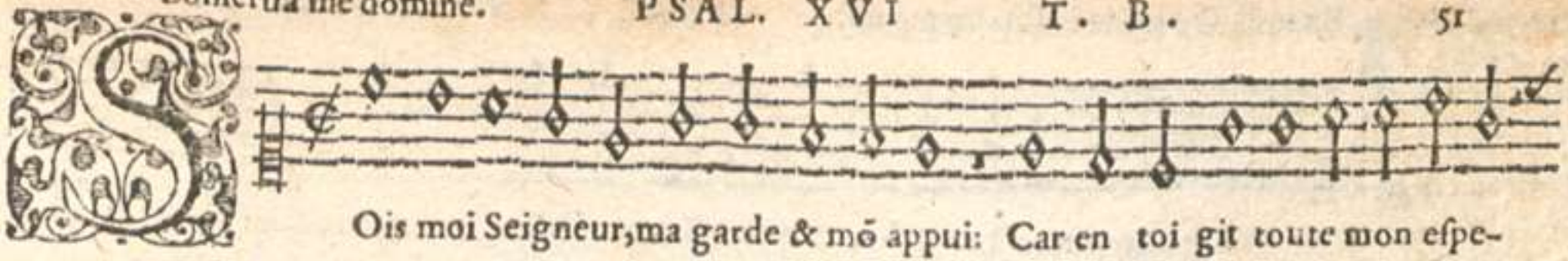

A Dieu ma voix i'ai hauſſee, Et ma clameur addreſſee,
ma voix a monté, Et mon Dieu m'a eſcouté: Au iour de ma grand' detreſſe, Dieu a
eſté mon addreſſe, Et du ſoir au lendemain Ie lui ai tendu la main.


A
Lors qu'affliction me preſſe, Ma clameur au Seigneur t'adreſſe:
Car quand ie vien à le ſemondre, Iamais ne faut à me reſpondre. Contre ces
leures tant menteuſes, Contre ces langues tant flateuſes, Vueilles Seigneur par ta bon-
té, Mettre ma vie à ſauueté.

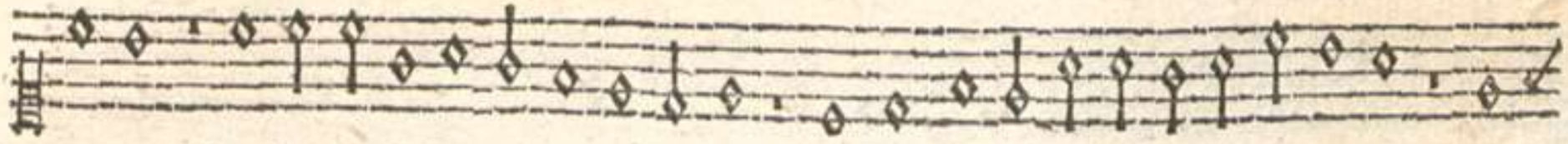

Des ma ieuneſſe ils m'ont fait mil'e aſſaux, Iſrael peut à ceſte heure bien
dire, Des ma ieuneſſe ils m'ont fait mille maux: Mais ils n'ont peu me vaincre
ne deſtruire.

Lauda anima mea. PSAL. CXLVI. T. B.

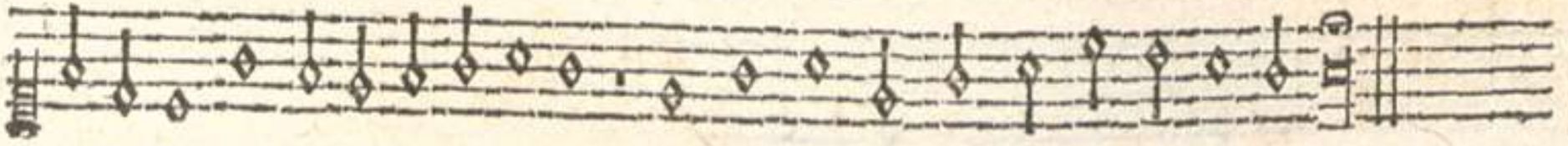




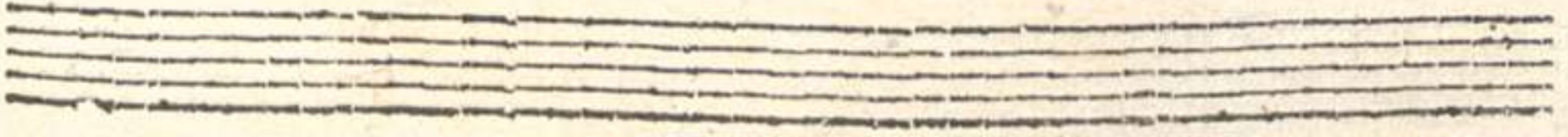
Ois moi Seigneur, ma garde & mõ appui: Car en toi git toute mon eſpe-

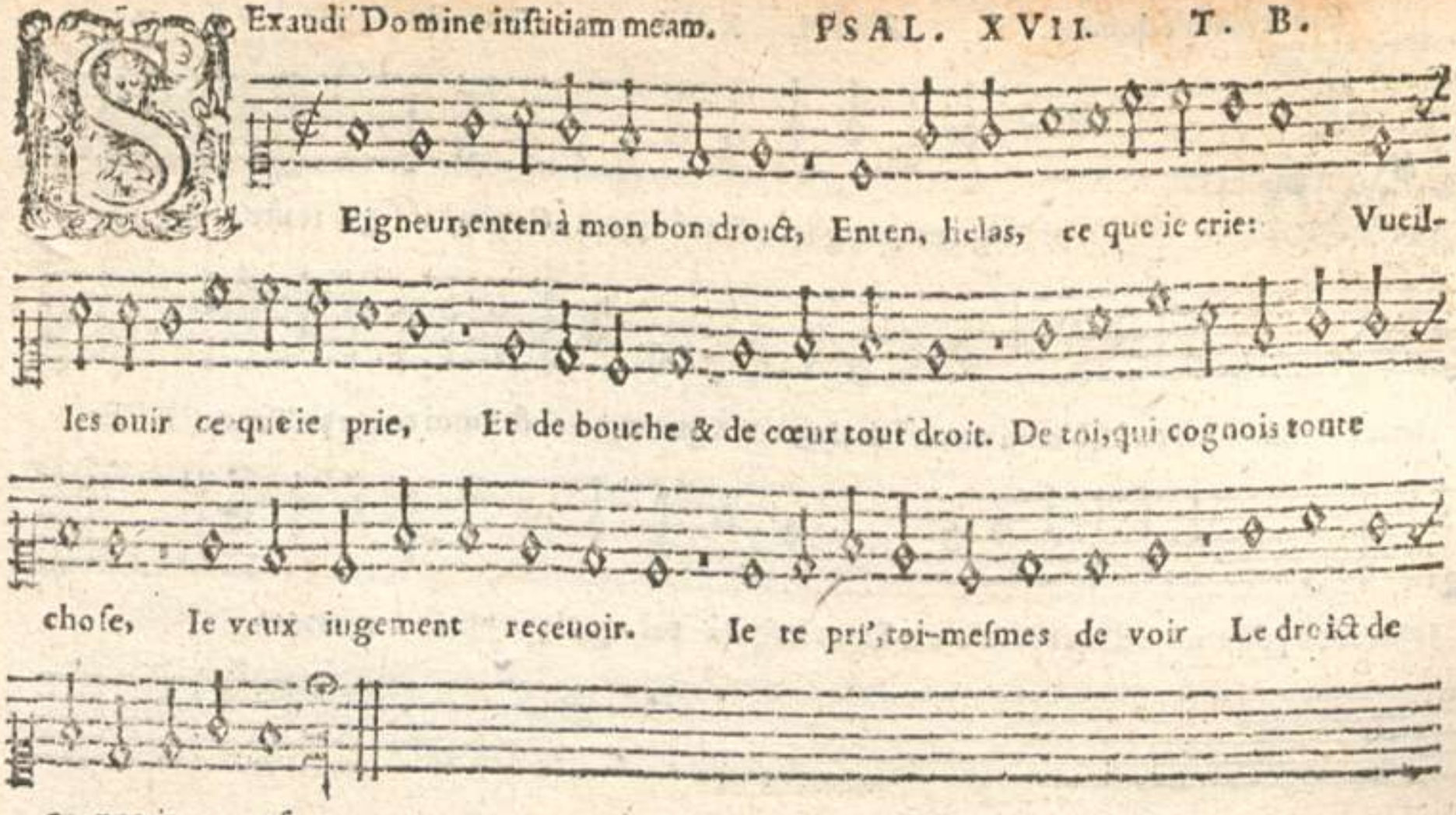


rance. Sus donc auſsi, ô mon ame di lui, Seigneur, tu as ſur moi toute puiſſance, Et

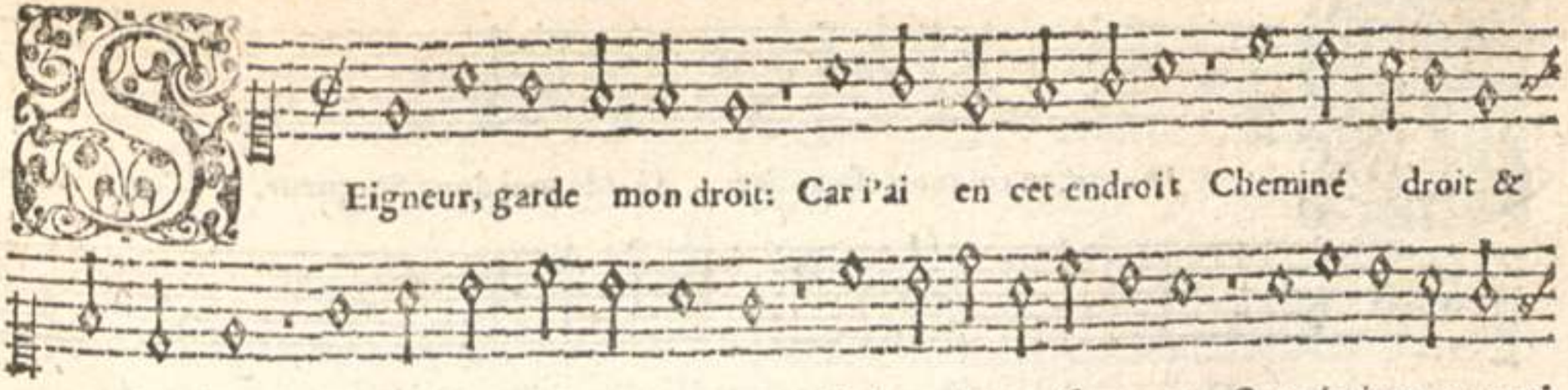


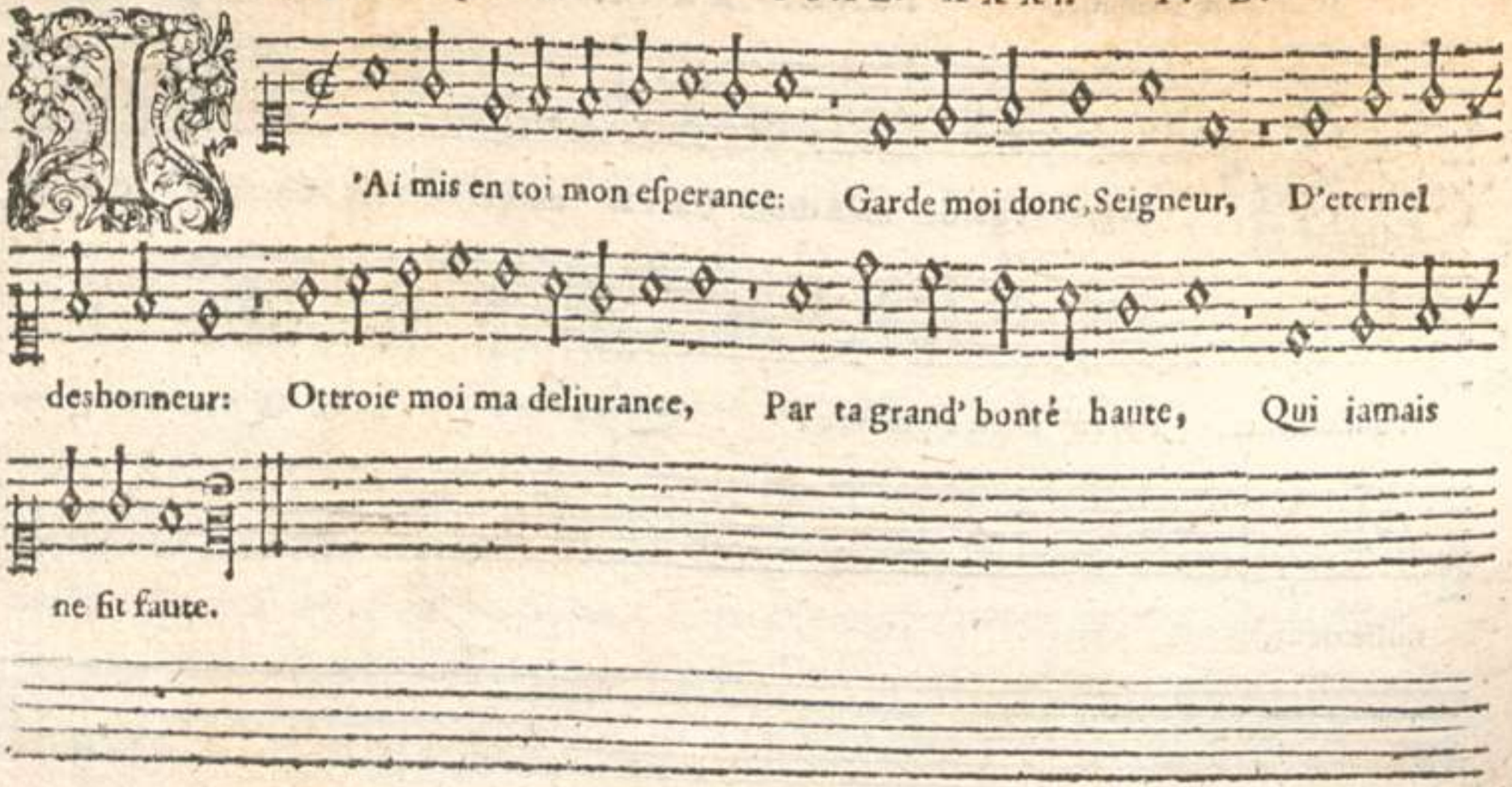
toutesfois point n'i a d'œuure mienne, Dont iuſqu'à toi quelque profit reuienne.

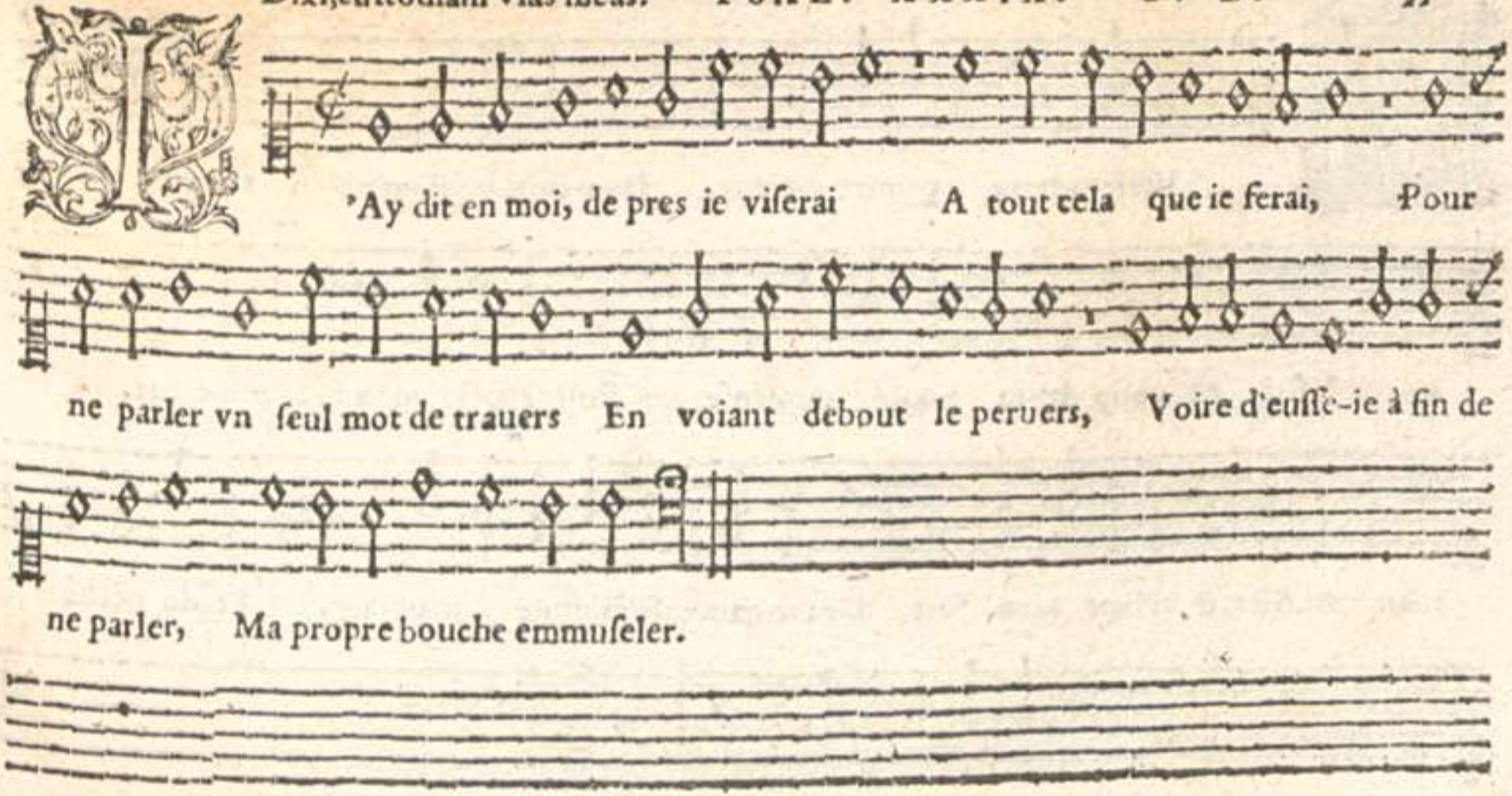


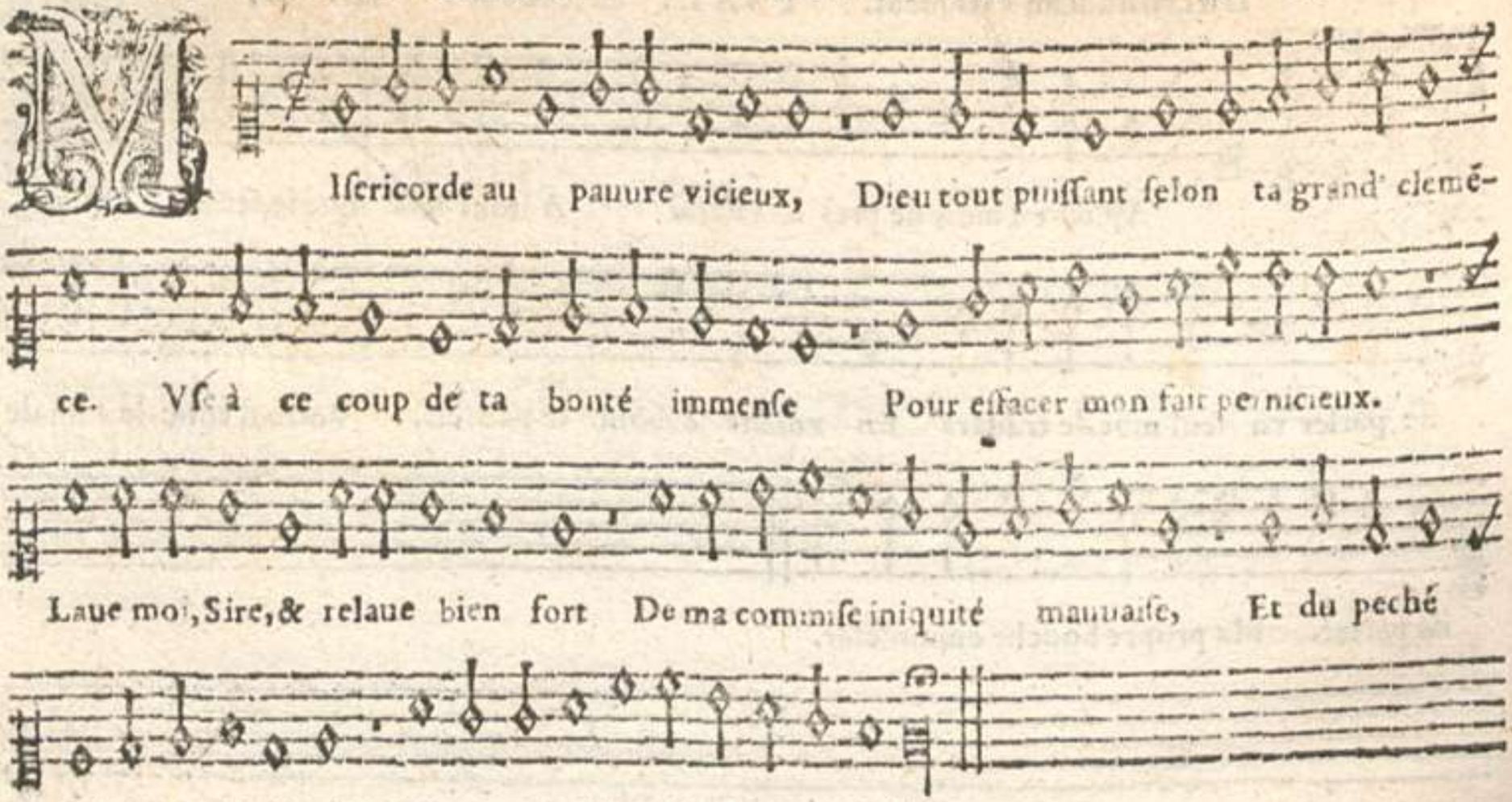


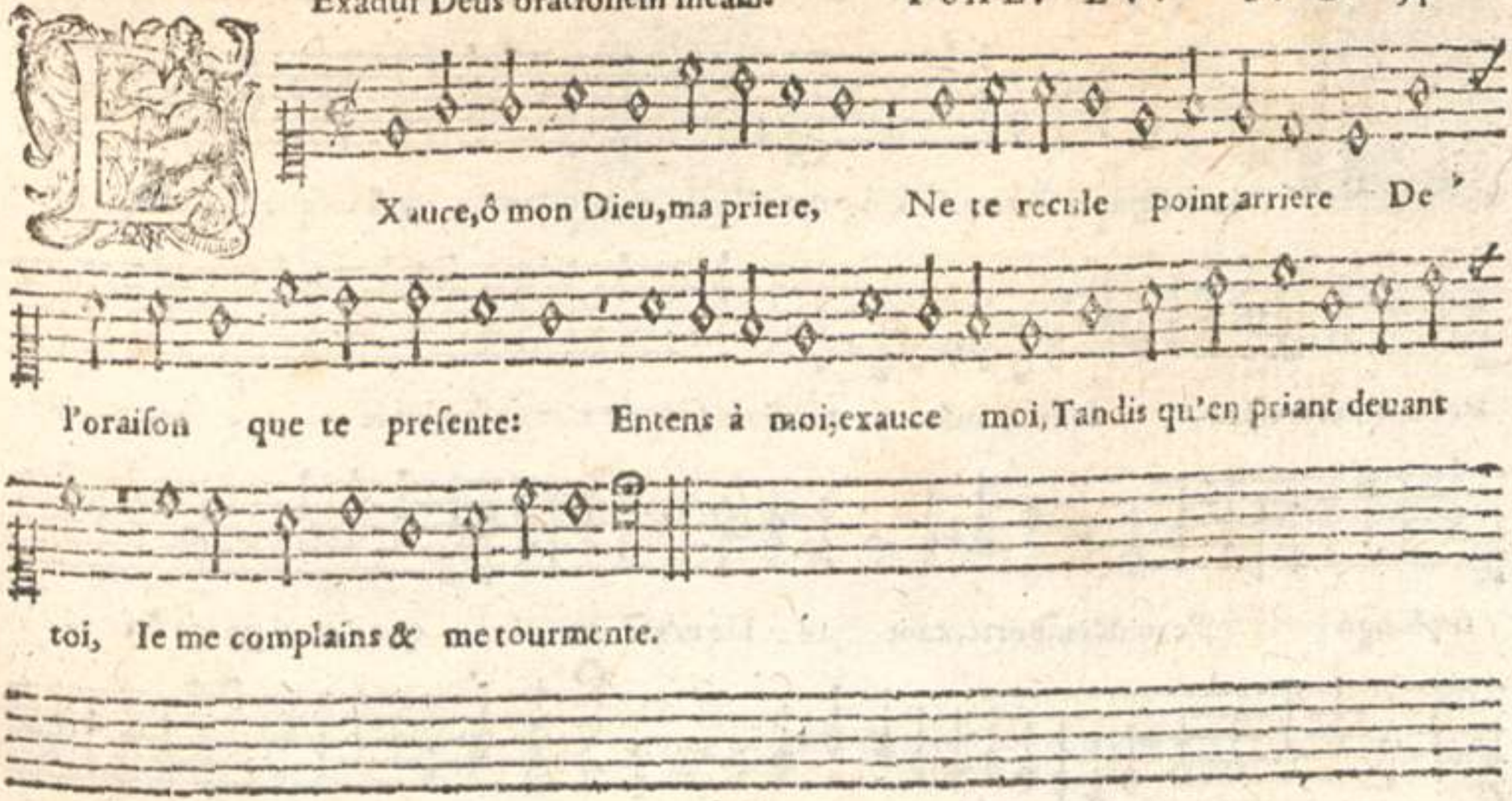
Seigneur, enten à mon bon droict, Enten, helas, ce que ie crie: Vueil-
les ouir ce que ie prie, Et de bouche & de cœur tout droit. De toi, qui cognois toute
chose, Ie veux iugement receuoir. Ie te pri', toi-mesmes de voir Le droict de
ce que ie propose.

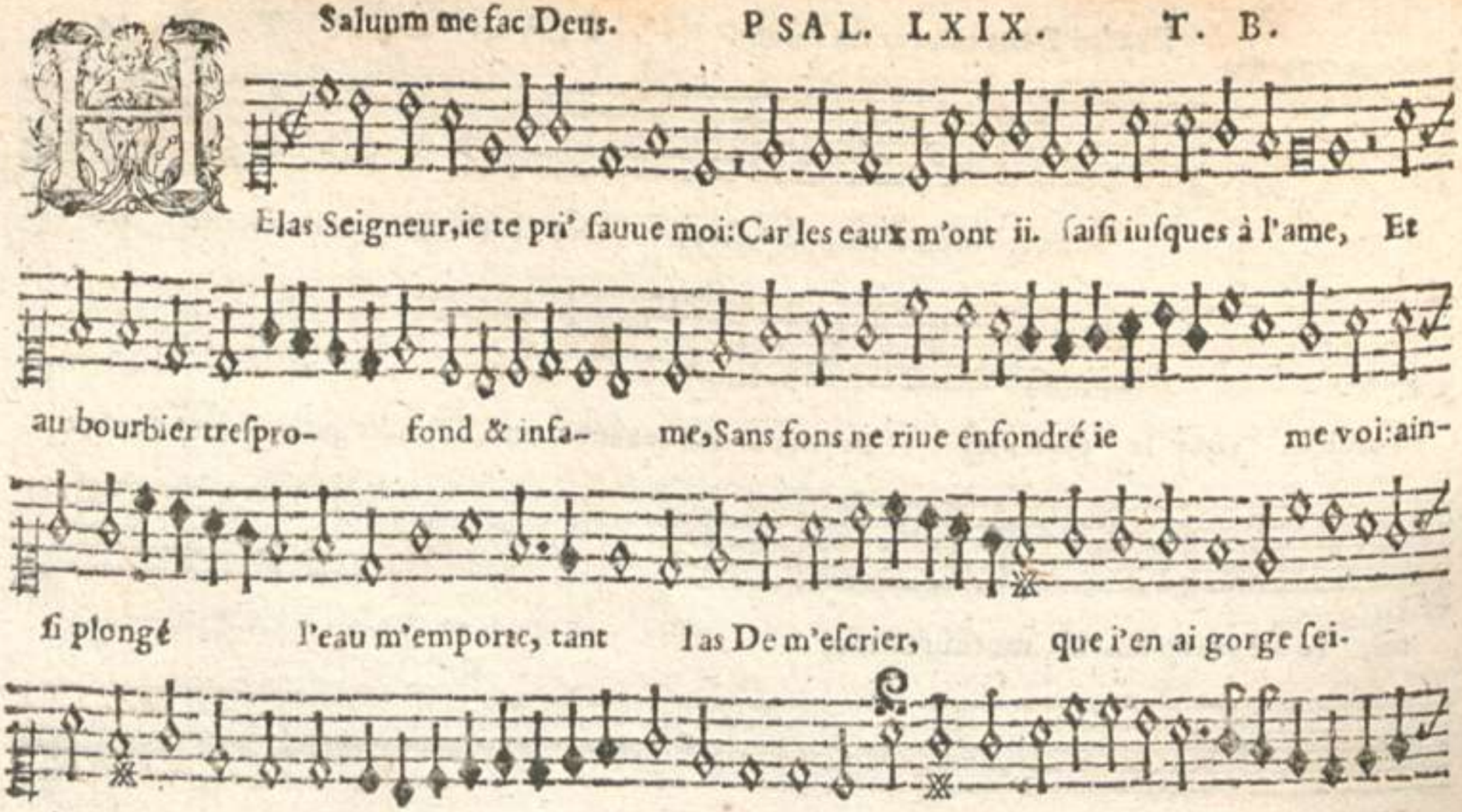

Seigneur, garde mon droit: Car i'ai en cet endroit Cheminé droit &
rondement. I'ai en Dieu esperance, Qui me dõne asseurance, Que choir ne pourrai
nullement.

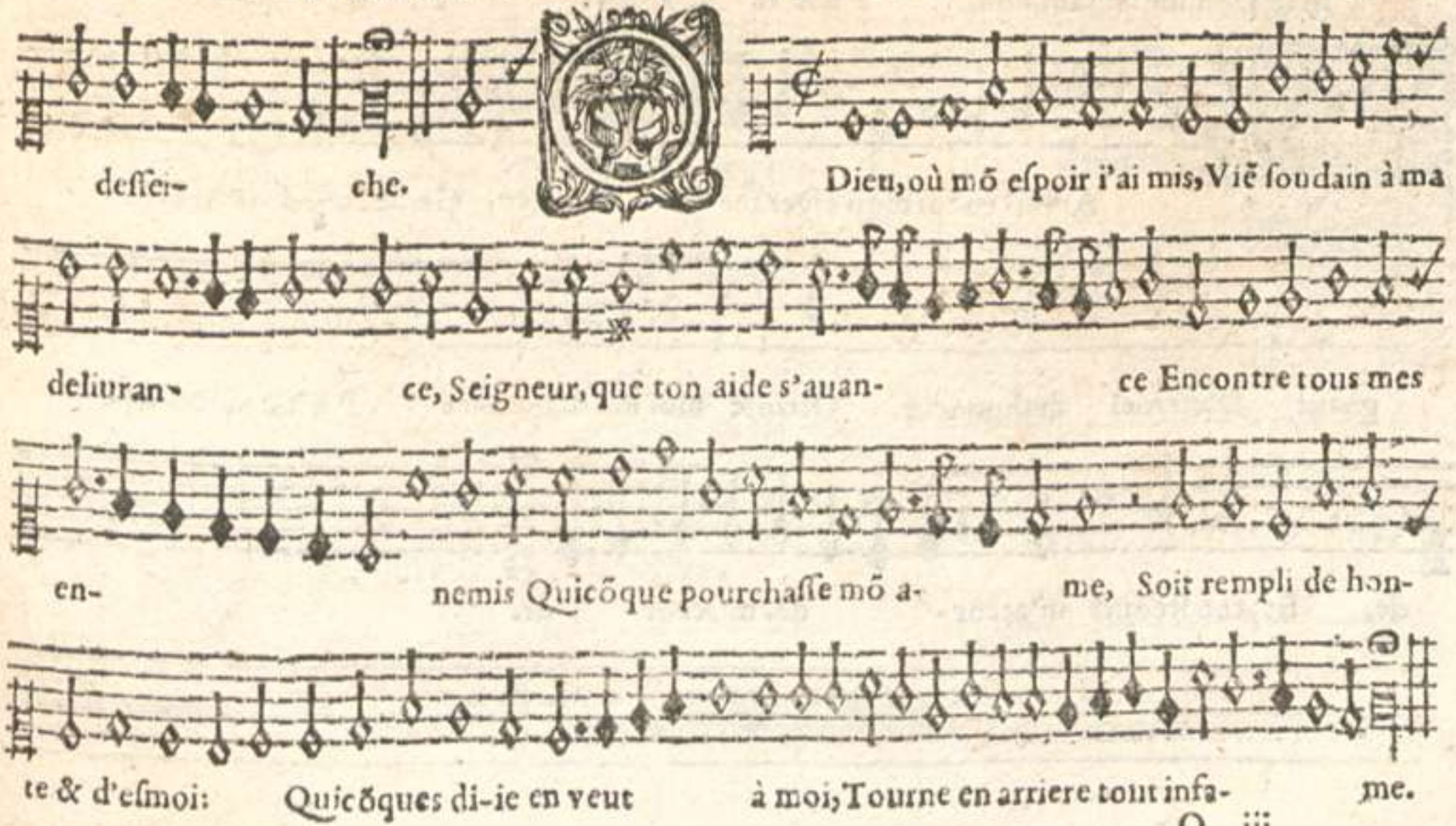

I'Ai mis en toi mon eſperance: Garde moi donc, Seigneur, D'eternel
deshonneur: Ottroie moi ma deliurance, Par ta grand' bonté haute, Qui iamais
ne fit faute.

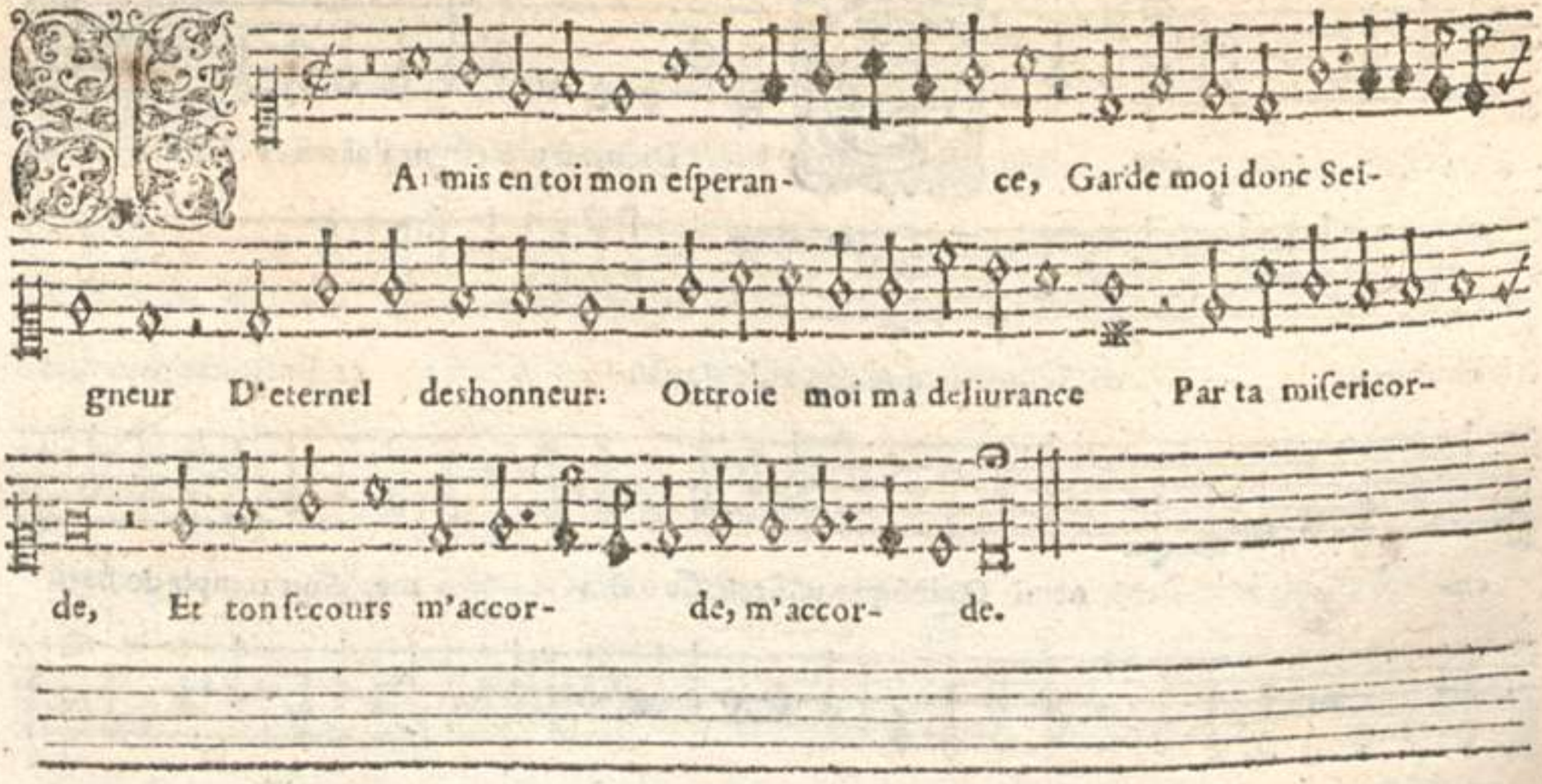

I'Ay dit en moi, de pres ie viſerai A tout cela que ie ferai, Pour
ne parler vn ſeul mot de trauers En voiant debout le peruers, Voire d'euſſe-ie à fin de
ne parler, Ma propre bouche emmuſeler.

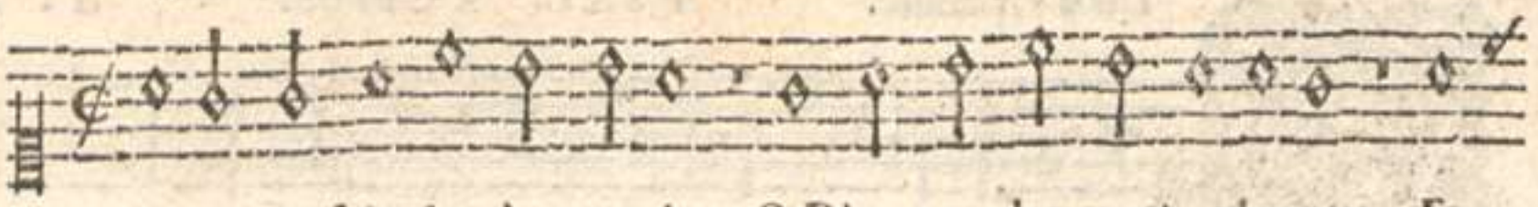

Misericorde au pauure vicieux, Dieu tout puissant selon ta grand' clemẽce. Vse à ce coup de ta bonté immense Pour effacer mon fait pernicieux.
Laue moi, Sire, & relaue bien fort De ma commise iniquité mauuaise, Et du peché qui m'a rendu si ord, Me nettoier d'eau de grace te plaise.


Exauce, ô mon Dieu, ma priere, Ne te recule point arriere De
l'oraison que te presente: Entens à moi, exauce moi, Tandis qu'en priant devant
toi, Ie me complains & me tourmente.

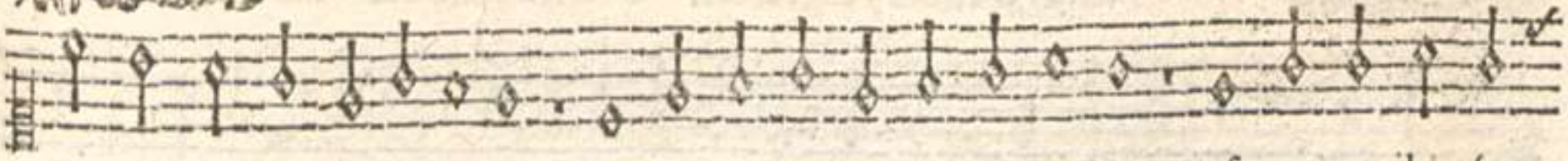

Elas Seigneur, ie te pri' saue moi: Car les eaux m'ont ii. saisi iusques à l'ame, Et
au bourbier tresprofond & infame, Sans fons ne riue enfondré ie me voi: ainsi plongé l'eau m'emporte, tant las De m'escrier, que i'en ai gorge seiche: Et de mon Dieu attendant le soulas, De mes deux yeux la vigueur se


deſſei- che. O Dieu, où mõ eſpoir i'ai mis, Viẽ ſoudain à ma
deliuran- ce, Seigneur, que ton aide s'auan- ce Encontre tous mes
en- nemis Quicõque pourchaſſe mõ a- me, Soit rempli de hon-
te & d'eſmoi: Quicõques di-ie en veut à moi, Tourne en arriere tout infa- me.

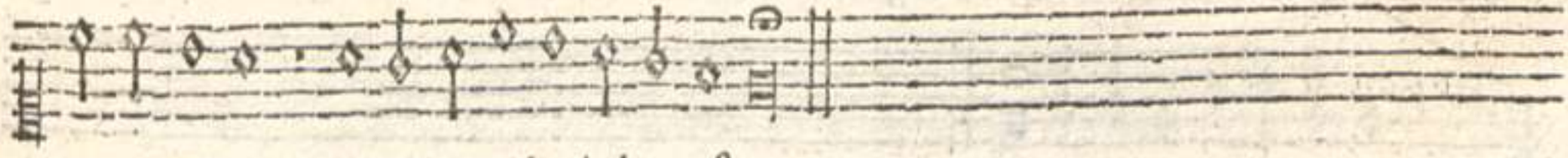

I
A: mis en toi mon eſperan- ce, Garde moi donc Sei-
gneur D'eternel deshonneur: Ottroie moi ma deliurance Par ta miſericor-
de, Et ton ſecours m'accor- de, m'accor- de.



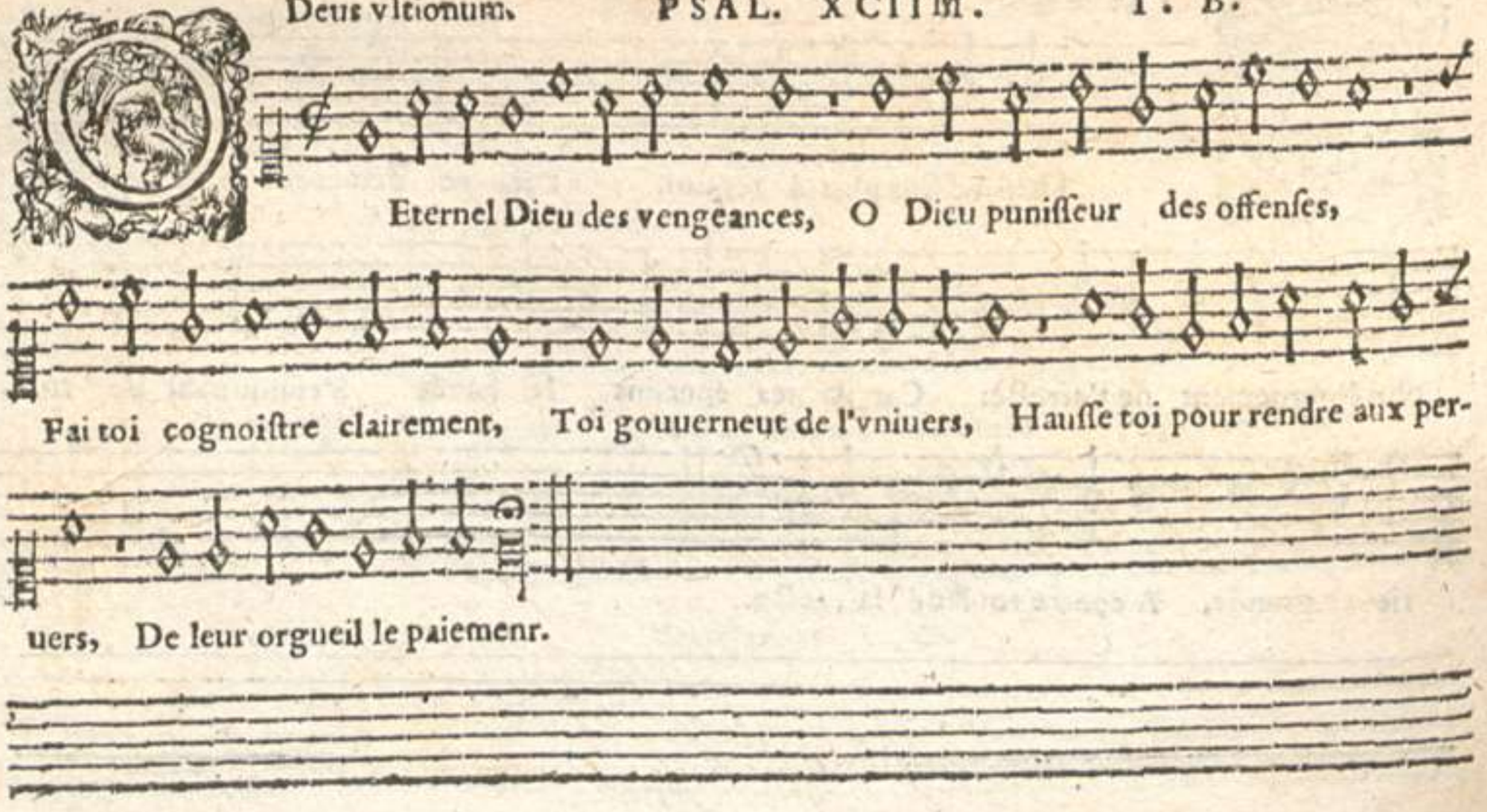
Dieu, ne sois plus à requoi, O Dieu ne demeure' plus coy, Et

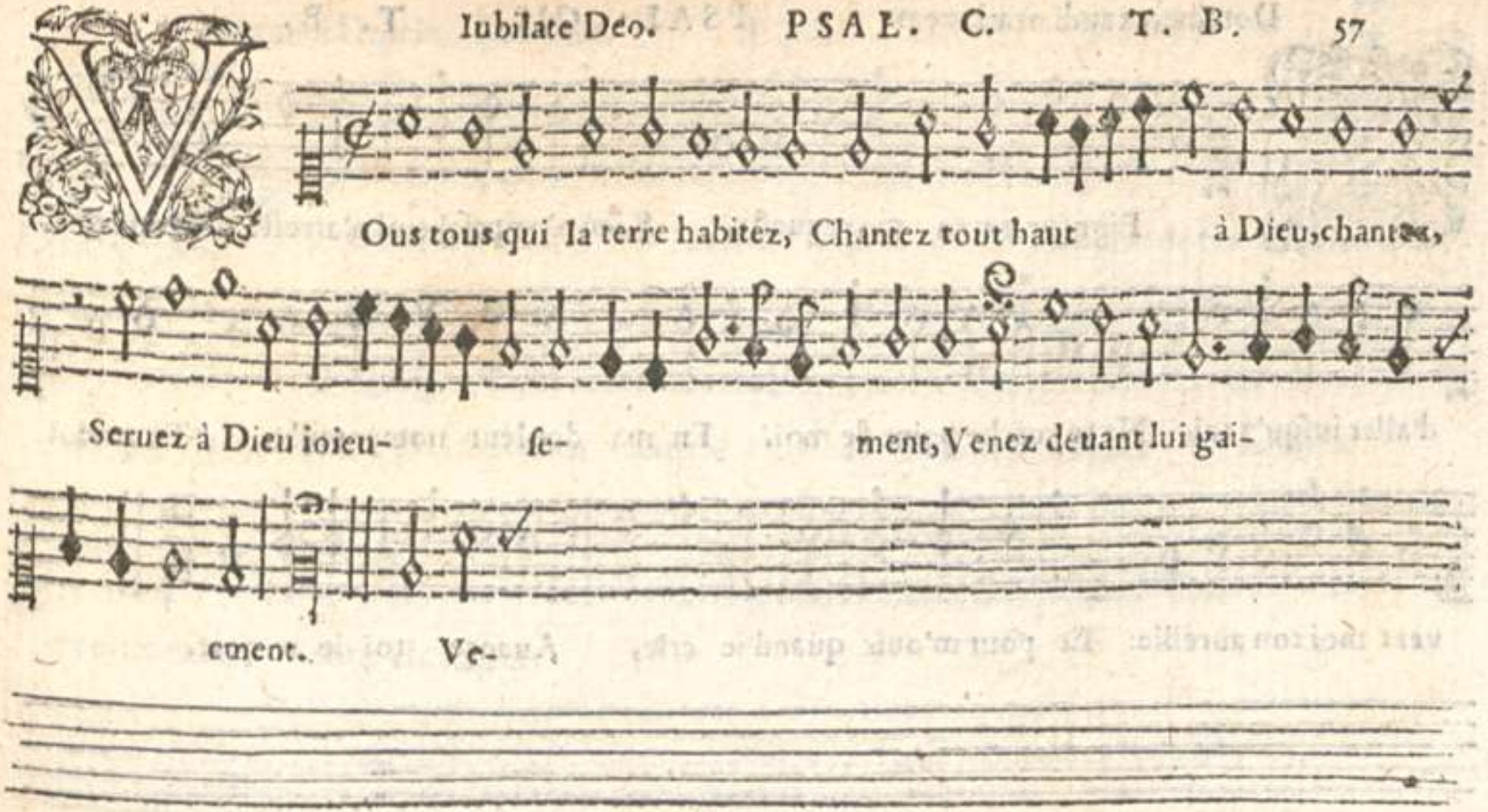


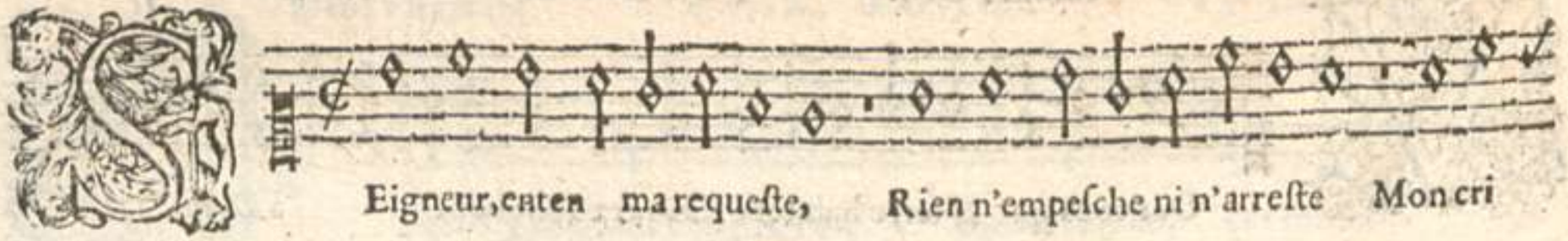
plus longuement ne t'arreste: Car de tes ennemis la bande S'esmouuant de fu-



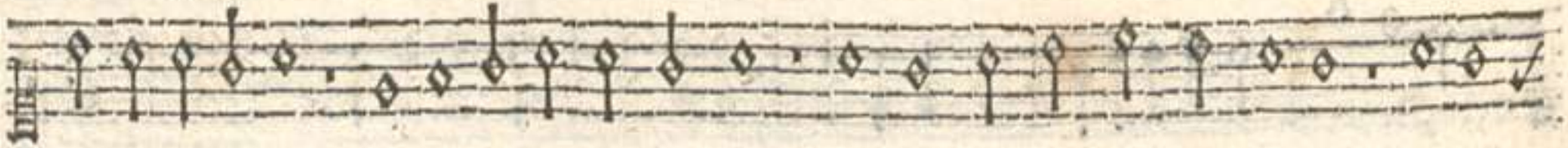
rie grande, A contre toi leué la teste.


Eternel Dieu des vengeances, O Dieu punisseur des offenses,
Fai toi cognoistre clairement, Toi gouuerneut de l'vniuers, Hausse toi pour rendre aux per-
uers, De leur orgueil le paiemenr.

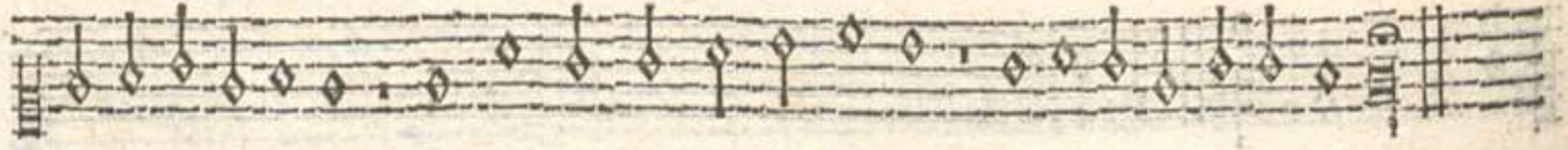

Vous tous qui la terre habitez, Chantez tout haut à Dieu, chantez,
Seruez à Dieu ioieu- se-
ment, Venez deuant lui gai-
ement. Ve-



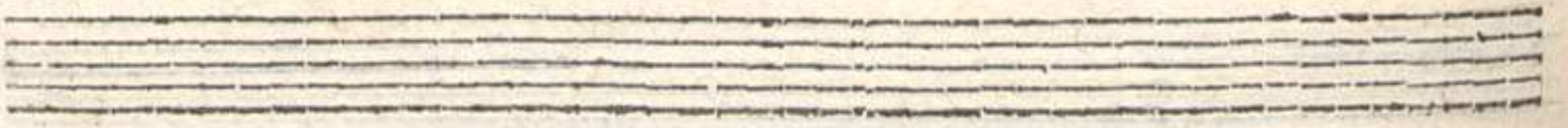
Seigneur, entens ma requeſte, Rien n'empeſche ni n'arreſte Mon cri

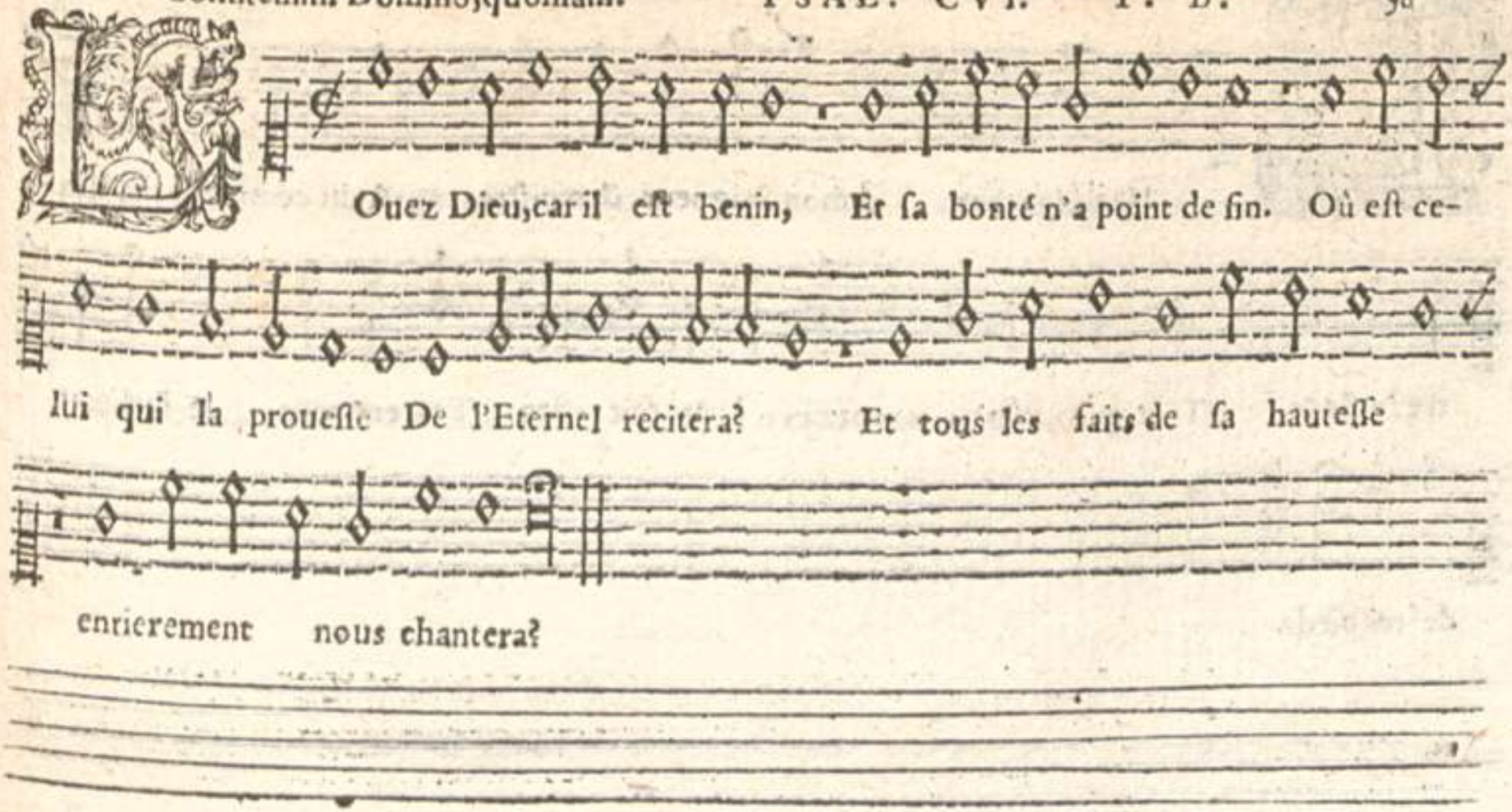


d'aller iuſqu'à toi: Ne te cache point de moi. En ma douleur nompareille, Tourne

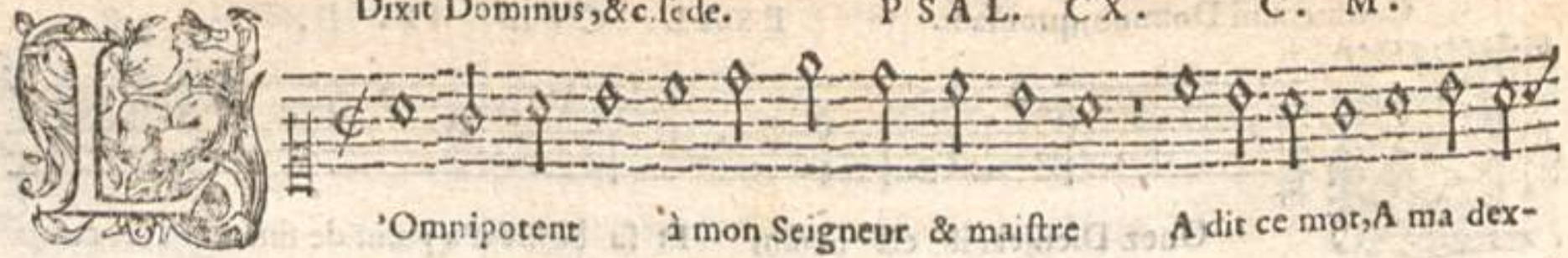


vers moi ton aureille: Et pour m'ouir quand ie crie, Auance toi ie te prie.



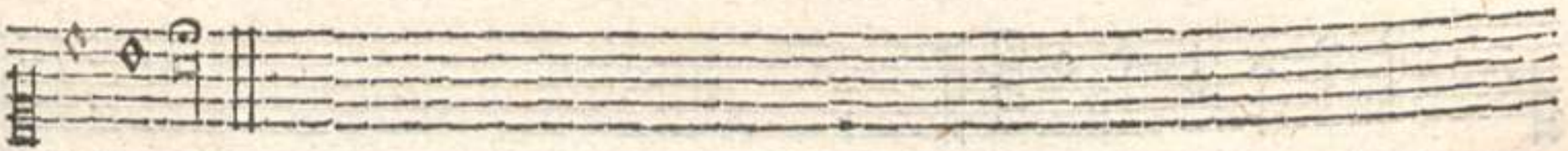

Ouez Dieu, car il eſt benin, Et ſa bonté n'a point de fin. Où eſt ce-
lui qui la proueſſe De l'Eternel recitera? Et tous les faits de ſa hauteſſe
entierement nous chantera?

Dixit Dominus, &c. ſede. PSAL. CX. C. M.

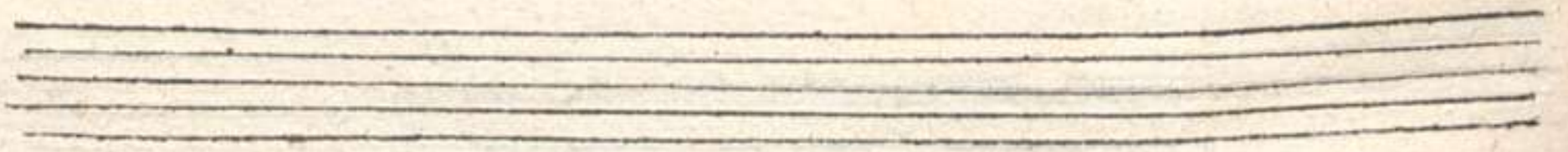


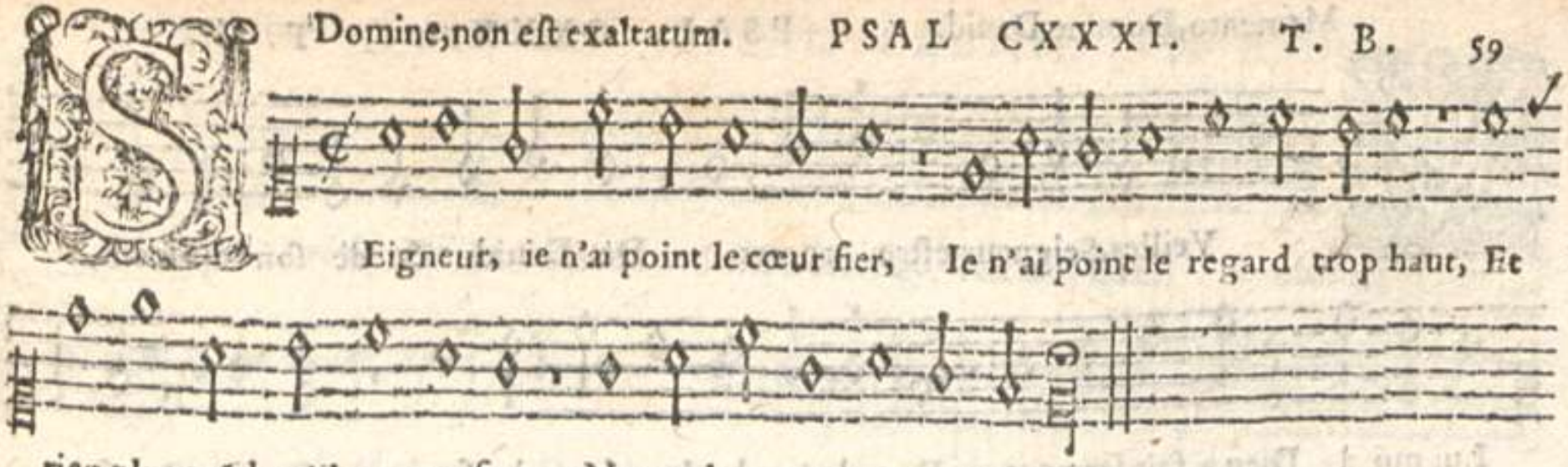
L'Omnipotent à mon Seigneur & maiſtre A dit ce mot, A ma dex-

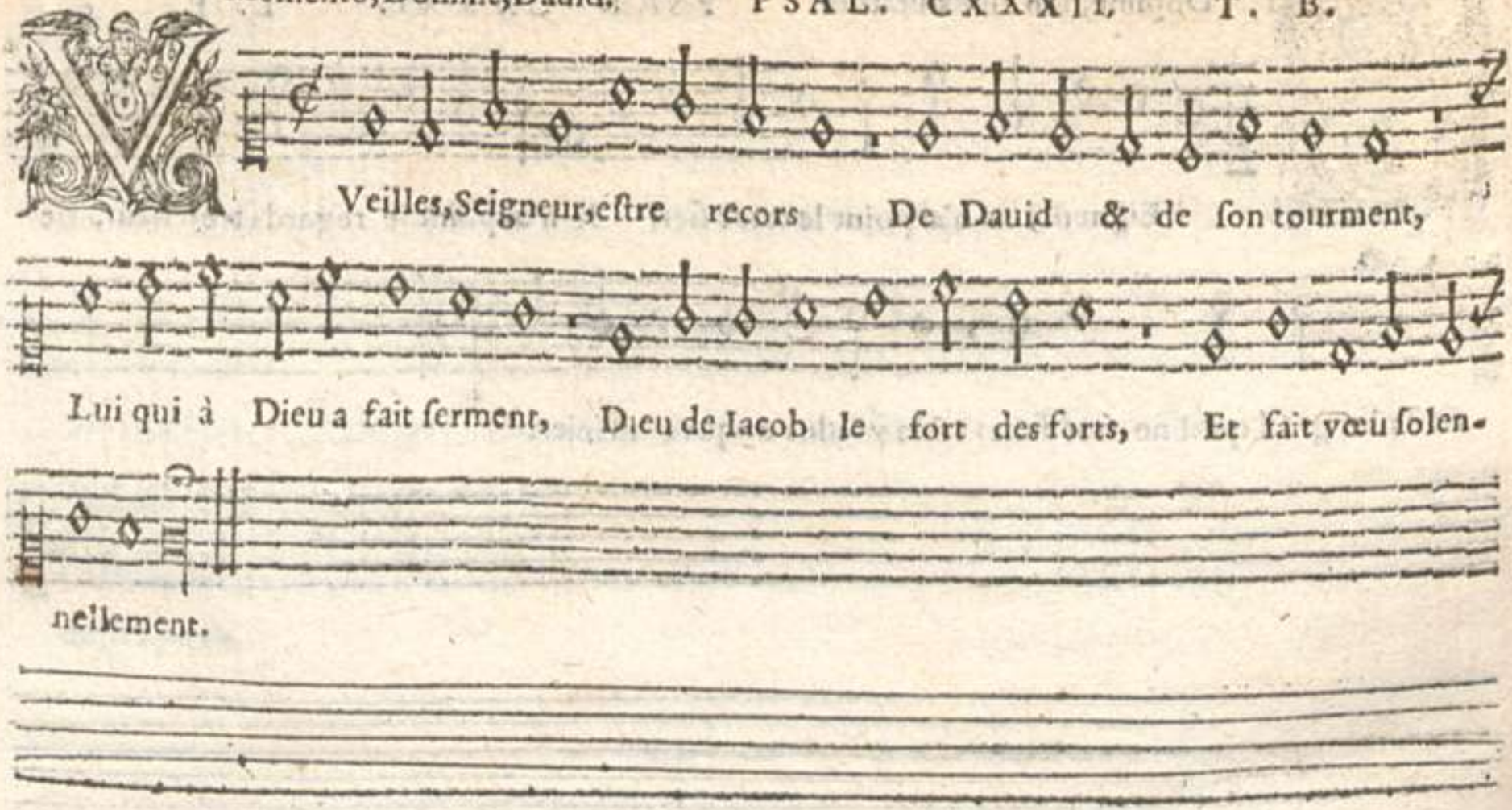
tre te fieds, Tant que i'aurai renuerſé, & fait eſtre Tes ennemis Je ſcabeau

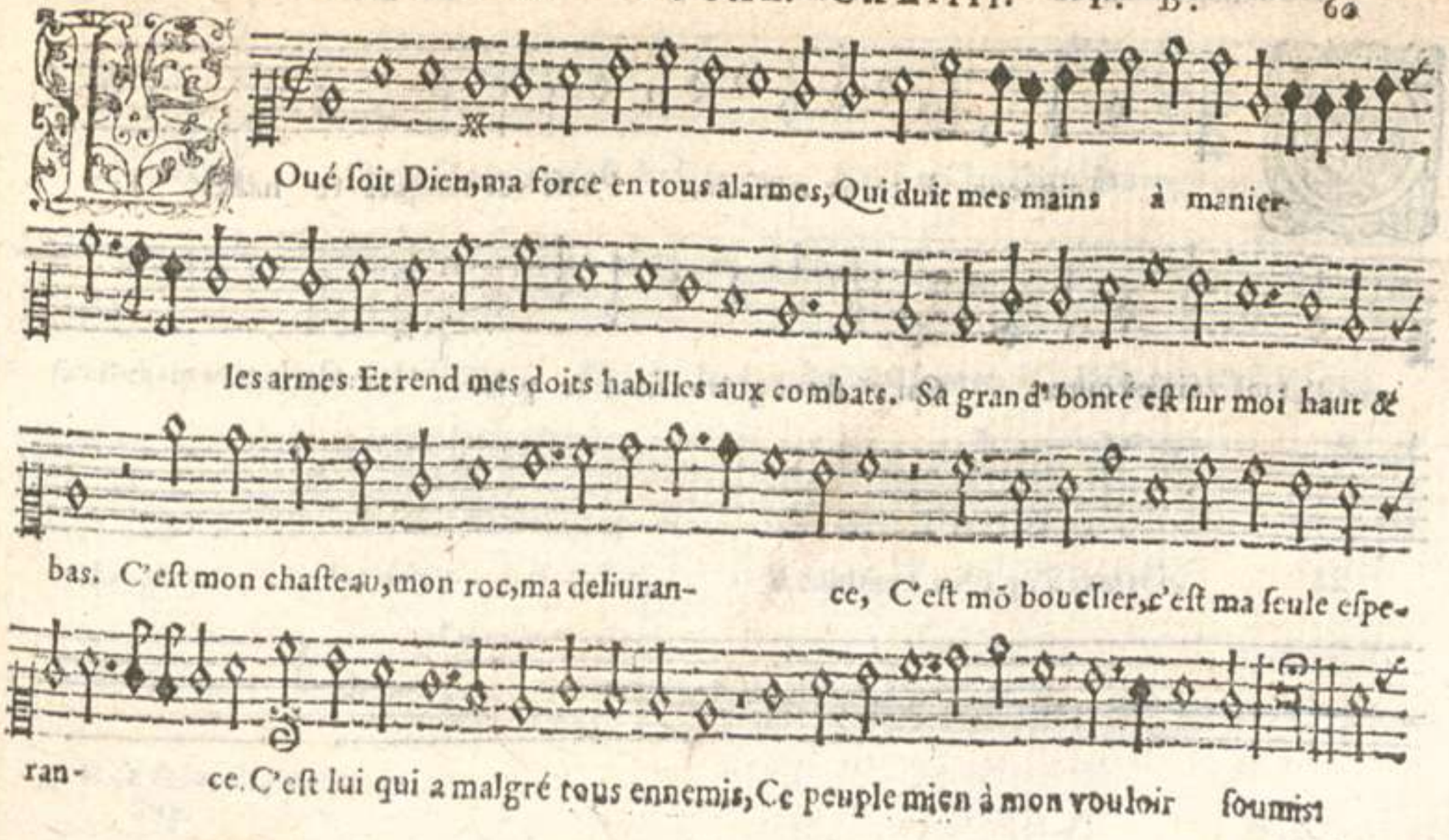


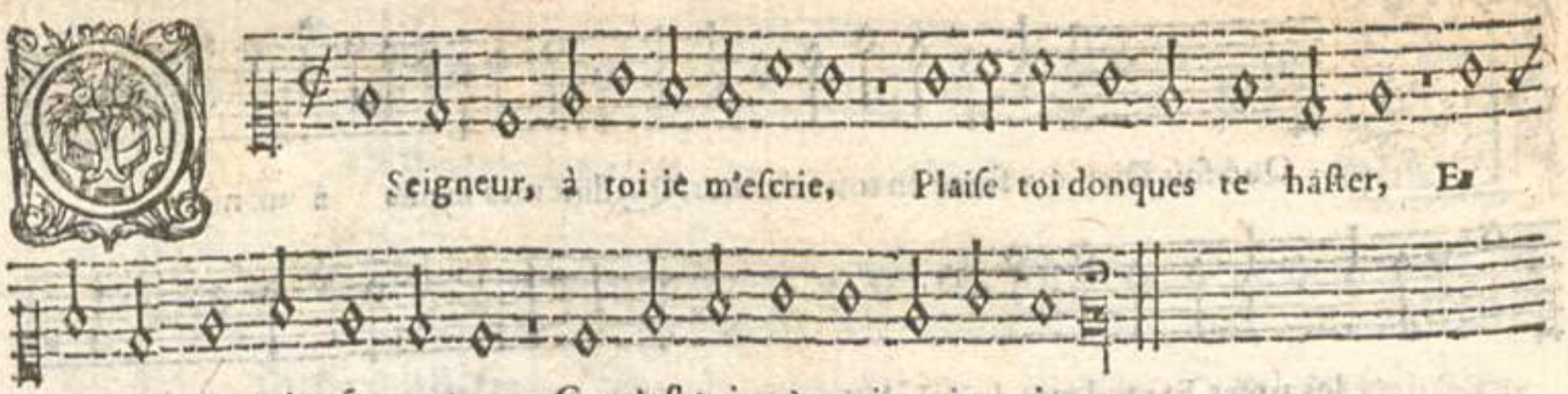
de tes pieds.

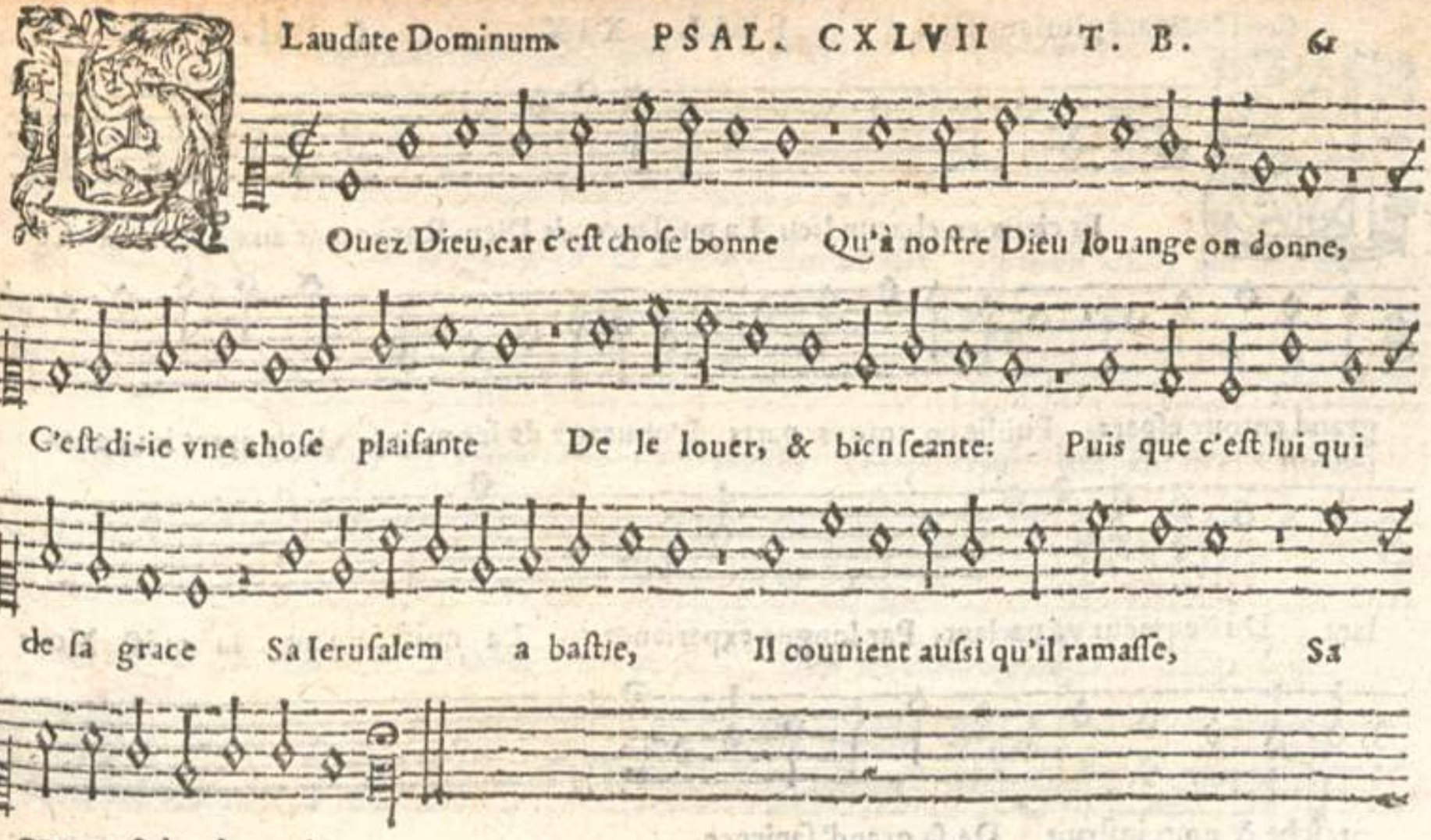



Seigneur, ie n'ai point le cœur fier, Ie n'ai point le regard trop haut, Et
rien plus grād qu'il ne me faut Ne voulus onques manier.

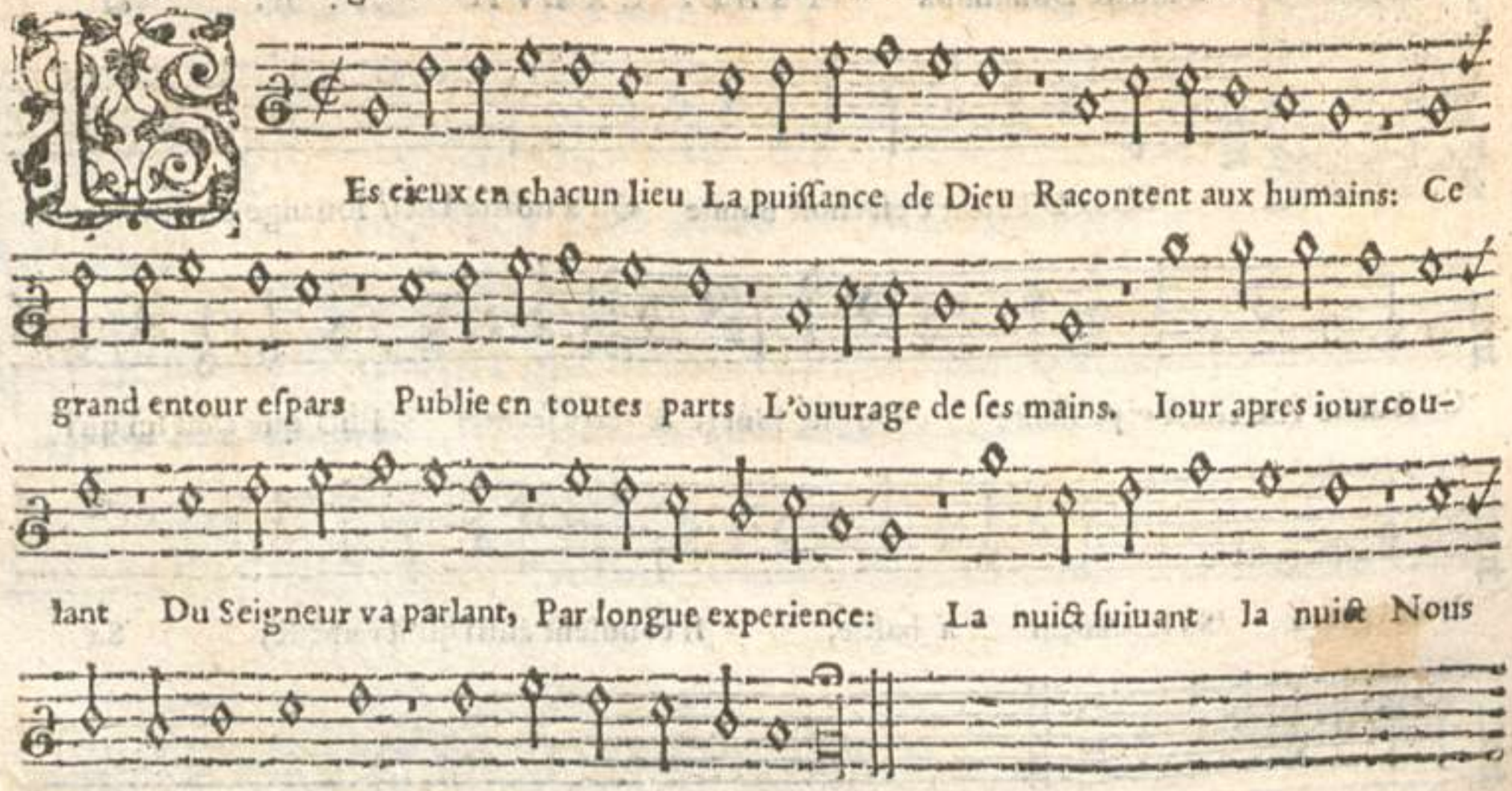

Veilles, Seigneur, eſtre recors De Dauid & de ſon tourment,
Lui qui à Dieu a fait ſerment, Dieu de Iacob le fort des forts, Et fait vœu ſolen-
nellement.

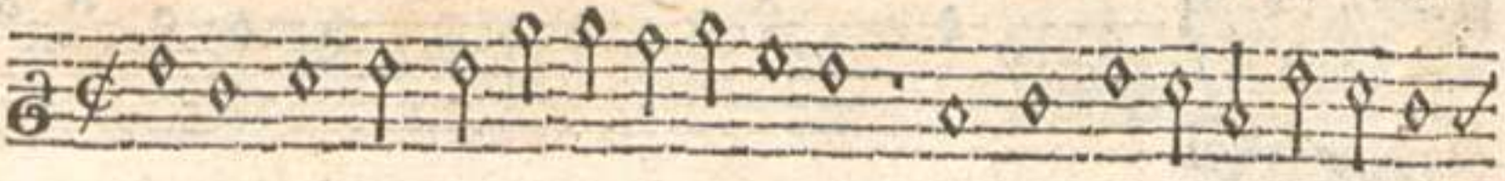

Oué ſoit Dieu, ma force en tous alarmes, Qui duit mes mains à manier
les armes Et rend mes doits habilles aux combats. Sa grand' bonté eſt ſur moi haut &
bas. C'eſt mon chaſteau, mon roc, ma deliuran-
ce, C'eſt mõ bouclier, c'eſt ma ſeule eſpe-
ran-
ce. C'eſt lui qui a malgré tous ennemis, Ce peuple mien à mon vouloir ſoumis


Seigneur, à toi ie m'escrie, Plaise toi donques te hâster, Et
vueilles ma voix escouter; Car c'est toi qu'en criant ie prie.

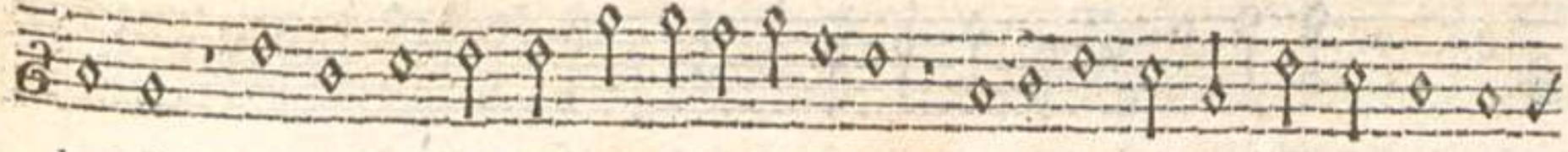

Ouez Dieu, car c'eſt choſe bonne Qu'à noſtre Dieu louange on donne,
C'eſt di-ie vne choſe plaiſante De le louer, & bien ſeante: Puis que c'eſt lui qui
de ſa grace Sa Ieruſalem a baſtie, Il couuient auſsi qu'il ramaſſe, Sa
gent ça & la departie.

Sup.

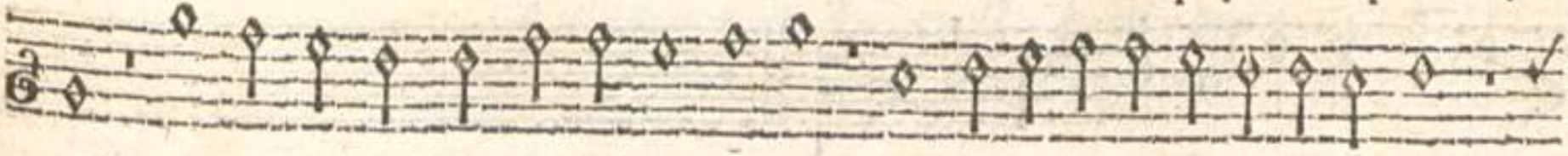

Les cieux en chacun lieu La puissance de Dieu Racontent aux humains: Ce
grand entour espars Publie en toutes parts L'ouurage de ses mains. Iour apres iour cou-
lant Du Seigneur va parlant, Par longue experience: La nuict suiuant la nuict Nous
presche & nous instruit De sa grand' sapience.



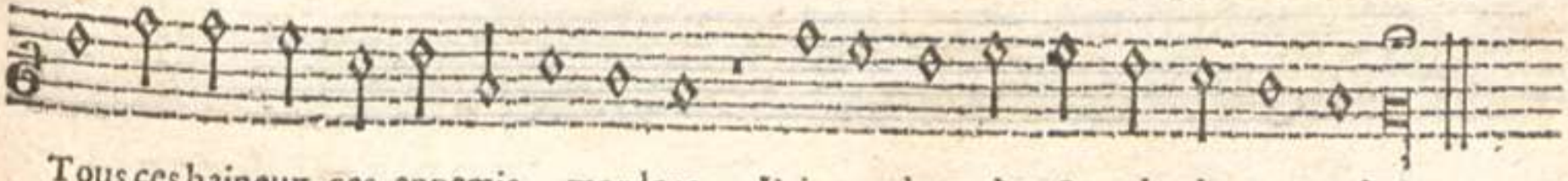
LE Seigneur eſt la clarté qui m'adreſſe, Et mon ſalut, que doi-ie re-



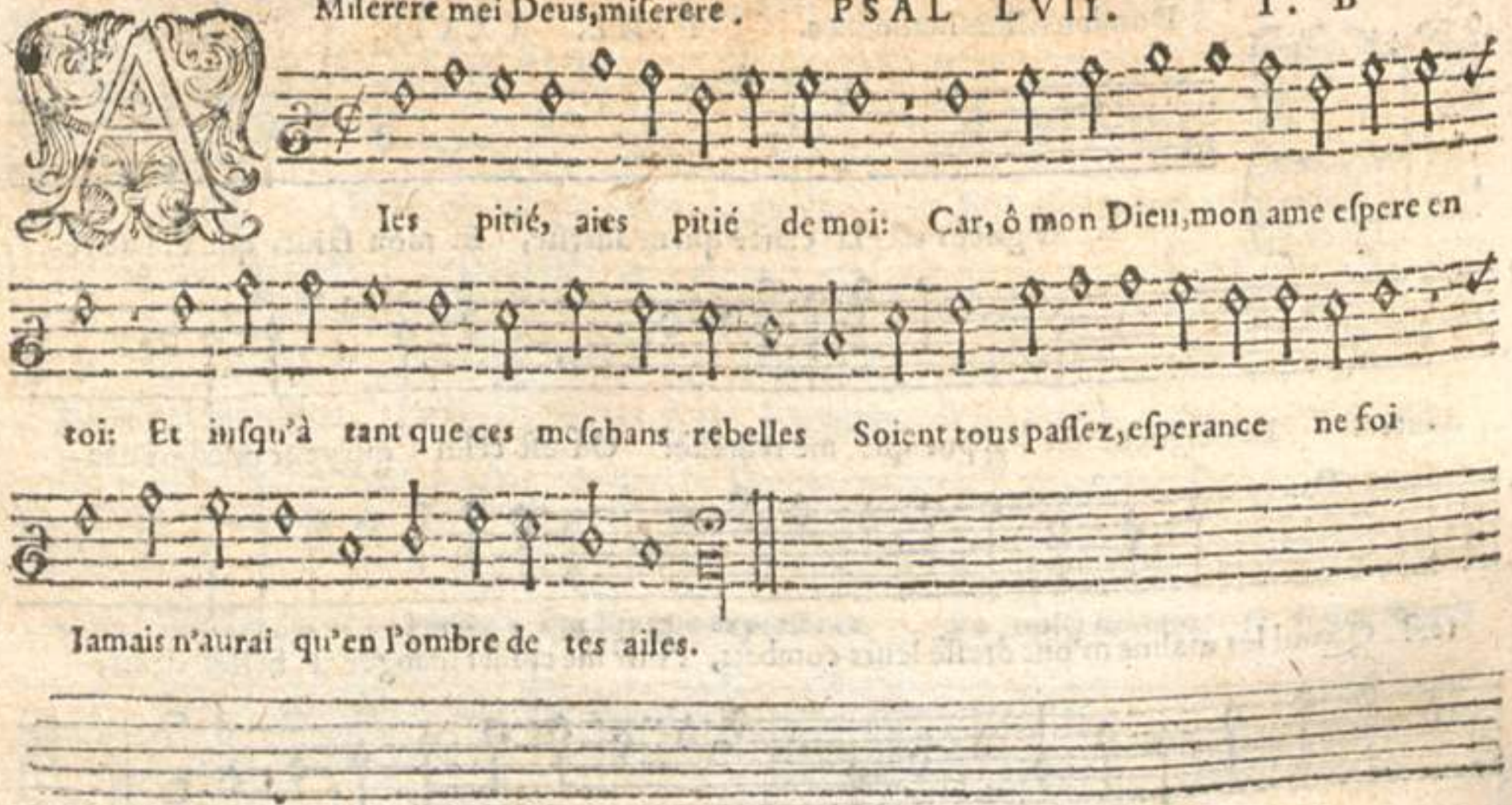
douter? Le Seigneur eſt l'appui qui me redreſſe: Où eſt celui qui peut m'eſpouuan-



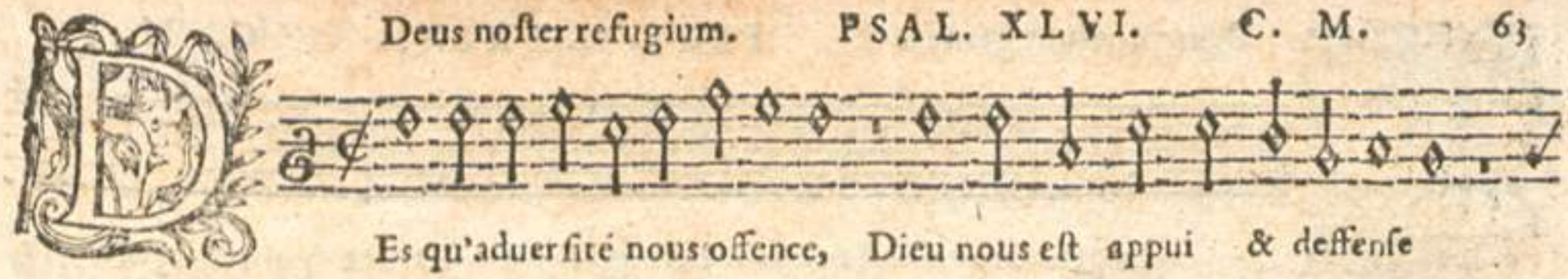
ter? Quand les malins m'ont dreſſé leurs combats, Pour me cuider manger à belles dents,



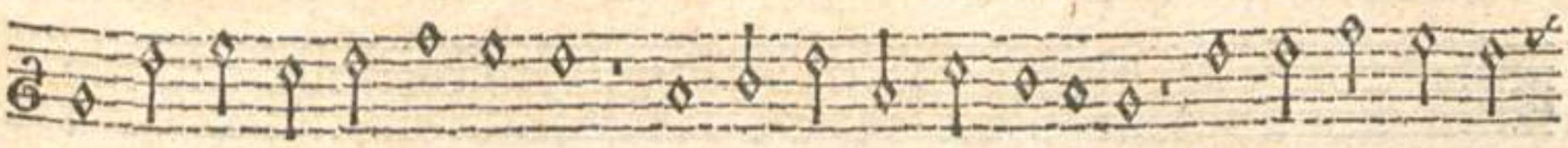
Tous ces haineux, ces ennemis mordens, I'ai veu broncher & trebucher en bas.



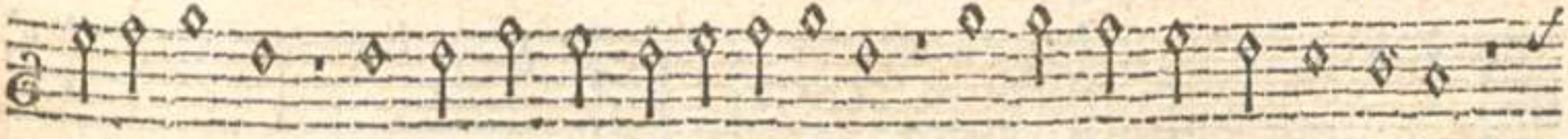
Aies pitié, aies pitié de moi: Car, ô mon Dieu, mon ame eſpere en toi: Et inſqu'à tant que ces meſchans rebelles Soient tous paſſez, eſperance ne foi Iamais n'aurai qu'en l'ombre de tes ailes.



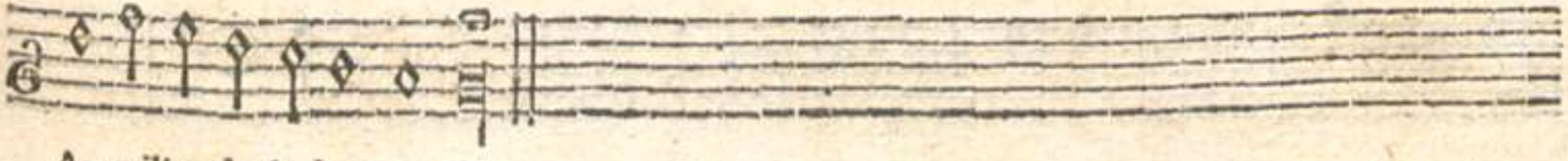
Es qu'aduerſité nous offence, Dieu nous eſt appui & deffenſe



Au beſoin l'auons eſprouué, Et grand ſecours en lui trouué: Dõt plus n'aurons crain-

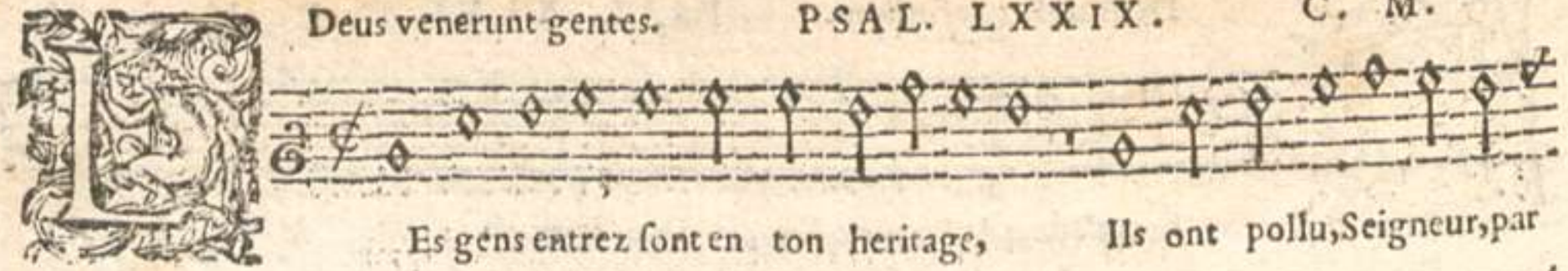


te ne doute, Et deut trembler la terre toute, Et les montagnes abiſmer

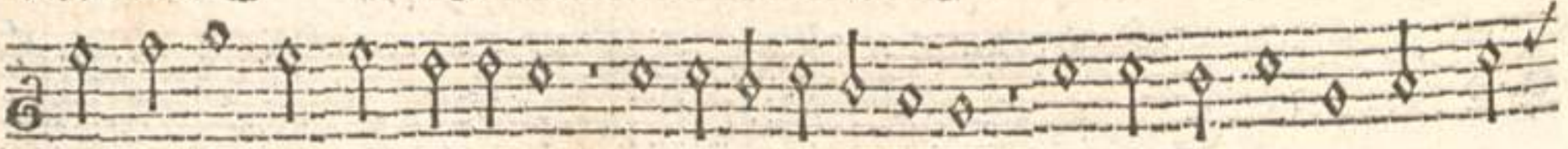


Au milieu de la haute mer.

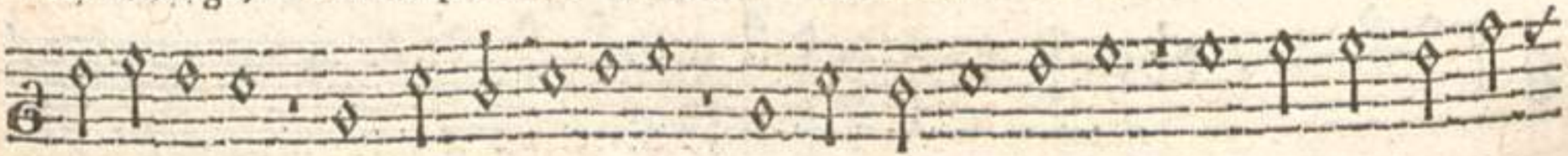
Deus venerunt gentes. PSAL. LXXIX. C. M.



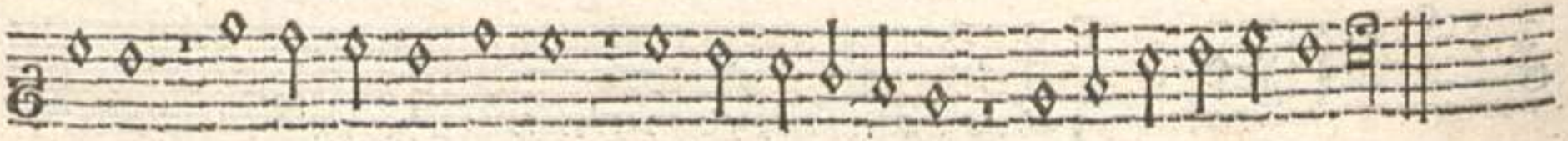
Les gens entrez ſont en ton heritage, Ils ont pollu, Seigneur, par



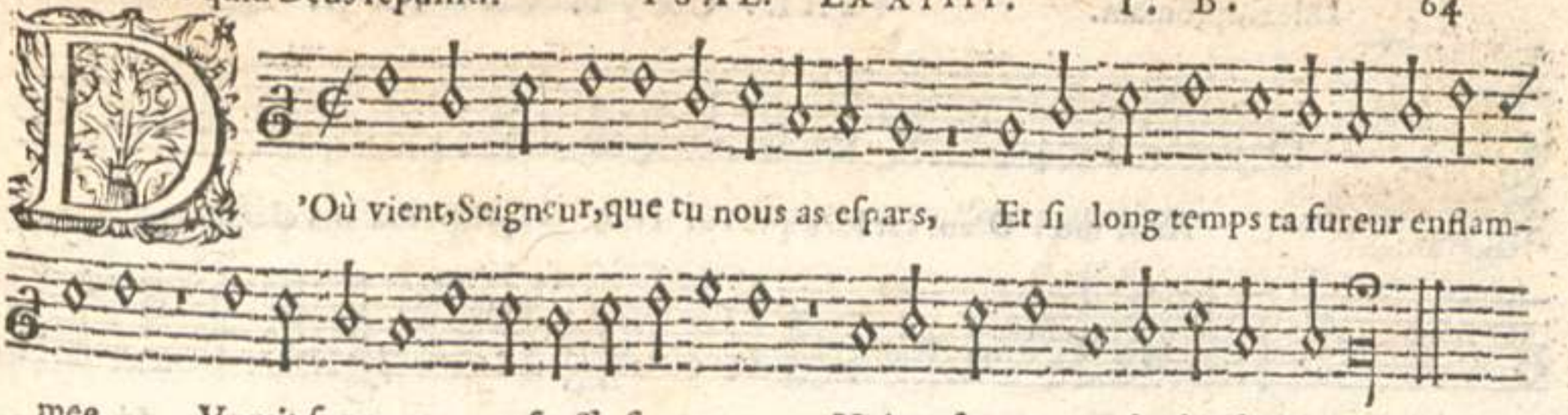
leur outrage, Ton temple ſaint, Ieruſalem deſtruite, Si qu'en monceaux de pierres



l'ont reduite. Ils ont baillé les corps De tes ſeruiteurs morts, Aux corbeaux pour les

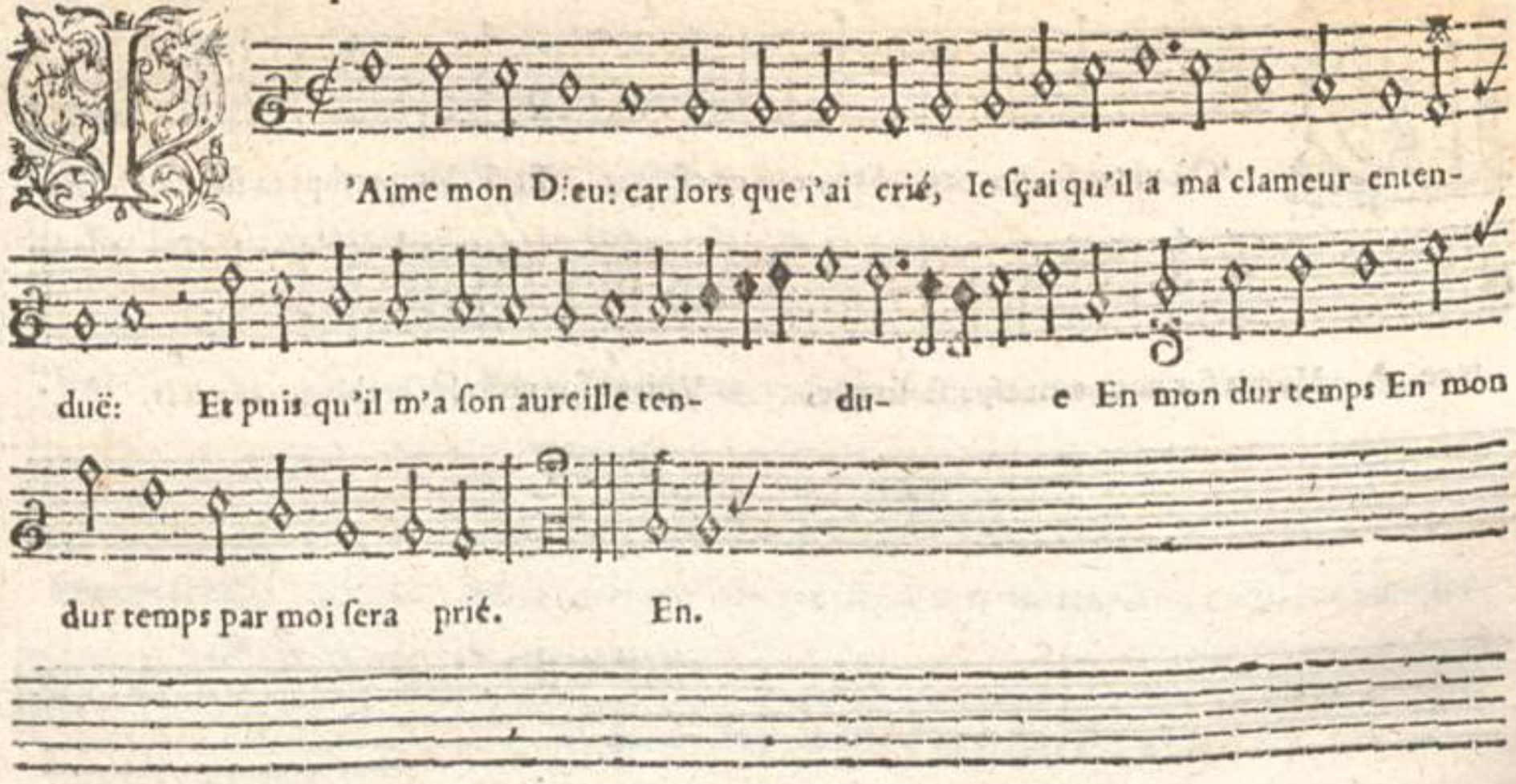


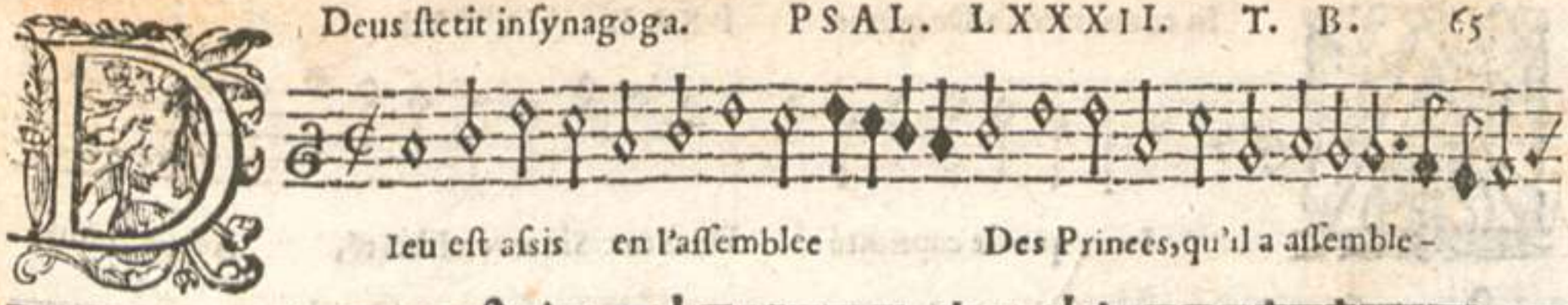
paiſtre: La chair des bien-viuans Aux animaux ſuiuans Bois & pleine champeſtre.

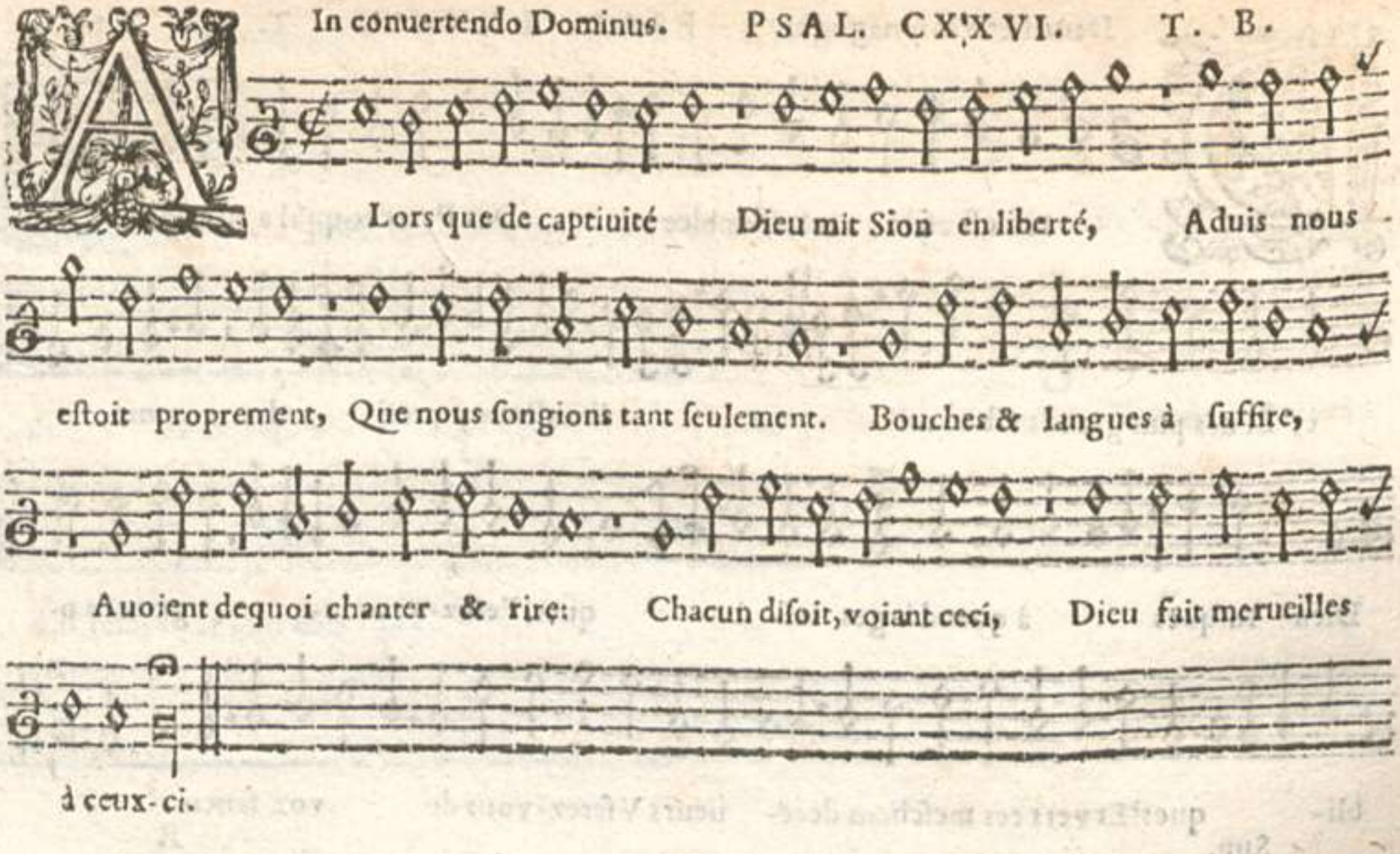


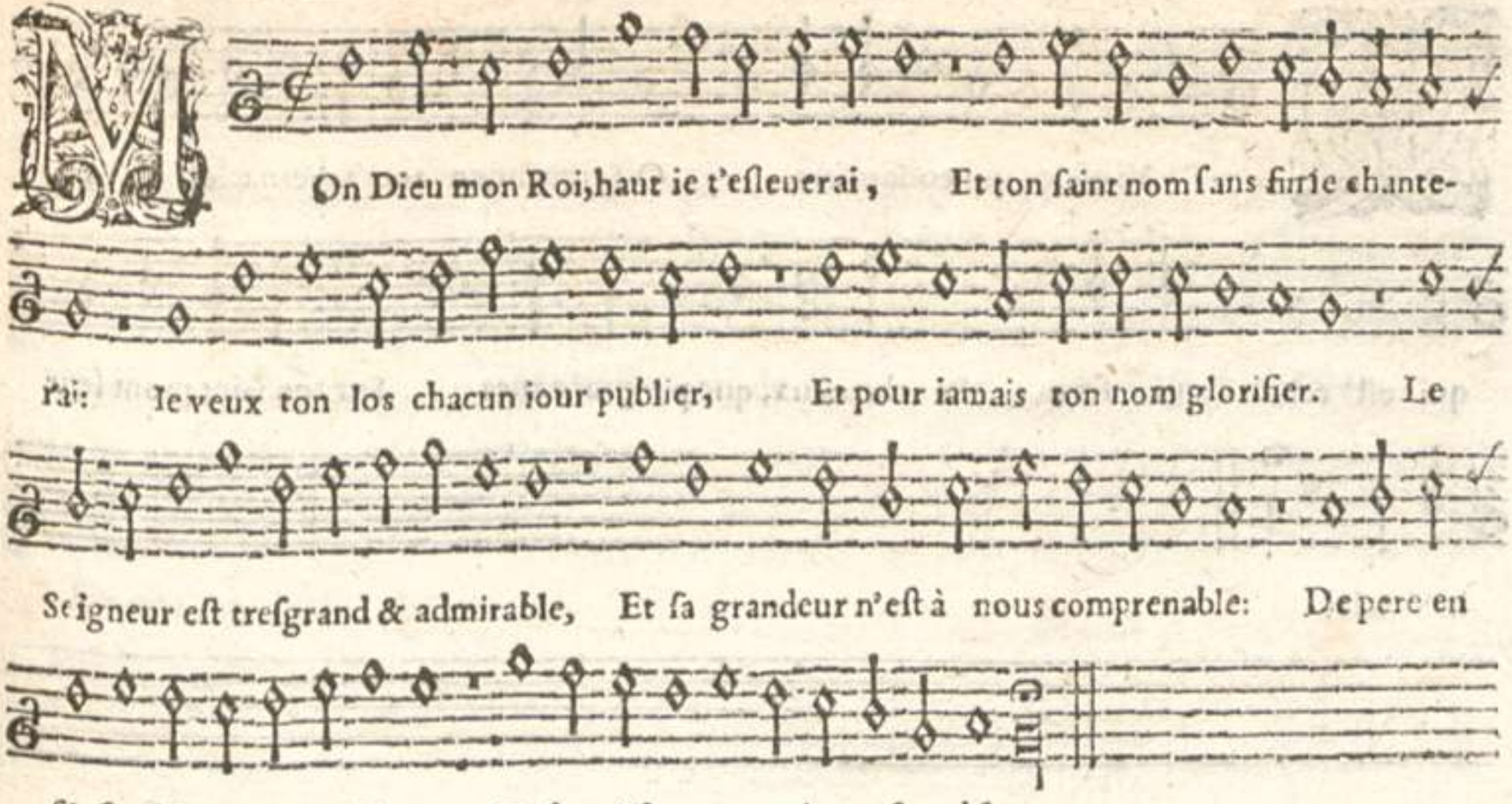
'Où vient, Seigneur, que tu nous as espars, Et si long temps ta fureur enflam-

mee Vomit sur nous tant espesse fumee, Voire sur nous les brebis de tes parcs.


'Aime mon Dieu: car lors que i'ai crié, Ie ſçai qu'il a ma clameur enten-
duë: Et puis qu'il m'a ſon aureille ten- du- e En mon dur temps En mon
dur temps par moi ſera prié. En.


Dieu eſt aſsis en l'aſſemblee Des Princes, qu'il a aſſemble-
es, Et des plus grands eſt au mi- lieu, Pour y preſi- der comme
Dieu Iuſques à quand iuges ini- ques, Ferez-vous iu- gemens o-
bli- ques? Et vers ces meſchans dece- ueurs Vſerez-vous de voz faueurs?


A
Lors que de captiuité Dieu mit Sion en liberté, Aduis nous
eſtoit proprement, Que nous ſongions tant ſeulement. Bouches & langues à ſuffire,
Auoient dequoi chanter & rire: Chacun diſoit, voiant ceci, Dieu fait merueilles
à ceux-ci.



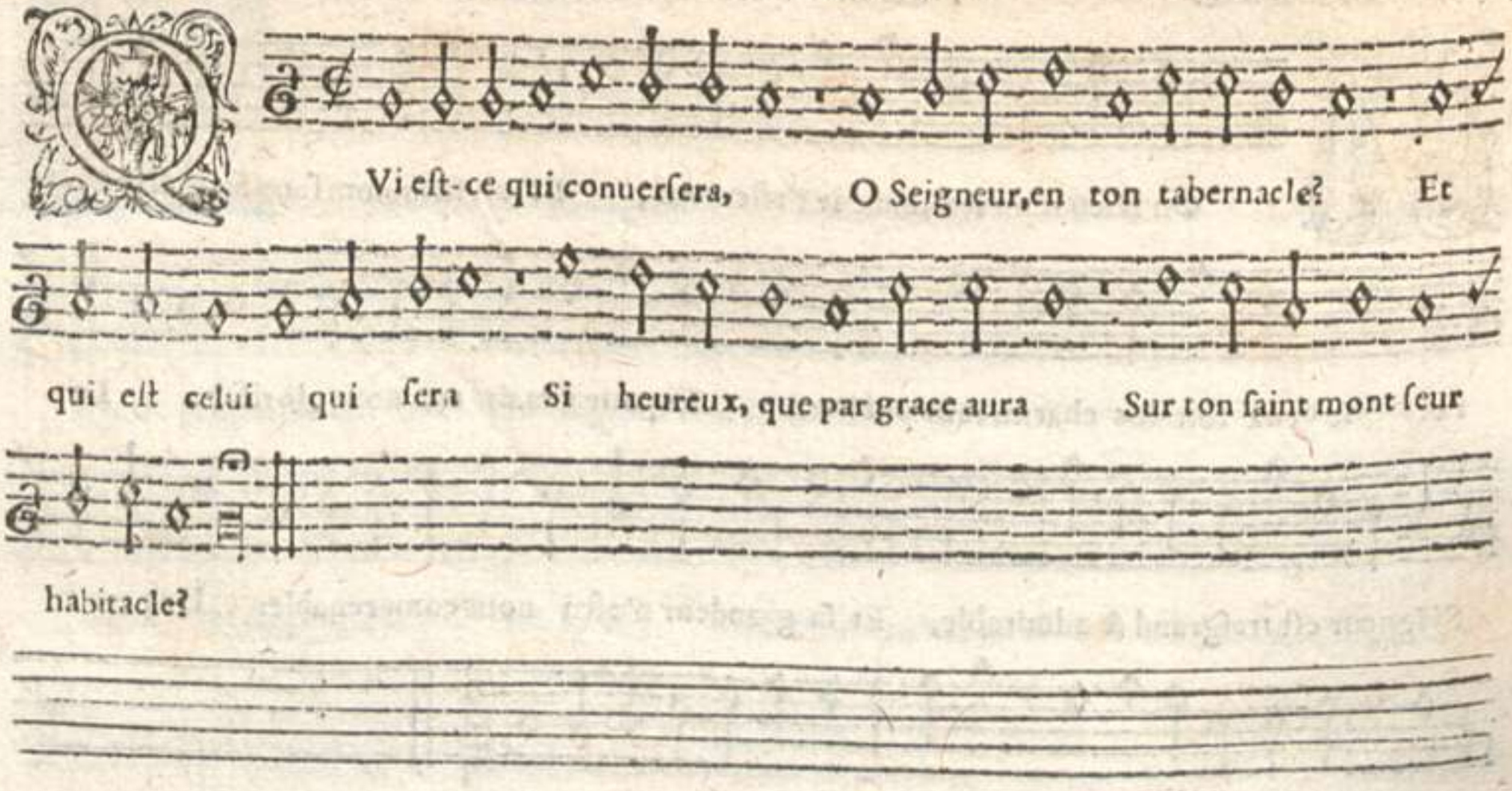
Mon Dieu mon Roi, haut ie t'eſleuerai, Et ton ſaint nom ſans fin-te chante-

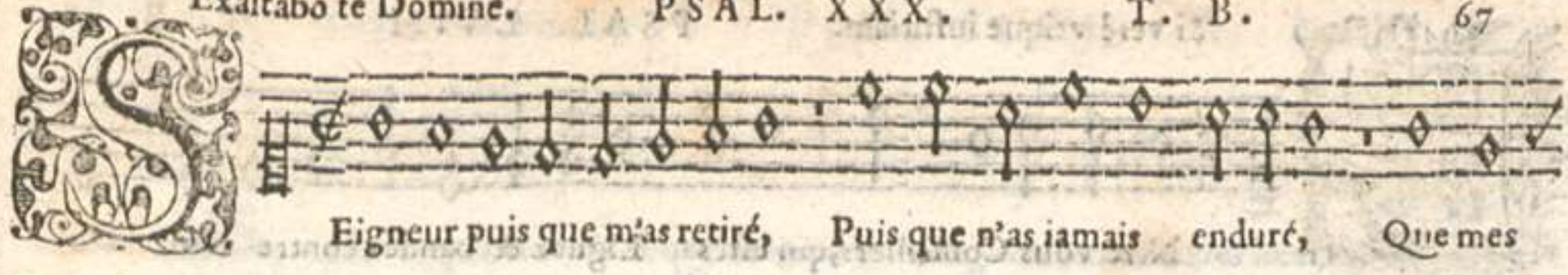
rai: Ie veux ton los chacun iour publier, Et pour iamais ton nom glorifier. Le

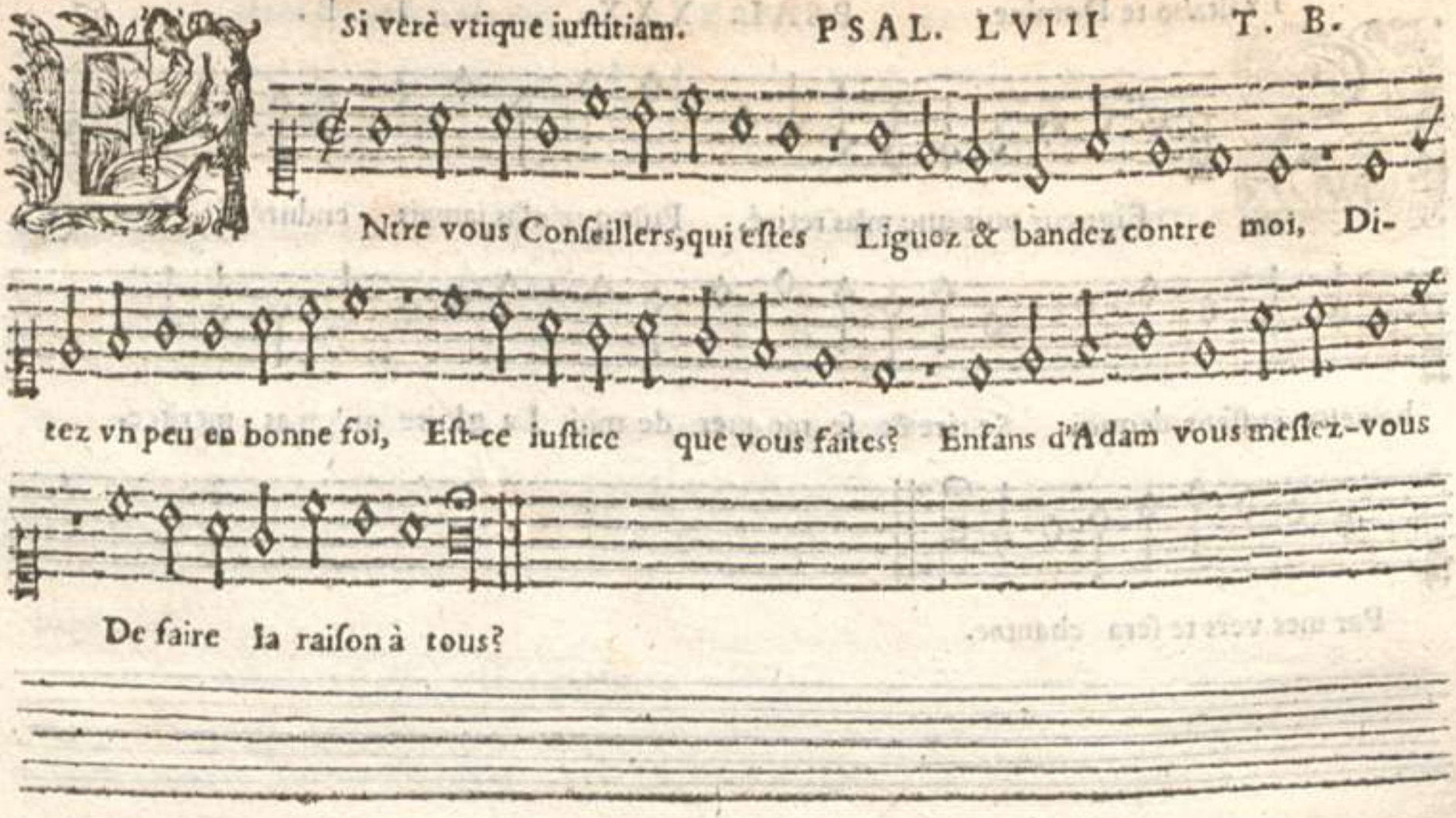
Seigneur eſt treſgrand & admirable, Et ſa grandeur n'eſt à nous comprenable: De pere en

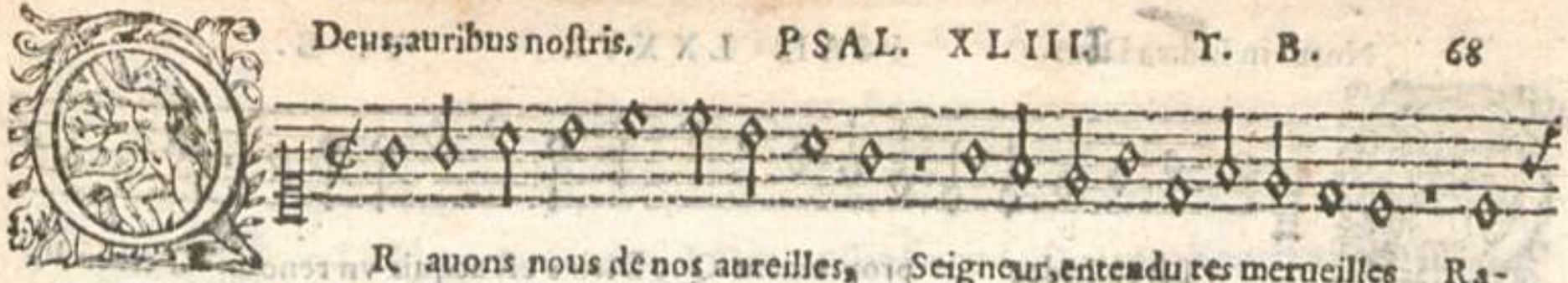
fils ſes faits on magnifie, Et ſa puiſſance entre iceux ſe pub-lie.

Domine, quis habitabit? PSAL. XV. C. M.




Eigneur puis que m'as retiré, Puis que n'as iamais enduré, Que mes
haineux euſſent dequoi Se rire & ſe moquer de moi, La gloire qu'en as meritee,
Par mes vers te ſera chantee.

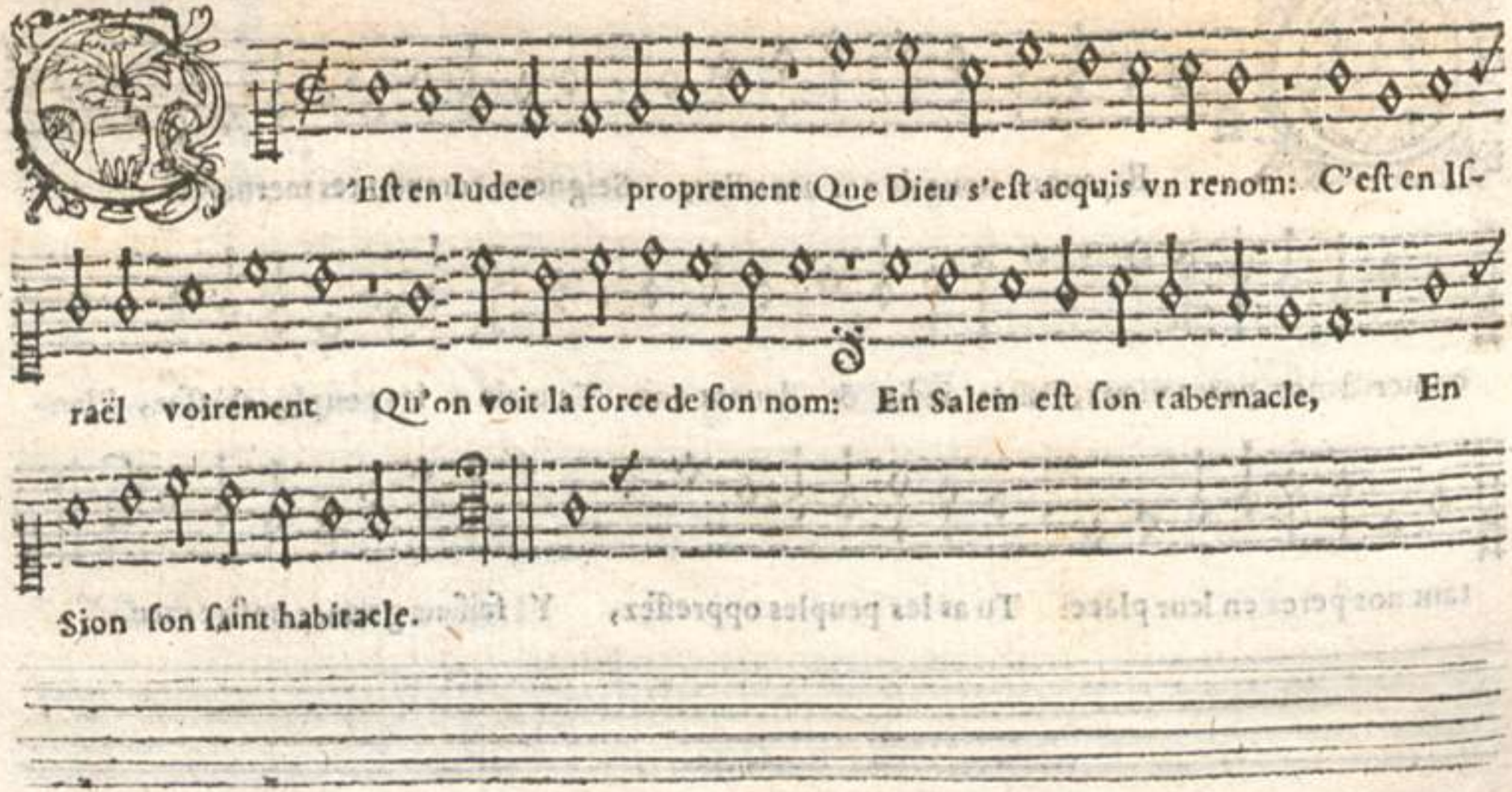

Ntre vous Conseillers, qui estes Liguez & bandez contre moi, Di-
tez vn peu en bonne foi, Est-ce iustice que vous faites? Enfans d'Adam vous messez-vous
De faire la raison à tous?

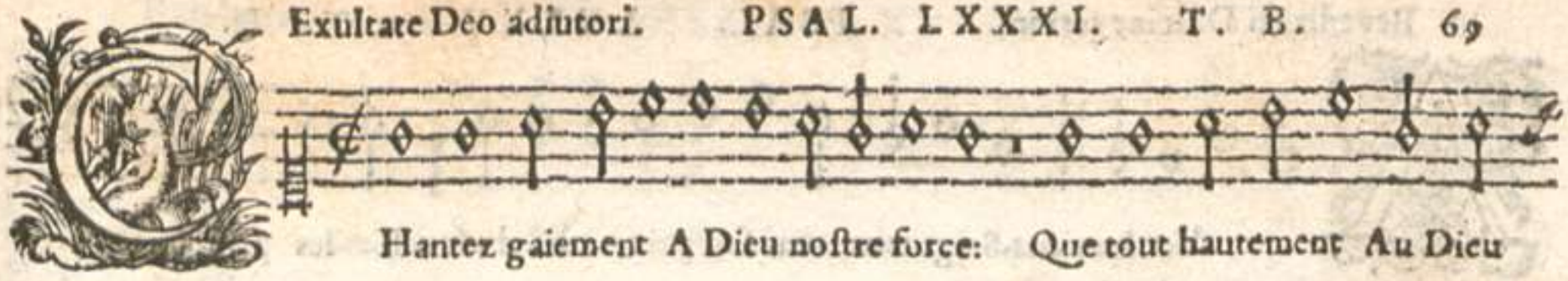


Ravons nous de nos aureilles, Seigneur,entendu tes merueilles Ra-

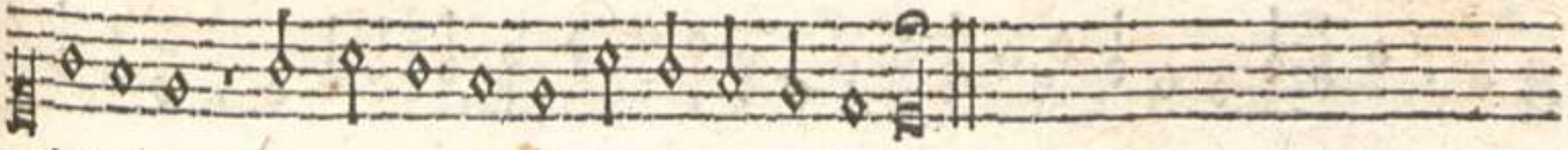
conter à nos peres vieux, Faites jadis & deuant eux. Ta main a les peuples chaſſez, Plan-

tant nos peres en leur place: Tu as les peuples oppreſſez, Y faiſant germer noſtre race.

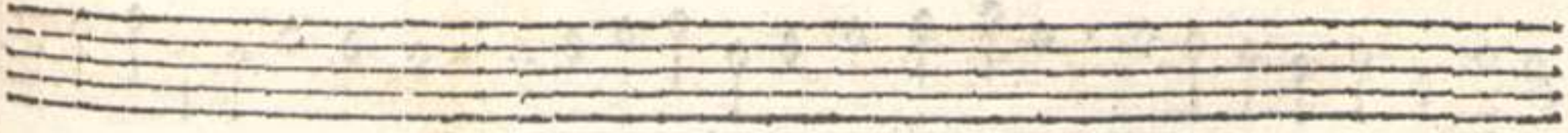

C'Est en Iudee proprement Que Dieu s'est acquis vn renom: C'est en Is-
raël voirement Qu'on voit la force de son nom: En Salem est son tabernacle, En
Sion son saint habitacle.

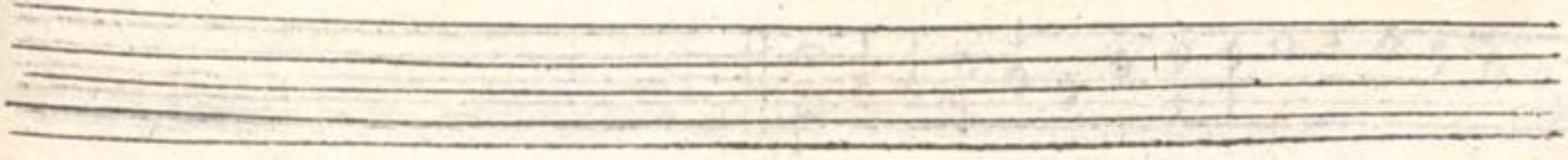


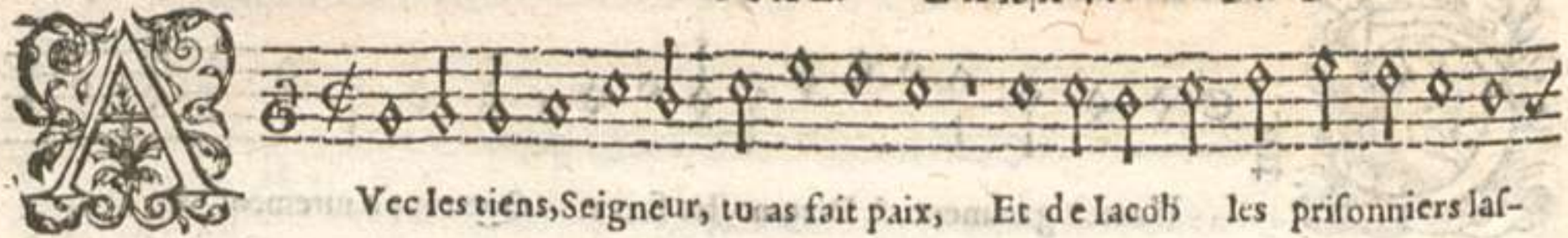
Hantez gaiement A Dieu noſtre force: Que tout hautement Au Dieu



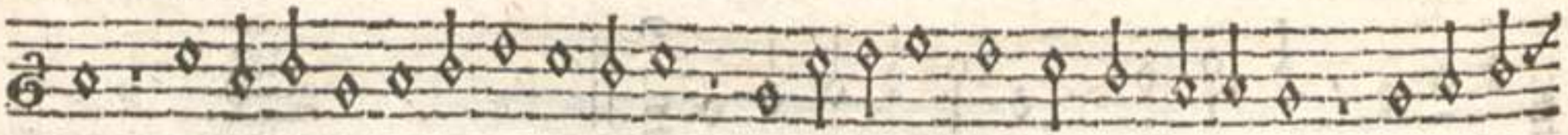
d'Iſraël Chant perpetuel Chanter on s'efforce.



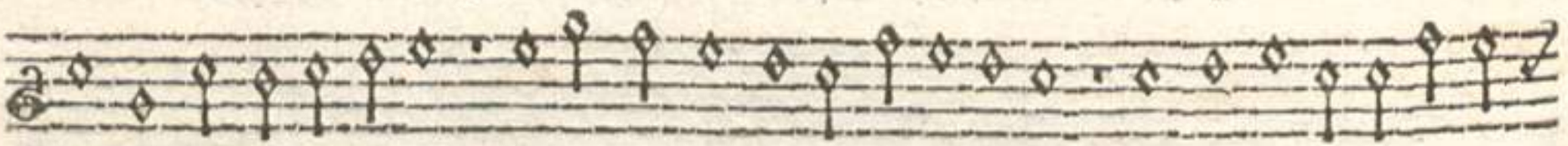




Vec les tiens, Seigneur, tu as fait paix, Et de Iacob les prisonniers las-



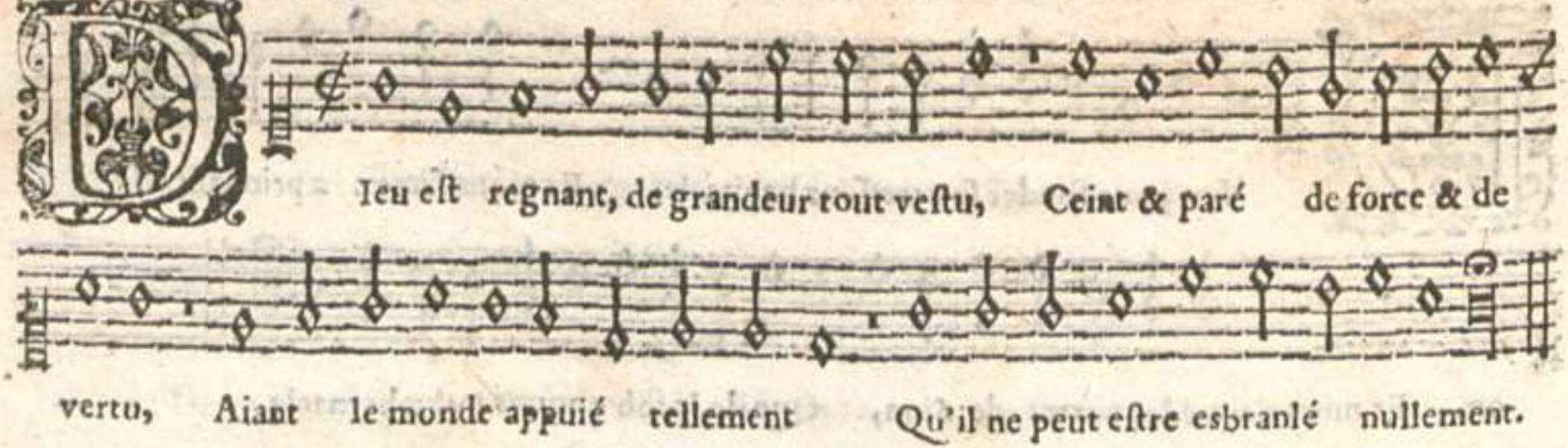
chez. Tu as quitté à ta gent ses meffaits, Voire tu as couuert tous ses pechez: Tu as loin

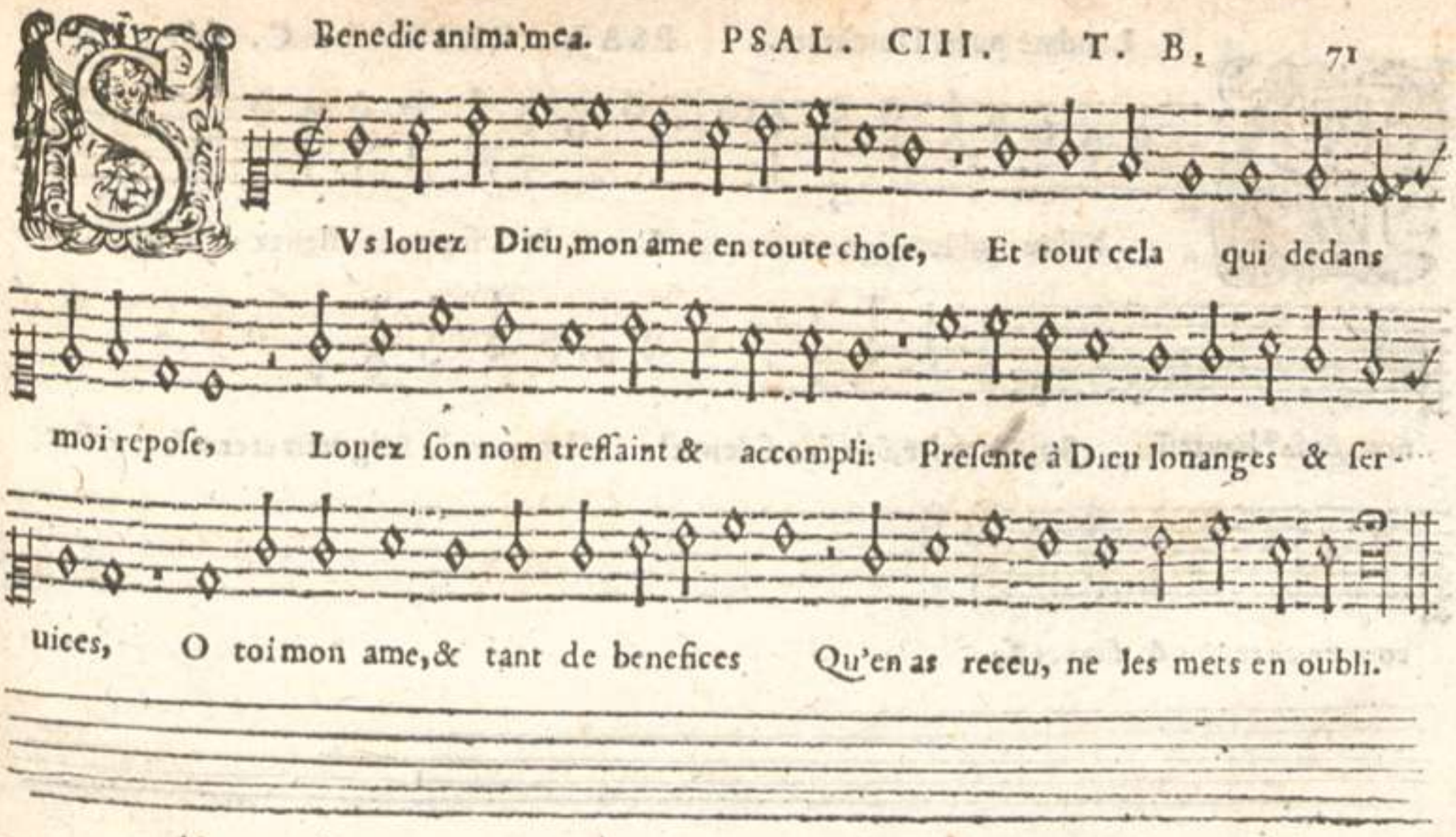


deux ton despit retiré, Et ton courroux violent moderé. O Dieu, en qui git le sa-

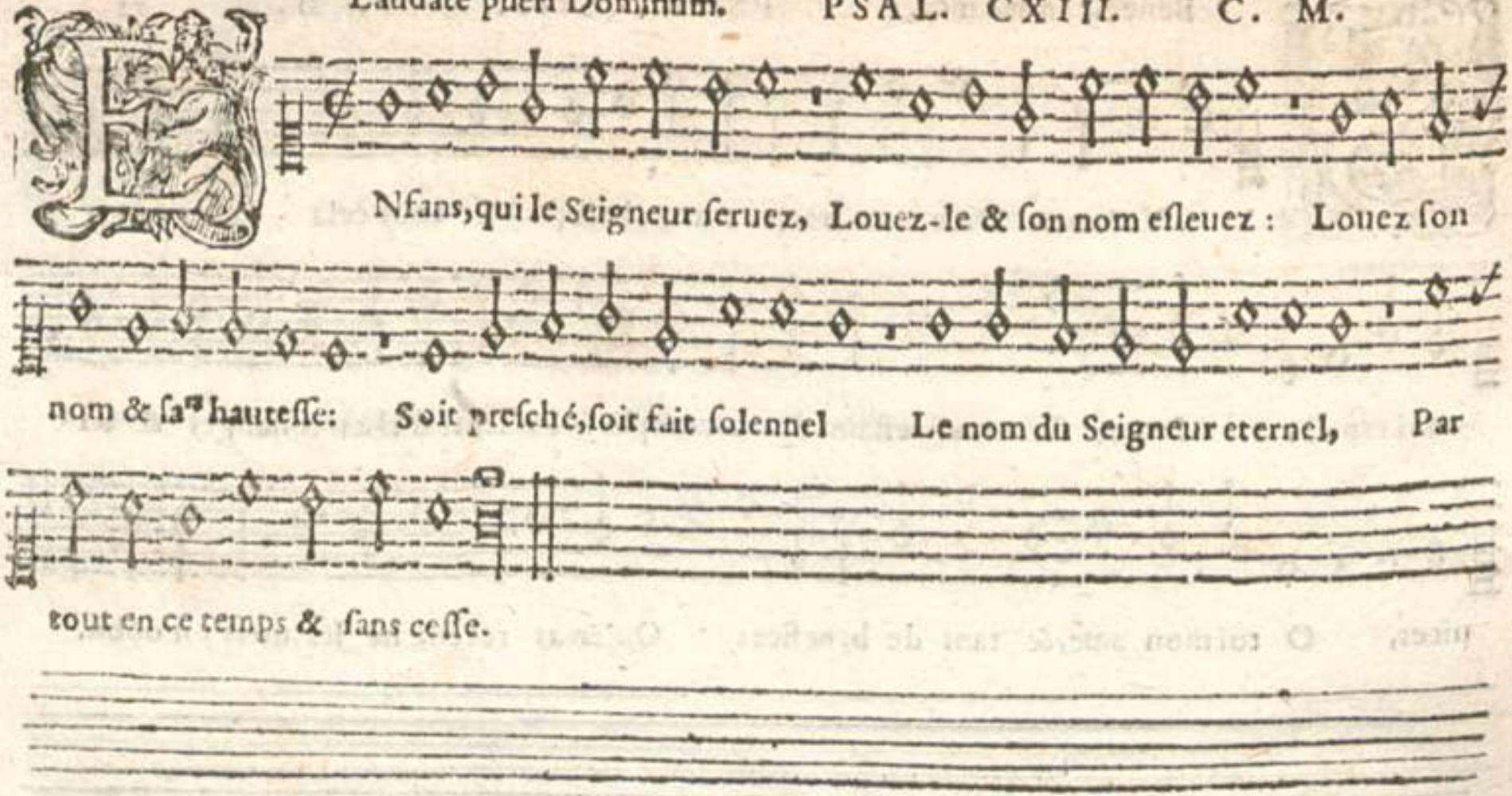
lut de nous, Reſtabli nous appaisant ton courroux.

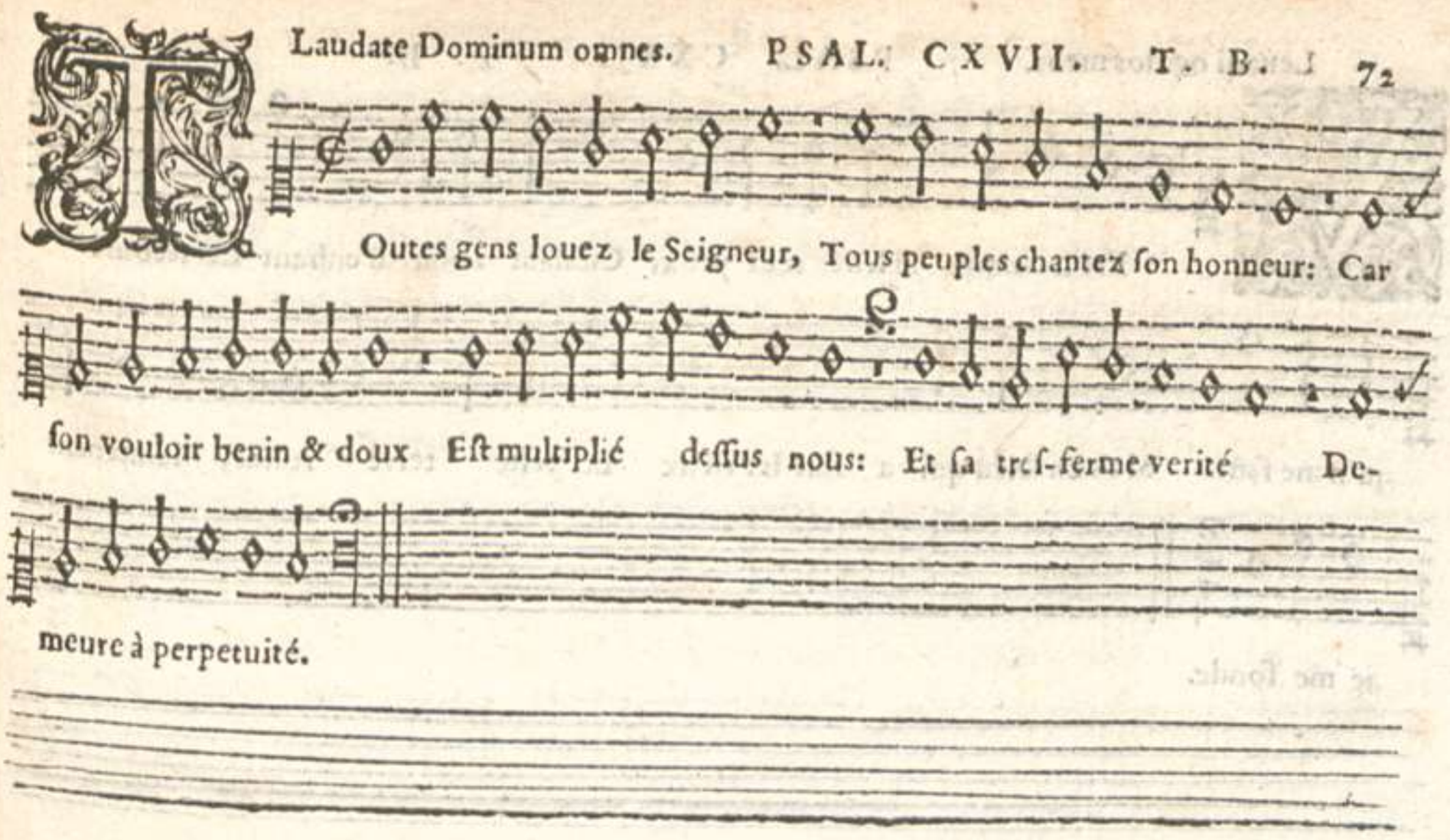
Dieu pour fonder son tresseur habitacle, Es mons sacrez a prins affecti-
on, Et mieux aimé les portes de Sion, Que de Iacob onques nul tabernacle.


Dieu eſt regnant, de grandeur tout veſtu, Ceint & paré de force & de
vertu, Aiant le monde appuié tellement Qu'il ne peut eſtre esbranlé nullement.

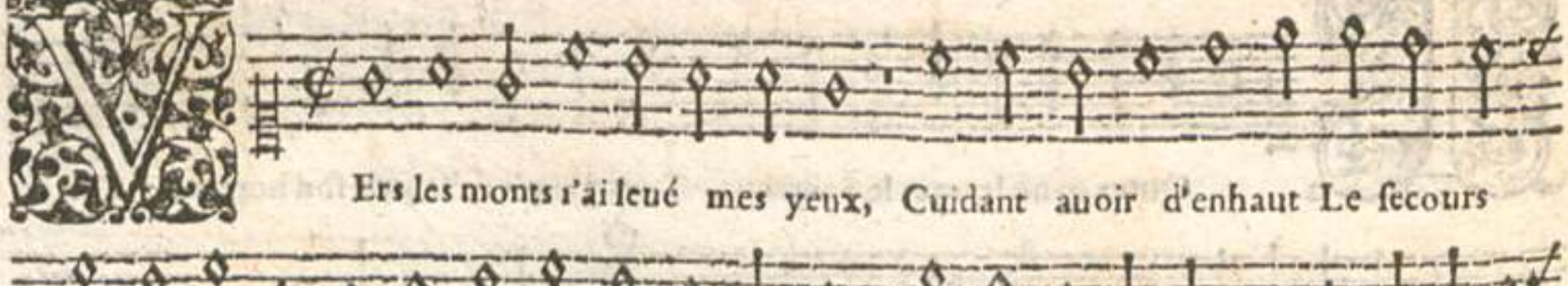

Vs louez Dieu, mon ame en toute choſe, Et tout cela qui dedans
moi repoſe, Louez ſon nom treſſaint & accompli: Preſente à Dieu lonanges & ſer-
uices, O toi mon ame, & tant de benefices Qu'en as receu, ne les mets en oubli.

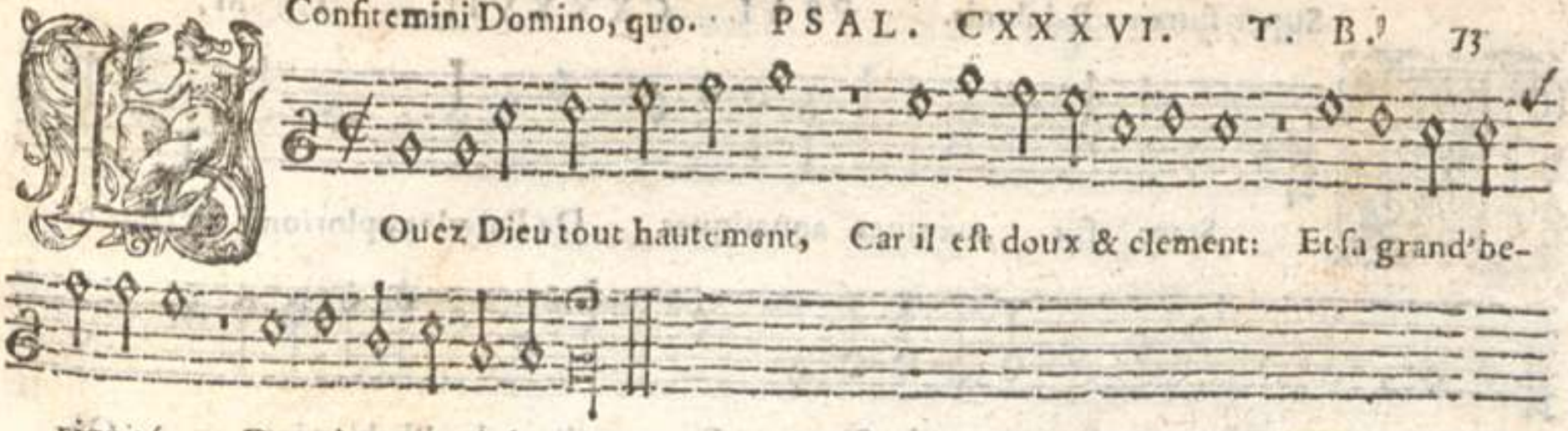
Laudate pueri Domïnum. PSAL. CXIII. C. M.





Toutes gens louez le Seigneur, Tous peuples chantez son honneur: Car son vouloir benin & doux Est multiplié dessus nous: Et sa tres-ferme verité Demeure à perpetuité.

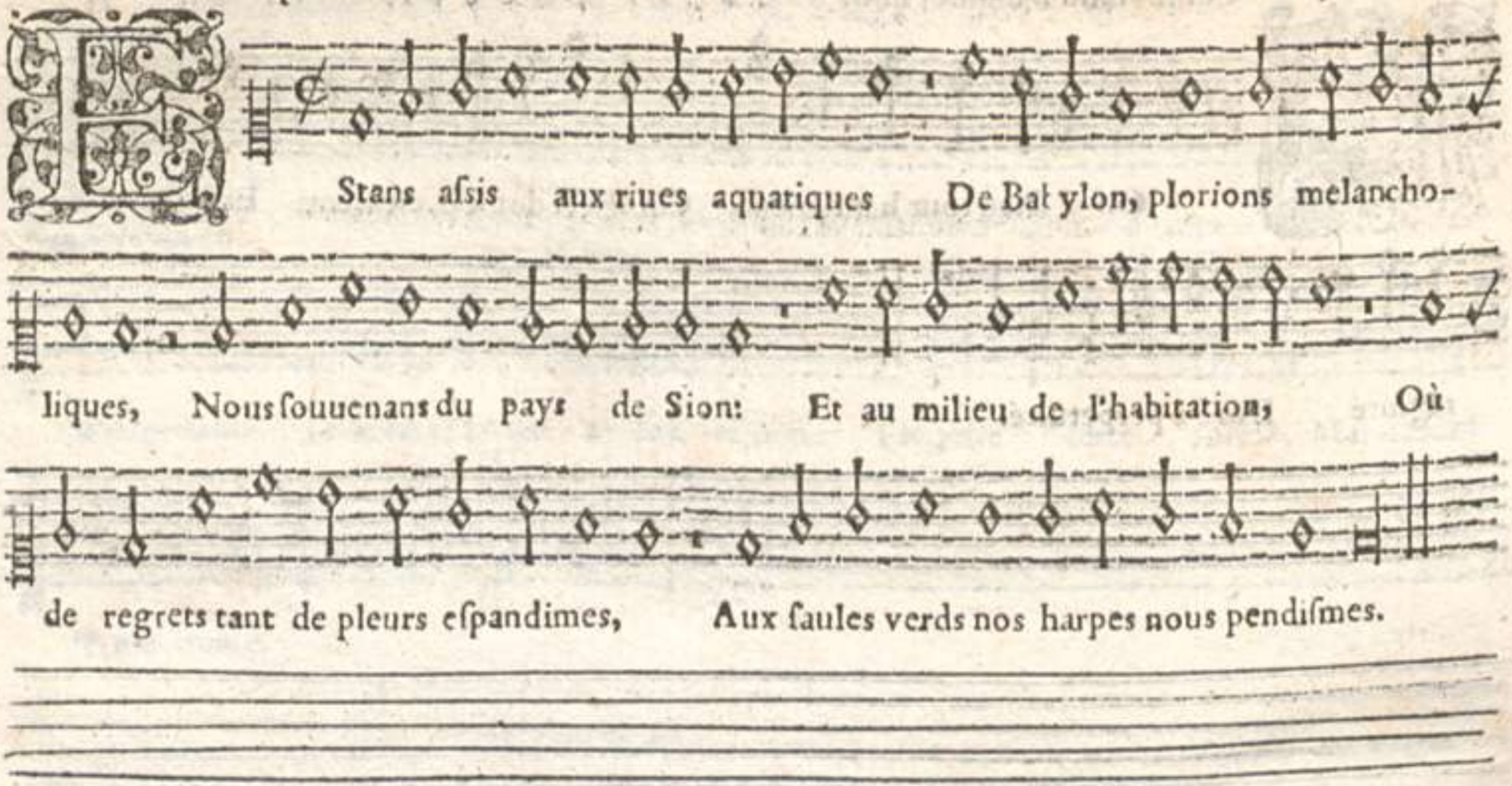

Vers les monts i'ai leué mes yeux, Cuidant auoir d'enhaut Le secours
qu'il me faut: Mais en Dieu qui a fait les cieux Et ceste terre ronde, Maintenant
ie me fonde.

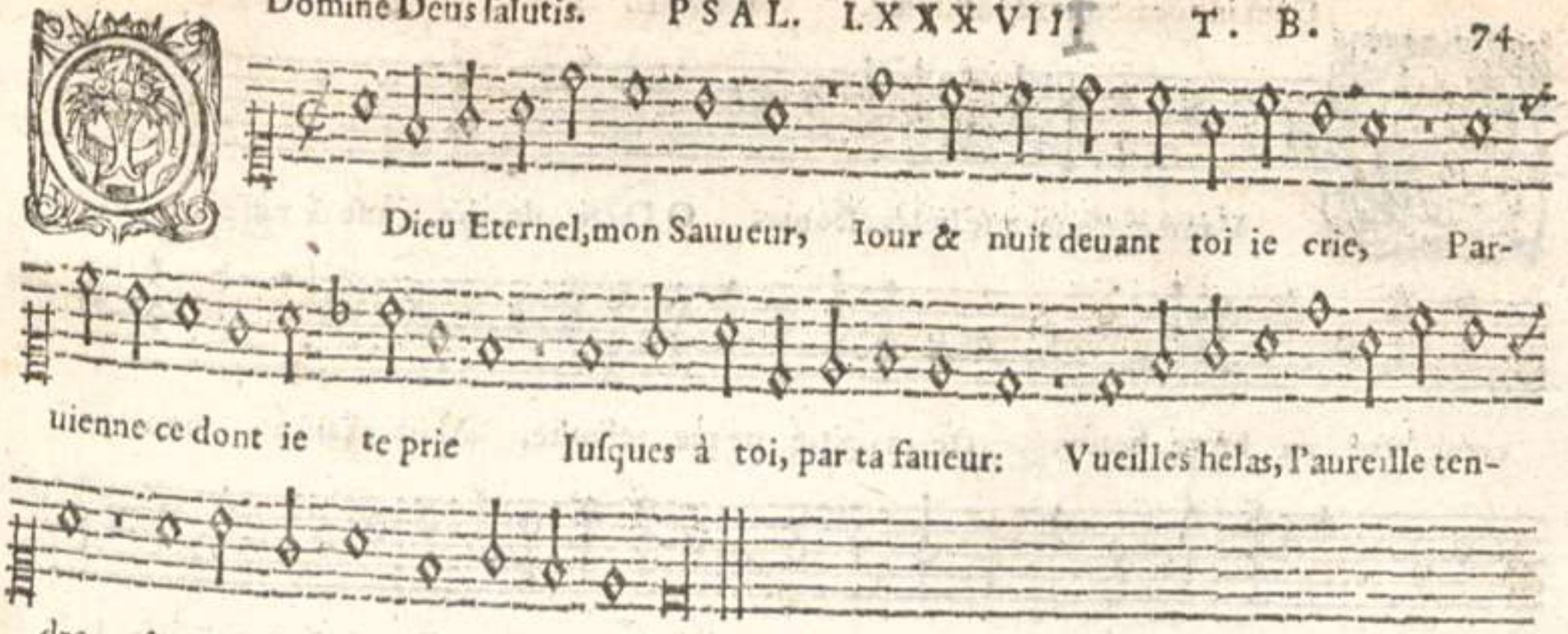


Ouez Dieu tout hautement, Car il eſt doux & clement: Et ſa grand'be-

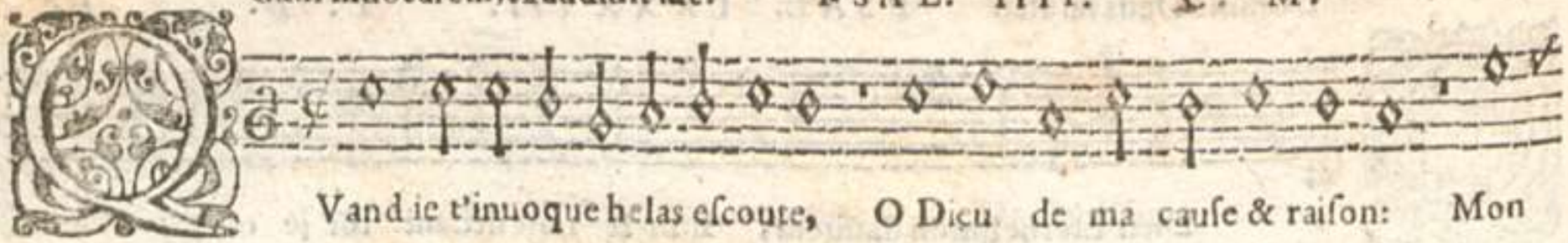
nignité Dure à perpetuité.

Super flumina Babilonis. PSAL. CXXXVII. C. M.

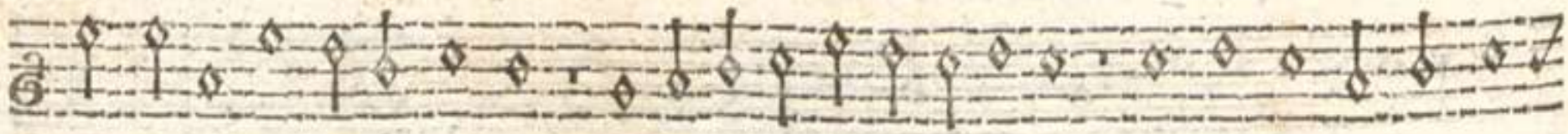



Dieu Eternel, mon Sauueur, Iour & nuit deuant toi ie crie, Par-
uienne ce dont ie te prie Iusques à toi, par ta faueur: Vueilles helas, l'aureille ten-
dre A mes clameurs, pour les entendre.

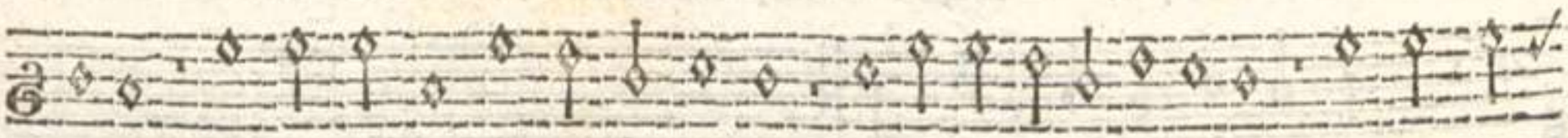
Cùm inuocarem, exaudiuit me. PSAL. IIII. C. M.



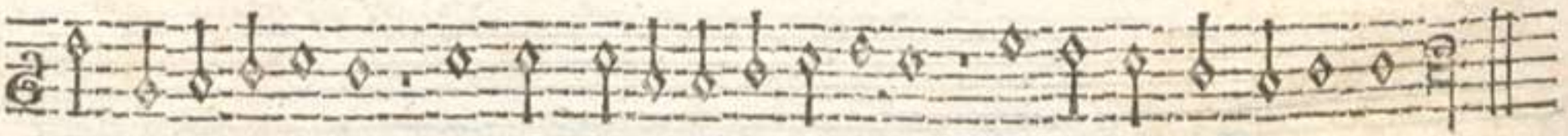
Vand ie t'inuoque helas eſcoute, O Dieu de ma cauſe & raiſon: Mon



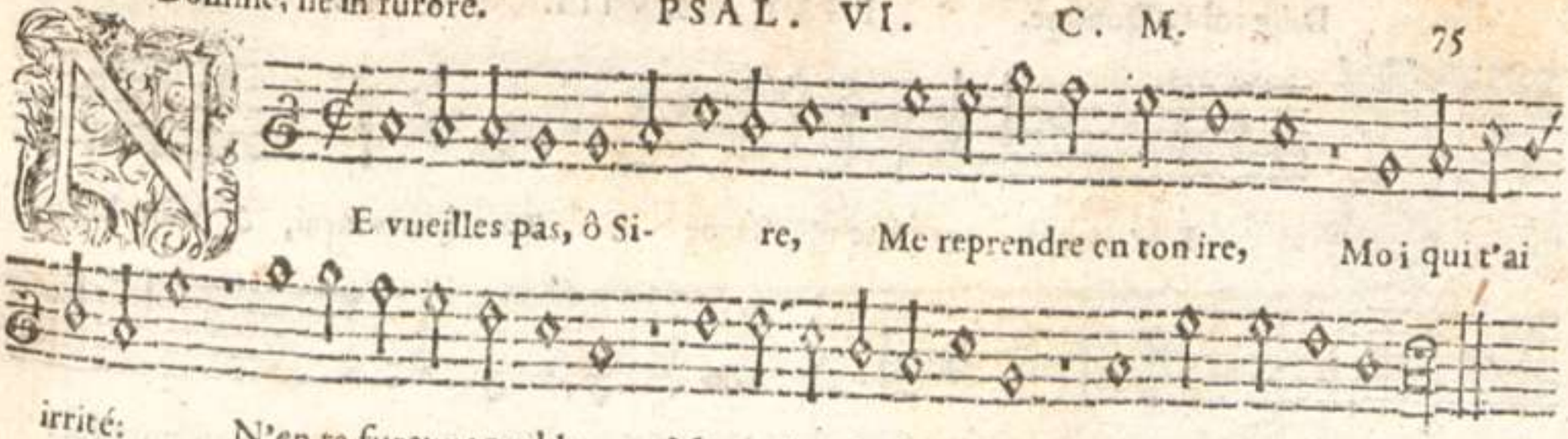
cœur ſerré au large boute, De ta pitié ne me reboute, Mais exauce mon o-



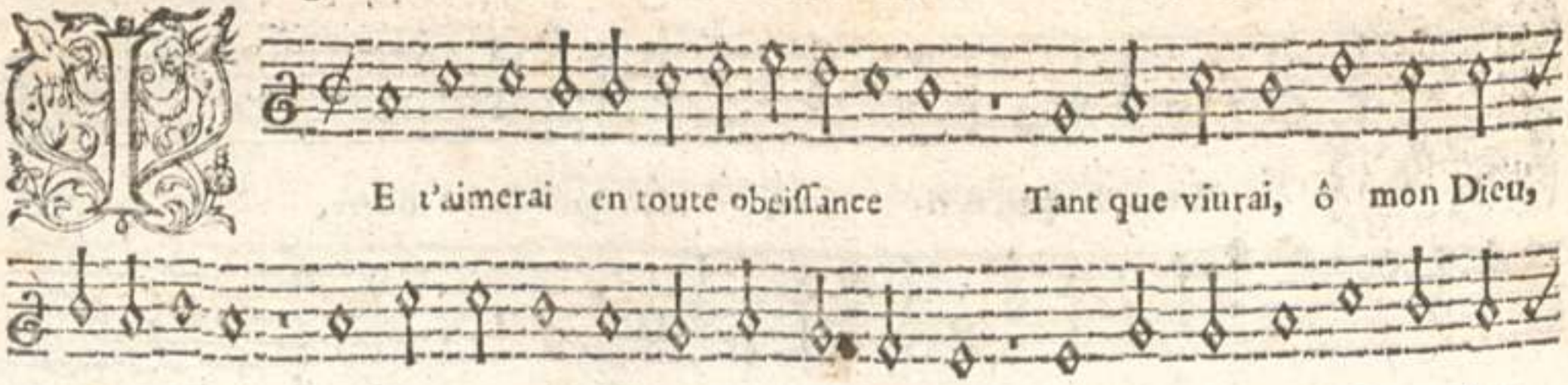
raiſon. Iuſques à quand gens inhumaines Ma gloire abatre taſcherez? Iuſques à

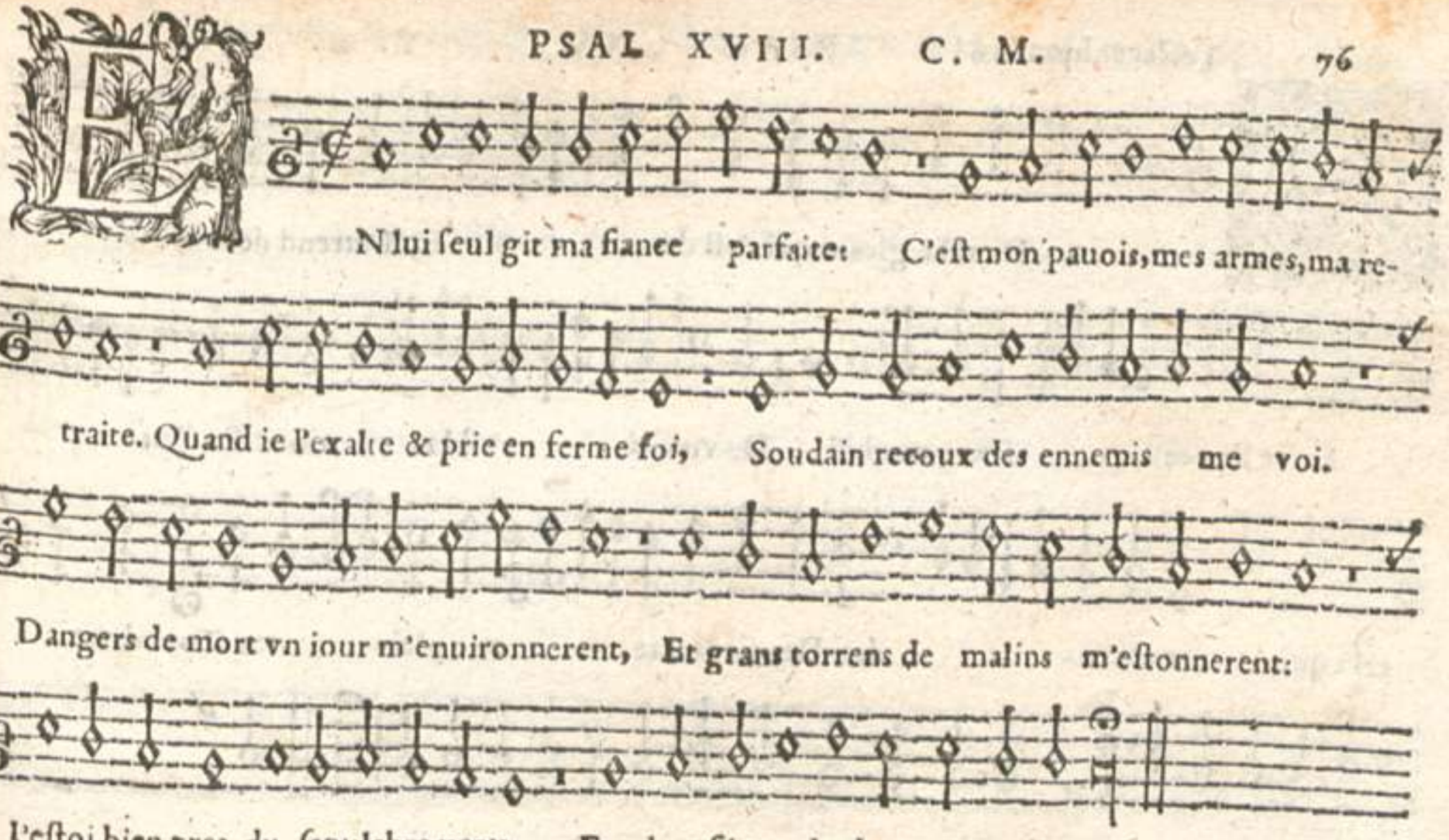


quand empriſes vaines, Sans fruit & d'abuſion pleines Aimerez vous & cercherez?


Ne vueilles pas, ô Si- re, Me reprendre en ton ire, Moi qui t'ai
irrité: N'en ta fureur terrible Me punir de l'horrible, Tourment qu'ai merité.

Diligam te Domine. PSAL. XVIII. C. M.



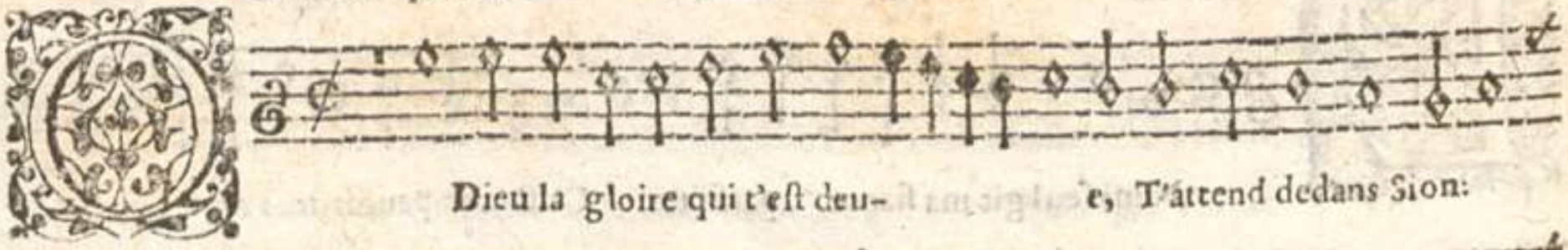


EN lui ſeul git ma fiance parfaite: C'eſt mon pauois, mes armes, ma re-

traite. Quand ie l'exalte & prie en ferme foi, Soudain recoux des ennemis me voi.

Dangers de mort vn iour m'enuironnerent, Et grans torrens de malins m'eſtonnerent:

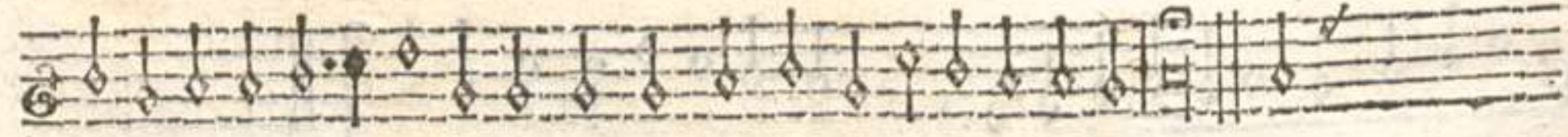
I'eſtoi bien pres du ſepulchre venu, Et des filets de la mort preuenu.



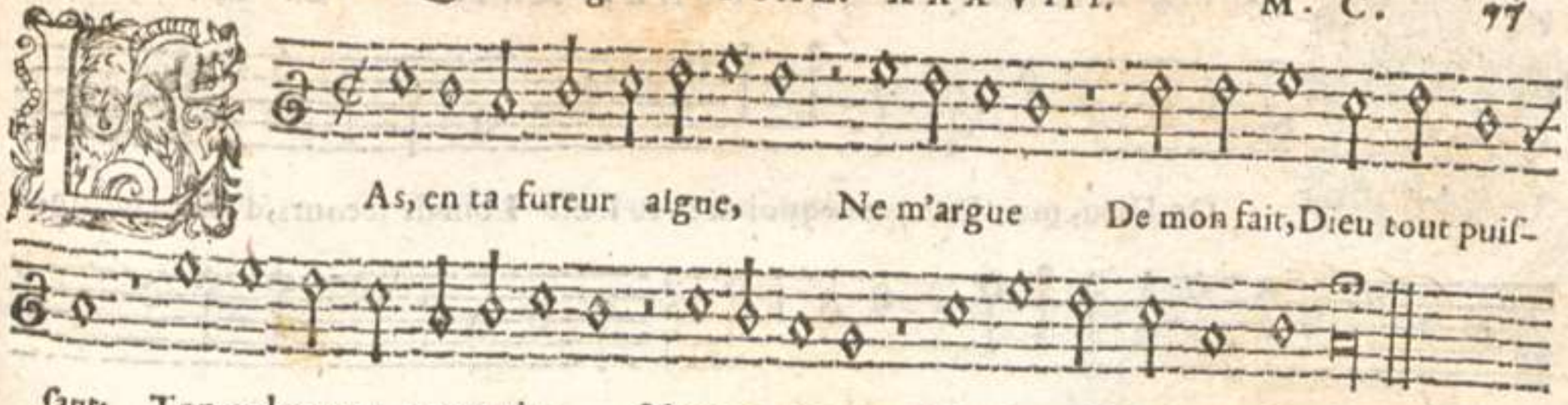
Dieu la gloire qui t'eſt deu- e, T'attend dedans Sion:

En ce lieu te ſera renduë De vœus o- bla- tion: Et d'au-

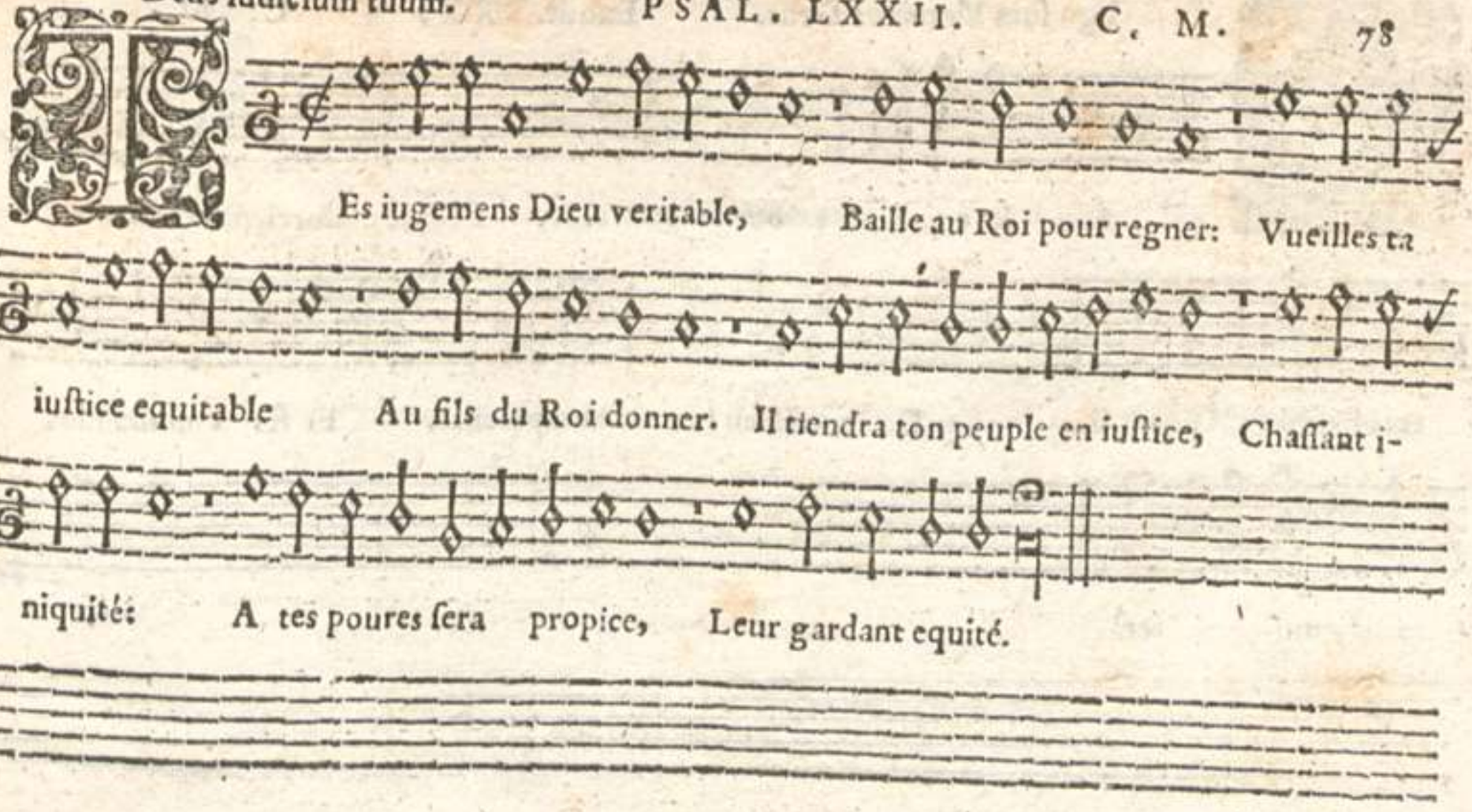
tant que la voix enten- dre Des tiens il te plai- ra, Tout droit à



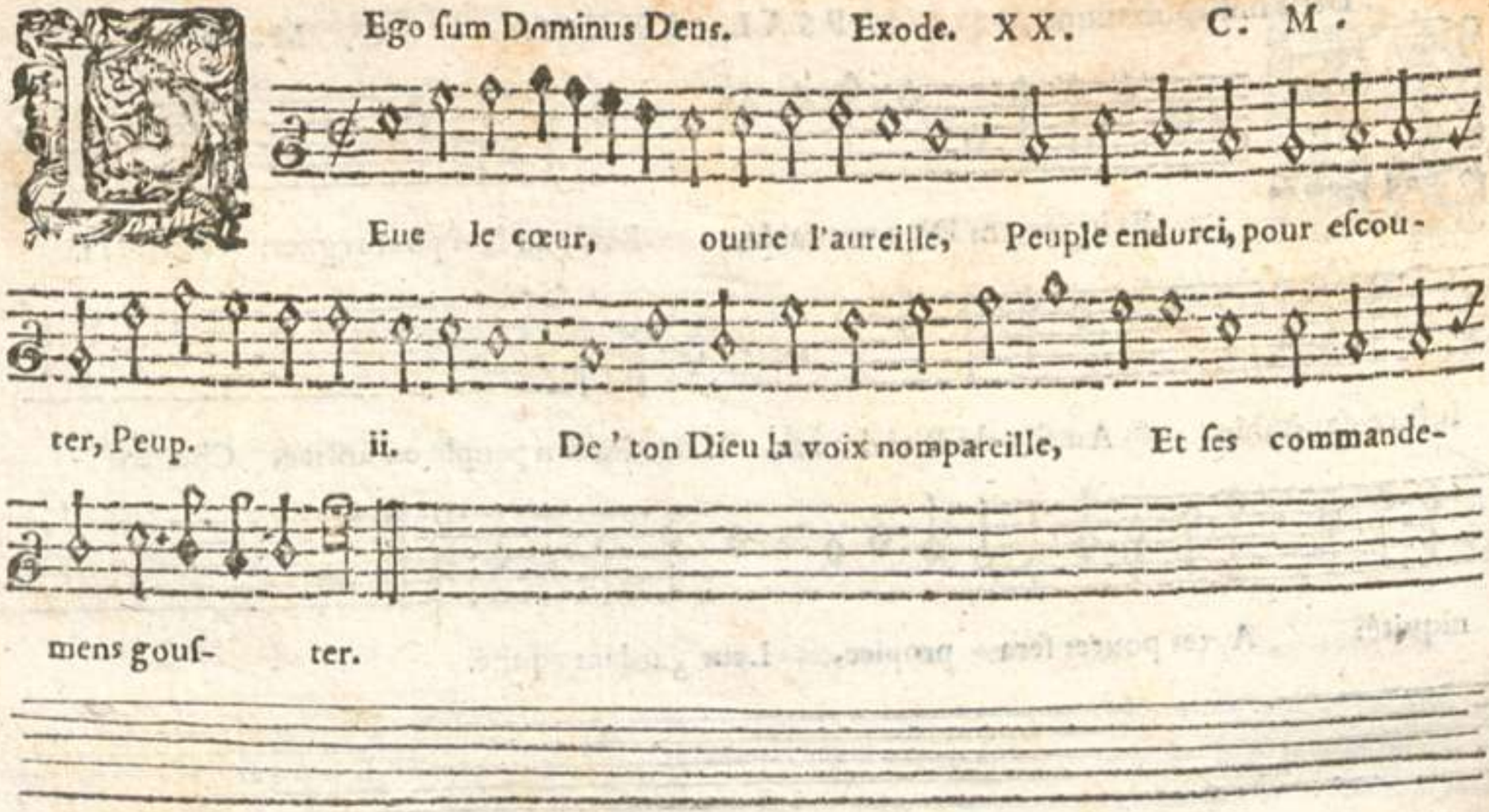
toi ſe venir ren- dre Toutes gens on verra. Tout. ii.


As, en ta fureur algne, Ne m'argue De mon fait, Dieu tout puiſ-
ſant: Ton ardeur vn peu retire, N'en ton ire Ne me punis languiſſant.

Deus Deus meus reſpice. PSAL. XXII. C. M.


Les iugemens Dieu veritable, Baille au Roi pour regner: Vueilles ta
iuſtice equitable Au fils du Roi donner. Il tiendra ton peuple en iuſtice, Chaſſant i-
niquité: A tes poures ſera propice, Leur gardant equité.

Ego ſum Dominus Deus. Exode. XX. C. M.



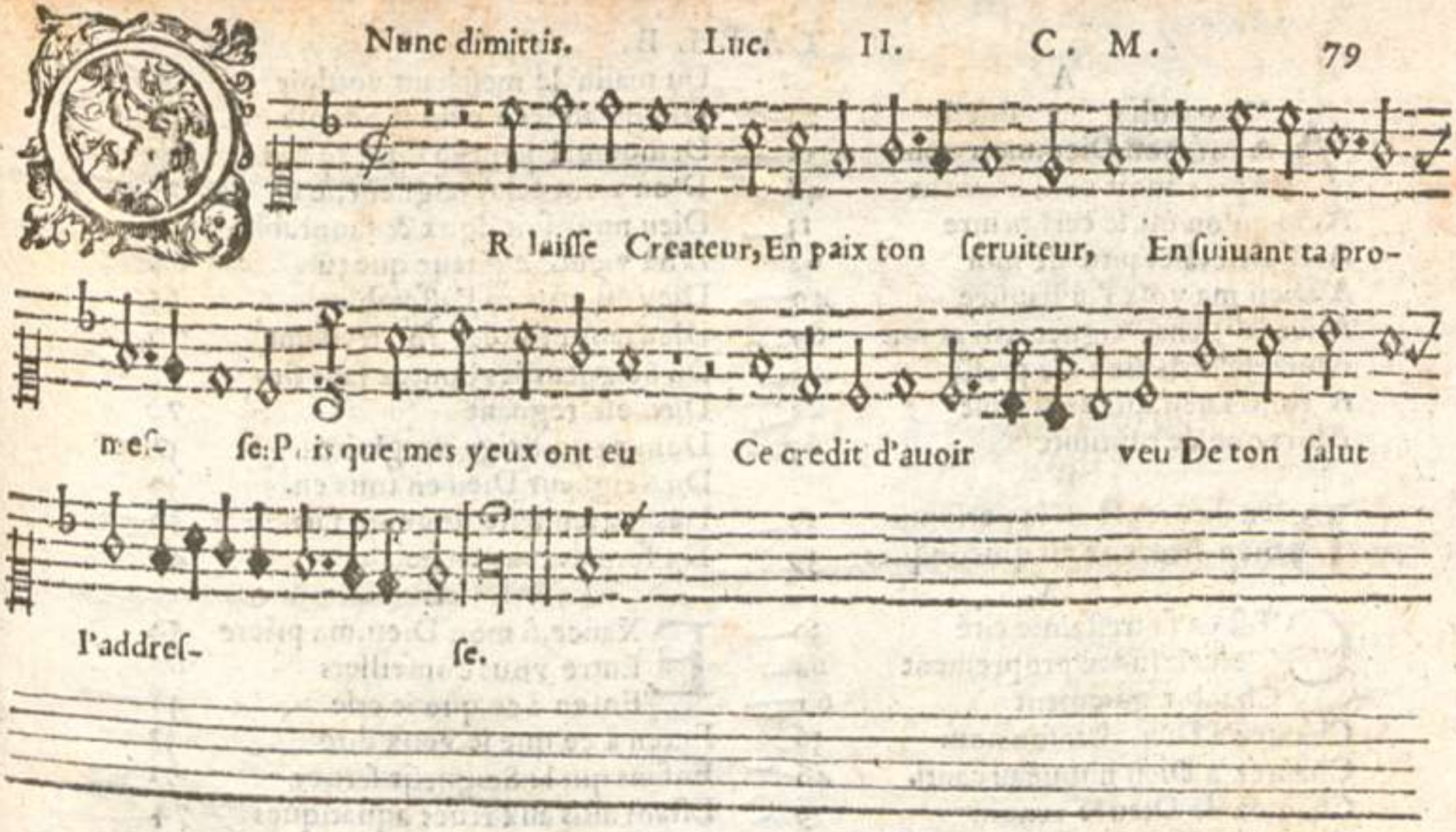

R laiſſe Createur, En paix ton ſeruiteur, En ſuiuant ta pro-
meſ- ſe: Puis que mes yeux ont eu Ce credit d'auoir veu De ton ſalut
l'addreſ- ſe.

TABLE.

A

Vx paroles Fueil.
A toi,mon Dieu,mon cœur 12
Apres auoir conſtamment 48
Ainſi qu'on oit le cerf bruire 13
Aies pitié,aies pitié de moi 62
A Dieu ma voix i'ai hauſſee 49
Auec les tiens,Seigneur,tu as fait 69
Alors qu'affliction me preſſe 49
A toi,ô Dieu,qui es la haut 20
Alors que de captiuité 65

B

Bien-heureuſe eſt la perſonne 19
Bien-heureux eſt quiconques 39

C

C'Eſt en ſa treſſainte cité 30
C'eſt en Iudee proprement 68
Chantez gaiement 69
Chantez à Dieu chanſon nou. 36
Chantez à Dieu nouueau canti. 46
Chantez de Dieu le renom 9
Chantez à Dieu chanſon nouuelle 41

D

DE tout mon cœur t'exalterai 24
Donne ſecours.Seigneur, 25
Deba contre mes debateurs 12
Du malin le meſchant vouloir 4
Dés qu'aduerſité nous offenſe 63
Di moi mal-heureux qui te fies 6
D'où vient cela,Seigneur,ie te 23
Dieu nous ſoit doux & fauorable 41
D'où vient,Seigneur,que tu 64
Dieu eſt aſsis en l'aſſemblee 65
Dieu, pour fonder ſon treſſaint 70
Du Seigneur les bontez ſans fin. 17
Dieu eſt regnant 70
Donnez au Seigneur gloire 37
Du Seigneur Dieu en tous en. 39
Dés ma ieuneſſe ils m'ont fait 50
Du fons de ma penſee 40

E

EXauce,ô mon Dieu,ma priere 54
Entre vous conſeillers 67
Enten à ce que ie crie 48
Enten à ce que ie veux dire 32
Enfans qui le Seigneur ſeruez 71
Eſtans aſsis aux riues aquatiques 74

H

HElas! Seigneur,ie te pri' 53

I

IVſques à quand as eſtabli 25
Ie t'aimerai en toute obeiſ. 75

I'ai mis en toi mon esperance 52
Iamais ne cesserai 28
I'ai dit en moi, De pres ie 53
I'ai mis en toi mon esperance 55
I'aime mon Dieu: car lors que 64
Incontinent que i'eu oui 8
Il faut que de tous mes esprits 10
I'ai de ma voix à Dieu crié 44

L

LE fol malin en son cœur dit 26
Les cieux en chacun lieu 61
La terre au Seigneur apartient 27
Le Seigneur est la clarté qui m'a 62
Las! en ta fureur aigue 77
Le Dieu le fort, l'Eternel parlera 30
Le fol malin en son cœur dit 31
Les gens entrez sont en ton 63
L'eternel est regnant 7
Louez Dieu: car il est benin 58
L'Omnipotent à mon Seigneur 58
Louez Dieu tout hautement 73
Louez Dieu, car c'est chose 61
Loué soit Dieu ma force 60
Le Seignenr ta priere entende 26

M

MOn Dieu, i'ai en toi es. 46
Mon Dieu, mon Dieu pour. 77
Mon Dieu me paist sous sa 47
Misericorde au poure vicieux 51
Mon Dieu, l'ennemi m'enuironne 31
Mon ame en Dieu tant seulement 32
Mon Dieu, preste moi l'aureille 42
Mon cœur est dispos, ô mon Dieu 18
Mon dieu, mon Roi, haut ie t'e. 66

N

NE vueilles pas, ô Sire 75
Ne sois faſché si durant ceste 28
Non point à nous, non point 38

O

OSeigneur que de gens 11
O nostre Dieu, & Seigneur 23
O bien-heureux celui dont les 3
O bien-heureux qui iuge sage. 29
Or auons nous de nos aureilles 68
Or sus tous humains 5
O Dieu tout-puissant sauue moi 14
O Dieu qui nous as deboutez 15
O Dieu, ie n'ai Dieu fors que toi 44
O Dieu, la gloire qui t'est deuë 76
Or sus louez Dieu tout le monde 16
O Dieu, où mon espoir i'ai mis 55
O Seigneur, loué sera 7
O Pasteur d'Israel, escoute 33
O Dieu, ne sois plus à recoi 56
O Dieu des armees combien 16
O Dieu Eternel mon sauueur 74
O que c'est chose belle 35

O Dieu, mon honneur & ma 43
O bien-heureuse la personne 36
Or peut bien dire Israel mainte. 20
On a beau sa maison bastir 45
O combien est plaisant & sou. 9
Or sus seruiteurs du Seigneur 21
O Dieu tu cognois qui ie suis 45
O Dieu donne moi deliurance 21
O Seigneur, à toi ie m'escrie 69
Or soit loué l'Eternel 10
O Dieu qui es ma fortereſſe 47

P

POurquoi sont bruit & s'assem. 22
Propos exquis faut que de 29
Peuples oiez, & l'aureille pre. 14

Q

QVi au conseil des malins 2
Quand ie t'inuoque helas. 74
Quand Israel hors d'Egypte 37
Que Dieu te monstre seulement 6
Qui en la garde du haut Dieu 34
Quest-ce qui conuersera 65

R

REueillez vous chacun fidele 27
Reuenge moi, pren la 13
Rendez à Dieu louange & 19

S

SOis moi, Seigneur, ma garde 5
Seigneur, le Roi s'esiouira 5
Seigneur, garde mon droict 52
Seigneur, puis que m'as retiré 67
Si est-ce que Dieu est tresdoux 4
Sois ententif, mon peuple, à ma 33
Sus, esgaions nous au Seigneur 43
Seigneur entens ma requeste 57
Sus louez Dieu, mon ame en 71
Sus, sus, mon ame, il te faut dire 35
Sus, qu'vn chacun de nous sans 8
Seigneur, ie n'ai point le cœur 59
Seigneur Dieu oy l'oraison 40
Sus, mon ame, qu'on benie 50

T

TEs iugemens, Dieu veritable 78
Tu as esté, Seigneur, nostre 34
Toutes gens louez le Seig. 72
Tout homme qui son esperance 38

V

VEu que du tout en Dieu mon 24
Vous tous princes & Seig. 11
Vous tous qui la terre hab. 57
Vers les monts i'ai leué mes yeux 72
Vouloir m'est pris de mettre en 18
Vueilles, Seigneur, estre recors 59
Vous tous les habitans des cieux 42
Leue le cœur, ouure l'oreille 78
Or laisse Createur 79